This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

BUHR A

a39015 01808317 3b

Digitized by Google

THE UNIVERSITY OF MICHIGAN · LIBRARIES ·
THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
1817
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

MÉMOIRES

DE

CHODRUC-DUCLOS

RECUEILLIS ET PUBLIÉS

PAR

J. ARAGO ET ÉDOUARD GOUIN.

Pauvreté n'est pas vice.
— Non; c'est bien pis.

TOME I.

PARIS,
DOLIN, LIBRAIRE-COMMISSIONNAIRE,
QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS, 47.

1843.

Digitized by Google

DC
108
.C5
A6
v.1

Digitized by Google

831248-19C

PRÉFACE.

— « Quel est-il? quel est-il? » vous demandait le passant qui tremblait encore de l'avoir coudoyé.

— Son présent, disiez-vous bien bas, est tout entier dans cet étroit lambeau qui flotte; son passé fut vaste et resplendissant; son avenir, qui l'oserait mesurer?

Digitized by Google

Votre croyance était de la sagesse, de la justice.

Dieu a reçu maintenant le dernier mot de cette large éloquence qui a marché dans le monde si puissante et si contemplée à cause de son silence et de son infatigable fermeté. Mais pourtant il en a jailli parmi nous tous un écho trop envahisseur : nous avons trop long-temps écouté de toutes nos oreilles et regardé de tous nos yeux ce fantôme, cet être, ce personnage, ce sage-fou, pour que le retentissement se perde, pour qu'il ne nous arrive pas plus d'une fois de chercher derrière nous l'ombre qui a disparu, d'aller fouiller dans la coulisse pour y retrouver cette figure d'Hamlet qui a déserté notre scène.

Digitized by Google

Dix-sept années durant, il a glissé devant les curieux ébahis ; dix-sept années, pas une de moins, il a poursuivi sa course muette et vagabonde ; dix-sept années il a vécu hautement dans ce que les autres appelaient la livrée de la misère et ce qu'ils eussent dû nommer la pourpre de la mendicité.

Entre les gueux il a été le roi, entre les révoltés du monde il a plané comme un aigle sauvage ; au-dessus de toutes ruines il a passé froid, sinistre, inviolable comme l'orfraie ou l'engoulevent de nuit.

On a plié, on s'est affaissé, on est tombé autour de lui, et il est demeuré seul, inflexible, dans les champs déso-

Digitized by Google

lés de la grande bataille humaine. Et il avait été frappé pourtant, atteint dans le cœur, blessé à mort; mais il s'est redressé, il s'est acharné de ses deux mains après sa saignante meurtrissure; il l'a ouverte, étalée toute grande; et, la plaie mise à nu, il s'est avancé calme et impassible, il a traîné droite et altière son héroïque agonie, et il s'est tenu debout jusqu'à la fin dans la jeunesse de ses plus mâles allures. Il emportait la mort dans son sein, et il marchait, il marchait.....

Était-ce un corps jeté en avant par quelque invisible et miraculeux galvanisme? Était-ce le cadavre arraché de sa fosse et conduit par le bras caché du Très-Haut?

Digitized by Google

Courbons-nous dans notre ignorante humilité; mais, croyons-le, cette bizarre création ne fut pas envoyée, ne fut pas maintenue sans dessein sur la terre. Pour qui regarde avec la pensée, le doigt de Dieu a été marqué dans cette vie; et s'il n'en a pas fermé le livre pour toujours à la page déchirée, c'est qu'il a voulu nous le laisser feuilleter long-temps et avidement, jusqu'à ce que grands et petits eussent lu à leur tour ce qui était écrit.

Quand une ville s'éteint, on lui montre de loin Pompéi; quand un royaume s'écroule, on lui crie : « Voyez Rome. » Quand un homme pleurait sur lui-même, se proclamant malheureux et misérable au-dessus de tous, on en-

Digitized by Google

...comme ci... le possédait au mi-
...erie du Palais-Royal, on
...ace un suaire noir et dé-
...sant : « Ceci est plus malheu-
... misérable que vous, car
...ieur Chodruc-Duclos. »

... le fossoyeur de tous
... c'était comme une
... par la pelle
... tronc foudroyé
... grandissant
... peut-être le dé-
... âpre citoyen
... échappé de
... paraissait criblé
... et vivait

Digitized by Google

Sur cette lugubre face il y avait les sillons de tant et de si rudes événements! Au seul aspect de ces derniers fragments d'existence, on devinait qu'elle s'était brunie et crevassée parce qu'elle avait approché trop près le soleil souverain. Au fond de cet incessant mutisme on entendait une voix qui avait parlé trop haute et trop pénétrante; dans ces mutilations de costume on reconnaissait les vêtements qui s'étaient heurtés aux lambris d'or, qui s'étaient frottés aux broderies.

Mais au-dessous de ces délabrements secoués par toutes les mauvaises brises, il s'admirait plus d'altière majesté que sous les splendeurs les plus fastueuses. Parce qu'il se drapait dans toutes les ri-

Digitized by Google

chesses de sa misère, on se prenait au désir de saluer cet orgueil comme l'Alexandre de Diogène, comme un Diogène, comme un Alexandre tout à la fois.

La tête belle et droite, le pas ferme, le regard scintillant et poignant, les mains derrière le dos, une barbe tombant par longues et grises cascades sur une large poitrine, il s'en allait traînant après lui ses longs et tenaces souvenirs, —chaîne d'or et de fer;—il s'en allait poussant du talon la dédaigneuse et lapidatrice humanité,—globe de marbre et de fange. —

Quel abîme, cet homme! Après les hourras désordonnés et les tumultes sans

Digitized by Google

quiétude, le silence de la tombe; après les fêtes et les parfums, les douleurs intimes et les haillons; après les cortéges fous et infinis.... seul, tout seul dans sa mansarde lointaine, seul dans la grande cité des oublieux, seul dans ce grand univers des impitoyables; sans une consolation, sans une amitié, sans un amour, sans un lien de la nature ou du cœur, sans autre spectacle que ce cercle humain se déroulant sans cesse, bien plus à nu, souvent bien plus délabré de l'âme que son juge examinateur! seul au milieu des indifférences, des consternations, des railleries! seul à côté de cette blanche mousseline que la coquetterie rajuste en retournant un regard de dégoût sur les guenilles frolées en passant! seul derrière cette rose

Digitized by Google

joue d'enfant qui pâlit et se glace parce qu'elle a entrevu l'homme à la longue barbe! seul sur le chemin de cet habit chamarré qui secoue avec dédain la poussière cueillie sur l'habit en lambeaux!

Oh! qu'il a dû penser, cet homme! Oh! qu'il a dû souffrir! Méprise qui voudra ces audacieux mépris de toute route frayée, maudisse qui voudra ces publiques malédictions de l'entourage de tous; les cœurs bien placés pleureront et ne flétriront pas, plaindront et ne haïront pas; parce que sa haine, à lui, ne s'est pas irritée de rien, parce qu'il a rougi sous l'affront et sous la répudiation avant d'insulter et de répudier; parce qu'enfin, s'il a été balayé

Digitized by Google

honteusement par un morceau d'hermine brodée, il avait bien le droit, ce nous semble, de saisir dans sa revanche le premier lambeau venu pour en flageller les renégats.

Diogène fut souffleté deux fois dans sa vie : la première fois par un certain Nicodromus; mais, refusant de s'avilir par une lutte avec l'insolent qui était un homme sans honneur, il se fit, malgré de brûlantes souffrances, écrire sur sa joue enflée : « C'est le lâche Nicodromus qui l'a fait. »

Une autre fois le riche et puissant Midias, se trouvant avec Diogène, le frappa au visage et lui dit :

Digitized by Google

—Va te plaindre, tu auras trois mille drachmes d'amende.

Diogène le lendemain s'arme d'un gantelet d'athlète, d'un gantelet de fer; et il en soufflette sur les deux joues le riche et puissant Midias, et il lui lance les trois mille drachmes à la face.

Qui condamnerez-vous?

Et d'ailleurs, quel mal vous fait cet être inoffensif qui circule en paix auprès de vous? Que vous importe son élégance ou son délabrement? Est-ce aux vêtements que vous jugez l'homme? Et celui-là ne peut-il pas tout aussi légalement que vous cheminer dans cette voie ouverte à tout le monde? Respirer

Digitized by Google

votre air, est-ce donc y semer le poison? Tout citoyen ne peut-il pas franchir cette rue, arpenter ces galeries? Toute créature de Dieu ne peut-elle pas venir se chauffer au soleil qu'il a donné pour tous? Les chiens et les valets usent bien de ce privilége!

Ah! prenez garde à ne pas laisser l'habit dominer et trôner; il n'est pas, voyez-vous, de pire tyrannie que le despotisme de l'éclat. Les cardinaux— cette première hiérarchie des saintetés terrestres — les cardinaux portent costume rouge; les galériens — ce dernier échelon du crime — les galériens ont un costume rouge. D'un manteau de sang à un manteau de pourpre, où est la différence?

Digitized by Google

A travers la tunique trouée de notre Diogène vous avez vu l'orgueil? Nous y avons vu, nous, l'orgueil et la fierté; nous avons vu un cœur qui se jetait trop en lumière peut-être, mais qui battait du moins; et ces battements-là ne se retrouvent point partout.

De l'orgueil! Et quel si grand forfait avez-vous donc nommé? Vanité de haut ou de bas étage, ambition de palais ou de carrefour, que celui d'entre vous qui n'a pas d'orgueil lui jette donc la première pierre!

Est-ce de l'ostentation qu'un fait dont l'accomplissement est mené jusqu'au bout sans dévier jamais? Est-ce un simulacre de comédie qu'un rôle rempli

Digitized by Google

pendant dix-sept années sans déserter la scène? Est-ce une vaine parade qu'une tenue contre laquelle nul choc, nul ébranlement n'a pu jamais prévaloir? Est-ce de la jactance, de la forfanterie, qu'un courage—oui, je le dis, un courage—qui ne se dément pas et qui se doit mesurer à toute heure contre les hommes, les préjugés, les éléments, et le mépris—cette arme qui blesse à vif;—et le ridicule—cette arme qui blesse à mort!

C'est du cynisme, dites-vous? Mais ce cynisme ne va-t-il pas bien près de l'héroïsme! Comptez, comptez les larmes de l'indigence involontaire, de la misère qui déjà s'est arrangée dans ses douleurs; et vous serez épouvanté de

Digitized by Google

l'énergie qu'il faut pour venir affronter tête baissée cette mer d'horribles amertumes!

Du cynisme! Mais du moment qu'il ne vous attaque pas, du moment qu'il ne se cramponne pas à vous pour vous entraîner dans son gouffre ou vous châtier de vos dédains; dès lors qu'il ne déchire que lui-même, qu'il n'accroche ses ongles qu'à sa propre chair; dès lors qu'il ne vous assiége ni de ses injures, ni de ses croyances, qu'il ne vous importune même pas de ses lamentations, qu'avez-vous à faire dans sa vie? Une barbe inculte, des haillons, des sandales; voilà du cynisme! Eh bien, après tout, pourquoi ne se proclamerait-il pas cynique? Ninsonius osa bra-

Digitized by Google

ver jusqu'à Néron; et, envoyé aux travaux de l'isthme, il y mourut avec noblesse : Ninsonius était un cynique.

Démétrius fut l'effroi des méchants et des tyrans, il expira sur la paille, et à sa dernière heure il reçut dans sa main la main du sage Sénèque en gage d'admiration : Démétrius était un cynique.

Phocion fut surnommé l'homme de bien : Phocion était un cynique. Diogène était appelé par Platon le Socrate en délire : Diogène était le prince des cyniques.

Mais le prince des cyniques, arrivant un jour chez le prince des philosophes, ne trouva que de magnifiques tapis à fouler, et il s'étonna fort de ce contraste

Digitized by Google

avec ses sandales boueuses chez un Platon prêchant la pauvreté.

Mais Phocion l'homme de bien, se voyant, dans une harangue publique, accueilli de la foule par de grands applaudissements, demandait avec inquiétude à ses amis : « Aurais-je dit quelque sottise ? »

S'éloigner des sentiers battus, voilà qui, seul, condamne au cynisme. Dans une époque de corruption l'austérité c'est du cynisme. Ah! ne vaut-il pas mieux cent fois ce fanatisme de la vertu, cette rigidité qui frappe l'opulence impudique, cette sobriété, cette abnégation, ce public déploiement de l'existence, tout cela ne vaut-il pas

Digitized by Google

mieux que l'effronterie du vice ou le crime clandestin? Cette indépendance du philosophe qui fait de la rue sa chaire, ne vous parlera-t-elle pas au cœur plus intimement vénérée que la vile hypocrisie, que le mielleux sifflement de la vipère cachée dans les roses?

Les cyniques! Eh! mon Dieu! le plus grand monarque de la Grèce disait du plus grand cynique: «Si je n'étais Alexandre, je voudrais être Diogène.» Et parce que notre Diogène, à nous, a cherché pendant près d'un quart de siècle et de toute la lumière de ses deux larges yeux, parce que sur nos sommités sociales il a fouillé sans trouver, avons-nous qualité pour la réprobation?

Digitized by Google

Si faire un trou dans sa souquenille c'est dégrader l'image de Dieu, si mettre son pied sur les plates préventions c'est descendre bien loin de sa dignité première, si jeter à plein vent son aventureuse existence d'honnête homme c'est refouler toute morale, c'est prendre sa conscience à deux mains et la briser contre la borne; certes il fut coupable et prévaricateur, celui-là! On ne se bâtit pas une maison de verre voisine des maisons qui se cachent impénétrables comme un rempart; on ne s'élance pas après la lumière chez ceux qui veulent agir dans l'ombre; on ne court pas à travers les grands chemins quand les compagnons de voyage se glissent et s'apostent dans les fourrés tortueux; on ne fait pas de la misère sa parure

Digitized by Google

devant qui fait d'un oripeau volé sa glorification; l'on ne change pas de costume en présence de qui se dépouille de son âme; auprès de ces ivresses dites élégantes, qui épuisent le flot des voluptés menteuses, qui se passent en riant la coupe empoisonnée de la perfidie; on ne renverse pas sa tasse, et, comme ce petit enfant là-bas, on ne s'en va point boire dans le creux de sa main l'eau pure de la fontaine; on ne profane pas de son indiscret franc-parler les hargneux chuchotements de la sournoiserie; on ne trouble pas par son silence les claqueurs de nos arlequins; à côté des infimes prostrations, on ne se redresse pas jusqu'à la majesté de la noblesse, au milieu des serviles accroupissements on n'ose pas l'allure de la grande liberté;

Digitized by Google

quand les autres sont venus le ventre au sol, on ne s'en retourne pas avec le front dans la nue, on ne descend pas par la sublimité quand les autres montent par la bassesse.

Ou bien alors on n'est plus l'enfant de son époque, et l'époque renie; on ne hurle plus en harmonie avec son dix-neuvième siècle, et le dix-neuvième siècle court sus et crie au scandale. Ce qu'ils aiment, savez-vous? c'est le fruit verreux et gâté, encore niaisement pendu à la branche commune; mais le fruit à terre, mais le fruit hors de saison, fût-il généreux comme un nectar, ils marchent dessus ou le lancent au fumier.

S'il est tombé pourtant, il lui était dû pour cela seul quelque mouvement

Digitized by Google

d'instinctive pitié; il avait eu à subir les souffles pernicieux, ou avait été détaché, renversé par des mains audacieuses, impitoyables. A l'iniquité la sentence, à la douleur la sympathie; la honte et la flétrissure à qui cherche la flétrissure et la honte; au crime son expiation, au déshonneur seul le déshonneur. Oh! par grâce, jamais accusation de suicide contre l'exterminé! Cela est plus qu'une chose illégale, cela est une chose impie.

Saluons bien plutôt cette force dévouée qui de victime s'est faite martyre pour devenir exécutrice; et saluons de tous nos regrets le jour où il a fallu le tonnerre d'une apoplexie pour la mettre au dernier néant, pour étouffer ses mâles vengeances.

Digitized by Google

Malheur, malheur quand vient à se couvrir la voix du châtiment! Malheur quand l'oppression ne voit plus autour d'elle se dresser l'inflexible menace! malheur quand il lui est donné de relever le front et de n'y pas sentir peser la farouche justice! malheur quand la prévarication peut se retourner impunément et ne plus se brûler les yeux au glaive flamboyant qui s'est posé au seuil des splendeurs! malheur, malheur quand les visages ne deviennent plus livides d'effroi, quand les cœurs ne se fondent plus, quand les pensées ne se troublent plus elles-mêmes, quand les jointures des muscles ne se relâchent plus, quand le tourment n'est plus dans les reins, quand les genoux ne heurtent plus l'un contre l'autre!

Digitized by Google

Cette figure sinistre était l'anathème vivant; un linceul enferme désormais la fatale apparition, l'anathème survivra. Le fer chaud a été marqué trop fréquent, trop profond, pour qu'il s'efface aisément au sortir du pilori. Disons-le cependant, la présence du supplice est un frein vigoureux, son absence est un éperon à la fougue de l'iniquité. Voilà pourquoi encore le brisement de cette verge redoutée qui dans son activité fiévreuse ne concéda ni paix ni trêve, est une occurrence qu'il faut déplorer. Les grands d'aujourd'hui vont toujours se gonflant dans le rien de leur vénal étalage; toujours de plus en plus haut grimpés sur les échasses de leur morgue; et ils sont précieux, les ongles inexorables qui, bondissant har-

Digitized by Google

dîment sur tous clinquants faux, sordides et vils, s'en viennent gratter l'or pour en faire tomber le cuivre, et se pendre aux mesquines élévations pour les jeter à bas.

Entre ces sages perturbateurs, ces formidables traîneurs de claie, Chodruc-Duclos, voilà le maître. Chodruc-Duclos, ce n'est pas un simple balayeur du Temple. Chodruc-Duclos, c'est le Messie de l'éternelle révolte apparaissant aux Pharisiens; c'est la vérité forte soulevant et secouant les sépulcres blanchis; c'est le ministre de la loyale pauvreté précipitant de la tribune profanée l'impérieuse et lâche opulence; c'est le citoyen de l'univers heurtant, frappant partout, sans relâche, sans merci,

Digitized by Google

l'usurpatrice indignité; c'est le soldat du souvenir visant et mitraillant la poitrine des déserteurs; c'est le pontife debout fulminant des autels du sacrifice la sainte excommunication; c'est la populaire majesté bâtonnant la princière valetaille; c'est la virginale indépendance faisant rougir le dévergondage de l'oppression; c'est le cynisme de l'exemple faisant passer sous la fustigeade le cynisme de la cafarderie; c'est la nudité de la vengeance faisant passer par les honnissements de la foule la nudité de l'infamie; c'est le fer de la vendetta braqué sur ce que n'atteint pas la loi; c'est la hache du franc-juge attendant au passage l'impunité; c'est le grand se faisant petit; c'est le costume de l'éblouissement endossant le

Digitized by Google

costume de l'opprobre; Henri VIII, bourreau; pour supplicier l'adultère du trône et de l'ingratitude.

Un souverain de Babylone était calme dans sa maison et florissant dans son palais. Or, il osa un rêve tel qu'il sentit sa tête se troubler, et qu'à regarder si haut ses yeux étaient blessés. Il avait vu touchant les cieux par son sommet un arbre grand et fort qui étendait jusqu'au bout de la terre son fruit si abondant et son branchage si beau. L'arbre vigoureux fut émondé, coupé, enchaîné parmi l'herbe vulgaire dans des liens d'airain et de fer; le célèbre souverain cessa de vivre avec les autres hommes, et après un certain temps on le voyait, veuf de sa gloire et dépouillé de sa

Digitized by Google

magnificence, promener son néant sur le palais royal de sa Babylone.

Un archange choisi rayonnait sous la main du Seigneur, et il se retourna jaloux contre cette main toute-puissante; et il s'éteignit dans ses splendeurs, et il n'était plus un habitant de l'Eden, et il ne comptait plus parmi ceux de la terre : sa retraite de déchu fut l'abîme infernal; son vêtement, l'ardente mémoire; son attitude, l'éternelle convulsion des deshérités.

Ahasvérus était là présent alors que les sacrificateurs travaillaient aux croix du Calvaire, alors que les Scribes se disputaient et s'arrachaient la tunique de pourpre : il avait touché de sa main

Digitized by Google

la main de Judas Iscariote: et voici qu'il fut frappé de Dieu, voici qu'une sentence tonna dans les cieux disant : « Marche, marche sans cesse! » Depuis cette première heure il marcha sans repos, sans feu ni lieu, sans beaux habits et sans un sourire.

Nabuchodonosor, Lucifer, le Juif-Errant, Chodruc-Duclos est cette austère pléiade: le front foudroyé par la catastrophe, le front dressé pour la révolte, le front montré au doigt de tous; le sauvage piétinant sur le sable, et de là prêtant l'oreille au murmure des mers houleuses et fantasques; l'indompté rameur fatiguant les lagunes du Canalazzo et ne se rangeant pas quand les gondoles ducales passent; le spectre noir

Digitized by Google

du lazzarone dessinant sur les murs de Venise sa silhouette maigre et débraillée; le vieux prophète ceint du cilice et couvert de la cendre, et faisant venir le malheur sur la grande maison où siège l'injustice; et le promeneur qui s'en allait vêtu du sac, et rejetant sur Ninive les abominations de Ninive, et regardant avec l'œil du hibou l'asile du mensonge, des vanités fausses et des hardies prostitutions.

Chodruc-Duclos est fait de tout cela : au fond de tous ces sombres tableaux, vous pouvez distinguer son terrifiant squelette. Il est plus encore, il est à lui seul une immense pensée, une poésie que pas une langue ne rendra si ce n'est par ce *Mené! mené! takem!* qui s'en

Digitized by Google

vint glacer de son apparition le palais royal des Balthazar.

Eh! quelle page, cette vie! pas un frémissement du drame n'y manque! Voyez à la première scène : la politique s'y glisse, renverse un berceau et creuse dans le sein de l'enfant la première entaille de cette large plaie du malheur, destinée à s'étaler si saignante.

La scène s'agrandit, l'enfant surgit et se fait homme, le théâtre est illuminé comme en un jour de fête : rayons d'une paupière d'aigle, éblouissements du luxe, lumières d'épée, brillants coups de main, éclatantes péripéties.

L'action se noue; l'ami s'en va frapper au seuil de l'ami : on ne le connaît plus

Digitized by Google

et les tempes lui brûlent sous l'affront, sous la colère; il maudit, il se vengera.

Voici l'heure où se précipite le solennel dénoûment. Le rigide et fougueux outragé se relève de toute sa hauteur, prend son habit à deux mains et, le déchirant jusqu'à la corde, il en fabrique un fouet qui fera crier les illustres ingrats. Il a souillé sa bure pour imprimer sa contagion au velours. Pas une éclaboussure sautant sur ses guenilles qui ne s'en aille rejaillir sur la soie brodée; toute fange nouvelle qu'il conquiert sur sa route semble en montant jusqu'à sa poitrine fixer une croix d'honneur, et rayer du même coup un parchemin à la noble ignominie. Aussi

Digitized by Google

pourra-t-il s'écrier hardi et glorieux, comme cet écolier de Salamanque auquel on demandait de déployer la houe de son manteau : « De quelle année la voulez-vous? »

Le drapeau déguenillé s'agite au vent, la croisade est en marche, Pierre-l'Ermite s'élance : plus de halte que les profanateurs n'aient été à jamais terrassés.

Ils n'ont pas voulu de sa puissance, et il s'en est fait une si grande que pas une autre n'arrive à sa taille. Il a envahi la pleine lumière, il a gorgé ses poumons d'atmosphère libre et généreuse, il s'est élu roi des mendiants, il s'est emparé de sa demeure royale, il s'est installé dans son palais, son palais à lui. Si quelques

Digitized by Google

princaillons y ont pris logement tour à tour, ils ont passé comme autant d'humbles locataires, admis et bannis selon l'événement : il est demeuré, lui, jusqu'à la fin dans sa propriété; chacune de ses dalles était un degré du trône; chacune de ses galeries, un dais; le seul monarque contemporain qui ait gardé depuis son avénement le sceptre et l'inviolabilité a eu ce nom : Chodruc-Duclos.

Puis ce règne a fini par une majesté qui est sans exemple : le roi est mort dans son siége royal....., la rue.

Croyez-vous maintenant qu'elle ne soit pas à étudier, l'histoire de cette rare dynastie, qui ne cite dans son passé

Digitized by Google

qu'un membre vraiment digne d'elle, Diogène; et qui dans l'avenir n'aura plus personne à compter peut-être!

Relevez cette moisson d'étrangetés qui s'est déroulée si féconde, si dorée, si orageuse.

Anatomisez ces vastes brisements, ces élans du blasphème et de la piété, ces étouffantes compressions de l'orgueil et de la grandeur, ce cœur tenu à deux mains, ce cadavre qui va devant lui.

Regardez dans cette âme de poète, si jeune au-dessous de tant de décrépitudes.

Entrez dans cette vie si pleine, ouvrez-vous à ses francs épanchements

Digitized by Google

de chaque jour, fouillez dans ses tendres rêveries, dans ses monstrueuses imaginations; écoutez ses mille et une fantaisies, ses fraîches réminiscences, et ses cris et ses défaillances refoulés à toute heure.

Recueillez les uniques lamentations qu'ait rejetées le volcan; vous l'entendrez gémir peut-être plus brutal qu'harmonieux, mais cette brutalité met plus de pittoresque et d'échos dans ses enseignements.

Prenez votre place à ces tables de palissandre et sablez le champagne à plein cristal; puis retombez sur l'ais pourri de la taverne, et buvez votre part de ce verre de vin bleu.

Digitized by Google

Secouez ce frac de la molle et folle élégance, faites-en tomber le parfum et les innombrables rendez-vous de fêtes, de combats et d'amours; étalez dans tous ses replis le haillon de la ferme et sage indigence; analysez ce sang et cette sueur émanés d'une poitrine laborieuse, saisissez et gardez les poignants souvenirs qui s'en échappent.....

Et vous direz que le haillon de cet homme serait une relique plus curieuse, plus riche que bien des robes impériales.

Et lorsqu'il vous adviendra de mettre le pied dans ces galeries qui ont été le domaine, le palais de Chodruc-Duclos, vous donnerez de loin un regard à

Digitized by Google

l'Empereur de la Misère qui s'est brisé dix-sept ans à ce rocher de Sainte-Hélène.

Et votre cœur se serrera de ce que Dieu, en nous dotant chacun ici-bas de notre rayon de soleil, n'ait pas toujours pris assez large la mesure de notre tête.

Digitized by Google

Digitized by Google

MÉMOIRES

DE

CHODRUC-DUCLOS.

CHAPITRE PREMIER.

POURQUOI.

Je publierais bien mes Mémoires; mais si je les publie, il m'arrivera quelques écus, et je serai forcé de renoncer à ma vie de Juif-Errant. Et puis, qu'est-ce que je dirai à ces hommes qui me regardent comme des hébétés parce que je me promène sans cesse, parce que j'ai une longue barbe et des vêtements déguenillés?

On se trompe : l'habit fait le moine; car si j'avais mon pantalon collant de muscadin,

Digitized by Google

mon elbeuf rayonnant, mon chapeau lustré, mes bottes vernies, je n'existerais pas. Si j'étais logé rue de Rivoli ou de Richelieu, hôtel Meurice ou des Princes, je ferais des dettes ici ou là; on me saluerait avec égards. Mais je perche rue Pierre-Lescot, dans un taudis, au cinquième étage, chez un brave homme, chez une espiègle et gentille fillette; je paye un franc par jour, et c'est deux fois trop cher; j'ai mon bout de chandelle coupé en cinq, je glisse le long d'une rampe grasse, je ne parle à personne, je ne réponds jamais que par gestes, et on se demande le soir : « As-tu vu Chodruc-Duclos? » On fait peur aux enfants avec l'homme à la longue barbe, on leur dit de me fuir... Donc j'existe.

Diogène avait ma vanité: il en avait même davantage, puisqu'il se contentait de remplir un tonneau; moi, j'aspire à le vider.

Mais que deviendront ces morceaux de papiers trouvés pour la plupart dans la rue, et

Digitized by Google

sur lesquels je vais rappeler ma vie et mes pensées?

On a fait une complainte pour le Juif-Errant; on m'en doit une, ou le siècle est à l'ingratitude. Jausion et Bastide ont eu la leur, je veux la mienne : voici des matériaux.

J'écrirai quand je pourrai, parce que je ne suis pas toujours sûr d'avoir de l'encre, du papier, du crayon ou de la sanguine. Quant au temps, il ne me fera jamais défaut; et quoiqu'il marche vite, je crois que je chemine encore plus vite que lui.

Bien des hommes m'ont donné, ceux-ci afin de pouvoir dire : « J'ai donné à Chodruc-Duclos; » ceux-là pour s'assurer si mes mains étaient propres en effet; presque tous parce qu'ils avaient dix ou vingt sous de trop dans une poche.

Quelques petits enfants m'ont donné parce qu'ils avaient peur de moi. L'enfant est plus

Digitized by Google

épouvanté par le silence que par la parole, et je suis plus muet qu'un chartreux.

Grondez un enfant, il boude, il fait la moue; regardez-le avec sévérité sans rien lui dire, il pleure, il tremble, il va se cacher.

Voilà mon premier morceau de papier rempli : cherchons-en un autre.

Le second a servi de cornet de tabac à un priseur qui est sorti de la Civette, je le ramasse sous une chaise du Café de la Régence; j'y poursuis ma phrase commencée.

Je suis de ceux qui peuvent tout dire parce qu'ils ont osé tout faire. Je me flatte : j'ai reculé devant les méchantes actions, et moi seul peut-être j'ai eu à me plaindre de moi.

On dit que j'ai été beau : quelques folles me l'ont prouvé, Dieu les bénisse! Je me souviens d'elles avec amour, avec reconnaissance.

Digitized by Google

J'avais envie de léguer à une d'elles ce recueil, qui aura aussi son intérêt, car le drame y côtoie souvent la farce; mais elle n'oserait peut-être pas y toucher de ses jolis doigts parfumés. J'ai changé d'avis.

Debucq est mon ancien camarade; il aura mes papiers, mais qu'en fera-t-il? A peine sait-il lire; et puis il n'a pas de nom, il n'existe que pour moi seul et le marchand de vins.

Mais de là, où iront mes papiers?

Si je les envoyais à Peyronnet!... Le drôle me dirait non, et viendrait danser sur ma tombe, en supposant que j'aie une tombe.... Vanités!

N'y aura-t-il pas un grand enseignement dans mes récits? Qui sait? Il y a tant de manières d'envisager les choses!

Diogène, Socrate, Platon, Alcibiade, Napoléon furent sages et fous tour à tour. Moi, j'ai été sage toute ma vie... Le pensez-vous?

Digitized by Google

— Oui.

— Non.

— Peut-être.

— Vous voyez bien que nous ne sommes jamais d'accord.

Deuxième feuille de papier achevée. Je me repose, et pour cela je me mets en course..... Logique de Duclos.

Le temps est rude, mes bancs du jardin du Palais-Royal glacés : asseyons-nous. Mon poêle, ce sont les galeries ; mon charbon, ma rotation perpétuelle ; mes bûches.... les passants qui s'arrêtent pour me regarder.

Je ne mangerai pas aujourd'hui. J'ai dans ma poche une pomme qui sera toute ma nourriture.

Digitized by Google

Je ne boirai pas de vin non plus, et j'achèterai du papier pour commencer sérieusement mes Mémoires.

Les voici.

J'ai deux crayons, que je ménagerai le plus possible; et quand mon logeur me fera la gracieuseté d'une écritoire, je poursuivrai.

Cela est bien; mais Montaigne, je crois, ou Voltaire, ou Montesquieu, ou Locke, ou Pascal, ou Condillac, ou Descartes, ou je ne sais plus qui, a dit ou ont dit que, s'il savait ou savaient, ne pas être lu ou lus, il n'écrirait ou ils n'écriraient pas une ligne. Je suis comme eux, aux habits et aux logements près : je veux aussi qu'on me lise.

Une main généreuse s'est souvent étendue fermée vers la mienne et s'est retirée ouverte. Depuis un service marquant que j'ai reçu de cette personne, je me suis bien promis de ne jamais passer à ses côtés sans lui ôter mon cha-

Digitized by Google

peau et lui laisser le haut du pavé. Aujourd'hui je veux faire mieux encore en lui adressant ces feuilles de papier, qui acquerront quelque mérite, du moins par l'affection cordiale qui les aura offertes. L'ami Debucq servira mes volontés en remettant à qui de droit ce triste ou riche cadeau.

Si j'ai de la mémoire pour les ingratitudes, j'en ai davantage pour les bienfaits.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

CHEZ MOI.

Toute une vaste époque finissait quand je commençai la mienne, toute une vieille société craquait lorsque je fus jeté au monde; je poussai mon premier cri de misère dans l'agonie de ce pauvre dix-huitième siècle, dont les dernières heures devaient être si tourmentées! En ce temps-là, il n'était simplement que fatigué, mais le reste allait venir; il était justement arrivé aux trois quarts de sa carrière quand je débutai dans ma route, il était âgé

Digitized by Google

de soixante-quinze ans : moi, le lendemain, je devais être âgé d'un lendemain ; il s'appelait 1775 ; votre très-humble et désobéissant serviteur,

Emile Duclos.

Voilà tout ce qui se passa de remarquable vers le jour où me fut donné le jour, le plus triste et plus chétif cadeau qui m'ait pu être fait de ma vie.

Il y avait déjà de la fièvre dans l'air et partout on s'agitait, on se trémoussait, on se révolutionnait ; les esprits prenaient feu, les discussions politiques roulaient comme des éclairs, le gros temps s'annonçait.

A nous autres gamins on apprenait le maniement des choses publiques avant de nous apprendre à lire, nous ne savions pas encore dire père et mère qu'on nous faisait dire Louis XVI ou révolution ; si l'on eût osé, l'on nous eût fait tenir entre nous, philosophes en herbe, des conférences sociales.

Digitized by Google

Mais tout en préparant et prévoyant l'énorme gâchis qui devait nécessairement suivre ces salmigondis babéliques, la bruyante explosion qui devait couronner tous ces sourds bourdonnements, il n'était pas convenu qu'on n'essaierait pas du grand tapage universel par de petits tapages particuliers, de même qu'on se forme à la guerre par la petite; il n'était pas convenu qu'on ne préluderait pas au fameux remue-menage du lointain par plus d'un remue-menage actuel.

C'est là ce qui advint chez monsieur et madame Duclos, honorables et riches notaires bordelais qui m'avaient mis au monde. Dès que la politique se faufile par une porte, elle jette aussitôt par la fenêtre la concorde et le calme qu'elle rencontre en entrant. On disait autrefois que deux augures ne pouvaient se rencontrer sans rire, on en dit autant de deux curés aujourd'hui : deux individus se parlant politique ne peuvent se regarder sans avoir envie de se prendre aux cheveux.

Mon père avait son opinion, ma mère avait

Digitized by Google

son opinion : ils ne s'entendaient pas fort bien auparavant : du moment où les combinaisons diplomatiques vinrent à la mode, ils ne s'entendirent plus du tout.

Moi, j'étais là, sérieux comme Salomon, attentif et solennel comme Louis IX à sa cour plénière, écoutant, jugeant, prononçant. Car on en venait toujours à moi pour trancher le nœud gordien ; et comme il arrivait souvent que les deux parties, jalouses d'éclairer ma conscience sur leur bon droit, revenaient m'exposer leurs griefs et me développer leur système avec cette chaleur fervente qu'on met pour la conquête d'un prosélyte, alors mon rôle se faisait moins embarrassant. Ma délibération était l'affaire d'une seconde au plus, je donnais invariablement raison au dernier préopinant.

D'ordinaire, je n'y comprenais rien ; et, lorsque je comprenais, je comprenais bien moins ; je n'avais nul scrupule, je vous assure, d'embrasser les doctrines de l'un après avoir

Digitized by Google

exalté les doctrines de l'autre. Ma cervelle n'était pas seulement jeune, elle était faible et malléable de sa nature; je n'avais nulle fixité dans les idées, nulle fermeté dans les principes.....

Je me suis corrigé.

Quant aux autres travers de mon organisation, il était assez difficile qu'ils fussent redressés : les théories et les soins publics absorbaient trop complétement notre intérieur. Mon père était cent fois trop heureux pour s'occuper de rien autre, lorsqu'il voyait ses croyances triompher à la barre de M. Emile Duclos, ce grand homme politique! Mais il fallait, par-dessus tout, être témoin des jubilations de ma mère lorsque, revenant à la charge, elle essayait à son tour de renverser le dernier avantage de l'ennemi, et qu'elle s'en retournait fière, épanouie, emportant comme trophée un cœur de plus à sa cause! Les deux athlètes étaient également armés de conviction et de fanatisme : toutefois, je dois avouer que ma mère y mettait encore plus

Digitized by Google

d'acharnement peut-être : c'était cette impulsion batailleuse, cette effervescence d'escarmouches, cette âcreté à la domination, cette coquetterie d'inspirer et de vaincre, que j'ai retrouvées depuis dans toutes les sphères du sexe d'Eve.

Un jour, entre autres, je tenais séance en ma cour suprême; les deux camps étaient en présence; et chacun de s'exclamer, de se morfondre, s'escrimer et se perdre à qui mieux mieux dans ces Thermopyles étroites et infimes, sans air et sans Léonidas, que vous êtes convenus d'appeler de la politique. Lorsqu'ils eurent bien cicéronisé, bien démosthénisé; lorsqu'ils eurent bien gaspillé logique, faconde et poumons, j'essayai à mon tour de mon pauvre talent de persuasion pour ramener leur tête et leur âme dans un même cercle de sentiments.... Je cherchai à leur faire croire qu'ils n'étaient pas déjà si loin de s'entendre qu'ils voulaient bien se l'imaginer; je donnai gain de cause à tous les deux... Ce fut de l'huile sur des tisons. Ni l'un ni l'autre ne voulait

Digitized by Google

plus l'emporter, ni l'un ni l'autre ne voulait plus avoir raison, ou du moins il tenait à être convaincu en bonne métaphysique : et le moyen, je vous le demande, en argumentant de pareilles matières! Bref, j'avais cru éteindre le feu de la lutte, et il s'alluma, s'alluma de telle façon que les tempes ruisselaient, que les visages s'incendiaient.... J'eus peur un instant, je l'avoue, de voir se vider le débat comme s'éclaircissent d'ailleurs tous les débats de diplomatie : par la raison du plus fort ...

Il n'en fut rien encore : j'intercédai; mon père, le plus prudent, le plus réservé des deux champions, prit le parti de céder le terrain et de faire retraite par la porte de gauche; ma mère, d'autant plus tenace et glorieuse, demeura un instant comme pour étaler sa flatteuse satisfaction d'avoir conquis le champ de bataille; puis elle s'éloigna par la porte de droite.

Les deux antagonistes s'étaient dispersés à travers l'appartement.

Digitized by Google

Bien que des problèmes si ardus fussent, pour une intelligence jeune comme la mienne, autant de cimes impossibles à escalader, j'aimais à essayer pourtant : au risque de m'y briser, je prétendais heurter le front contre tout ce qui se dressait inexpugnable, contre tout ce qui semblait faire tomber un défi sur la précocité de mes audaces.

Aussi dès que mes harangueurs n'étaient plus là, me prenais-je à remonter la chaîne des théories, à en peser, mesurer et relier chaque anneau; j'étais curieux de savoir si avec tout cela il était possible de créer une symétrie complète, harmonieuse et ferme. Hélas! hélas! que de fatigues dépensées à rien!

Ce jour-là, comme à l'ordinaire, j'étais donc resté seul à m'enfermer dans mes longues et hardies méditations, fouillant bien au fond de ma mémoire, plongeant bien au-delà de moi. Ma tête appuyée dans mes mains, je pensais...

Digitized by Google

Une porte s'ouvrit — celle par où ma mère avait disparu cinq minutes auparavant — c'était mon père avec son bonnet de soie noire et sa robe de chambre, revenant tout exprès de son cabinet de travail. — Pourquoi? Devinez? — pour m'apporter, à l'appui de ses opinions, copie du dernier décret royal, qu'il qualifiait assez hautement de liberticide.

A cette épithète peu révérencieuse, se précipite par la porte qui avait aidé la désertion de mon père dans la dernière controverse, ma mère furieuse, haletante, ne se possédant plus qu'à peine. Elle n'avait saisi que les dernières syllabes prononcées par mon père, et, croyant entendre le mot le plus horrible et le plus sacrilége pour elle de tous les vocabulaires du monde, elle s'était élancée comme une lionne :

— Régicide! régicide! s'écria-t-elle, qui parle de régicide?

Je tentai de la calmer, mais vainement; par un reste de bouderie et aussi parce qu'il

Digitized by Google

ne voulait pas descendre à une justification, mon père fit un signe de dédain, et dès lors toute ressource pour rétablir l'ordre menacé de nouveau fut définitivement perdue. Je ne pus parvenir à convaincre de leur méprise les oreilles quelque peu *entêtées* de ma mère; la discussion ne manqua point de prétextes d'ailleurs pour se ranimer dans son intensité la plus vive. L'exaspération, cette fois, fut poussée à un tel paroxysme qu'il fut conclu à l'unanimité, moins ma voix, que toute chicane partielle serait prévue et brisée désormais par le glaive sacré de la justice. Ma mère avait son châle et son chapeau dont elle s'était vêtue, pour sortir au moment où elle avait entendu l'expression fatale : elle s'écria qu'elle courait de ce pas à l'interposition des lois, parce qu'elle ne consentirait jamais à laisser corrompre son fils par de si monstrueux principes; qu'il était urgent que le droit vînt au secours de la mère alarmée, de l'épouse en luttes perpétuelles. Mon père n'eut pas le temps de répondre qu'il donnait toute approbation à cette démarche solennelle; qu'il lui en avait assez coûté,

Digitized by Google

du reste, de souffrir par le voisinage d'aussi disgracieuses extravagances.... et mille autres anti-galanteries que vous n'avez pas besoin de savoir, et que ma mère n'écouta pas : elle avait déjà glissé comme un trait.

A quelques jours de là, un jugement déclarait monsieur et madame Duclos séparés de corps et de biens.

Moi j'étais comme le pauvre petit oiseau qui ne sait plus où poser son aile tremblotante, depuis que son nid est tombé.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

CHEZ LE CURÉ.

Me voilà donc, par suite de ce divorce, contraint de divorcer moi-même avec les plaisirs de ma ville natale; car, prenant la route du village de La Réole, j'y arrivai bientôt, confié par mon père aux soins éclairés d'un oncle, curé du lieu.

La Réole! En traçant ce nom, un douloureux souvenir me brise l'âme. Là sont nés le même jour, à la même heure, deux hommes

Digitized by Google

d'énergie. Enrôlés le même jour, ils furent faits officiers le même jour, décorés le même jour..... fusillés le même jour !

Des balles françaises tuèrent ces deux Français, purs selon moi de tout crime, purs de trahison; et tandis que Bordeaux entier leur refusait un défenseur, tandis que sur la route qu'ils parcouraient pour arriver au lieu de l'exécution, les dames en signal de fête criaient: « Vive le roi ! » et agitaient joyeusement leurs mouchoirs sur les deux martyrs; ces braves soldats, bras dessus bras dessous, calmes, dévoués, marchaient à pas lents et causaient de leur pieuse, de leur sainte amitié :

— Tu as peur? dit celui, je crois, que l'on appelait l'aîné.

— Oui, pour toi seul, mon frère.

— Prends garde qu'ils ne suspectent ton courage.

— Sois tranquille, frère, quand je com-

Digitized by Google

manderai le feu, ils reconnaîtront que ma voix ne tremble point à l'heure suprême.

Quelques moments plus tard, deux cadavres étroitement serrés gisaient à terre et..... Bordeaux était dans la joie!!

Je vins, moi tout bambin, tout novice, tout guilleret, chez mon bon oncle, qui me traita en enfant gâté.

S'il est vrai que les hommes se dessinent dès leur premier pas dans la vie avec les penchants qui doivent plus tard les compléter, je suis né avec une bosse au front, une égratignure à la joue, une aiguille à la main et une piqûre au cœur.

S'il est vrai que chaque nature de l'être achevé soit le reflet du poupon au maillot, je suis certain d'avoir mordu le sein de ma nourrice, d'avoir fait du feu de ma bercelonnette, haché mes chariots et saupoudré de boue mes petits camarades.

Digitized by Google

Eh bien! il paraît que j'ai donné un démenti énergique à cet ordre de choses rêvé par nos philosophes, et que jusqu'à l'âge de quatre ou cinq ans je fus un véritable mérinos que tout le monde pinçait, tiraillait, barbouillait de confitures, sans s'inquiéter de ses cris ou de ses prières. Mes premières défenses ont été des larmes....

J'ai un peu changé depuis.

Plus tard, comme j'étais d'une beauté remarquable, on me bonbonnait dans le voisinage à qui mieux mieux, et, si j'en crois mes plus vieux souvenirs, je n'aimais que les tartines beurrées et les sucreries....

J'ai un peu changé depuis.

Avec la taille arriva une réaction totale. Mon caractère si facile, si plein de paisible mansuétude, se revêtit tout à coup d'une obstination telle que ma mère trembla en face de ces funestes développements.

Digitized by Google

C'était mal répondre à l'infatigable tendresse de ma mère que ces perpétuelles mutineries d'un enfant pour l'avenir duquel son cœur s'alarmait si fort. Je l'aimais, moi, d'un saint amour filial : si quelqu'un l'avait attristée, je serais devenu lion pour la défendre; si ses yeux se baignaient de larmes, mon cœur s'ouvrait au repentir; et cependant chaque jour une nouvelle leçon d'obéissance à donner, une nouvelle indocilité à subir. On disait que du vitriol coulait dans mes veines, je crois que c'était du bitume.

Impatienté de la nonchalance d'une servante qui ne m'apportait pas assez promptement une assiette que je lui avais demandée, je la jetai sur le carreau et la brisai en éclats; — je ne parle pas de la servante.

— Mauvais sujet! me dit ma mère, vous ne dînerez pas aujourd'hui.

— Eh bien! moi, je ne veux plus dîner jamais.

Digitized by Google

Et me levant de table, je cours, j'ouvre la porte et me précipite par l'escalier la tête la première. En deux bonds je franchis quarante-trois marches, et je me trouve au bas des degrés tout aussi solide sur mes jarrets.

Quarante-trois marches! autant que j'ai fait de fois le tour du Palais-Royal sans m'arrêter. Cette marche écrasante avait été résolue par moi comme une expiation de cet ancien et triste souvenir : le malheur est superstitieux.

Pendant mes études au presbytère, je croyais respirer dans une prison, et Dieu sait combien de fois je fis tomber le bon curé par des croes-en-jambe et des billes jetées sur le parquet de son appartement. Dieu sait aussi combien de torgnoles je reçus pendant ces douces années de la vie de pédagogue et de souffre-douleur!

Je ne résiste pas en traçant ces notes, qui deviendront ce qu'il plaira au destin, je ne résiste pas, dis-je, au besoin de raconter une petite espièglerie dont j'invite les bambins mécontents à profiter au gré de leurs rancunes.

Digitized by Google

Mon brave homme de curé, mon cher petit oncle, m'aimait beaucoup sans doute; car il me mettait au pain sec deux ou trois fois par semaine. Moi, blessé de sa tendresse, je mûrissais dans ma tête un plan de vengeance qui réussit selon mes souhaits.

A la qualité de prédicateur mon oncle ajoutait celle de médecin; et il trouvait fort logique de guérir le corps, puisqu'il sauvait l'âme.

Or, à côté de ses chasubles, de ses étoles, de ses vases sacrés, de ses sonnettes, il tenait enfermées dans une armoire des fioles dont je connaissais la propriété à force de les lui donner et d'écrire sous sa dictée des ordonnances.

Un jour que la grand'messe allait se dire avec une certaine pompe, je résolus d'exécuter la ruse que j'avais méditée. Je m'armai de courage, bien décidé à prendre la fuite si la colère de l'indignation devait s'exercer sur moi avec trop de rigueur.

Je jetai donc dans la burette une drogue

Digitized by Google

qui devait forcer mon oncle à déserter l'église dans un temps donné; puis je doublai la dose, pour que l'opération eût lieu presque immédiatement...

Hélas! je fus presque assassin quand je ne voulais être que Purgeur... Les coliques se mirent de la partie; le prêtre quitta l'autel avec des gémissements lamentables, et force fus aux fidèles de se contenter, pour ce dimanche, de la moitié au plus de l'office divin.

Le curé jura — je vous jure qu'il jura — il pesta, menaça, frappa le mauvais larron; il allait même le renvoyer auprès de sa mère; mais mon temps d'épreuves n'était pas accompli, quelques années devaient encore me garder à La Réole; et quand j'abandonnai le petit village aux rues si sales, aux habitants si pleins d'aménité, je m'aperçus que l'enfant était devenu homme...

Pourquoi ne suis-je pas toujours resté enfant?

Digitized by Google

Je recevais de mon oncle des leçons de morale que mon esprit recueillait avec avidité, je méditais la vie du presbytère, et peu s'en fallut que je ne songeasse sérieusement à m'enrôler dans les ordres. Mais voyez la destinée!

Aux dévotes mortifications du curé s'opposaient de temps à autre des leçons plus mondaines, et je ne sais si le démon avait pris le langage d'une toute gracieuse cousine que mon oncle guidait dans la vie; mais ce qu'il y a de certain, c'est qu'un de ces anges rêvés par l'Albane et Raphaël lui avait prêté ses formes, ses grâces et son sourire. Comme je n'ai jamais entendu parler les anges, j'ignore si la ressemblance est parfaite; mais j'aime à le penser pour l'honneur des phalanges célestes.

Quoi qu'il en soit, ange ou démon, la ravissante Amélie m'apprit la première que j'avais une âme, je n'avais fait que le soupçonner aux sermons du curé. Dès que ce saint amour des béatitudes d'en haut m'embrasait, l'amour plus profane pour les terrestres créatures remplaçait la flamme divine, et je ne me sentais

Digitized by Google

plus la force de convoiter les biens promis par l'Église aux vrais croyants, dès qu'Amélie me versait les joies d'ici-bas.

Pauvre enfant dont l'image m'a si souvent poursuivi dans mes songes, qu'es-tu devenue?

Et toi aussi, qu'es-tu devenue, grosse Marianne qui connais si bien les mystères de cette vie de mortifications, et auxquels tu voulais m'initier?

Ce que vous êtes devenues toutes deux, le voici sans doute:

Toi, Marianne, tu auras été indignement trompée par quelque benêt de mari que tu te seras donné.

Toi, Amélie, tu auras trompé quelque mari joufflu qu'on t'aura forcée de prendre.

Chacune d'elles aura rempli sa mission.

Que le ciel les protège!

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

AUX ARMES!

Cependant le curé prêchait mondainement la stabilité des choses politiques agitant alors l'Europe en armes. Je prenais goût à ces leçons, qui allaient à mon jeune courage; mais ma mère, qui ne rêvait que le rétablissement de la famille royale exilée, eut assez de crédit pour me rappeler auprès d'elle; et là-bas de chaudes conversations, des prédications de chaque soir. Toutes mes idées de gloire furent

Digitized by Google

bouleversées. Les trois couleurs n'étaient plus que le signal de l'insurrection, le drapeau blanc seul devait m'ouvrir *la route de l'honneur*, et il y avait impiété à tout bon Français de ne pas s'armer, se battre pour ce symbole de l'innocence et de la fidélité.... Que d'impies en France à cette époque!..

Un cri sinistre pour les uns, heureusement prophétique pour les autres, retentit bientôt et vint réveiller le zèle des royalistes bordelais... Lyon était en pleine révolte, l'autorité du roi reconnue, et les armées républicaines allaient à marches forcées combattre les Blancs.

« Là est ton poste, me dit ma mère avec enthousiasme; là est la place de quiconque aime son pays et son roi; là doit se rendre tout adolescent riche d'un cœur et d'une patrie. Pars, mon enfant; voici des armes, et reçois pour adieu les paroles que chaque Lacédémonienne adressait à son fils.

« Reviens avec ou dessus. »

Digitized by Google

Le curé, Amélie et Marianne sont oubliés; je pars à la voix de ma mère, à celle de mon ambition et de mon royalisme, et je me présente à mes frères d'armes de la seconde ville du royaume.

Les orages se levaient terribles sur Lyon; il y avait un soulèvement sérieux contre les commissaires de la Convention; puis la commune et le club central du Piémontais Chalier cherchaient à dresser dans la ville un de ces fameux tribunaux révolutionnaires, dont partout les degrés nageaient alors dans le sang. Les sections en armes s'apprêtaient menaçantes; les autorités nouvelles promenaient sur les places publiques une charmante guillotine, cadeau venu tout exprès de Paris pour être exposé aux regards publics et faire peur aux aristocrates.

Moi, je n'étais pas tout à fait un aristocrate, mais je me révoltais en face d'aussi peu insi-

Digitized by Google

nuantes exhortations. Lyon en faisait autant que moi : j'eus foi en Lyon ; j'espérai de nous voir vraiment dignes l'un de l'autre ; je bondis en songeant qu'une large pâture enfin allait être donnée à cette jeune âme si ardente, si affamée de gloire.

Je remercie Dieu, je remercie Lyon, je remercie ma mère, lui donne mon baiser de bon fils et de bon citoyen, lui jure sur la tombe de mon pauvre père de n'y revenir déposer mon sabre qu'après en avoir richement ruiné la lame ; je me retourne une dernière fois vers ce seuil trop paisible où je ne retrouve qu'un berceau, pas une branche de laurier. Les yeux, le cœur jetés en avant, je cours comme un illuminé.

L'étincelle partie des murs de Lyon, — ce foyer d'héroïsme, — cette étincelle venue à moi, c'est mon étoile qui se lève.

Il faut la saluer en soldat, et les cieux et la terre la béniront peut-être!.. Peut-être!

Digitized by Google

CHAPITRE V.

BOURIVARI.

Le général Précy passait en ce moment une grande revue et distribuait des récompenses aux braves qui s'étaient distingués dans les dernières affaires. Le cri de *vive le roi!* venait de retentir; je franchis la foule, j'arrive auprès du général.

— Que me voulez-vous? fit-il en jetant un regard de satisfaction sur ma tournure et ma figure martiale.

Digitized by Google

— Vos éloges de demain.

— Les mériterez-vous?

— J'en suis sûr, s'il y a péril à braver.

— Et moi j'en suis sûr aussi, volontaire.

— Merci, général.

— D'où venez-vous?

— De Bordeaux.

— Ville fidèle.

— Eh! eh! du blanc et du bleu.

— Prenez votre rang, nous nous verrons demain.

Fatuité si vous le voulez; peu m'importe, j'écris ma vie.

Les Bleus nous cernaient, et ils avaient clandestinement, la nuit, fait afficher et distribuer dans toute la ville cette terrible sentence :

« Lyon est aboli.

Digitized by Google

» Lyon portera désormais le nom de Commune-Affranchïe. »

Sur la place Belcourt, on m'avait déjà vu lacérer ces placards séditieux; et monté sur un banc, je m'écriai :

— Quiconque n'arrachera pas de toute muraille ces deux lignes impies, sera déclaré traître à son pays et à son roi.

Mon exaltation eut du retentissement : j'étais cité partout comme un homme de rare énergie, et je devais le lendemain de ma philippique donner un éclatant exemple de mon sang-froid et de ma résolution.

Nous avions un poste de Blancs établi de l'autre côté du Rhône qui avait grossi considérablement la nuit précédente; et les ponts à l'aide desquels nous avions communiqué jusque-là se trouvaient occupés.

Cependant il devenait urgent de faire savoir à nos armées la situation de la ville, et un bateau eût trop fixé l'attention des Républicains.

Digitized by Google

— On voit moins un homme qu'une barque, m'écriai-je; à moi une boîte bien fermée qui contiendra les dépêches. A bas mes habits et vive le roi!

Le courant m'entraîna fort loin. Je craignis d'avoir trop auguré de mon adresse et de mes forces; mais je fis tant d'efforts, je luttai avec tant d'ardeur que j'atteignis enfin l'autre rive et que les dépêches me furent remises.

Le retour s'effectua de la même manière, et quoique je nageasse souvent au milieu d'un réseau de balles ennemies, je rentrai dans la ville, où je ne rencontrai que des admirateurs et des amis.

Quelques heures après les Républicains vainqueurs m'enfermaient dans un corps-de-garde.

J'étais pris, bien pris, trop pris; car on m'avait remarqué dans la mêlée, et il y avait à parier mille contre un que je serais fusillé le lendemain. J'écrivis quelques mots à l'aide de

Digitized by Google

mon aiguillette dont je me servais comme d'une épingle, et les lettres piquées sur du papier disaient un douloureux et patriotique adieu à ma mère.

Le capitaine du poste entre :

— Il est défendu d'écrire, me dit-il d'une voix sévère. Donnez-moi ce papier.

— J'écrivais à ma mère.

— Pourquoi cela?

— Pour un dernier adieu.

— On ne fait pas ses adieux à ceux que l'on va revoir.

— Que dites-vous?

— Silence.

— Est-ce un piége?

— Le pensez-vous?

Et le brave se posa devant moi, plongeant son regard dans le mien.

Digitized by Google

— Je vous crois, lui répondis-je, la loyauté seule a ce caractère digne et noble.

— Je suis pourtant un Bleu.

— Il y a des braves gens partout.

— Même chez les Blancs.

— Bien répliqué. Mais à qui dois-je cette espérance?

— A un beau minois, à une grande dame qui vous a vu et qui ne veut pas que vous soyez fusillé.

— Ah! ma reconnaissance.....

— Paix! Voyons, dépêchez-vous et suivez-moi.

Un costume de capitaine des Bleus tombe presque à mes pieds; le brave s'en va donner quelques ordres, et peu d'instants après il rentre au corps-de-garde en me disant:

— Allons, allons, Dupré, en route: l'en-

Digitized by Google

nemi semble vouloir nous laisser le champ libre.

Je me mis en route pour Bordeaux ; car je ne pouvais m'exposer à faire feu sur celui à qui je devais si miraculeusement la vie.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

DÉMANGEAISON.

Nous avions alors à Bordeaux une séquelle de prétendus grands hommes singeant les Brutus, les Cincinnatus, et se croyant le droit de tout oser parce qu'ils prenaient le droit de tout dire; tas de caniches qui passaient leur vie à mordre les talons, voilà tout; et qui se figuraient véritablement avoir mine de quelque chose parce qu'ils s'étaient grimpés jusqu'à l'insolence. De ma nature, j'aime fort peu ces perturbateurs postiches qui font du tapage uniquement pour faire quelque

Digitized by Google

bruit dans le monde, se dressent sur leurs jarrets étiques, mais ne marchent sur le pied de personne ; et cassent les assiettes, mais ne cassent de têtes qu'aux poupées ou aux complaisants qui les écoutent. Par goût et par expérience, j'aimais d'autant moins ceux qui nous turlupinaient là-bas, qu'ils s'égosillaient infiniment plus hargneux après un jupon qu'après un frac. Il fallait voir les transes de nos bons et naïfs négociants lorsqu'une pratique les retenait au comptoir, et qu'il fallait laisser sortir seule madame la négociante. C'est qu'en vérité il y avait de quoi hérisser la pointe d'un bonnet de coton : la jeunesse risquait certaines allures un peu trop épanouies, qu'elle appelait des histoires de rire, et qui ne faisaient pas rire du tout les susceptibilités conjugales. Ce n'était pas tant, mon Dieu! l'envie de jeter le déshonneur dans les ménages, que le besoin d'y répandre un peu de salpêtre des deux côtés : on faisait plus de peur que de mal, on s'occupait bien plus à faire monter le rouge au front des femmes que les.... rides au front des maris ; on s'occupait bien plus à échauffer

Digitized by Google

les oreilles de cet animal inoffensif, qu'à lui bassiner son lit. Vous voyez que dans tous les temps le métier de mari n'a pas été une sinécure. J'avoue que je n'ai jamais senti grande nécessité de me classer au nombre de ces êtres infortunés, mais je mentirais si je disais qu'il ne m'en vint pas une sorte de velléité à cette époque. Pourquoi? vous le devinez : la main me démangeait. Je ne sais pas d'où vient cela, mais cet état physique m'était habituel, et j'avais fini assez vite par comprendre pourquoi les badauds se trouvaient si heureux de dire, lorsqu'ils me voyaient passer donnant le bras à madame Latapie, la directrice du Grand-Théâtre: — Ah! voici La Tape et Latapie. J'en confirmai quelques demi-douzaines pour les remercier de m'avoir baptisé, pour me rendre digne de ce titre, pour leur apprendre surtout à ne pas m'ôter du moins celui si modeste de *monsieur,* et à vouloir bien prononcer *madame Latapie* tout au long, si cela ne les fatiguait pas trop. Un marmot ayant un jour répondu, en se tenant la joue, que je pouvais bien espérer cette concession quant à

Digitized by Google

madame, mais que pour moi il n'y fallait pas songer; je m'étonnai fort de cet entêtement après les argumentations si frappantes que j'avais fait valoir. Toutefois, je crus devoir lui adresser mes compliments sur sa galanterie et ne pas négliger pour cela mon brusque interrogatoire pour ce qui m'était personnel. Cette transition imprévue se trouvait accompagnée de certaines promesses peu caressantes, que j'aurais tenues à coup sûr s'il avait fallu se résigner à une guerre déclarée; mais je me tins pour complétement désarmé par la réplique de mon adversaire, qui ajouta d'un ton piteux à fendre le cœur :

—Mais, pour Dieu, comment oser persister dans une pareille tyrannie? Je vous demande s'il est possible, pour qui tient à parler sa langue, de prononcer monsieur Latape? Latape n'est-il pas du genre féminin? Vous appeler madame Latape serait vous compter pour une femme et vous faire une bien autre injure; le plus sage n'est-il pas d'adopter, en fait de sexe, le sexe neutre?

Digitized by Google

Je demeurai convaincu, et j'eus presque remords d'avoir corrigé un puriste si profondément attaché à sa langue nationale.

Toujours est-il, à propos de madame Latapie, que depuis quelque temps nous nous rendions des visites moins fréquentes par suite de petites querelles que je ne veux pas m'amuser à vous raconter, parce qu'elles n'en valent pas la peine. Il me prenait mille fois par jour la fantaisie d'un raccommodement, pour le but unique — il faut bien l'avouer — de me heurter double aux fameux crânes qui mettaient Bordeaux en émoi. Je cherchais par tous les moyens à leur faire beau jeu, à leur fournir matière pour l'initiative. Puisque les capons, — je disais crânes tout à l'heure; mais cela m'est égal, je sais ce que je veux dire, c'est tout ce qu'il faut — puisque les crânes-capons s'en prenaient si bien et si impitoyablement au plus beau, mais au plus faible des sexes, j'étais curieux de savoir si, par hasard, ils ne feraient point exception à la règle commune en faveur du *Superbe*, ou s'ils ose-

Digitized by Google

raient se frotter à une robe quand cette robe pendrait à mon bras. Toutefois, je finis, selon ma chère habitude, par faire plier mon cœur aux caprices de ma mauvaise tête; je ne voulus point revenir le premier au-devant des bonnes grâces de madame Latapie, et je résolus de demeurer en grande cérémonie en elle; mais je me gardai bien, — tant s'en faut — de renoncer aux leçons que je tenais à donner.

Je n'étais pas non plus en fort bonne intelligence avec ma mère, excellente femme quant au cœur, j'en suis sûr; mais d'un caractère criard et non moins entêté peut-être que celui de son fils — certes ce n'est pas peu dire. Donc, point d'amie, point de mère, encore moins de sœur — par ce motif assez plausible que j'étais enfant unique, — personne à choisir pour compagne de mes entrées en expédition. Mon désir de châtier l'impertinence n'allait pas jusqu'à m'inspirer l'envie du *conjungo* tout exprès pour trouver occasion favorable. Si l'on eût pu se marier pour quelques jours, se démarier après, je ne

Digitized by Google

dis pas. Cela était difficile : je cherchai pourtant, quitte à me passer de prêtre et de municipalité. Ma foi, l'événement ne s'arrangea pas trop mal : l'heure de donner ma leçon de civilité aux incivils sonna presque en même temps que l'heure de mon mariage provisoire : vous allez juger si un bonheur est jamais venu sans un autre.

J'avais conservé quelques priviléges de mon intimité avec madame la directrice. Si je n'usais plus aussi fréquemment de mes entrées libres dans son boudoir, je ne me faisais pas faute de celles de son théâtre ; c'eût été m'enlever mon plus beau champ de bataille, c'eût été m'arracher mes épaulettes ; et je dois cette justice à madame Latapie, qu'elle me procura des occasions plus fréquentes encore de m'en aller occuper mon poste glorieux. Était-ce un doux souvenir du passé, ou par orgueil personnel pour que mon étoile ne s'obscurcît pas? Était-ce par élan d'une précieuse tendresse d'âme? Elle m'envoyait tous les jours deux ou trois stalles pour mes amis et une ou deux

Digitized by Google

loges à chaque représentation solennelle. Cette ravissante délicatesse, qui ne se lassait devant aucun refus, qui redoublait au contraire dans les jours de brouille où elle eût pu s'arrêter avec pleine justice, ce procédé généreux et digne d'un cœur de femme — car la femme est extrême en tout — m'est resté présent à la mémoire, comme un de ces bons et chers souvenirs dans lesquels on aime à se retremper de loin, alors que l'égoïsme seul environne notre existence et que les désespoirs la rongent au dedans.

Ce soir-là j'étais dans le corridor des premières galeries et je causais bras dessus bras dessous avec un de nos meilleurs lurons, le jeune Ducellier. Je lui parlais de ces nouveaux mirliflores qui s'étaient élevés depuis quelque temps comme pour nous damer le pion; je lui exprimais mon grand désir de tâter un de ces valeureux avec la pointe de mon fleuret pour savoir s'ils étaient aussi gros qu'ils faisaient de bruit. Mon camarade, qui était aussi, lui, dans les plus louables et les moins pa-

Digitized by Google

tientes dispositions du monde, s'offrit chaleureusement à me seconder.

— Laisse-moi faire, lui disais-je, travaillons chacun de notre côté, cela vaut mieux pour qui n'est pas manchot : il s'agit pour le moment de se tailler de la besogne, voilà tout, et ce sera bien le diable si la soirée se passe sans esclandre. Je me rouille, mon cher Félix, et j'ai besoin de me refaire.

— Tu sais si tu peux compter sur moi.

— Je compte beaucoup sur toi, immensément sur moi; mais ne te mets pas en peine, il y a aujourd'hui représentation extraordinaire, les matamores nous arriveront sous le lustre comme les lézards vont au soleil; je piquerai dans la masse, et je serai bien malheureux si je n'écorche pas l'écaille de quelques-uns.

— J'ai appris au café du Commerce que les loges 42 et 44 étaient retenues par la bande jacobine, les Rivaille, les Drault, les Aubin, les Clément et compagnie.

Digitized by Google

— Allons donc! je savais bien que cela viendrait! Eh bien! je ne suis pas fâché de ta nouvelle, et je m'installe, moi....

— A la loge 40 ou 46?

— Mieux que cela : dans le couloir, jusqu'à la fin du spectacle. Ces beaux messieurs lèvent le nez trop haut; ils commencent à me fatiguer : je prendrai de l'œil la mesure du plus grand, et au sortir de sa loge il faudra bien qu'il passe devant moi; comme il ne sera pas assez poli pour saluer les gens qu'il ne connaît pas, je lui prendrai son chapeau et je me divertirai à le lui envoyer chercher au parterre.

— Ce sera drôle!

— Dans tous les cas, plus amusant que les comédies qu'on doit nous servir : je les sais par cœur, et je me fais une joie d'avance d'y assister d'assez près pour n'en rien entendre.

— Ainsi, nous aurons l'avantage de voir deux spectacles dans une même soirée.

Digitized by Google

— On ne joue pas de drame, il en fallait bien un petit : pour premier personnage autant vaut moi qu'un autre.

— Mieux vaut toi que tous les autres.

— Je ne te ferai pas mentir.

— Je m'en rapporte à toi. Mais en attendant je me sauve, car la toile va se lever; voici qu'on frappe les trois coups.

— Moi, je reste pour frapper ceux de la seconde pièce.

Nous nous donnâmes une poignée de main et nous dîmes : — A bientôt.

Demeuré seul, je rêvais à mes plans stratégiques, lorsqu'une dame vint à passer rapidement auprès de moi. La toile se levait.

Cette dame était belle, âgée de vingt-huit ans environ, et elle menait par la main une fort jolie enfant.

Je jetai un coup d'œil admirateur sur la jeune dame qui ralentit la célérité de sa mar-

Digitized by Google

che pour daigner me répondre avec ses grands yeux, mille fois plus brillants que les mille flambeaux de la salle. Était-ce chez moi présomption, était-ce de sa part une simple balle renvoyée sans dessein; ce qu'il y a de bien sûr, c'est que je reçus d'elle un regard velouté si doux, mais si doux, que je sentis mon cœur se fondre, et que toutes mes volontés guerroyantes se perdirent dans cet abîme de paix suave et de tendres limpidités. Le langage des paupières parle plus haut que celui de la voix; quand on a échangé le premier, il est rare que le second ne prenne pas son tour. Je ne connaissais pas cette fraîche silhouette, je la rencontrais pour la première fois de la vie, et je ne sais pourquoi je ne pouvais supporter la pensée que cette fois serait la dernière. Il y avait en cela plus qu'un pressentiment de l'imagination, il y avait une transe du cœur; et lorsqu'on est dans l'anxiété, on penche bien de préférence pour le revers heureux de la médaille, parce que du moins, si l'on n'arrive pas au bonheur, on aura passé par l'espoir qui en est l'essence.

Digitized by Google

Ne me dites point que l'esprit n'est pas une seconde vue; ne me dites point que l'éclair d'un premier regard ne suffit pas à brûler toute une âme; car je vous répondrais que je lisais dans l'avenir des soleils communs à cette tête et à la mienne, que je sentais dans le présent une chaîne intérieure qui ne me permettait déjà plus de me détacher absolument de cette existence inconnue. Je m'intéressais à elle comme si la moitié m'en eût été due, et j'aurais donné tout, excepté cette fortune, pour que vous, ou vous, le premier venu, n'importe, y trouvassiez à redire.

Je suivais du cœur ma Sirène, furetais partout pour voir s'il n'arriverait pas par derrière quelque mari ou quelque amant, à qui chercher noise pour sa trop grande richesse en possédant un pareil trésor. Je tressaillis de regret et de contentement quand je reconnus que ma fée venait seule avec le petit ange dont elle était le bon génie.

Bouleversé par la charmante apparition, je la laissai fuir sans oser faire un seul pas sur

Digitized by Google

ses traces. Je me sentais tout tremblant d'une pieuse et douce émotion, moi si farouche, si intraitable dans mes cauchemars de tout à l'heure.

Elle avait fait quelques pas seulement, lorsque je la vis s'approcher d'une ouvreuse et lui remettre un coupon. L'ouvreuse parut embarrassée, examina longuement le papier : cette hésitation m'irritait, et je me mettais en marche pour dépolir le verre des lunettes de la vieille indocile, quand elle voulut bien se déterminer d'elle-même à caser ma protégée. J'aurais mieux aimé qu'elle se pressât moins, pour la presser davantage, et pour me donner le plaisir de faire son métier avec les deux clefs de mes bottes.

Cependant la porte s'ouvrit : le cerbère féminin se pencha d'abord en avant quelques minutes; la dame et l'enfant se tinrent en arrière, et un instant après l'ouvreuse se retourna, faisant à la dame comme un signe de regret qui ne me plut pas du tout. La jeune femme, à son tour, se présenta sur le seuil;

Digitized by Google

et pendant que je m'approchais pour étudier la fin de ces longs préambules, un organe plein d'harmonie vibra jusqu'à mes oreilles :

— Auriez-vous, disait-il, la bonté de me faire place?

— Ah! ah! pensai-je, il paraît que là-dedans on est plus attentif à une mauvaise pièce qu'aux règles de la courtoisie : quelque belle dame sans doute qui a peur de chiffonner sa pelisse contre celle de mon inconnue. Voyons, voyons un peu qui se permet de faire tant la renchérie!

— Messieurs! Messieurs! reprenait la voix flûtée.

— Oh! oh! repensai-je en arrivant tout près, ce sont des mâles qui se font tirer l'oreille si long-temps! Diable! mais la galanterie française ne m'a pas l'air d'être le fort de ces amateurs-là!

— Enfin, messieurs, leur continuait-on, je vous renouvelle mes instances. Messieurs, je vous en prie...

Digitized by Google

— Nous ne savons pas ce que c'est que des *messieurs*, interrompit brusquement l'un d'eux. Donne-toi la peine de dire *citoyens*, et nous te ferons l'honneur de t'écouter peut-être.

— Les grossiers et les lâches! m'écriai-je de manière à être entendu des Quinquonces.

— Eh bien! citoyens, répliqua la petite voix qui se faisait presque forte par l'indignation, citoyens, veuillez céder votre banc à ma fille et à moi.

— Rien que cela? répondit un des rustres qui n'avait pas encore parlé.

— Oui, rien que cela, et il me semble que tout galant homme qui se respecte ne devrait pas se le laisser répéter.

— Tu as, ma foi, raison, citoyenne; et c'est pour cela que tu feras bien de couper court à tes maladroites remontrances.

— Je n'ai plus qu'une chose à vous dire :

Digitized by Google

c'est que j'ai payé ce coupon pour mon enfant et pour moi, je tiens à l'utiliser.

— Qu'est-ce que cela nous fait?

Et les trois insolents se retournèrent en riant vers la scène.

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

GARE DESSOUS!

Pendant tout ce dialogue, mes artères avaient fait carillon : je voulais savoir jusqu'où ces chenapans étaient capables de porter l'oserie; et, je dois l'avouer, l'événement surpassa mon attente. Je n'y tenais plus, et, tandis que je m'écartais pour laisser passer la dame et sa fille qui se retiraient en désespoir de cause, j'avais cherché à soulever les yeux de dessus mes trois désirés, sur qui, sans cela, j'aurais bondi comme un chacal. Tout en faisant mine d'être occupé à regarder le

Digitized by Google

haut de la porte, afin de laisser le temps nécessaire pour qu'il n'y eût plus de femme mêlée à la partie, qu'est-ce que j'aperçus inscrit sur le panneau? Le chiffre 42! justement celui dont avait fait choix une partie de la bande jacobine.

— Oh! pardieu! fis-je en moi-même, voilà qui se rencontre à merveille, et le sort m'a joué là un tour bien gracieux de sa part. Allons, allons, mon embuscade n'a pas mal réussi, et j'aurai fini ma faction de meilleure heure que je ne pensais. Ce que c'est que le gibier complaisant!

Je ne perdis pas plus mon temps que je ne voulais perdre mes peines, et ces réflexions m'avaient conduit jusque sur le banc situé derrière mes prélats.

— Il paraît, dis-je d'un ton presque mesuré, que l'on se plaît à prendre ses aises ici?

— Mais.... z'oui; assez, comme tu dis si élégamment.

Digitized by Google

— Et s'il me plaisait, à moi, qu'on se gênât davantage?

— On se gênerait encore moins.

— Bah!

— Parole d'honneur.

— Ta parole d'honneur? On ne te demande pas ce que tu n'as pas, ce que tu ne peux pas donner; mais on vous redemande à toi, à toi, à toi, ce que vous avez volé.

— Que signifie cela?

— Cela signifie, ajoutai-je de mon accent des dimanches, que vous avez escroqué la place de cette dame, et que vous allez la lui rendre.

— Quand il nous fera plaisir de nous déranger.

— Sur-le-champ, pas plus tard.

— De quoi viens-tu donc te mêler, muscadin?

— Tu vas le savoir. Ah! çà, mais, si je

Digitized by Google

ne me trompe, c'est toi qui jappes le plus haut de ta famille dans cette loge? Tu crois donc tenir bien fort sur tes pattes, toi?

— Assez pour te faire sentir tout à l'heure si elles ont le mouvement facile.

— Voyons.

Et avant d'achever ces deux syllabes, j'avais pris mon malin par le milieu du corps. D'un bras d'hercule je le lève au-dessus de la loge, m'amuse à le balancer quelques instants suspendu sur le public, et m'écrie de toutes mes forces :

— Gare dessous !

Les têtes d'en bas se courbent avec une édifiante docilité; je donne l'élan fatal, tends le poignet en avant, et vais me décharger de mon fardeau :

— Place pour un, messieurs; place pour un !

Mais je sens une main qui s'attache à moi; prêt à saisir de l'autre qui me reste libre l'im-

Digitized by Google

prudent qui se permet de me distraire au milieu de mes occupations, je me retourne furieux et m'apprête à lancer deux pierres du même coup... Les doigts essayant de me retenir étaient blancs et fins, mignons et presque caressants; ils m'attiraient à eux avec trop de grâce, rien que leur désobéir eût été une profanation.

C'était ma belle et généreuse vengée implorant miséricorde pour ses insulteurs. Le moyen de refuser!

— Vous avez raison, madame, il y a au parterre des gens honorables sur lesquels il ne faut pas jeter de boue : j'abandonne ce misérable en plus digne compagnie.

Je laissai choir mon balancé... sur la banquette, et cherchant partout ses acolytes pour le confier à leur vigilante sollicitude—le pauvre secoué devait en avoir besoin! — j'eus beau regarder à droite et à gauche, tous les deux avaient disparu... s'imaginant peut-être que, du moment où leur règne de loge avait

Digitized by Google

cessé, ils achèteraient au bureau meilleur marché qu'à moi un billet de parterre.

L'entr'acte avait été accéléré par cette petite comédie intercalée dans la grande. Mon ami Ducellier accourut en toute hâte me féliciter d'avoir si amplement tenu ma parole, et surtout me prévenir qu'on avait les yeux sur moi, que la loge des officiers municipaux était fort près de là, et que m'éloigner serait de la prudence la plus urgente.

Je consentis à me retirer, non sans grande peine et à la seule condition qu'il me promettrait bien de veiller à ma place et de couronner, au besoin, l'œuvre entamée sous des auspices si favorables. La mission ne pouvait être confiée à des mains plus solides. Je me reposai tranquille sur lui et je quittai la salle.

Depuis, j'ai su que mes trois dégoûtés n'avaient nullement exprimé le vœu de mesurer si mon bras gauche était égal à mon bras droit. A la fin du spectacle, j'allai me poster sur l'escalier que devait descendre la douce

Digitized by Google

plaideuse dont j'avais si nettement gagné la cause. Elle sortit, et je la suppliai de s'appuyer encore sur ce qui venait de la défendre avec tant de véhémence. Je refoulai de toutes mes forces le moindre germe de soupçon sur le désintéressement de cette démarche, je ne négligeai rien pour semer à l'avance de périls et de conséquences redoutables le chemin de qui oserait s'en retourner seule après un tel éclat, et ce second plaidoyer obtint le succès de l'autre. La pauvre âme, si remplie déjà des orages de cette soirée, s'ouvrit aisément aux éclairs de sinistre prophétie. Nous n'en eûmes pas moins un pur et heureux voyage, ainsi que je m'y étais bien attendu ; et je guidai sans encombre, mais avec grande joie, jusqu'au port, ma gracieuse accompagnée.

Là elle voulut bien me demander elle-même le nom qu'elle aurait à se rappeler et à bénir comme son défenseur : je lui offris, en même temps que ma gratitude et la continuation de mes bons offices, une de mes cartes de visite. La curiosité — cet aiguillon inhérent à la

Digitized by Google

femme comme le dard à la guêpe — ne lui permit pas d'attendre sa rentrée au logis pour lire le caractère tracé : elle se plaça sous une lanterne de la rue ; puis, quand elle eut dévoré la ligne imprimée, elle me lança de nouveau ce regard, ce monde de pensées qu'elle avait répandu sur moi lors de son entrée au théâtre, au premier instant où nous nous étions vus. Elle s'empara convulsivement de la main de sa fille, lui déposa un furtif baiser sur le front, ne fit qu'un saut jusqu'à la porte de sa demeure, frappa vite et fort... et n'ajouta pas une parole à cette muette et mystérieuse éloquence.

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

PAULINE DE BESNY.

Pourquoi cette fuite, ce baiser, cette commotion ? La nature impérieuse, l'âme généreuse et forte que j'avais prouvée, la vive liberté de mes allures et, si j'osais ajouter, la franche et hardie expression de ma physionomie, une certaine grâce altière répandue dans toute ma personne, — ces diverses puissances réunies n'avaient certainement pas été sans impression sur madame de Besny ; mais jusque-là elle ne connaissait qu'un jeune

Digitized by Google

homme de cœur, tel qu'il s'en retrouve encore, Dieu merci, quelques-uns de par le monde. Elle ne savait pas avoir affaire à la plus fine fleur des élégances du temps, à une illustration départementale, au coryphée de la plus belle ville de France après Paris, au Sirius du ciel bordelais. Dès l'instant où ce jet lumineux lui jaillit au sein, le rayon devint flamme; elle se sentit saisie d'une électricité soudaine, d'un envahissement qui était à la fois un baume paisible et une amertune pantelante; elle eut besoin d'air, de se retremper à quelque source divine; elle eut besoin de jeter ses lèvres corrodées aux fraîches tempes de cette jeune innocence; elle eut besoin de noyer aussitôt dans un torrent de limpides tendresses l'éclat de ce flot de lave; elle voulut réfugier dans les bras d'un amour saint une brusque affection mondaine, sauver la femme par la mère. Chez ces organisations entraînables on découvre parfois en vérité de ces élans partis comme un trait, qui sont à l'œil de l'observateur une bien admirable poésie. De telles études, si rares, hélas! mais dont il ne faut

Digitized by Google

pas du moins nier l'existence, nous reposent de nos fatigues à fouiller si long-temps dans le sable des rives humaines avant d'y trouver la perle, à errer si vainement dans les immenses atmosphères pour y cueillir une brise dont le parfum ne s'en aille pas.

Aussi les impulsions méditées le cèdent-elles presque toujours aux mouvements imprévus : c'est le groupe en bataille luttant contre une armée de tirailleurs; l'ordre finit par se voir renverser sous l'acharnement du désordre. Une pensée quelque peu revêtue de spontanéité sera chez nous incontestablement la bienvenue aux dépens des plus vieilles et des plus vénérables résolutions, dans le monde féminin surtout. Madame de Besny m'avait vu, elle désira et vivement de me revoir dans l'avenir, bien qu'elle eût décidé antérieurement de fermer là toute son existence sentie, et de n'y pas ouvrir accès aux plus ferventes supplications. Madame de Besny me reconnut à l'image qui lui avait été souvent faite de moi; et cette fois elle eut peur d'in-

Digitized by Google

cliner trop son âme, pauvre roseau battu, mais riche encore de sève, et elle s'en alla dormir sous l'aile d'un séraphin pieusement aimé pour n'avoir pas de rêve qui la rejetât dans le profane. Mais quand se ranimèrent les échos frivoles et actifs, quand elle se réveilla voyant et entendant autour de l'inconnu d'hier les chauds applaudissements, quand elle se mit dans la mémoire toutes les bouches qu'il faisait parler, toutes les poitrines que remuait son nom, pour l'attachement ou la haine, l'admiration ou l'envie; alors elle retomba sur sa propre faiblesse, et elle comprit que désormais elle ne répondait plus de sa puissance, elle ne se garantissait plus invincible à tout enchantement.

Parce que dans l'amour le plus pur des femmes il y a toujours un grain de vanité, une création supérieure est regardée longtemps par elles, et les yeux fixes s'embrasent vite et communiquent le feu au cœur; le cœur est si près de battre rapide et chaud lorsqu'on se prend à battre des deux mains!

Digitized by Google

Pour tout cela madame de Besny avait enfin abdiqué ses déterminations d'insensibilité en faveur du Superbe; mes antécédents luttèrent, ma renommée triompha, mes soins achevèrent de conquérir, et cette conquête fut pour moi la plus précieuse de toutes, parce qu'elle avait été la plus combattue et la plus armée d'intelligence; mais surtout parce qu'elle eut à souffrir de plus poignantes douleurs. D'abord elle avait auprès d'elle sa fille, sa fille qu'elle chérissait au-dessus des plus ineffables prédilections. Cette enfant ne la quittait pas, ou c'étaient des anxiétés maternelles que nul supplice ne saurait rendre; et si vous eussiez vu la pauvre mère frémir à chaque heure de laisser effleurer par la moindre tache cette candeur virginale, si vous eussiez vu la pauvre mère ne pas oser plonger son regard dans le regard de son enfant, de peur d'en ternir l'azur; ne pas la garder long-temps dans ses bras de peur d'être contra nte par quelque pensée étrangère à rougir devant ce miroir de pureté; ne plus s'agenouiller le soir tout près d'elle, comme ne se croyant plus

Digitized by Google

digne d'envoyer vers Dieu son âme dans le parfum de cette âme angélique; oh! vous auriez admiré cette mère, cette femme, vous l'auriez aimée parce qu'elle était si tendre et si malheureuse!

Je l'ai aimée, non pas avec l'enivrement peut-être qui m'a suivi à travers d'autres affections, mais avec une sorte de culte qui ne s'est point démenti. J'ai recueilli d'elle bien des confidences douces à entendre à force d'être imprégnées d'amertume; elle est venue chercher dans mon sein toutes les oppressions les plus écrasantes d'une jeunesse active et elle a constamment veillé autour de mes deuils sombres d'alors. On me fit faire dans la première part de ma vie un cours presque complet des prisons de France: eh bien, partout m'arrivaient ardentes, infatigables comme l'amour et la charité, les consolations de Pauline de Besny; et le jour me semblait illuminer mon cachot d'une lueur immense, je ne savais plus si mes mains et mes pieds étaient cloués dans ces bières souterraines, les verrous ne grinçaient

Digitized by Google

plus aussi froids et secs, la voûte ne s'étendait plus sur ma tête comme un couvercle noir s'affaissant, remontant, puis retombant sans cesse. Oh! que vous devez d'actions de grâces à madame de Besny, messieurs mes geôliers, pour les bras et les jambes qu'elle vous a conservés par ses vertueuses exhortations et par le calme si touchant qu'elle versait en moi! Que de fois, ô mon front, un seul reflet de cette étoile t'a retenu dans ton élan de suicide et défendu de te briser à ces noires et lourdes murailles!

Je me rappelle encore pieusement les quatre lignes fermant une de ces pages-reliques dont elle savait le secret plus que toute belle âme au monde.

— « Cher désolé, me disait-elle, non, vous n'êtes pas encore dans la tombe; pour rayon à votre fenêtre n'avez-vous pas le dévouement d'une amie pleurant de vos pleurs, souriant de votre sourire? N'avez-vous pas pour votre ciel la sainte pensée de votre mère? »

Digitized by Google

J'étais alors enfermé à l'Abbaye, où l'on me traitait moins mal que dans les autres prisons : eh bien ! par cela seul que j'approchais plus près des bénéfices attachés à l'air libre, je me sentais plus loin des soulagements intimes : jamais peut-être une mélancolie plus mortelle ne vint m'assiéger, et jamais aussi je n'éprouvai plus profondément le bonheur de n'être pas seul quand la souffrance est sur nous.

« — Ma bonne Pauline, ma bien-aimée, lui écrivais-je deux jours avant mon élargissement, est-il bien vrai que je sois toujours ton ami ? Ah ! c'est que j'ai tant besoin de cette assurance, cher ange, pour me relever de mes abattements et pour croire à ta clémence infinie après tous les reproches que j'ai mérités de toi ! Que j'ai de torts, mais que ta bonté est grande ! Comment te manifester les sentiments que m'inspire ton âme si généreuse ! Pourquoi n'es-tu pas auprès de moi, pour recevoir dans ton sein des larmes qui me brûlent ! Si tu savais, amie, comme les malheurs me sont plus légers depuis que tu as voulu ta part de ma chétive destinée ! Oh !

Digitized by Google

si je suis assez heureux pour sortir de cet antre lugubre, dût-on m'envoyer au bout du monde, je te rejoindrai pour te donner des témoignages d'une tendresse qui a fait jusqu'ici ma consolation.

» Ma bonne mère a eu soin de m'apprendre l'état où ma détention t'a mise. Je suis sensible à ses soins, mais je le suis bien plus à ta maladie. Si je puis t'engager à prendre le mal qui m'arrive avec la fermeté de ton caractère ordinaire, je te conjure plus particulièrement encore, au nom de notre amitié, au nom de notre amour, de cesser tes inquiétudes; sinon je ne cesserai pas, moi, de te répéter que je suis la source de toutes tes douleurs.

» Je te laisse, mon amie; car voici qu'on m'annonce la visite de cet infernal Fouché : puisqu'il vient m'arracher à toi, je vais le recevoir de façon, je te le jure, qu'il me prive un peu plus de ses sournoises causeries ou un peu moins de liberté. Sans doute il vient me proposer encore de me la vendre au prix de quelque platitude. Il faut, je te l'at-

Digitized by Google

teste, mon bon ange, avoir le cœur furieusement chevillé dans la poitrine pour ne pas chercher toutes les issues possibles à ce cloaque de désespoir. Et pourtant il aura beau faire, tout ministre de la police qu'il est, il ne sera jamais dit qu'il ait amené son pensionnaire Chodruc à sortir de ses gémonies en rampant. Dans deux minutes nous nous verrons face à face, et, quoique ce soit assez difficile, je me promets bien de lui faire courber les yeux devant son prisonnier, je m'apprête à lui lancer au visage mon ultimatum sempiternel : — Monsieur le ministre, je vous en avertis, si vous touchez la moindre corde basse, je me bouche impitoyablement les oreilles; donc posons cartes sur table, et, si vous avez des conditions à me faire, souvenez-vous de la maxime que j'ai adoptée avec vous et les vôtres : Je donne latitude aux propositions parce que je me ferais pendre pour jouir du grand air, mais je donne latitude *en tout bien tout honneur*.

» Le diable, son digne patron, l'emporte ! Dieu te bénisse, ma Pauline ! »

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

BONNE RENOMMÉE VAUT *moins* QUE CEINTURE DORÉE.

Bordeaux est la première ville de France pour le théâtre : Paris ne possède pas de salle plus belle, mieux ordonnée, d'un aspect plus riche que ce chef-d'œuvre de Louis, cité comme modèle à tous les architectes.

Mais Bordeaux, déchu aujourd'hui de son ancienne renommée, était à l'époque dont je vous parle un point d'arrêt fatal aux artistes, qui venaient briser leur réputation de plu-

Digitized by Google

sieurs années à l'injustice, à la volonté niaise, au caprice des meneurs-coulissiers, devant lesquels, bon gré mal gré, il fallait courber la tête.

Pendant ces bruyantes années, le comédien, le chanteur qui accourait tenter la fortune chez nous, pouvait se dire homme heureux plutôt qu'homme de talent, dès que nous l'avions adopté. Mais alors aussi je vous réponds qu'il eût été mal venu celui qui aurait osé en appeler de notre jugement, et nous aurions jeté sur la contre-basse l'étranger visiteur qui eût sifflé l'acteur applaudi par nous. Quant à moi, je l'aurais lancé au lustre : sauf à le repêcher dans sa chute.

Sur vingt duels, quinze ou seize au moins prenaient leur source au théâtre; et pour ma part j'ai dû bien des heures de volupté à telle ou telle actrice que la cabale voulait renvoyer et que je retenais au bout de mon fleuret.

L'artiste qui m'avait pour ami pouvait se dire reçu, et mes applaudissements ont donné

Digitized by Google

l'ut de poitrine à un ténor qui, sans moi, ne fût arrivé seul qu'à l'aide de son fausset. En un mot, j'étais à la fois le bravo et le Mécène de la troupe.

Madame Latapie était alors directrice des deux théâtres; ses prédécesseurs s'étaient tous ruinés. Je voulus que madame Latapie s'y enrichît. Cela fut.

Mais, hélas! quand la tête est fortement occupée, il est rare que le cœur ne se mette point de la partie. Madame Latapie et moi vécûmes dans la plus parfaite intelligence, dès lors les échos du grand théâtre retentirent des plus énergiques applaudissements: un sifflet eût été payé trop cher par un coup d'épée.

Bordeaux m'appelait *le Superbe*, non pas que je fusse absolument comme Tarquin, mais parce que je marchais assez dignement sur ses traces. Brillantes parures, costumes d'une extrême élégance, dîners somptueux, bals ravissants, orgies échevelées, rien ne fut

Digitized by Google

oublié par les deux amants; et je ne saurais vous dire combien de fois la recette de la représentation vola de la caisse du théâtre dans celle du restaurateur.

Folles joies, rires éclatants entre les services, propos incandescents, confidences amoureuses, mystères impénétrables à la jalousie la plus active, enivrements de tous les jours, de toutes les heures, sommeil invaincu par les rayons du grand astre méridional, — qu'êtes-vous devenus ?

Solyme est tombée comme Sparte, comme Thèbes, comme Babylone, comme Memphis, dites-moi si la Rome des papes ressemble à celle des Césars, et voyez si le Chodruc Duclos d'aujourd'hui est de la même famille que Duclos le Superbe au temps de sa splendeur.

Je m'estime heureux que mon hôte n'ait point mis de glace dans ma mansarde.

Mes amours ont duré plus d'une semaine, ils auraient duré sempiternellement; deux ou

Digitized by Google

trois ans au moins, si la jalousie ne se fût mêlée du jeu.

Madame Latapie ne comprenait pas la possession à deux, et moi le nombre deux m'épouvantait aussi. J'allai plus loin. Les ongles se mirent de la partie; puis vinrent les larmes, puis les grincements de dents, puis les menaces d'infidélité, puis les brouilles, les lettres, les prières, les raccommodements. — Puis, enfin, les trahisons féminines.

Oh! pour le coup je me fâchai tout de bon, je souffletai le rival heureux qui refusa de se battre pour ne pas compromettre sa conquête, je souffletai plus fort, et le dénoûment de tout ceci fut une complète rupture.

Qu'une sommité manque dans une ville quelconque, il y a deuil ou joie dans les ménages et parmi les curieux. Ésope ou Alcibiade, Achille ou Thersite ne peuvent s'absenter ou mourir sans qu'on s'occupe de leur absence ou de leur mort, sans qu'on en parle beaucoup dans les veillées. Ainsi fit-on de moi à Bordeaux.

Digitized by Google

— Le Superbe est parti.

— Bah !

— Il est à Rome.

— A Berlin.

— A Venise.

— Laisse donc ! Il est caché dans quelque ruelle, c'est un mauvais tour qu'il nous joue; madame G... ou madame B... s'est emparée de lui à coup sûr, et demain peut-être il va se montrer à nous comme l'éclair escorté de sa foudre.

Ce que c'est que la renommée ! Soyez l'amant d'une belle femme, donnez une correction à un fat, châtiez l'insolent d'un coup de fleuret, soyez bien vêtu, faites des dettes — surtout ne les payez pas — bâtonnez les recors, croquignolez les mouchards... et vous avez trente coudées.

J'en avais trente, et pour ceux qui me taxeraient d'orgueil, j'en appelle à mes anciens ca-

Digitized by Google

marades, j'invoque le témoignage de leurs maîtresses...

Le Superbe tenait alors le haut du pavé, le Superbe était le Glorieux.

Mais, hélas ! toute renommée est coûteuse. Ma réputation d'audace m'a valu bien des disgracieusetés de la part de madame la Police, qui n'a jamais pu se mettre dans la tête qu'on puisse être un Bayard sans devenir un Cartouche ou un Ravaillac.

Digitized by Google

CHAPITRE X.

MARTIGNAC.

Certes Martignac était un bon garçon, d'autant meilleur qu'il n'avait de prétention qu'à une seule chose, à l'esprit. Il aimait les pointes, soit; mais dans les couplets seulement. Sur le terrain, il les redoutait en diable; et il n'y aurait pas eu moyen de le forcer à se battre, même contre celui qui se serait amusé à siffler une de ses pièces.

Il m'aimait et me redoutait à la fois: rien

Digitized by Google

n'était plus drôle, plus amusant que sa sympathie ou ses répulsions; et dès qu'il venait me prendre familièrement par le bras, je devinais qu'il y avait un vaudeville sur le tapis. En un mot, il voulait que je fusse son chef de claque— il n'en existait pas alors —; et dès que j'avais promis aide et protection il fallait bien, à toute force, que le public acceptât l'ouvrage.

Un jour qu'on jouait de lui un acte intitulé, je crois, *la Grisette*, le parterre siffla : je lançai mon chapeau, qui fut foulé aux pieds. Furieux, je veux m'élancer, on me retient. Je descends l'escalier, je bouscule, je tape, je renverse... La pièce fut trouvée délicieuse, je vous le jure. Ce soir-là je méritai mes éperons, je conquis mon bâton de maréchal, et jamais nul ne mérita mieux que moi le titre glorieux de chef de claque... je claquai plus de cinquante joues.

Le jour où ce bon poète Martignac, qui rimait moins bien que je ne me battais, fit jouer son vaudeville anglo-wellingtonien,

Digitized by Google

fut pour moi le plus orageux et le plus écrasant à la fois.

J'aimais les Bourbons, mais je haïssais les habits rouges. Je voulais faire réussir la pièce et je ne demandais pas mieux qu'on la fît tomber. Les partis étaient en présence à Bordeaux : les *brassards,* les *verdets,* tas de canaille, de désœuvrés, de flâneurs, d'égoïstes, de lâches, de parasites, ne vivant que pour eux, sangsues attachées à tout ce qui a de la force et de la puissance, cœurs corrompus prêts à tout excepté à ce qui honore et ennoblit, proclamaient à haute voix, dans les rues et dans les allées de Tourny, que Martignac était un grand homme, une illustration, une époque. Hélas ! je savais, moi, combien il était petit, et je redoutais qu'un désillusionnement ne vînt frapper le soir tous ses défenseurs en haleine.

En opposition avec cette horde d'enfonceurs de portes ouvertes, en tête de laquelle on me faisait l'honneur de me hisser, se trouvait une société d'élite antipathique à nos sentiments, qui gémissait du joug nou-

Digitized by Google

veau qu'on venait de lui imposer, et qui ne comprenait pas qu'un Français consacrât sa plume à l'exaltation de nos amis les ennemis.

La lutte devait donc être chaude et animée ; on avait les yeux sur moi, et je tirais vanité de cette supériorité dans l'action qui m'était généralement reconnue.

Mais, je vous l'ai dit, il y a chez moi deux natures diamétralement opposées, et j'aurais voulu me battre en même temps contre les deux partis. Toutefois, dans l'impuissance de satisfaire mon goût imminent de bataille, j'acceptai la cocarde blanche, c'est-à-dire celle de Martignac, et je me rendis au théâtre.

— Le voilà !

Ce mot prononcé par la foule me grandit de vingt pieds ; je baissai la tête, de peur de toucher à la loge qui me dominait, et je ne voulus pas allonger le bras, dans la crainte de frapper le lustre.

Le peuple vous fait à son gré géant ou lil-

Digitized by Google

liputien, et ce jour-là j'avais la taille d'Ajax et la force d'Achille.

Pauvre Martignac ! Tout cela pour ton chef-d'œuvre ! quel chef-d'œuvre, bon Dieu ! *gloire — victoire, Anglais — Français, lauriers — guerriers, invalides — Pyramides :* voilà la pièce.

On applaudit ouvertement, avec fureur, avec frénésie ; on sifflota en cachette... et Martignac fut proclamé un grand homme sans le secours de mon épée, qui le lendemain pourtant se teignit de sang sur la poitrine d'un honnête négociant fort peu enthousiaste des Anglais et de leur Pindare.

Je me suis toujours reproché ce duel comme un crime.

Digitized by Google

CHAPITRE XI.

UNE CONDAMNATION A MORT.

Je ne sais trop si ce résultat provenait du hasard ou de notre choix mutuel, mais toutes les femmes que j'ai eues pour amies intimes ont été des femmes de résolution. Il est vrai d'ajouter que je ne me faisais point défaut de les finir de dresser, lorsqu'elles péchaient encore quelque peu par le côté faible.

Madame Latapie a été du nombre de mes chères déterminées, et je lui dois la moitié d'un événement trop précieux pour moi, trop

Digitized by Google

doucement mémorable de ma vie : je lui donnerai ici la noble part qui lui revient.

Nous étions encore sous le règne du tribunal révolutionnaire : j'arrive auprès d'elle, soucieux, pâle, effaré, anéanti.

— Mon Dieu ! quelle physionomie bouleversée !

— C'est que je ne suis pas gai.

— Pourquoi cela, mon ami ?

— Les persécutions vont leur train, la justice des tribunaux devient une mégère, le couteau triangulaire coupe trop, les bonnes têtes roulent comme des miettes de pain : cela m'ennuie, cela me vexe.

— Qu'y faire, mon ami ? Attendre et espérer !

— Ne rien espérer, parce qu'une fois qu'on a bu du sang, on s'en grise, on en veut toujours et l'on s'en verse à plcins bords : le caprice devient passion ; la passion, une manie de toute heure. Il n'y a donc rien à espérer,

Digitized by Google

si ce n'est de coucher les ivrognes à terre et de casser les planches de leur cabaret ; ne pas attendre un mois, un jour, une minute, un instant ; leur arracher la tasse des mains et les grappes d'or qu'ils foulent aux pieds pour en tirer leur nectar de cannibales.

— Mon Dieu ! mon Dieu ! quelle agitation ! Mais à coup sûr, mon ami, quelque chose de nouveau, de fatal est survenu ; et je ne puis rien savoir? et je ne suis plus digne d'une seule confidence intime? et je suis donc retombée bien bas, que l'on ne me juge plus à la hauteur d'une consolation à offrir, ou d'un secours à porter? Voyons, ami, quelque menace puissante plane encore sur nous, n'est-ce pas? on cherche encore à punir, à se venger..., à nous séparer peut-être?... Tenez, j'en suis sûr, Émile, avouez, avouez, il y a encore au fond de tout cela quelque belle œuvre de votre âme si généreuse, et ils s'acharnent à votre piste pour vous en infliger le châtiment?

— Non, non, par malheur ; j'aimerais bien

Digitized by Google

mieux que ce fût moi ; j'aimerais bien mieux qu'ils n'en fussent pas arrivés plus loin qu'aux perquisitions.—Je donnerais un million pour être à même d'accomplir une de ces actions méritoires qui prouvent qu'on a un cœur dans la poitrine, du sang rouge dans les veines, et un bras fort pour ses amis.

—Mais qu'est-ce donc, enfin? qu'y a-t-il, je vous en supplie? vous voyez bien que je suis à la torture!

—Il y a que je suis, moi, dévoré par le plus écrasant des supplices : l'impuissance en face de la barbarie, de l'iniquité. Il y a qu'une prison de Bordeaux engloutit depuis deux mois deux pauvres victimes pour qui tout grief d'accusation se réduit à trop de dévouement et de loyauté. Il y a qu'aujourd'hui même, aujourd'hui mon étoile m'a poussé jusqu'à la barre de leur tribunal de sang. Il y a qu'une parole épouvantable a osé salir les lèvres de leurs tigres habillés en juges; il y a enfin qu'un arrêt infâme a été proclamé; il y a que demain avant le jour deux jeunes

Digitized by Google

condamnés se laisseront fusiller pour expier le crime de n'avoir pas joué avec leurs principes et leur culte comme des enfants, de n'avoir pas pris une aiguille à la place d'un sabre comme des femmes, de n'avoir pas remué à tout vent comme des girouettes, sauté pour tout le monde comme des paillasses, baisé les plus sales talons comme des valets, déserté leur camp ou vendu leurs frères comme des renégats, comme des lâches: voilà le forfait de ces grands coupables, voilà le texte de leur sentence à mort; voilà pourquoi ces deux admirables garçons auront vécu demain, braves comme des Césars! nobles comme des martyrs!

— Et ces jeunes gens?...

— Sont deux Vendéens et des meilleurs. Et ils ont Émile Duclos pour ami, pour compagnon d'armes! et ils s'en iraient comme cela! ils s'en iraient à propos de rien, sans avoir même le temps de recevoir ses adieux! Non, non, il ne sera pas dit qu'on me les ait arrachés par ma faute; puisque la bonne

Digitized by Google

heure est venue, nous ferons juger, aussi nous, quel ennemi et quel ami nous sommes. Ils verront bien si Chodruc-Duclos a dormi sur ses deux oreilles pendant qu'on aiguisait le couteau contre ses frères!

— Mais le moyen, mon ami? le plan à suivre pour une si triste impossibilité?

— Ah! pardieu, le moyen, le moyen! si je le savais, si j'en connaissais l'ombre d'un seul, je ne serais pas là, je ne me tordrais pas la poitrine à frémir, je ne me briserais pas le front à rêver.

— L'état de fermentation où se tiennent les esprits redouble les vigilances. Quand les bourreaux ont leur proie sous la griffe, en ce moment plus que jamais ils la lâchent malaisément.

— Nimporte; soit la force ou la ruse, tant que je reste debout, il me faut le salut de mes amis, il faut les limpidités de l'atmosphère autour des poitrines pures, il faut les calmes splendeurs du firmament, et non le

Digitized by Google

cri d'une fusillade, au-dessus des fronts généreux.

— Et c'est pour cela, Émile, qu'il faut aussi vous conserver, ne pas risquer à tout propos une existence trop précieuse pour votre parti, trop douce à ceux-là qui vous aiment.

— Cette fois j'aurai accompli mon devoir, je n'aurai fait rien de plus. Allons, mon ange gardien, ton âme toute céleste bénira mes efforts. Si ma destinée est de succomber à la peine, eh bien ! chère affligée, il serait injuste de trop empourprer, de trop mouiller ces beaux yeux-là, parce qu'une pareille mort vaut mieux qu'un étouffement perpétuel dans la sphère étroite et oppressive qui nous entoure.

— Le vilain, qui me refuse jusqu'à la plainte, jusqu'aux larmes ! comme si ce n'était pas assez déjà de prodiguer ainsi mon plus cher trésor de ce monde, cette vie d'un si grand avenir et dont je marche si orgueilleuse !

— L'avenir, l'avenir ! qui sait ce qu'il doit

Digitized by Google

m'apporter? Qui sait s'il eût resplendi pour moi? Qui sait s'il m'eût revêtu de quelques rayons, s'il m'aurait décoré de quelque gloire? Qui sait si l'avenir se fût bien souvenu de mon passé? Qui sait si mes rêves hardis ne se fussent point brisés à de brutales déceptions? Qui sait si je n'eusse point été trahi dans mes vœux les plus légitimes? Qui sait enfin si le nom de Chodruc-Duclos, loin de briller comme une couronne, n'eût pas été appelé dans le monde à se traîner pâle comme un haillon?

—Quelles sinistres idées! quelles imaginations folles!

— Pas si folles, pas si folles. L'extravagant est celui qui se fie à l'espèce humaine; nul ne peut prévoir d'ailleurs ce qui est décrété là-haut : et puis, si je n'ai pas beaucoup aujourd'hui ma raison à moi, il faut me pardonner, vois-tu; car je ne songe plus qu'à ces pauvres jeunes gens, et je dois être à eux tout entier, je leur dois jusqu'à mon dernier souffle, main-

Digitized by Google

tenant qu'il s'agit pour eux d'une visite d'amis ou d'exécuteurs.

— Ingrat!

—Eh! non, je ne suis pas un ingrat; car, si un péril osait t'effleurer à ton tour, je te prouverais parbleu bien si je t'oublie plus que les autres, ou plutôt si je ne m'inquiète pas bien plus encore de toi que de tous les autres ensemble. Oh! non, je ne suis pas un ingrat; oh! non, car j'ai toujours eu au plus profond de l'âme un privilége de mépris et d'exécration pour ce vice, pour ce monstre hideux : un ingrat, c'est pour moi un traître et un lâche à la fois; c'est le crapaud qui se rejette et s'enfonce dans son cloaque, puis qui, de là, vous envoie sa fange, parce que le dégoût vous a empêché de l'écraser en passant; c'est la vipère qui vous laisse tourner les talons, se cache, et vous bave son venin, parce que vous avez dédaigné de lui travailler la tête avec votre canne. Voilà ce que c'est qu'un ingrat! Un ingrat, c'est ce que je hais, ce que j'abhorre et méprise le plus dans l'univers; un ingrat, ce

Digitized by Google

qu'il y a de plus lourd, de plus hideux dans mes cauchemars, dans mes nuits les plus noires, les plus vagabondes, les plus tourmentées.

— Pardon, oh! pardon, mon ami.

— Tu vois donc bien que je ne suis pas un ingrat : je pense à toi, je t'aime; mais l'honneur veut que je montre également à ceux dont le cœur a battu près du mien, et dont le sabre a touché mon sabre, si je sais respecter la religion du souvenir. Assez causé, ma chérie; vite ton front pour ce baiser; le temps presse, je pars: adieu encore.

— Mais où donc allez-vous?

— Devant moi, c'est tout ce que je sais. Dieu m'inspirera dans la route; je m'en vais courir du côté de ces deux pauvres martyrs, et puis le ciel décidera du reste. J'ai le poignet bon et le stylet bien affilé, j'ouvrirai la cage ou elle se fermera sur moi; je me ferai tuer ou je tuerai, voilà!... Et s'il y a un jugement dernier, eh bien! je me présenterai fier et

Digitized by Google

heureux en face du grand Juge, debout entre mes deux nobles condamnés d'ici-bas, une main posée dans leur main, l'autre appuyée sur leur épaule.

— Oh! tu es le plus magnanime des hommes! oh! je t'aime, oui, je t'aime bien, va! mais je te veux ainsi, dans tes allures glorieuses, chevaleresques, dans ton intrépide énergie. Lutte et triomphe, et sauve-les; ta cause est belle, et je dirai cela dans mes prières pour vous tous.

Elle me sauta au cou; la sainte contagion de l'enthousiasme avait passé de moi en elle : j'eus peine à me défaire de cette étreinte si ardente; mais enfin je me levai, puis je me dirigeai vers le seuil. Quand nous fûmes arrivés là, elle parut sortir d'un instant de courte rêverie, et s'arrêtant tout à coup :

— Écoute, me dit-elle : la pieuse mission que tu t'es donnée offre des périls et des obstacles énormes, ce serait folie de se les dissimuler.

Digitized by Google

— Je ne me les disssimule point : s'il n'y avait pas de périls à gagner, si la chose devait se faire d'elle-même, la fameuse perspective, ma foi, qui se déroulerait devant mes yeux!

— Ainsi tu avoues sans orgueil et sans aveuglement qu'il y a de lourdes difficultés à soulever, un glorieux mérite à conquérir?

—Non pas précisément, mais une conduite digne et louable à tenir.

— Si je te demandais une grâce, me l'accorderais-tu ?

— Non pas une, dix mille.

— Il faut m'emmener avec toi.

— Là-bas?

— Là-bas.

— Y songes-tu ?

— J'y ai songé.

— Mais il y a des portes de fer à briser, des murailles à escalader, des baïonnettes à franchir.

Digitized by Google

— C'est pour cela.

— Mais il faut du poing comme quatre et du cœur comme vingt!

— Je serai avec toi.

— Merci, mon ange, merci; mais, crois-moi, pour le succès même de mon entreprise, il vaut mieux que tu restes.

— C'est cela, méchant égoïste que vous êtes! Non, n'est-ce pas? c'est pour me rendre jalouse et colère, que tu dis ne pas vouloir de moi? N'est-ce pas que tu seras assez bon pour me faire ta petite complice?

— Tes cajoleries ont bien de la puissance, mais je dois envisager toute la marche et les conséquences de cette affaire; et à nous deux, je te l'avoue, je réussirais moins qu'à moi tout seul.

— Et tu t'imagines que je te laisserai aller seul?

— J'entends : seul, avec un groupe de braves et sûrs camarades.

Digitized by Google

— A la bonne heure au moins, je suis un peu plus tranquille, quoique je ne le sois guère.

— Mais tes camarades, les as-tu avertis? Puis quelle mesure exécuterez-vous?

— Je cours de ce pas les prévenir, et nous nous concerterons sur-le-champ.

— Et moi je resterais là, ni plus ni moins qu'un meuble inutile, je resterais à me ronger de transes et d'inquiétudes?

— Tu resteras pour nous apprêter avec ton sourire notre plus doux triomphe, pour me donner dans un de tes baisers ma plus délicieuse récompense.

— Attends, attends, j'y songe: il faudrait trouver un expédient, inventer un stratagème qui vous menât droit et sans résistance jusqu'aux prisonniers.

— Je ne demande pas mieux: mais je suis fort d'avis que le chemin sera plus rocailleux que cela.

Digitized by Google

— Peut-être... Un travestissement, je suppose?

— Cette idée pourrait bien n'être pas si mauvaise.

— Voyons, quel costume a le droit de pénétrer derrière ces noires et fatales murailles?

— Un habit de garde national, par exemple.

— O! quel bonheur! moi qui en ai les coffres de mon théâtre remplis.

— A merveille, à merveille, voilà qui se trouve admirablement. Alors, ma toute chère, sais-tu comment nous devons agir? Toi t'occuper de notre équipement, et moi m'en aller au galop donner le signal de l'expédition?

— Combien serez-vous d'agresseurs?

— Cinq, j'espère.

— C'est entendu; je cours au théâtre, et dans une demi-heure nous serons tous assemblés ici.

Digitized by Google

— Au revoir donc, notre Esprit saint, notre divine inspiratrice.

— Au revoir, mon bon génie.

Je m'enfuis à toutes jambes, mets sens dessus dessous hôtels et cafés, parviens à réunir — chose assez difficile — quatre lutins, solides au poste; leur confie mon dessein, leur communique le plan résolu, et pour réponse je manque d'être étouffé : heureusement aussi je n'avais pas tout à fait des mains de cristal, sans cela j'aurais couru grand risque de les voir briser sous leurs étaux.

Nous nous rendîmes chez madame Latapie : elle nous attendait. Elle nous donne à chacun notre uniforme; puis, afin de nous laisser habiller, elle se retire dans une chambre voisine, nous recommandant avec instance de l'appeler dès que nous serions prêts, pour qu'elle eût la satisfaction du moins de nous juger dans notre nouveau rôle et nous venir passer en revue : que nous lui devions bien cela en sa double qualité de fournisseuse militaire et de direc-

Digitized by Google

trice de théâtre. On le lui promit, et nous procédâmes lestement à notre toilette.

—A propos, dit l'un de nous, mais — étourdis que nous sommes! — nous n'avons pas réfléchi à la première difficulté de toutes.

— Laquelle?

— Laquelle?

— Eh! comment voulez-vous que nous puissions être introduits? nous n'avons pas même le mot d'ordre.

Ce funeste jet de lumière fut un coup de foudre pour nous tous.

Après avoir longuement étudié la question sans y trouver d'issue :

— Bah! bah! m'écriai-je, si nous ne l'avons pas, il faudra bien nous en passer. Si nous ne trouvons pas de meilleures raisons à donner, que voulez-vous?... nous n'en donnerons pas du tout. Faute d'une autre langue, nous ferons siffler nos cartouches. Nous aurons tout prêt

Digitized by Google

notre dictionnaire en main, il ne s'agira plus que de la manière de s'en servir. Est-ce convenu ainsi?

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Me jurez-vous, amis, de me seconder jusqu'à complète extinction, de me suivre jusqu'en enfer, ou plutôt jusqu'au ciel — car nous ne l'aurons pas volé, j'espère? — me promettez-vous de ne pas donner de relâche aux petits dogues de nos fusils que nous n'ayons paralysé, soit avec ces gentils aboiements, soit avec notre ton si caressant, la mâchoire des cerbères?

— Nous le jurons.

— Alerte donc et en route. Nous commencerons par fureter partout où pourrait s'être niché cet aimable mot d'ordre; si nous le trouvons, tant mieux pour nous; si nous ne le

Digitized by Google

trouvons pas, tant pis pour les rodomonts. Disons à notre officier d'équipement de venir nous souhaiter bonne chance et de bénir nos armes avec ses beaux yeux... et puis, au pas de course !

Je frappai militairement, avec ma crosse, à la porte de madame Latapie... et jugez de notre stupéfaction lorsque nous vîmes apparaître, comme un éclair, la plus blanche menotte du plus joli troupier des armées de France, qui nous répondit en se plaçant devant son shako.

C'était elle, madame Latapie elle-même, qui nous avait joué un tour de sa façon en s'affublant, comme nous, d'un vêtement de garde national.

— Je vous en ai prêté cinq, fit-elle aussitôt, c'était bien le moins que j'eusse le droit de m'en gratifier d'un. Et pour le prix de ma location de costumes, vous serez assez galants, je suis sûre, pour me faire partager votre promenade.

Nous crûmes d'abord à une plaisanterie, et

Digitized by Google

bientôt nous nous aperçûmes que rien n'était plus sérieux. J'employai tous les langages possibles pour l'empêcher de compléter notre demi-douzaine; éloquence et logique furent dépensées en pure perte, force fut bien de lui assigner sa place au milieu de notre mince bataillon.

— Allons, repris-je en cachant un peu le déplaisir et les anxiétés qui me descendaient à l'âme; allons, camarades, puisqu'il en est ainsi, faisons acte d'obéissance. Vous savez le proverbe : *Ce que femme veut, Dieu le veut.* Dieu voudra qu'en échange nous soyons les maîtres à son Hôtel.

Digitized by Google

CHAPITRE XII.

VIVE LE VIN!

C'était en effet à l'Hôtel-Dieu qu'on avait enfermé nos deux amis : par suite de mes informations adroites, je connaissais jusqu'à l'aile de bâtiment occupée par eux. Nous arrivons.

Sous prétexte que, dans le costume militaire, elle sera moins reconnaissable que nous dont tout Bordeaux savait par cœur le physique, notre amazone s'avance en éclaireur pour juger des dispositions de l'ennemi.

On me proposa de marcher avec elle; mais son projet était plus sage, et j'étais persuadé

Digitized by Google

que plus nous chercherions à la mettre derrière le danger, plus elle se jetterait en avant. Tout bien calculé, je fis comprendre que mieux valait nous tenir là sur nos gardes et attendre les utiles instructions qu'elle nous rapporterait.

Elle tarda quelque peu, et je fus assailli par des angoisses mortelles. Je lui connaissais assez de prudence mais trop de détermination; je commençai à craindre pour elle, et je remettais déjà mes soldats au port d'armes, quand nous la vîmes retourner vers nous en compagnie.

— Qui diable est-elle allée recruter encore? dis-je en voyant se traîner après elle un nouvel affidé.

— Sans doute un prosélyte.

— Il a l'air trop nigaud : il peut bien aller se faire pendre ailleurs. On a encore sa dignité, on ne s'expose pas à se faire caresser le cou avec toute espèce de gens.

— On dirait un lièvre pris au gîte. Est-ce qu'elle se serait déjà divertie à faire des prisonniers?

Digitized by Google

— Silence dans les rangs et présentez armes.

— Camarades, cria-t-elle en nous approchant, je vous amène un brave compagnon, joyeux luron s'il en fut; je lui ai fait promettre qu'il trinquerait avec nous. Si vous voulez m'en croire, nous avons encore trois quarts d'heure d'ici minuit, nous entrerons quelque part nous fortifier la place d'armes.

— Certes, très-volontiers, répliquai-je. Soyez le bienvenu, mon garçon, et demeurez convaincu que vous voilà en société de bons et francs compères. Voyons, voyons, il doit y avoir dans les environs quelque église dédiée à notre divin Bacchus?

— Le plus loin possible! me glissa dans l'oreille madame Latapie.

Ses ordres furent ponctuellement observés. Par la raison qu'ici le vin était mauvais et trouble, que là le service était disgracieux, je leur fis arpenter une demi-lieue de terrain, et nous nous adressâmes à un établissement borgne, mi-café, mi-taverne, où une chambre nous fut donnée, puis une petite collation servie.

Digitized by Google

Jusque-là je m'étais laissé aller en aveugle, et n'y comprenant rien, pas plus que mes camarades. Je n'avais entrevu qu'une chose, mais bien clairement : c'est que le gaillard était de bonne prise.

Notre amazone avait voulu sa place auprès de son protégé, elle lui faisait fête, le bonbonnait, le sucrait, le rafraîchissait surtout, que le feu aurait dû m'en prendre au cerveau ; il ne prit qu'au cerveau de notre convive étranger. Quand madame Latapie s'aperçut que les esprits de l'intrus s'exaltaient et commençaient à battre la campagne par suite des flacons vidés en son honneur, elle fit adroitement tomber la conversation sur un sujet scabreux, mais des plus intéressants pour nous. A force de spirituels enjôlements, elle arracha au pauvre imbécile un secret dont l'immense portée nous mit alors au courant de toute cette comédie : notre ange sauveur, en allant faire son inspection au delà des avant-postes, avait découvert que cet individu possédait le mot d'ordre, et maintenant le mot d'ordre était à nous.

Digitized by Google

Quand le niais fut bien profondément plongé dans les vignes saintes, nous échangeâmes un signe, et nous quittâmes l'appartement. Il voulut nous suivre, mais je lui fis accroire que nous sortions pour un instant, pour accompagner l'un de nous à sa garde qu'il lui fallait monter tout auprès de là; que, cela fait, nous nous réjouissions bien d'avance de revenir lui tenir tête. Pour achever de le convaincre et le désennuyer, je mis une dame-jeanne en face de lui, la clef dans la serrure et mon homme en sûreté.

Nous descendîmes; je payai en recommandant bien qu'on prît garde à *mon frère:* nous viendrions le reprendre en voiture dans un quart d'heure, son état ne lui permettant pas de nous accompagner. Pour mieux m'assurer de la vigilance de l'hôte, j'emportai la clef dans ma poche, et nous voilà courant par des chemins détournés vers notre champ de bataille.

A une portée de fusil de l'Hôtel-Dieu, nous faisons halte pour respirer. Je renouvelle une dernière exhortation auprès de mon intré-

Digitized by Google

pide compagne ; loin de se détacher de moi, elle s'y cramponne de plus fort.

— Le sort est jeté, mes amis ; en avant et Dieu nous vienne en aide ! Le mot d'ordre est *victoire :* vous verrez qu'il nous portera bonheur.

Douze mains se cherchent et se serrent, le pas s'emboîte et nous cheminons.

— Qui vive ? nous crient les factionnaires.

— Victoire !

Et nous hâtons la marche, et nous arrivons, et la vigueur et l'énergie se chargent du reste ; et pas une goutte de sang n'est répandue, et nos jeunes et chers condamnés sont enlevés à la baïonnette.

Notre expédition avait été conduite avec tout le bonheur imaginable, aucun de nous sur le moment ne fut reconnu. Aussi crûmes-nous devoir fêter notre triomphe le lendemain, à quelques lieues de Bordeaux. Nous portâmes trois toasts qui furent secondés avec frénésie : le premier, à notre digne compagne de péril ; l'autre, à ces deux intrépides jeunes gens que nous avions, en approchant de leur

Digitized by Google

prison, entendus chanter un hymne de délivrance et de joie, comme s'ils nous avaient devinés; le troisième toast, à celui qui en nous donnant le mot d'ordre avait été cause que, Dieu merci! nous n'eûmes pas besoin d'accompagner le duo des jeunes prisonniers du son de nos *clarinettes*.

La justice s'émut; — quelle sensibilité! — Un coup de main avait été accompli; certainement il devait y avoir du Chodruc là-dessous. On fouilla bien, et on eut la satisfaction d'avoir visé droit; car Chodruc-Duclos et un autre *criminel* de cette expédition furent arrêtés à Saintes.

Nous demeurâmes pendant plusieurs mois plongés préventivement dans les chaînes pour cette *affaire de cour d'assises* : cela devait être.

Mais le procès eut une fin; et ce qui n'en aura pas, c'est le tribut de louanges bien cordiales que j'ai voué au célèbre avocat Ferrère, venu de Bordeaux pour nous défendre.

Il faut, certes, de l'éloquence pour faire absoudre d'une bonne action.

Digitized by Google

CHAPITRE XIII.

CONFITEOR.

Oui, j'ai de la vanité, une vanité mal comprise si vous voulez, mais une vanité au premier chef; et la preuve.. ce sont mes haillons.

Si j'avais voulu de la place que m'offrait Peyronnet, place subalterne où j'aurais végété, mon collet, mes parements eussent été brodés; j'aurais eu de l'or ou de l'argent sur mes habits et pas un sou dans mes poches... Merci de places pareilles. J'ai eu trop de vanité pour en être satisfait, je valais mieux que cela.

Digitized by Google

Moi ministre, Peyronnet et Martignac eussent été ambassadeurs : il m'aurait été désagréable de les garder auprès de moi. Nous nous serions sans cesse coudoyés ; et par principe, par habitude de jeunesse, comme jadis l'épée à la main, j'aurais voulu, j'aurais revendiqué le premier rang. Peyronnet, à Bordeaux, était mon serre-file; il l'eût été à Paris, ou bien nous nous serions poinçonnés.

On peut dire de Peyronnet qu'il avait du cœur à la langue... et beaucoup, je vous l'assure.

Quand il allait se battre, il bavardait toujours en route, et il n'était taciturne que sur le terrain. On aurait juré qu'il se battait les flancs pour paraître crâne...

Je sais bien que le silence peut ressembler parfois à la poltronnerie; mais il est un mutisme qui laisse au regard toute son éloquence, et nulle parole n'aura plus d'énergie que certain coup d'œil.

Je me suis battu dix-huit fois en duel, j'ai tué ; je n'ai jamais été tué, moi, et cependant lorsque je me mettais en ligne, j'ai toujours

Digitized by Google

fais serment à haute voix de ne pas reculer d'une semelle. Mais ce que je puis attester, c'est qu'à la poitrine de mes adversaires je lisais, sans jamais me tromper, si je serais piqué ou si je piquerais.

Je défie aucun de mes ennemis de prouver que je ne me suis pas toujours montré généreux dans une rencontre, et cependant mon sang bondissait dès que la lutte était engagée.

Je me battis un jour pour Peyronnet, qu'un drôle avait appelé *faquin*, et je pris Peyronnet pour second. Arrivé sur le terrain, je ne voulus aucune explication; et lorsque j'eus fait une boutonnière sur la poitrine de mon homme, je dis à Peyronnet le motif de la querelle... Il oublia de me remercier.

Je ne crois pas m'être aligné trois fois pour mon propre compte. En général, j'aimais à me faire comparer aux chevaliers du moyen-âge, aux preux de la Table-Ronde; et lorsque j'étais blessé, il me semblait voir couler le sang de celui dont je prenais la défense.

Digitized by Google

Puisque je me suis condamné à parler de moi, il faut bien que je dise mes bonnes choses ainsi que mes mauvaises; et je ne sais pas pourquoi je m'enlaidirais, aujourd'hui surtout que les rides se promènent sur mon visage couperosé.

Je ne vois rien de plus triste au monde qu'un poltron, rien de plus méprisable qu'un lâche. Je plains le premier, je frappe du pied le second. Le premier est malade, le second est gangrené. Il y a remède à celui-là, nul cataplasme ne guérira celui-ci... pas même le cataplasme d'une main sans gant sur sa joue sans rouge.

Me battant un jour avec un capon qui avait résolu de se laisser toujours désarmer dès que le fer serait croisé, je pris une pierre de la main gauche, et je lui dis que je la lui jetterais à la figure s'il laissait tomber son fleuret. Imbécile! Il a une énorme entaille au nez, tandis qu'il en eût été quitte pour une saignée au bras.

Je me trompe, le sang n'aurait pas jailli de la piqûre : cet homme, appelé Devoix,

Digitized by Google

n'avait pas de sang. Si je le nomme, c'est que dans mon Palais où je le rencontrai, sans faire semblant de le reconnaître, il y a trois ans, il me dépassa; et je l'entendis raconter à un monsieur qui se promenait avec lui, qu'il m'avait infligé une correction... Je fus fâché à cette époque de n'avoir pas de bottes, mes chaussures en lisières ne lui blessèrent que faiblement le bas des reins.

Il ne faut pas croire que les gens qui se battent le plus souvent soient les plus crânes. Non, non. J'ai connu un tapageur dont le cœur palpitait à briser la poitrine dès qu'il avait une querelle, et il en cherchait toujours. Je voulus le tâter une fois... Pas moyen: il caponna comme un mouton, et je lui fis payer un déjeuner sterling. Il faut que celui qui n'a pas de cœur ait de l'argent.

Digitized by Google

CHAPITRE XIV.

LE GÉNÉRAL LANNES.

Ce serait une étrange erreur de penser que je m'en allai aux cages de la capitale droit sans avoir essayé de toutes les cages usitées dans nos provinces. Dieu m'en est témoin, je n'ai pas l'ombre d'un crime qui pèse sur ma conscience, et j'ai usé à moi seul plus de verrous et de geôliers que vingt criminels ensemble. — Mais ce serait un calcul plus irrationnel encore que de vouloir mesurer toutes les tendresses généreuses et dévouées dont Pauline de Besny éclairait les heures noires de mes captivités. Alors que par les fenêtres de ma prison

Digitized by Google

je pouvais entrevoir un coin de mon ciel natal, j'avais du moins, — ce qui valait mieux que ses lointaines pensées, pourtant si consolantes, — j'avais la présence aimée de cette adorable créature. Il fallait la voir descendre dans mes sépulcres vivants, y glisser pieuse et suave comme une envoyée de l'Espérance, se poser là, bien près, sur mon sein, blanche et pâle comme ces formes séraphiques veillant à la pierre du Christ.

Il fallait la voir se tordre, s'immoler pour jeter un rayon ou chercher une issue à mon cercueil; il fallait la voir, cachant son âme sous son visage, refouler les désolations et les larmes intimes derrière ses épanouissements extérieurs et ses beaux sourires : tout cela pour me verser la résignation, le soulagement, le courage. Ah ! c'est dans de pareilles extrémités que la femme se déploie dans toutes ses ravissantes et magiques harmonies, c'est alors que sa voix laisse tomber en nous de bien précieux dictames, c'est alors qu'une force aveugle et les plus mâles vigueurs se réveillent dans ces natures où la faiblesse n'est

Digitized by Google

qu'un sommeil qui passe au moindre froissement. Croyez-le, quand elles sont inspirées par le cœur, rien ne résiste aux éclatantes déterminations de la femme. Ce caractère, qui plie sous les détails, se redresse jusqu'à l'héroïsme dans les époques solennelles ; et s'il ne surgit pas plus souvent, s'il ne nous prosterne pas dans une admiration plus constante, plus ferme, c'est que nous sommes injustes, c'est que nous avons trop peu de foi en cette main si douce, et si puissante dès qu'elle a touché notre main ; c'est que nous ne voulons pas avouer qu'à nous seuls est la faute, à notre seule manie de leur fermer toute arène, de leur briser tout sérieux élan, si nous ne rencontrons pas à chaque détour de notre chemin un tronçon du glaive de Jeanne d'Arc, un fragment de la hache de cette autre Jeanne qui protégea les murs de Beauvais, la lame du poignard qui fit justice de Marat.

Madame de Besny n'était pas seulement femme d'énergie, elle savait l'art mieux que personne de ces mille petites attentions gracieuses, apanage de son sexe. Il y avait quel-

Digitized by Google

que temps que j'étais de retour à Bordeaux, d'où m'avaient arraché les tracasseries de l'autorité, lorsque madame de Besny voulut donner une fête en mon honneur, essayant de me faire oublier, dans les douceurs d'une réunion de vrais amis, tous les désagréments qui ne cessaient de traverser les plaisirs de mon séjour. Elle se mit en quête d'une époque favorable. Vint le jour des Rois, elle ne crut pouvoir mieux choisir; vous allez juger de son choix.

Madame de Besny avait convoqué de nombreux convives pour une collation ou un ambigu, comme vous voudrez, qui devait avoir lieu dans la soirée. Elle me pria de daigner faire, en faveur du gâteau d'usage, une brèche à mes habitudes peu casanières. C'était un peu difficile: je me résolus pourtant au sacrifice, déposai pour gage de mon serment un baiser sur la joue de mon cher et grâcieux amphitryon; puis, afin de compenser néanmoins en tant que possible le temps perdu pour les folies — car, dans les parties joyeuses organisées par Pauline, il y avait

Digitized by Google

toujours une décence et une réserve qui ne m'allait qu'à demi — je résolus d'aller voir pendant une ou deux heures si l'on chômait dignement au Grand-Théâtre la sainte Épiphanie.

C'était alors le règne du Directoire, et l'on représentait ce soir-là la plus chétive rapsodie des cinq parties du monde, une sanglante et niaise épigramme d'à-propos, intitulée, je crois, le *Roi de Cocagne*.

Si j'avais eu tant soit peu la bile échauffée, puis du temps à moi, je me serais volontiers diverti à faire tapage ; mais la petite solennité que me préparait madame de Besny ne me permettait pas la mauvaise humeur : plus que tout cela, j'avais promis de rentrer de bonne heure à l'hôtel; c'était annoncer une rareté assez curieuse pour qu'elle méritât mes plus scrupuleuses vigilances. Aussi je me tenais à quatre, et accordais d'avance à la rapsodie tous les laissez-passer désirables.

Les matadors envahissaient le parterre, mon ami Peyronnet en tête. Le général Lannes occupait la loge ex-royale.

Digitized by Google

La pièce marchait sans encombre, lorsque survint certain passage qui jeta de furieux bâtons dans les roues. L'auteur avait mis dans la bouche du roi de Cocagne ces paroles : « *Tout est musicien, jusqu'à l'âne.* » A peine ces quelques mots venaient-ils d'être prononcés, qu'un vacarme de la plus affreuse cacophonie remua toute la salle. Une foule de jeunes gens s'étaient levés et, se tournant vers le général, lui avaient répété cette phrase, fort innocente en elle-même, dont ils lui adressaient une insolente application. Un concert de huées et de rires peu bienveillants accompagnait l'apostrophe. Je la trouvai, moi, trop indécente et trop niaise pour faire chorus; mais en revanche Lannes fit appeler main-forte et mettre la main sur les exaltés : en tête des perturbateurs pris au piége s'avança sous bonne escorte Émile Duclos, qui n'avait rien fait; mais pouvait-on croire qu'un tapage fût possible sans l'éternel boute-en-train, et pouvait-on avoir la cruauté de détacher Duclos de son inséparable Peyronnet?

Nous fûmes donc signalés comme les chefs

Digitized by Google

du tumulte. Toute la bande royaliste fut cernée par les Basques et conduite à la prison de la Commune.

Le commissaire était venu droit à moi et avait voulu me saisir lui-même au collet pour donner plus de solennité à l'arrestation générale, en s'emparant du prétendu coryphée. Dès que je le vis approcher, je me mis en disposition de l'accueillir dignement; mais il composa ses allures avec tant de bonne grâce, m'accosta d'une manière si caressante, me harponna d'une patte si veloutée, qu'il me prit un instant fantaisie de me laisser endoctriner. Cependant l'indignation et la légitime colère d'une si injuste mesure envers moi qui suis bien le plus innocent agneau de la terre, rallumèrent le sang dans mes veines; je m'élançais pour répondre aux touchantes allocutions de mon agresseur, lorsque prenant un ton de demoiselle : .

— Voyons, monsieur Duclos, vous êtes un fier luron, je le sais.

— Vous croyez, monsieur le commissaire?

Digitized by Google

— Mais quand vous le voulez bien, vous êtes si bon garçon !

— A qui le dites-vous, commissaire?

— Eh bien, monsieur Duclos?...

— Eh bien, commissaire?

— Savez-vous ce que ferait à votre place un bon garçon?

— Il ferait ce que je devrais faire, puisque j'en suis un, à votre avis et au mien : il vous prendrait par les pieds et par la tête et vous jetterait dans le trou du souffleur, pour vous apprendre à y voir plus clair quand il s'agira de capturer les remueurs véritables.

— Écoutez, monsieur Duclos, ce sera le sacrifice de quelques heures de violon tout au plus : ne me forcez pas à d'extrêmes rigueurs par votre résistance. Vous êtes au milieu des coupables, mais votre innocence et mes propres démarches vous arracheront à la punition : je ne puis m'empêcher de vous arrêter provisoirement, vous le voyez bien. Pour Dieu ! monsieur Duclos, ne me compromettez pas en essayant de vous soustraire à nous.

Digitized by Google

— Tenez, tenez, lui dis-je ennuyé de ses cajoleries, si vous aviez tranché du rodomont je vous aurais fait faire une cabriole; puisqu'il en est autrement, je serai plus généreux que vous : me voici de lion devenu mouton, vous pouvez me tondre tout à votre aise. En route.

Et je me laissai conduire avec les autres.

Digitized by Google

CHAPITRE XVI.

UNE TÊTE DE VIEILLARD.

On ouvrit nos cages, on les ferma plus lestement encore.

Au fond de notre corridor en aboutissaient un autre, puis un autre, qu'il fallait traverser pour nous rendre à la grande cour carrée. Les trois vastes corridors de cette aile étaient une leçon de geôle, un raffinement de pédagogie judiciaire, tant par les noms qu'ils portaient que par l'ordre de leur distribution. Le premier, le nôtre, servait à ce qu'ils affectaient du titre d'*espiègleries;* le second aux *crimes en souffrance*, c'est-à-dire à ceux non ju-

Digitized by Google

gés : comme si les autres s'amusaient beaucoup dans leurs boudoirs sans air et sans jour, mais à bonnes serrures et à forts verrous; le troisième était réservé, disaient nos emballeurs, aux *crimes attendant leur jugement dernier* : expression pittoresquement brutale, qui signifiait en idiome humain les condamnés à mort. — Quand je dis *humain*, je me trompe; car le supplice de la tuerie est à mes yeux une monstruosité. Traîner à l'abattoir une créature faite à notre image, c'est dégrader notre commune origine, c'est illuminer de la clarté publique l'exemple du mal et les sinistres entraînements; c'est épancher à pleines ondes la source du forfait; c'est le calme de la cruauté flétrissant la cruauté du délire; c'est le froid égorgeur prêchant à la fièvre le sommeil normal; c'est le sang qui bondit à flots et crie que répandre le sang compte pour une abominable action; c'est le coutelas rouge et fumant qui défend au poinçon de piquer, au stylet de pénétrer; c'est toute une sacrilége anomalie, la faute jusque dans le châtiment de la faute, la barbarie au cœur de la

Digitized by Google

civilisation ; c'est le frontispice de la loi céleste foulé hardiment sous les pieds, devant une page des lois terrestres clandestinement lacérée ; c'est le masque du droit se dressant tête haute contre la prévarication décapitée ; c'est le bourreau levé soufflétant le bourreau à terre. On n'est pas seulement un Caïn parce qu'on a renvoyé à Dieu un aimé de Dieu, on est un Caïn parce que, de haut ou d'en bas, d'une planche ou d'un pavé, on a jeté son frère au cercueil.

Debout les piloris, mais les piloris que ne profane pas l'infâme guillotine ! Ce qu'il faut tuer, c'est le crime ; ce qu'il faut guérir, c'est le criminel ; ce qu'il faut garder, rappeler, ressusciter, c'est l'âme.

Je passe de ces tristes réflexions dans le triple couloir dont je vous ai parlé : je vais à la grande cour afin de respirer un peu.

Aux derniers arceaux que j'eus à traverser, je fis halte un instant : une porte lourde, épaisse et de fer s'entr'ouvrait sous les clefs d'un gardien ; une sentinelle veillait sur cette porte. Ma curiosité fut en jeu ; ou plutôt

Digitized by Google

ce n'était point de la curiosité, c'était un élan de sympathie pour quelque mystère douloureux dont je brûlais et tremblais à la fois de découvrir le mot. A coup sûr, puisqu'il y avait apparat et poste militaire en son honneur, notre compagnon de malheur devait être un privilégié de leurs cruels sévices. Il était gardé avec trop de sollicitude pour n'être pas destiné à leurs plus sauvages fantaisies. Malheur quand ils vous tressent la couronne de la glorification, parce qu'au-dessous vous trouverez la couronne du martyre!.. Ces pensées m'accablaient, et mon regard avait pris une fixité morne, vitrifiée; c'était un lac inondé aux profondeurs mélancoliques.

Un rayon du dehors se glissa dans le caveau entr'ouvert; ce lambeau de jour fut salué comme une bénédiction du ciel : deux genoux étaient prosternés sur la paille brunie; deux mains étaient jointes en prière et retenues dans leur essor vers Dieu, par d'énormes et lourds anneaux. Puis, dominant cette attitude d'une résignation pieuse et endolorie, une tête blanche et inspirée, une physiono-

Digitized by Google

mie sainte, auguste, vénérable, quelque chose du Christ au jardin des Oliviers, un *Saint Pierre aux liens*. Un mouvement involontaire me courba devant cette apparition, que brisa presque instantanément le retour du porte-clefs.

Je m'acheminais désolé, emportant avec moi ce tableau religieux, lorsqu'arrêtant le pas rapide du gardien :

— Quel est donc ce malheureux que tu viens de visiter?

— Un détenu.

— Bah ! tu crois? Rusé sorcier, va !

— Oui, monsieur, c'est un détenu.

— Nous le savons, parbleu! bien : on te demande seulement quel est ce prisonnier?

— Un pauvre diable que je ne puis jamais voir sans une grande émotion.

— Pourquoi?

— Il a un air si peu coquin, pour ne pas dire si honnête homme ! Et puis je ne vais pas de fois auprès de lui qu'il ne me tienne des discours à me fendre le cœur et à me faire fondre en larmes comme un insensé.

Digitized by Google

— De qui te parle-t-il alors? De lui, sans doute?

— De lui, jamais; de sa famille, toujours; du bon Dieu, sempiternellement. Hier encore, tenez, j'entrais causant le moins de bruit possible, parce qu'il m'avait dit que le grincement de mes verrous lui faisait mal. Je le trouvai endormi d'un sommeil si tranquille qu'on eût dit le repos du juste. Il rêva ensuite :

« Le supplice! disait-il, le supplice, à moi! à moi, pour avoir trop adoré ma belle patrie! Le supplice à moi! c'est-à-dire le supplice à tout un groupe de martyrs, à ce pauvre sein de femme si vierge de bonheur, à ces pauvres jeunes âmes de chérubins si vierges de caresses paternelles!... O mon Dieu, mon Dieu! si vous ne m'avez pas épargné, du moins épargnez-les! Si vous m'avez abandonné, par grâce ne les délaissez pas... Une place à votre droite, Seigneur, pour vous supplier dans l'éternité de veiller ces anges de la terre! »

— Vrai, monsieur, je suis habitué aux pleurnicheries, mais non à des angoisses pareille-

Digitized by Google

ment senties et pénétrantes; je n'en pouvais plus de pitié, les palpitations me suffoquaient: j'eus hâte de sortir; mais avec bien des précautions, pour ne pas l'arracher de son assoupissement.

—Cela est digne et généreux, mon garçon; je t'en félicite sincèrement, et il serait à souhaiter que tous tes confrères te ressemblassent.

—Comment voudriez-vous, monsieur, qu'il en fût autrement pour un homme dont la position paraît si extraordinairement douloureuse, pour un homme dont la vue seule vous remplit de respect et d'intérêt? Oh! c'est alors, monsieur, qu'on gémit avec amertume sur la tyrannie de ses fonctions; c'est alors que notre mission de geôlier nous pèse comme un remords et qu'il nous prend bien souvent le fiévreux désir de soulever contre nous-même l'ardente insurrection, de nous ruer sur les grilles et les chaînes, les rompre toutes, et puis jeter par-dessus les murailles ces trousseaux, notre opprobre; affranchir nos captifs, conquérir la gloire de leur donner une seconde fois le jour comme ferait un père, et nous

Digitized by Google

en aller par la ville, hardis, déterminés et fiers, aux bras de ces nobles enfants !

— Vos pensionnaires sont pour la plupart des victimes politiques ?

— Tous, monsieur ; et nos cellules sont trop étroites encore, pour les curées nouvelles qu'on nous ordonne d'y entasser chaque jour.

— Ah ! je comprends maintenant, mon ami, que vous deviez regretter souvent les pénibles devoirs qui vous sont imposés.

— Y songez-vous, monsieur ! être les agents d'une justice intraitable, aveugle, barbare ! les ministres de l'iniquité, les suppôts de la basse rancune ! les instruments, non pas d'un combat loyal et magnanime, armes contre armes, cœur contre cœur ; mais d'un combat lâche et félon, rien contre cœur, le glaive haut sur des désarmés ! Ce glaive a été remis en nos mains, ordre nous a été donné de le retourner à chaque heure dans la plaie ! nous à qui ces héros domptés par les piéges n'ont rien fait jamais, que nous donner comme à tous l'exemple du courage et de la dignité. On nous a érigés en surveillants de créatures humaines,

Digitized by Google

en tourmenteurs d'hommes, en étouffeurs de braves. On nous a faits, monsieur, les suppléants, les aides du bourreau. A nous de lui préparer sa proie, à nous son office d'abomination là où s'arrêtent ses droits impitoyables. Ah! n'est-ce pas, monsieur, que si dans la condition de nos prisonniers il déborde bien des amertumes sanglantes, dans la condition de leurs gardiens il doit s'étouffer bien des sanglots poignants, auxquels nul ne compatit parce qu'il est défendu de les faire entendre à personne? Ah! n'est-ce pas, monsieur, que bien souvent la captivité souffrante est préférable mille fois à la liberté qui fait souffrir; qu'il n'y a pas ici une classe unique de condamnés, qu'il y en a deux, et que les plus à plaindre c'est nous? Honte et malheur! guichetiers! guichetiers! les valets des valets de la justice de ce siècle, c'est-à-dire les valets des valets de la vengeance!

— C'est pour cela qu'il faut accepter la tâche qui vous a été confiée, c'est pour cela qu'il faut vous la rendre légère et méritoire, parce qu'elle vous permet d'approcher tant

Digitized by Google

d'honorables calamités et de les consoler par les soins d'un généreux dévouement.

— Oui, monsieur, vous avez raison : c'est une bien douce compensation aux rudes exigences de notre ministère, que le pouvoir d'apporter de loin en loin un soulagement à ceux que l'on nous charge de faire plus malheureux encore.

— Et tu dois en chercher, je suis sûr, les moindres occasions avec un actif empressement?

— Comme on cherche un bonheur.

— Si je t'offrais ce bonheur?

— Je l'accueillerais avec reconnaissance.

— Je puis donc oser en toute sécurité?

— Comme si vous parliez à un ami.

— Eh bien! il y a moyen peut-être d'adoucir une captivité à laquelle tu t'intéresses tout spécialement.

— La vôtre?

— La mienne m'importe peu.

— Laquelle?

— Celle que tu as visitée tout à l'heure.

Digitized by Google

— Dieu m'est témoin que j'en bondirais de contentement.

— Ainsi je puis compter sur toi ?

— En douter serait un outrage.

— Quand vas-tu près de ce vieillard ?

— Trois fois par jour.

— Tu y es allé déjà ?...

— Une seule fois.

— La seconde ?

— Dans quatre heures.

— Je serai ici.

— Chose convenue.

Digitized by Google

CHAPITRE XVI.

PRÊTRE ET MARTYR.

J'étais arrivé au lieu de nos *récréations*, lorsque le guichetier prit congé de moi. Il me sembla doux de prendre l'air après ces troubles intérieurs; mais je ne m'en tins pas moins à l'écart de mes compagnons, et je me promenai seul comme un loup, tordant par tous les sens et l'oppression qui me bouleversait, et les efforts que je prétendais hasarder pour alléger, s'il était possible, la destinée de mon vénérable inconnu. Dès que je sentis mes poumons un peu moins contractés sous la brise, je rentrai; puis saisissant une plume :

Digitized by Google

« Par les années vous êtes mon père, vous êtes mon frère par l'infortune. A cause de cela je sais que je vous aime, je ne sais pas pourquoi je vous admire. Je vous ai vu priant le ciel, sans doute pour la liberté : voilà que je prie le ciel avec vous, voilà que j'implore votre liberté. J'éprouve tous ces sentiments, je ne les explique pas. Il doit y avoir en vous la trempe d'un homme fort, puisque je m'incline ; et celle d'un être malheureux, puisque je vous offre le cœur et le bras d'un ami. Acceptez cet ami, si vous l'en jugez digne, et dites-lui qui vous êtes ; il est digne de votre confiance comme de votre amitié : s'il va au-devant de l'une et de l'autre, c'est qu'il y cherche un bénéfice pour son âme, un bénéfice, peut-être, pour votre existence... Il y a en tout ceci de la volonté providentielle; qui saurait prévoir le but mystérieux de ses arrêts infinis? Honneur et salut, mon père. Consolation, mon frère. »

Je me rendis au couloir où je m'étais rencontré avec le porte-clefs ; un instant après nous nous retrouvions encore :

Digitized by Google

— Ah ! c'est vous, monsieur ?

— Tu vois que je ne laisse pas languir les louables dispositions de braves gens comme toi.

— Eh bien ! que désirez-vous ? Qu'avez-vous résolu ? Que faut-il faire ?

— Il faut me procurer les facilités de communiquer avec ton prisonnier.

— C'est impossible : vous savez s'il est tenu de près.

— Non pas en nous faisant trouver ensemble : je ne veux point te compromettre, ce serait mal récompenser ta bonne grâce ; je ne demande qu'un expédient pour m'entretenir avec lui par correspondance. Cet expédient est peu de chose, et serait d'une grande efficacité, peut-être, pour calmer les tourments de ton protégé.

— Vous le connaissez ?

— Je ne l'ai jamais connu ; mais je comprends les nobles souffrances, et je devine que la sienne est noble, je la pleure de toute mon âme.

— Oh ! vous êtes bon, monsieur, et j'aurai

Digitized by Google

double plaisir à faire quelque chose pour lui, puisque ce sera vous rendre un service commun.

— Tu veux donc bien consentir à te charger de cette première missive ?

— Comme si je lui portais son ordre d'élargissement.

— Et ce soir je reviendrai te demander une réponse ?

— Vous l'aurez.

— Ta main ?

— Dans la vôtre ?

— Dans la mienne.

— Oh ! monsieur !

— Entre tous les hommes de cœur et d'honneur, il y a égalité devant le ciel.

— Alors, monsieur, je n'ose plus refuser, je me courbe et suis fier de mon privilége.

— Ton autre main ?

— Encore ?

— Et va dire à notre affectionné que ce second témoignage d'attachement est pour lui : qu'à son tour il ne le dédaigne pas.

— J'y cours, monsieur, et jamais mission

Digitized by Google

dans le monde n'aura été remplie, je vous le jure, avec une si pieuse fidélité.

Je m'en allai attendre le résultat; et quand huit heures sonnèrent, j'étais au rendez-vous. J'avais eu raison d'espérer, car il me fut remis tout un paquet. Je me hâtai de regagner ma chambre, et, les cachets enlevés, je lus ce qui suit :

« Vous êtes mon fils en Dieu; vous êtes mon frère en Jésus-Christ, le prince des martyrs. La main que vous m'avez tendue, je la saisis avec transport, je la serre avec effusion. Merci d'être venu à moi, merci d'être venu aujourd'hui : trente-six heures de plus, il était trop tard. En sortant de mon cachot, j'emporterai du moins le parfum si suave, mais si éphémère, hélas! d'une âme généreuse. Nous ne devons plus nous retrouver désormais sur la terre; mais nous nous reverrons un jour là où les persécuteurs ne peuvent point arriver. Alors Dieu nous remettra, j'espère, en présence l'un de l'autre, et il m'aura été donné de vous rendre au centuple, par mes prières là-haut, l'heure d'intimes

Digitized by Google

béatitudes que vous avez épanchée dans mes dernières amertumes d'ici-bas. Ne pas satisfaire au désir bienveillant que vous exprimez de me connaître davantage, serait une ingratitude que je ne veux point me reprocher. Vous trouverez joint à ces lignes un fragment de mon pauvre Calvaire : puisse-t-il vous inspirer la sainte et forte patience ! puisse-t-il vous faire verser un peu de la tendre sympathie que vous aviez daigné m'offrir, sur les têtes si chères, si pures, si éplorées, qui dans deux jours se prosterneront au pied de mon supplice ! Adieu, jeune homme ! adieu ! le vieillard vous salue, le mourant vous bénit ! Nous nous reverrons au ciel ! »

Je déployai, tremblant d'émotion, les courtes pages qui accompagnaient son épître :

« Mon nom est Borde : je suis prêtre émigré, j'ai une femme, trois enfants ; et pour pays Lussac, petite ville du Poitou.

» Lorsque les poursuites contre le clergé commencèrent à devenir plus actives et plus rigoureuses, il me fallut songer non pas tant à ma conservation, que je remettais aux mains

Digitized by Google

du Seigneur, mais à l'existence de ma famille que ma mort aurait tuée. Dans un adieu plein de larmes, je pris congé de ma femme et de mes enfants ; et, mon bâton de voyage à la main, caché le jour, marchant la nuit, je me dirigeai vers l'Espagne.

» J'étais dans un des plus beaux pays du monde, à l'abri des périls, vénéré de mes nouveaux concitoyens. Mais comme tout cela était loin encore de ma douce et chère patrie! Les brises les plus délicieuses me semblaient un poison ; les plus caressantes paroles, un foudroyant anathème ; le parfum des plus suaves consolations, un parfum sépulcral qui me venait de France. Chaque mantille qui passait légère et gracieuse me rappelait la compagne aimée qui pleurait là-bas; chaque enfant qui glissait devant moi mouillait mes yeux à cause de ces pauvres enfants laissés derrière moi... Et puis cette pensée déchirante : « Où sont-ils maintenant ? existent-ils toujours ? les retrouverai-je en ce monde ? » oh! c'était un supplice de tous les jours, de toutes les heures, de tous les instants; c'était

Digitized by Google

un cœur se brisant sous des angoisses infinies; c'étaient d'intolérables tortures; je n'y pouvais plus tenir. L'horizon natal m'appelait de toutes ses grandes voix; je voulus en finir avec tant d'écrasantes oppressions... je voulus revoir mon berceau, le berceau de mes enfants chéris; le temple saint où leur mère m'avait juré un serment qu'elle me garda entourée de si pieuses affections. Je quittai Malaga, l'Andalousie, l'Espagne... et je courus vers la France.

» Dès que je touchai le sol de la patrie, je laissai tomber mes deux genoux à terre, et, la poitrine et les yeux inondés d'émotion, je couvris de baisers cette terre d'élite; puis je tendis les bras vers Dieu, lui rendant mes actions de grâces, et lui demandant à grands cris de ne pas me laisser mourir sans avoir retrouvé ma femme et mes enfants.

» Je continuai ma marche avec non moins de vigilance qu'à mon premier voyage; enfin j'arrivai un soir fort tard chez un ami dévoué de ma petite ville de Lussac. Ma femme ne l'habitait plus, elle avait été contrainte de se

Digitized by Google

livrer à quelque branche de commerce pour faire vivre ses enfants; elle était partie pour Bordeaux.

» Sans autre indication plus précise, je me remis en route pour me réunir à eux, et depuis quinze jours déjà je me livrais aux plus actives recherches dans toutes les places, les promenades, les rues les plus fréquentées; mes efforts étaient inutiles. Je m'étais procuré, afin d'être moins facilement reconnu, le costume d'un garçon de bains.

» Je me promenais et cherchais toujours, lorsqu'un de mes anciens camarades passa auprès de moi. Je l'abordai, lui confiant ma position, mes anxiétés; il eut l'air d'y compatir, ajouta même qu'il savait la demeure de ma femme, de mes enfants, s'offrit à me guider vers eux.

» Cet ancien camarade, cet ami, ce compagnon de mes plus jeunes années, cet homme qui venait encore de me serrer la main, de me retremper dans les plus doux souvenirs de notre vieille affection, cet homme avait été perdu par les passions politiques; cet homme

Digitized by Google

était un misérable, un infâme, un traître qui, n'écoutant plus que la voix du fanatisme, ou, ce qui serait plus lâche encore, se laissant emporter par le vil appât d'un salaire, me conduisit, non pas, hélas! aux bras de mes enfants; mais à l'hôtel du farouche proconsul!

» Mon procès a été rapidement instruit; j'ai été jugé, condamné...

» Après-demain, monsieur, vous aurez dans les cieux un ami qui priera pour vous, et sur la terre une parole de soulagement à donner à ma pauvre veuve, si vous la rencontrez jamais; un baiser paternel à reporter sur le front de trois pauvres orphelins. »

J'achevais à peine cette lecture et j'allais me livrer aux graves et généreuses méditations qu'elle me suggérait, lorsqu'un petit coup fut frappé à ma porte. Je pestai contre l'importun, lui criai d'entrer d'une voix assez revêche; mais je n'eus pas plutôt entrevu la divine silhouette qui se faufilait vers moi, que je changeai ma mine maussade pour m'épanouir de bonheur...

C'était Pauline de Besny qui, elle, me sau-

Digitized by Google

tait au cou en m'inondant de ses larmes.

— Voyons, voyons, qu'est-ce que cela signifie, ma petite Pauline? Pleurer! pleurer comme une enfant, comme une femme vulgaire! Voilà qui fait grand honneur à ton courage!.. Ah! je ne te reconnais plus, ma chérie! Ne dirait-on pas vraiment que je suis accusé d'une monstruosité; que je monte ce soir même à l'échafaud? Il ne s'agit pas de faire la pleureuse, il faut agir, il faut sauver un malheureux!

— Oh! oui, je veux te sauver; oh! oui, je ne veux pas que tu restes un jour de plus dans ces murailles maudites. Dis, ordonne, que faut-il faire?

— Il est bien question de moi! Chercher à m'évader lorsqu'on ne peut tarder de m'apporter mon brevet de délivrance! Je serais fou; et puis il y a quelqu'un ici qui vaut autant que moi, qui est dans un plus grand embarras que moi; j'ai résolu de faire tout pour l'en sortir.

— Prends garde au moins de ne pas te compromettre.

Digitized by Google

—Que m'importe! D'ailleurs, j'espère bien, ils ne me tueront pas pour les avoir empêchés de tuer un honnête homme. Vois-tu, ma petite Pauline, il y a là un père de famille qui n'a rien fait, sinon de ne pas penser comme tous ces gredins qui l'ont condamné à mort; un pauvre diable qui doit être fusillé après-demain; et tu conçois que de si détestables cruautés ne doivent point se passer à ma barbe.

— Je t'aiderai, mon ami, je t'aiderai; puis je prierai Dieu pour toi, car tu dois te rappeler, tu as eu à souffrir il y a bien peu de temps encore pour un pareil acte de générosité.

— Je ne m'en souviens plus. Ce dont tu auras à te souvenir, toi, seulement, c'est de venir ici dès demain et de m'apporter mon poignard et des cordes.

— Mais cela est bien difficile, par quel moyen te les apporter?

— Est-ce que je le sais, moi?

— Mon Dieu! comment m'y prendre?

— Tu demandes la meilleure manière?

— Eh! oui.

Digitized by Google

— C'est de t'arranger... comme tu voudras.

— Allons, je tâcherai.

— Tu feras mieux encore, tu réussiras, il le faut.

Notre conversation fut interrompue par mes *co-empoignés* qui venaient m'avertir qu'ils avaient organisé pour le lendemain, à deux heures de l'après-midi, un déjeuner auquel assisteraient les parents et les amis du dehors, et auquel on se priverait de porter un toast à la santé du général Lannes.

— Ma tout aimée, dis-je à Pauline, voici des lurons devant lesquels je ne veux pas que tu paraisses long-temps avec les yeux rouges, ta gentillesse y perdrait quelque chose, et aussi ma propre réputation de fermeté. Va régler les plans de ta bonne action. Si tu es adroite, tu as demain une occasion délicieuse, saisis le moment où entreront tous nos invités.

A l'heure dite, couverts et convives étaient à leur place. Nous avions cru distinguer à diverses reprises déjà un tumulte lointain : nous nous en étions peu occupés d'abord, mais le bruit s'était graduellement

Digitized by Google

étendu de notre côté, mes amis se figurèrent qu'on venait peut-être dans l'intention de troubler notre joyeux festin et de nous arracher nos conviés ; on se prépara aussitôt à faire bonne contenance. Une autre inquiétude s'était emparée de moi : je craignais qu'on n'eût surpris, découvert la ruse de Pauline, et que ces clameurs ne fussent des grognements de cerbères, sorte de gens qui, on le sait, ne sont pas toujours d'excellente compagnie.

Quoi qu'il en fût, nous nous levions pour aller voir ou pour nous informer, lorsqu'on heurta au seuil du banquet.

Chacun de nous s'arme d'une assiette, d'un plat, d'une carafe, d'une bouteille, pour répondre à la force par la force.

Une soupière à la main, je vais ouvrir moi-même, afin de me tailler sur les arrivants la part du lion...

Pauline entre effarée.

— Je regarde dans les couloirs pour m'assurer qu'elle n'est pas suivie, je ne vois personne, et, retournant à elle :

Digitized by Google

— Qu'as-tu ? qu'as-tu ? fis-je d'un ton de fureur. Que t'a-t-on fait ? Parle.

— Je ne puis parler devant ce monde, reprit-elle d'une voix basse et tremblante.

— Alors viens. — Pardon, messieurs, dans dix minutes je suis à vous.

Je l'entraîne dans une chambre voisine, et quand elle fut assise :

— Écoute : j'ai la tête perdue. Tout à l'heure je pénétrais au geôle avec les instruments de délivrance que tu m'avais demandés... Le gardien m'envisage des pieds à la tête, et comme d'un air de défiance qui m'a fait courir le froid dans les veines. Je me trouble, je pâlis, je chancelle, je me soutiens au mur... — Qu'as-tu, citoyenne ? — Rien, rien... j'ai beaucoup marché pour n'être pas en retard ; je suis lasse, voilà tout... — Et je rassemble tout ce qui me reste encore de vigueur, franchis le plus vite possible la distance qui me séparait de vous... et je suis sauvée... Je suis heureuse, puisque j'ai rempli tes désirs.

— Tu es sûre de n'avoir pas même excité les soupçons ?

Digitized by Google

— Très-sûre.

— Mais où donc as-tu mis le poignard et le paquet de cordes ?

— Les cordes sous ma robe, le poignard dans mes cheveux.

Je pris et déposai ces objets dans un angle de la chambre, afin de les retrouver après notre collation.

—Nous avions entendu, il y a un instant, un vacarme épouvantable : quel était-il, et d'où venait-il ?

— J'allais te le dire. Depuis votre emprisonnement une grande exaspération règne dans la ville ; et tout à l'heure, pendant que je passais devant les fenêtres du général, un rassemblement de jeunes royalistes y demandait à grands cris votre liberté; menaçant Lannes, en cas de refus, de ne pas le laisser sortir vivant de Bordeaux.

— A la bonne heure ! voilà de vrais camarades ! Et qu'a répondu le général ?

— Nulle réponse n'avait été faite encore dans les quelques instants que j'attendis avec la foule; puis, comme j'avais hâte d'arriver

Digitized by Google

afin de ne pas manquer nos projets, j'ignore si la démarche aura obtenu un résultat.

— Bah! bah! ce serait céder à l'intimidation, ce serait une rétractation publique de sa conduite envers nous; le général ne doit pas mettre les pouces, il ne les mettra pas. — Mes amis! mes amis! m'écriai-je en ouvrant la porte, il ne faut pas oublier ceux qui ne nous oublient pas. Il paraît que dans Bordeaux on s'occupe de nous, on fait presque de la sédition en notre honneur. Un toast à nos braves camarades!

— Oui! oui!

— Un toast à la belle messagère de la bonne nouvelle!

— Oui! oui!

Nous venions de porter pour cette seconde fois nos verres à nos lèvres, lorsqu'une figure agréable comme une porte de prison se glissa auprès de nous :

— Messieurs, vous êtes appelés au greffe.

— A merveille, repris-je : voici la première heure un peu amusante que nous passons ici, les gredins sont capables de nous la faire

Digitized by Google

payer cher. Allons, Pauline, votre bras; et vous, mes amis, prenez votre mine de saint recueillement, vous allez entendre le sermon.

Je voulais m'emparer des cordes et du poignard que j'avais cachés; mais le geôlier m'eût aperçu : je me retirai, me promettant bien d'y revenir aussitôt notre mercuriale administrée.

Je m'étais trompé.

— Messieurs, nous dit-on à notre entrée au greffe, le général Lannes a envoyé votre ordre d'élargissement : vous êtes libres.

Pauline et mes amis tressaillirent de joie; mon cœur se serra de tristesse; car cette libération inattendue me mettait hors d'état de sauver la vie au pauvre prêtre. Je ne voulus pas, à ce prix, de ma liberté. Rêveur, j'accompagnai mes camarades jusqu'au seuil; et là, donnant un baiser à Pauline, une poignée de main à mes amis, je me retournais afin de gratifier d'un joli soufflet le concierge de la prison, uniquement pour me faire admettre de nouveau parmi ses pensionnaires... un grand et noir escogriffe me retint en me présentant

Digitized by Google

un papier barbouillé de timbre, et disant :

— Au nom de la loi, je vous arrête.

— Qu'est-ce que ce chiffon de papier?

— Un acte d'accusation.

— Contre moi?

— Contre le sieur Émile Chodruc-Duclos.

— De quelle faute est-il coupable?

— Du crime d'assassinat!

Pauline se trouva mal.

On me jeta au secret, toute communication possible me fut interdite.

Le lendemain matin un vaste bruit, une détonation, une décharge se fit entendre à mes oreilles...

Le malheureux Borde était fusillé.

Trois mois après, les cloches sonnaient à grandes et lugubres volées, un cortége funèbre passait devant les grilles de mon cachot....

Je m'agenouillai.

Le jour suivant, je recevais cette lettre :

« Monsieur,

» Je viens accomplir près de vous le vœu d'une mourante. Cette mourante, Dieu a

Digitized by Google

voulu la reprendre parmi ses élus. Madame de Besny est morte dans mes bras et dans ceux de sa malheureuse fille, aujourd'hui sœur novice dans notre retraite ignorée; madame de Besny est morte aussi en me recommandant tout bas de vous porter des adieux qu'hélas! vous n'avez pu entendre. Les médecins ont dit que, chez cette infortunée, l'âme avait brisé le corps; elle s'en est allée prier pour vous, monsieur : priez pour la pauvre défunte.

» Sœur MÉLANIE. »

Digitized by Google

CHAPITRE XVII.

L'ASSASSINAT.

Autour de moi un cachot et des fers; sur moi l'accusation de scélérat, de meurtrier; devant moi trois cercueils!..

Une femme, un ange, tuée par les émotions, tuée avant d'avoir vu proclamer mon innocence; tuée par moi, puisque ses souffrances venaient de mes malheurs!

Un prêtre, un vieillard, un saint tué par le martyre; tué par moi, puisque sans mon arrestation il était peut-être sauvé!

Un homme tué par des assassins, tué par moi, disait-on...

Digitized by Google

Oh! je défie la plume, le pinceau et la tête de rendre toute l'horreur d'une telle situation! Au cœur seul, et au cœur brisé par lambeaux comme le mien, au cœur seul appartient ce déplorable privilége.

Je voulais joindre une tombe nouvelle à ces trois premières tombes; mais le monde, que croirait-il? Le monde croirait que je me sauve de lui pour ne pas finir sur un échafaud. Non, non, il faut se montrer fort et droit en face des plus affreuses indignités; il faut se faire publier innocent devant les hommes, ou porter courageusement à Dieu mon dernier recours de justice.

Maire de Toulouse pendant la terreur, un monsieur Groussac s'était fait des ennemis mortels par ses extrêmes sévérités. Le Directoire survint, et les ressentiments ne se calmèrent point, les haines s'envenimèrent par le temps.

Il s'apprêtait un jour à monter dans la malle-poste pour aller de Bordeaux à Toulouse, lorsqu'il reçoit avis qu'on en veut à son existence, qu'il y a guet-apens contre lui;

Digitized by Google

qu'il diffère son voyage, ou bien il est perdu.

Il n'écoute rien, il part.

A une lieue de Bordeaux la chaise est arrêtée. Il regarde pour savoir quel obstacle empêche d'avancer.

— Descends, lui crient trois voix en même temps; descends de bon gré ou de force. A terre sur-le-champ, ou tu es mort.

Il descendit.

— A genoux! lui crie-t-on, à genoux pour nous demander pardon des crimes de ta vie de magistrat.

On l'agenouilla, il implora son pardon.

— Et maintenant—car voici ta dernière heure—et maintenant si tu as une âme, remets ton âme à Dieu.

Il remit son âme à Dieu.

Et trois assassins poignardèrent cet homme.

Et c'est dans une pareille lâcheté qu'on ose m'assigner ma part. Le sang me bondit encore d'y penser.

Je fus donc refoulé dans un hideux cachot par un guichetier plus hideux encore, s'il est possible. Ce coquin m'avait poussé, en en-

Digitized by Google

trant, d'une manière si brutale que mon humeur, assez aigrie déjà, s'anima d'une irritation terrible. Je m'élançai sur le premier objet qui se trouva sous ma main : une cruche, je crois. Le traitant de valet, je la lui brisai sur la tête.

Comme s'ils s'échappaient de dessous terre, cinq gendarmes se présentent. Je cours à l'un d'eux, lui arrache son sabre, et me posant en garde au milieu du couloir :

— A qui osera m'approcher! A celui qui aura du cœur!

Ils étaient cinq, ils n'eurent pas du cœur comme quatre, pas même comme un; ils prirent la fuite.

Procès-verbal fut dressé, main-forte commandée pour me conduire au château du Hâ.

Je n'avais certes nul désir d'évasion; mais une occasion s'offrit à moi si subite et si favorable que je ne résistai pas à m'en emparer.

Quelques jours après mon transfèrement, on était venu me chercher pour m'accompagner à l'interrogatoire. Deux gendarmes, chargés de l'escorte, m'avaient fait monter dans

Digitized by Google

une voiture et placé au milieu d'eux. Un ressort de portière était usé, la portière s'ouvre tout à coup... La tentation était séduisante. D'une main je saisis la poitrine de l'un des exempts, à l'aide de mes reins je presse le second contre le coffre, et me voilà déjà loin... courant comme un daim vers les allées d'Albret.

— Au voleur! au voleur! crient mes perfides pour donner le change à la foule ameutée...

Le fugitif avait disparu.

Je m'étais glissé dans les décombres d'une maison démolie, où j'espérais attendre la nuit.

Mais un enfant m'avait vu me blottir dans ma retraite :

— Il est là! il est là!

J'étais trahi par ce gamin, qui à coup sûr doit être devenu mouchard ou sergent de ville.

Une force supérieure est amenée contre moi : je me défends comme un lion dans son

Digitized by Google

antre... Malgré la vigueur de mes poings, je rends une nouvelle visite au fort du Hâ.

Quatre mois de détention furent le prix de cette escapade.

L'affaire sérieuse fut instruite; un irrécusable alibi prouva qu'au moment de la perpétration du crime, à une lieue de la ville, je dînais dans une maison de Bordeaux. Un magnifique et solennel *considérant* me rendit à la liberté.

Un *considérant* en échange d'une accusation capitale !..... Voilà pourtant la justice de la terre.

J'étais fatigué, harcelé de ses embûches; je voulus voir si elle prenait ailleurs de plus équitables formes, de plus loyales allures; je voulus l'étudier dans l'autre monde d'ici-bas, le monde des océans.

Digitized by Google

CHAPITRE XVIII.

ME VOICI CORSAIRE.

J'avais trop labouré cette terre si riche en moissons de toute espèce, fruits, légumes et vices, pour que je ne fusse pas tenté d'étudier un peu les grandes beautés des flots.

Il y a bien là-bas des roches qui vous arrêtent dans votre course, des fleuves qui vous opposent leurs barrières, des montagnes qui se dressent devant vous avec leurs flancs noirs et leurs cimes neigeuses, des gendarmes et des mouchards qui vous appréhendent au collet et s'opposent à ce que vous jouissiez des rayons

Digitized by Google

du soleil; mais qu'est-ce que tout cela en comparaison des caprices, des vicissitudes, des irritations et des rugissements de la mer?

Ici tout est imposant, magnifique, sublime. Les calmes vous clouent immobile comme sur une roche sous-marine; et quand là-haut tout se lève, monte et descend, vous seul êtes stationnaire au milieu du vaste cercle qui vous emprisonne.

Et les ouragans!.. dans cette crise ardente de la nature où le vent porte au sein des nues ses vagues écumeuses, où la foudre se joue en zigzags éblouissants au milieu de vos mâts brisés et de vos voiles en lambeaux, où le navire gémit et s'ouvre, où la lame moutonneuse ouvre sa gueule pour vous dévorer, où la voix de la tourmente étouffe celle du capitaine, où la nature entière semble retomber dans le chaos... voilà les beaux spectacles qui grandissent l'âme, et montrent l'homme dans toute sa puissance!

Il est là, lui, debout, cramponné à une manœuvre, étudiant le flot qui le couvre de bout en bout, évitant la roche qui va le broyer,

Digitized by Google

et guidant jusqu'au port et au milieu des récifs sa coquille de noix aventureuse.

Il fallait donc un peu de mer à mon ardente curiosité ; je dis plus, il m'en fallait beaucoup pour me mettre à l'abri des poursuites incessantes dont j'étais l'objet ; car, je l'avoue, j'aimais bien mieux les typhons et les trombes au sein du vaste océan que la tranquille monotonie et les lentes heures d'un cachot.

En partant de Bordeaux, ma ville de désastres, je me dirigeai vers la Teste, à travers les landes sauvages qui cerclent la plus belle cité de France. Après les landes viennent les sables amoncelés ; après ces sables amoncelés, l'Atlantique.

Je me logeai chez un brave homme appelé, je crois, Berton, ou Breton, ou Delacroix, ou Champagne, peu importe, le nom ne fait rien à l'affaire. Je lui dis qui j'étais ; il me salua comme il aurait salué son roi, ou plutôt comme il aurait salué son empereur ; puis, m'offrant cordialement sa table, il me dit d'en user à loisir... J'acceptai.

Digitized by Google

Après souper, car j'étais arrivé chez lui à la nuit close, je lui demandai avec une sorte d'indifférence, — je craignais qu'il ne me soupçonnât fugitif — s'il y aurait moyen, le lendemain, de faire une promenade sur mer. — Parbleu ! me répondit l'amphitryon, je vous la ferai faire aussi longue que vous voudrez. J'ai là-bas hissé sur la plage ma fringante chaloupe, et je compte bien avec elle aller jusqu'à Rochefort sans craindre les vents du large. Mon fils seul m'accompagne, un brave garçon de neuf ans et demi, qui vous tient déjà un gouvernail comme vous tenez une épée ; marmot sans peur au milieu des rafales, et qui vous embouque le goulet comme s'il avait déjà fait le tour du monde. Donc, si vous voulez être des nôtres, cela fera trois.

— Que me prendrez-vous pour cela ?

— Votre main, si vous voulez me la donner.

— Oui, mais à une condition.

— Laquelle ?

— C'est que je vous la présenterai fermée, que je la retirerai ouverte.

— Alors, rien de conclu, je ne veux pas

Digitized by Google

d'argent : votre amitié me suffit, monsieur Duclos, et je tiens à vous prouver, à vous royaliste enragé, qu'il y a du bon aussi chez beaucoup de républicains.

— Mais la république est morte.

— Du tout, elle sommeille, un coup de canon la réveillera.

— Va pour la traversée gratis, puisque, d'accord cette fois avec moi, vous répudiez le présent et comptez sur l'avenir.

Le lendemain, avant le jour, nous lançâmes la chaloupe à flot; elle prit aisément le large, protégée par le jusant. Le petit bonhomme était à la barre, le père à l'écoute, et moi je voyais fuir la terre avec amour.

Favorisé d'abord par la brise, nous filions nos sept nœuds avec aisance, et le lendemain nous espérions entrer à Rochefort. Mais, le vent calmé, la toile coiffa le mât, et nous armâmes nos avirons pour faire un peu de chemin.

Voici déjà un des nombreux agréments des voyages sur mer. Quelques lieues vous séparent à peine d'une relâche, une brise légère

Digitized by Google

vous y eût poussé en peu d'instants, et, grâce au caprice de l'atmosphère, vous êtes contraint d'attendre des jours, des mois, qu'il plaise au ciel de vous faire bonne route.

Ce bonheur nous manqua, la rafale de terre souffla bientôt avec une grande violence, et le petit bonhomme, intelligent comme un vieux gabier, intrépide comme un pêcheur de baleine, dit en souriant à son père :

— Je crois bien que nous ferons sagement de ménager nos vivres, car la bourrasque va taper dur; il vente déjà à décorner des bœufs; et si cela continue, nous irons pêcher la morue sur le Banc de Terre-Neuve.

Le petit avait raison; et la chaloupe, soulevée comme un flocon d'écume, glissait, volait et tournoyait incessamment, prête à être engloutie sous chaque attaque de la vague furieuse.

Dussiez-vous m'accuser de forfanterie, j'écrirai encore avec vérité que j'aimais mieux ce désordre des lames bouillonnantes que l'uniformité endormeuse de nos grandes villes.

Cependant le danger devenait pressant, et l'avenir s'ouvrait à nous avec toutes les hor-

Digitized by Google

reurs qui escortent de pauvres matelots abandonnés au milieu de l'océan, sur le canot témoin du désastre de leur vaisseau.

La rafale avait si souvent changé de direction que nous ne savions plus si nous courions au large ou sur la terre, quand un navire se montra courant, à sec de voiles, à notre avant. Il vit nos signaux de détresse, piqua sur nous, et nous eut bientôt atteints. Des amarres nous furent jetées; chacun de nous s'en saisit, et après avoir échappé comme par miracle à la mort qui nous environnait de toutes parts, nous arrivâmes, transis de froid, accablés de fatigue, sur le pont de *la Flèche*, où nous fûmes accueillis avec humanité.

La première leçon avait été bonne, l'attaque rude, le danger imminent. Pour d'autres c'eût été un motif de découragement, pour moi c'en fut un de persistance. Combattre les hommes et les choses avait été ma vie, et je ne voulais pas renoncer à mes premières habitudes.

La Flèche était un brick corsaire bien armé, bien équipé, filant ses quinze nœuds

Digitized by Google

avec une brise carabinée, grand largue.

Vingt-cinq hommes y compris le capitaine et une sorte de vétérinaire amputeur qui se faisait appeler chirurgien. Le brick ne tenait la mer que dix à onze mois pendant l'année; ses prises, il les emmenait à Rochefort, à Brest ou à Nantes, et de nouveau il courait au large dès que la vente était faite.

Le langage de ces sacripants était un idiome à part, même parmi les gens de leur métier; vous l'eussiez dit composé tout de *b*... et d'*f*... Pas une phrase n'était prononcée, pas une manœuvre n'était exécutée sans un de ces énergiques jurons de quinze à dix-huit syllabes qui font sourire les damnés dans leur éternelle marmite.

Et puis, quels combats entre eux! Quels déchirements! Le sang coulait par plus d'une entaille après chaque repas, après chaque sommeil; et il était aisé de deviner que la vie de ces êtres, dans les veines desquels le bitume coulait à flots, s'épuiserait avec dégoût dans le silence et l'immobilité.

On les avait ramassés dans la rue au sortir

Digitized by Google

des cachots ou dans les cabarets enfumés d'où ils ne s'exilaient d'ordinaire que pour aller tomber, privés de sentiment, au milieu des ruisseaux ou au coin des bornes.

Quant à lui, le capitaine Bernard, vous eussiez dit au premier coup d'œil un homme incomplet, un fœtus, une pensée inachevée. Il marchait lentement, il parlait lentement, il fumait lentement. Bernard aurait voulu retenir le temps qui allait trop vite, la fumée de son cigare qui se perdait trop promptement dans les airs, son brick volant trop hardi sur les flots, la dorade ou le marsouin qui envahissaient trop activement les horizons, et la brise qui soufflait trop fort dans ses voiles.

Bernard avait pourtant un côté qui donnait un démenti à tant de quiétude. C'était le côté droit. Sa main avait la rapidité de l'éclair; et quand il gesticulait sur les épaules d'un matelot récalcitrant, le châtiment suivait de si près la menace qu'il était impossible d'éviter celui-là quand celle-ci avait parlé. Chacune de ses péroraisons était un coup de garcette, et chaque coup de garcette une rigole. S'il lui ar-

Digitized by Google

rivait de punir plus vigoureusement, c'était toujours avec un flegme, avec un air de bonhomie qui faisait croire au regret de sa sévérité.

Bernard, en un mot, était un bon tigre.

Je vous l'ai dit, nous fûmes accueillis par *la Flèche* avec une bonté toute particulière; et comme il eût été fort difficile au brick de nous ramener chez nous, comme d'ailleurs il avait eu vent du passage, près des Acores, d'un des navires de la Compagnie :

— J'en suis fâché pour vous, et bien aise pour moi, nous dit Bernard de sa voix flûtée, mais vous allez m'accompagner. Le petit, qui est gentil comme une poulaine neuve, fera la cuisine; et vous deux, qui m'avez l'air de deux gaillards, vous vous battrez à notre profit commun.—Plus il y a de coups, plus il y a de piastres. Or, comme vous devez aimer les piastres, attendez-vous à des coups.

— Je ne sais ni monter aux mâts ni me percher au bout des vergues, dis-je au capitaine.

— Vrai ?

Digitized by Google

— Vrai.

— Tu n'as jamais essayé ?

— Jamais.

— Oh ! alors c'est différent... et tu vas essayer pour la première fois.

Je vis qu'il fallait obéir ou jeter à l'eau le capitaine malencontreux. Je me décidai pour le parti de la clémence; car les autres lurons m'auraient à l'instant même mis en pièces, et, me cramponnant de mon mieux, j'arrivai au point indiqué sans que ma tête eût des éblouissements.

— Pas mal pour un début, me dit le capitaine, nous ferons quelque chose de toi, je t'en réponds, ton bon vouloir et ma garcette aidant.

La nuit fut belle.

Seul, sur le banc de quart, le capitaine fouillait à l'horizon, j'allai à lui.

— Que me veux-tu ?

— Causer un instant avec vous.

— De quoi ?

— De tout.

— De qui ?

Digitized by Google

— De moi.

— Voyons, parle.

Je racontai ma vie au capitaine Bernard, je n'oubliai ni mes folies ni mes choses sérieuses; et quand j'eus achevé mon récit sans que je me fusse nommé :

— Croyez-vous donc que je ne vous connaisse pas, monsieur Duclos? me dit le capitaine. Je vous ai vu à Bordeaux, cassant, brisant tout, dictant vos lois à la ville, et rossant les gardes. Dès que vous avez été jeté sur mon pont, je me suis souvenu de vous; et si vous n'étiez pas venu aujourd'hui même m'adresser vos confidences, je vous traitais comme mes coquins, ni moins ni plus.

— Et moi, si vous ne m'aviez pas rendu justice, j'allais vous envoyer aux esturgeons.

— Sans rire?

— En riant.

— Dès lors, monsieur Duclos, soyons bons amis et vogue la galère.

Je fus le second du bord; j'appris en quelques jours les principales manœuvres, et l'équipage se vit contraint de m'obéir.

Digitized by Google

Un drôle surtout se faisait remarquer par son zèle à m'être agréable ou utile. Dès que je donnais un ordre, nul ne l'exécutait avant lui : toujours là, debout, prêt à deviner mes volontés, je lui aurais ordonné, je crois, de s'élancer à la gueule d'un requin, qu'il l'eût fait sans la moindre hésitation.

Pourquoi ce dévouement ?

Je n'y comprenais rien ; car au premier jour de mon élévation, comme il me regardait d'un œil investigateur, il reçut de moi un assez violent coup de pied quelque part, qui le fit bondir ainsi qu'un ballon.

Un instant après, je le vis sur la drôme, accroupi, les mains sur les genoux, la tête dans ses mains ; et dès qu'il l'eut relevée, il me montra des yeux rouges et pleins de larmes.

Je passai devant lui, nos regards se croisèrent, et il lut dans le mien tant de repentir et d'affection que ses bras se croisèrent sur sa poitrine, et qu'un sourire de sa bouche semblà me dire : « Punissez-moi comme hier, mais récompensez-moi comme aujourd'hui. »

Digitized by Google

— C'est un soigné gaillard, me dit le capitaine à qui je parlai le soir de Tonio; je l'ai amariné au Havre, il était sur le port à faire le coup de poing avec plusieurs vauriens de son âge; et depuis lors, il y a deux ans de cela, je n'ai eu qu'à me louer de ma capture. Pour le travail il est infatigable; dans le combat il est intrépide comme moi, et je ne l'ai jamais vu le second à l'abordage. C'est un lion et un écureuil à la fois. Vous verrez son avenir.

L'avenir ne se fit pas attendre : le lendemain de cette conversation, la vigie signala un trois-mâts à tribord : nous mîmes le cap dessus; et une heure après, fut ordonné le branle-bas de combat.

Je venais de m'armer d'un poignard, d'une paire de pistolets et d'une excellente hache d'abordage.

— Tenez, lieutenant, me dit Tonio qui rôdait autour de moi, en voici une qui ira mieux à votre main; prenez-la. Je suis sûr que vous en ferez bon usage.

— Et toi ?

— J'accepterai la vôtre.

Digitized by Google

— Elle est bien lourde.

— J'ai le bras fort, et puis j'ai aussi une gaffe pendue en bandoulière.

— C'est bien ; mais ne t'expose pas trop : nous avons affaire à forte partie, et les braves comme toi se font pleurer quand on les perd.

— Ça fera que je me perdrai.

— Comment donc ?

— Puisque vous devez me pleurer.

Tonio, sur un sifflet du maître, avait volé à son poste, et le premier boulet partit pour assurer le pavillon.

Le coup nous fut rendu ; mais à la quantité de toiles que le trois-mâts jetait au vent, nous reconnûmes bientôt que l'ennemi voulait fuir; aussi nous larguâmes comme lui nos voiles hautes et basses, nous hissâmes nos bonnettes et nous l'eûmes bientôt atteint; car *la Flèche* méritait son nom par la rapidité de sa course.

C'était un navire marchand dont une partie des canons était en bois, et qui pourtant ne voulait pas se rendre sans combat. Les bordées volèrent, les hourras retentirent, les

Digitized by Google

vergues s'enlacèrent, et la lutte s'engagea bientôt à l'arme blanche.

C'était ce que j'attendais.

En un clin d'œil je sautai sur le bastingage du *Liverpool*, tapant, coupant, taillant et trouant quiconque osait s'adresser à moi.

Blessé à la tête par un coup de gaffe, et au moment où il allait sauter à l'abordage, le capitaine s'était écrié :

— Duclos, soutiens ta réputation.

Et je la soutenais, la hache et le pistolet aux mains.

A mes côtés, Tonio faisait aussi des prodiges de valeur; l'épaule entamée, il n'en continuait pas moins ses attaques contre ceux qui venaient à lui ou à moi, et il se montrait si actif à m'épargner des estafilades, que bien souvent je ne frappais pas, dans la crainte de l'atteindre.

Le pavillon au Léopard fut amené, le navire amariné, l'équipage fait captif. Huit jours après nous vendîmes ce trois-mâts et ses richesses coloniales à un planteur portugais établi à Praya, dans les Açores.

Digitized by Google

Ma part de prise fut belle. J'avais dix-neuf cents piastres; et comme le capitaine voulait doubler la somme :

— Non, non, je suis assez payé, lui dis-je; mais si vous tenez à récompenser le zèle et le courage, gratifiez Tonio, qui s'est conduit comme un césar et qui est assez grièvement ébréché.

— Où est-il ?

— Par là.

— Qu'on appelle Tonio.

— Capitaine, dit le vétérinaire, c'est n entêté : vous n'en ferez rien. Il est couché, son sang coule en abondance, et il ne veut pas se laisser guérir, disant qu'il n'a reçu qu'une égratignure.

— Qu'on me le jette ici, fit le capitaine.

— Permettez, répliquai-je : il est impossible qu'un motif puissant empêche Tonio de vous obéir, je vais l'interroger.

Le pauvre garçon, étendu sur une caronade, étanchait sa plaie avec un peu d'étoupe.

— Eh bien ! eh bien ! Tonio, la bravoure

Digitized by Google

n'exclut pas la discipline : pourquoi n'es-tu pas venu à l'ordre du capitaine ?

— Parce que ça ne m'a pas convenu.

— Tu peux te faire punir, et puis tu es blessé; je tiens à ce qu'on te panse, et si tu m'aimes un peu, tu vas prêter ton épaule au chirurgien.

— Je ne la lui prêterai pas.

— Pourquoi ?

— Parce qu'il saurait que je suis une femme, et que le capitaine seul le sait à bord.

Digitized by Google

CHAPITRE XIX.

M'AIME-T-ELLE?

Le navire vendu, le prix empoché, il y eut désertion. Les deux citoyens de La Teste obtinrent la permission de rester à terre, afin d'y attendre une occasion favorable pour retourner dans leur pays; mais Tonio demeura fidèle à son capitaine; et je pense que, si je n'avais pas voulu poursuivre notre croisière, le brave matelot se serait jeté à la mer pour se réunir à moi.

C'était une jeune femme, au teint brun, au regard de comète, à la parole brève. Jamais je n'ai vu de profil plus grec, de bouche

Digitized by Google

mieux articulée, de front plus pur; jamais épaules rondelettes n'ont servi d'appui à une tête plus poétique. Ses cheveux étaient d'un noir bleu dont nul peintre ne saurait trouver la nuance, et ses dents éblouissantes brillaïent d'autant plus qu'elles n'étaient presque jamais totalement voilées par deux lèvres de corail, dont le tabac et les liqueurs enivrantes n'avaient point souillé le poli velouté.

Il était impossible de voir une démarche plus libre, des façons plus aisées; elle avait le pied tellement marin, qu'on eût dit qu'elle prévoyait le fort roulis ou le rapide tangage; et quand tout le monde se cramponnait aux manœuvres pour ne pas être renversé par les soubresauts de *la Flèche*, Tonio, ou plutôt Tonia, seule debout sur le pont, semblait fixée là comme le morceau d'acier sur l'aimant.

Pourquoi donc avait-elle changé de vêtement et s'était-elle jetée dans une vie aussi aventureuse? Le capitaine même qui l'avait enrôlée ne le savait pas. Peut-être devais-je être plus heureux; et c'est pour cela que, la veille

Digitized by Google

de notre embarquement, la trouvant seule et pensive à l'aiguade de la Praya, j'allai doucement à elle, et la pris par le bras comme on le fait d'un ami de qui l'on attend une confidence.

Nous gardâmes tous deux un silence obstiné; moi, parce que je ne voulais rien devoir qu'à l'amitié de Tonia; elle, parce qu'elle voulait, sans doute, se faire un mérite d'un aveu que j'aurais dû à un désir nettement exprimé.

Ne pouvant emporter la position d'assaut, je la tournai :

— Sais-tu, Tonia, que le métier que nous faisons est rude?

—Rude aujourd'hui, calme demain, comme la mer, comme les passions.

— Tu connais la mer, connaîtrais-tu les passions aussi?

— Lesquelles?

— Mais celles qui, seules, occupent les jeunes filles belles et fortes, ainsi que toi.

— C'est un compliment que vous m'adressez, car vous ne m'avez point trouvé beau quand j'étais matelot; et maintenant que vous

Digitized by Google

savez que je suis une femme, vous me dites que je suis belle.

— C'est qu'on ne vante jamais la figure d'un homme que lorsqu'on parle de lui; mais, sois tranquille, je t'avais remarquée.

— Tant mieux, c'est quelque chose.

— Ce n'est guère si ce n'est que cela.

— Ce ne sera jamais davantage.

— Qui peut répondre de l'avenir?

— Je réponds du mien.

— Tu me désenchantes, Tonia, car j'avais une espérance.

— Laquelle, monsieur Duclos?

— Pour que je continue, fais-moi d'abord un plaisir : tutoie-moi; le veux-tu?

— Je le veux bien, Emile, mais cela ne te rapportera rien.

— Si, si; l'égalité est une grande et noble chose, et maintenant que nous sommes de pair, maintenant que le lieutenant s'est effacé pour faire place à l'ami, voyons, pourquoi t'es-tu faite corsaire?

Digitized by Google

— Ce n'est jamais à l'ami seulement que je ferai ma confidence.

— A qui donc, à l'amant?

— De ma vie je n'aurai un amant.

— Et cependant, permets-moi cette vanité, Tonia; mais dans le dernier combat où tu as montré tant de courage, pourquoi t'es tu si souvent exposée pour me sauver la vie?

— Parce que je t'aimais.

— Eh bien! alors...

— Alors tu ne seras pas plus avancé, car cet aveu sorti de ma bouche et de mon cœur à la fois, prouve autre chose que ce que tu rêves. Tu crois peut-être que je t'aime parce que tu es brave et beau; tu es dans l'erreur. Mon amour, Emile, est né d'une pensée... Je me suis imaginé que tu ne t'étais abandonné aux flots que pour te venger d'une infidèle; et dès ce moment, je t'ai plaint. Au jour de l'action, je me suis aperçue qu'il y avait quelque chose en moi qui ressemblait à de la tendresse; et aujourd'hui j'ai supposé que tu voulais nous quitter, mes yeux se sont mouillés de larmes... Je t'ai dit tout, Emile; je t'ai dit tous mes

Digitized by Google

sentiments ; ai-je deviné les tiens, et un amour malheureux est-il cause de ton exil ?

— Non, Tonia, tu n'as rien deviné; la politique, la fougue de la jeunesse, des querelles, des duels, m'ont forcé à m'éloigner de ma patrie. J'ai voulu...

— Je connais ton histoire, c'est-à-dire celle que tu as racontée au capitaine Bernard; mais j'ai bien vu que tu ne lui avais pas tout avoué.

— Je ne déguise jamais rien de ce que j'éprouve; je ne cache jamais rien de ma vie, ni erreurs, ni folies, ni fautes, ni généreux dévouements : aussi, Tonia, je te dis en ce moment que je t'aime.

— Et moi je vous réponds, monsieur Duclos, que vous mentez.

— Je mens si peu, jeune fille, que, pour te posséder, je me sens capable d'un crime!

— Essaie !

Tonia d'un seul bond s'était éloignée de moi et, tirant de sa ceinture un poignard affilé, elle s'arrêta; puis, me regardant en face, elle lança sur moi un coup d'œil d'insulte et de mépris.

Digitized by Google

CHAPITRE XX.

UNE MÈRE.

Je baissai les yeux et me repentis.

— A la bonne heure! me dit cette singulière fille, si énergique dans toutes ses résolutions. A la bonne heure! et maintenant que vous me connaissez mieux, tenez, voyez: je jette loin de moi le poignard qui allait frapper mon sein. Voici un superbe bananier qui nous protégera de son parasol, abritons-nous contre les rayons d'un soleil qui pique trop fort; asseyons-nous et causons, à condition que tu me diras l'histoire de ta vie et le motif de ton embarquement.

Digitized by Google

— Remettons-nous en route.

Tonia me prit familièrement par le bras; nous retournâmes vers le brick, où l'on devait être inquiet de notre absence, et bientôt un coup de canon, dont nous vîmes la fumée s'échapper par le sabord, nous donna le signal du départ.

— Puisque tu n'oses pas tout me confier, Tonia, réponds du moins avec franchise à une seule de mes questions

— Cette question, quelle est-elle?

— Aimes-tu quelqu'un dans ton pays?

— Oh! oui, j'aime quelqu'un dans mon pays, et de toutes les puissances de mon être.

— Il est bien heureux! m'écriai-je avec une sorte de dépit que je ne pus maîtriser.

— Monsieur Duclos, vous ne me comprenez pas.

La nuit approchait, l'ombre de l'île et de son pic aérien et neigeux se projetait jusqu'à l'horizon; le flot poussé par une légère brise du large venait mourir à nos pieds avec un doux murmure; de petits nuages rondelets couraient les uns après les autres comme un

Digitized by Google

troupeau de chèvres vagabondes, glissaient sur nos têtes et allaient se perdre là-bas, là-bas, sur les bords africains ; tandis que les oiseaux voyageurs, fatigués de leurs courses éloignées, venaient tous à tire-d'aile, ainsi que des ramiers à leur gîte, chercher dans les creux des rochers et sur les plus hautes cimes des monts, l'abri paisible d'où ils devaient s'échapper le lendemain, au lever du jour, pour de nouvelles excursions.

Tonia et moi nous contemplions avec extase ce magnifique tableau, quand un bruit sourd, pareil au roulement du tonnerre, vint nous saisir ; et au même instant la terre trembla sous nos pas... nous fûmes presque renversés. Quelques instants après, une seconde secousse, plus forte que la première, nous contraignit à nous appuyer contre un arbre vigoureux qui parut incliner son front, et vouloir quitter le sol où il vivait depuis des siècles.

A une troisième secousse plus violente que les précédentes, nous fûmes renversés avec notre appui, qui ne se releva plus; et quand

Digitized by Google

nous jetâmes les yeux sur la mer, nous la vîmes loin du rivage crier et pétiller, comme si un feu sous-marin la mettait en ébullition.

— C'est le volcan qui s'anime, dit Tonia en souriant et en rajustant ses vêtements en désordre. Voilà l'image de la vie... Tout à l'heure nous respirions le calme sous un feuillage parfumé ; en ce moment tout est confusion.

Un second coup de canon nous dit de hâter notre marche. Nous suivîmes un petit sentier escarpé qui piquait droit au brick, et une heure après on nous présentait les tireveilles pour nous recevoir à bord.

Le capitaine s'approcha de moi et, m'attirant au gaillard d'arrière, il me dit à voix basse :

— Est-ce votre femme, monsieur Duclos ?

— Ni ma femme ni ma maîtresse.

— Oh ! quant à votre maîtresse, elle ne le sera jamais. Là-dessus je connais sa religion.

— Il y a deux ans, m'avez-vous dit, qu'elle fait le métier de corsaire ; à qui envoie-t-elle ses parts de prises ?

Digitized by Google

— C'est un secret que je n'ai jamais pu découvrir, que je n'ai jamais pu lui arracher.

La nuit se passa sans sommeil; l'image de cette jeune fille, si grave et si énergique tour à tour, sa demi-confidence, sa vie de marin si difficile, si périlleuse; la poésie de son langage si chaud, si coloré, tout me portait à croire que le malheur ou quelque héroïque résolution l'avait jetée loin de ses habitudes d'enfance. On devinait qu'il y avait ardente lutte entre ses premières études et sa nouvelle éducation; et l'intelligence plus que le regard vous disait que la vie d'aujourd'hui était un mensonge; ses allures, un mensonge; sa rudesse, un mensonge; mais qui était-elle donc?...

Un coup de sifflet du maître répondit à cette interpellation que je m'étais faite à haute voix. Je me levai, je montai sur le pont, l'équipage virait au cabestan, nous dérapâmes... Un instant après nous étions sous voiles.

Pendant toute la matinée nous longeâmes l'île, au lieu de courir au large; et comme le capitaine plongeait son regard d'aigle vers la côte, je dus présumer qu'il avait quelques

Digitized by Google

projets hostiles contre quelques-unes des blanches habitations qui se dessinent au milieu de plantations délicieuses et de riches vignobles... Je ne me trompai qu'à demi.

Il était onze heures à peu près ; Bernard ordonne de mettre en panne et de lancer une chaloupe sur la plage.

— Douze hommes déterminés! dit-il, et qu'on exécute mes ordres.

— Puis-je en être? criai-je au capitaine.

— Cela va sans dire.

— Alors j'en suis aussi, poursuivit Tonia, que nous appellerons toujours Tonio.

— Va pour deux, fit le capitaine; la prise sera bonne. Qu'on y songe, il m'en faut six, ni plus ni moins; j'ai eu six déserteurs, je veux qu'on les remplace. Il y a là-bas, près de cette riante maison de campagne, un groupe nombreux d'hommes et de femmes qui jouent et dansent; il y a trop de danseurs, qu'on m'en amène six des plus jeunes et des mieux tournés. Allez, enfants, et que la brise vous soit en aide.

Digitized by Google

Nous descendîmes bien armés, bien disposés; nous confiâmes le canot à un matelot seul qui laissa tomber le grappin à une demi-encâblure du rivage; les autres mirent pied à terre.

On nous reçut comme des amis, comme des gens qu'on eût voulu retenir. Mais, après quelques régalades copieuses de ce vin de Ténériffe et de Madère qui picote le cerveau, nous proposâmes à six des plus gentils gaillards que nous nous étions signalés à voix basse, une partie de pêche au filet... Accepté.

Une fois dans la chaloupe, nos six drôles eurent beau pleurer, prier; nous piquâmes droit au navire, sans nous soucier le moins du monde des cris de désespoir qu'on poussait au rivage, et des larmes des prisonniers.

Cependant, l'un d'entre eux se tordait les bras, s'arrachait les cheveux, se déchirait la poitrine.

— Tu as donc perdu ta fiancée? lui dit Tonio qui veillait sur lui.

— Plus que cela.

— Ton frère? ta sœur?

— Plus que cela; ma mère, ma vieille

Digitized by Google

mère, dont j'étais le seul enfant, l'unique soutien.

— Eh! va donc! s'écria Tonio, en se dressant comme une panthère à qui l'on veut arracher ses nourrissons, va donc, et sois sa consolation à sa dernière heure! Sais-tu nager?

— Comme un marsouin.

— Un homme à la mer!

Tonio avait saisi par le collet et les hanches l'insulaire désespéré; il venait de le lancer à deux brasses de la chaloupe, quand le patron s'écria en tournant la barre :

— Voici un déserteur! paravirez.

— Poursuis ta route, répliqua Tonio, ou je te brûle la cervelle. — Il va rejoindre sa mère, que Dieu lui soit propice! Si le capitaine nous demande pourquoi un prisonnier manque à l'appel? je lui dirai: « C'est sur moi seul que doit retomber la faute; » et pour peu qu'il soit encore mécontent, je redescendrai ce soir à terre et lui en ramènerai deux pour remplacer celui-ci. Nous suivîmes de l'œil le prisonnier délivré, il gagna facilement la côte; nous le vîmes embrasser ses compatriotes

Digitized by Google

avec effusion, et partir de là pour gravir un petit monticule au haut duquel se dessinait une riante maison, dont la toiture en tuiles rouges et vertes dessinait des losanges d'un aspect bizarre et gracieux à la fois. C'était là, sans doute, que reposait la vieille mère; c'était là que devait se trouver le fils.

J'avais voulu rester impassible témoin d'une scène aussi étrange, et cependant mes regards y avaient pris une part active. A chaque parole généreuse de Tonio, mon cœur se dilatait; j'aurais désiré que cette jeune fille fût ma sœur, puisqu'elle ne pouvait pas être ma femme; mais pourquoi ne pouvait-elle pas être ma femme, elle, belle et courageuse, deux qualités que je place au rang des vertus, quoique l'une leur soit presque antipathique?

Je me glissai auprès de Tonio; et lui serrant fortement la main :

— Cela est bien, lui dis-je à voix basse et avec une émotion visible; cela est très-bien. Je vous croyais une âme : je me suis trompé, vous en avez deux.

Digitized by Google

— Votre pression de main, me répondit le matelot, m'a fait plus de bien que vos paroles: l'une pouvait être de l'affection, plus que de l'amitié; les autres ressemblent à de la surprise. Devez-vous donc être étonné d'une action généreuse de ma part; et une mère à consoler, cela ne vaut-il pas qu'on s'expose à la noueuse garcette d'un capitaine irrité?

— Il ne vous frappera pas, je vous le jure.

— Peut-être, il est si violent! il tient si rigoureusement à l'exécution de ses ordres!

— S'il lève le bras, Tonio, le bras et le corps tomberont sur le pont du brick, et serviront, quelques instants après, de pâture aux requins.

— Merci, Emile, voilà comme je te voulais.

— Ta pression de main m'a fait autant de bien que tes paroles; merci, Tonio... Et maintenant, admirable jeune fille, ne peux-tu pas me dire ce qui t'a jetée au milieu d'un monde de matelots, de bandits, qui te comprennent si peu?

— Il est des confidences, monsieur Duclos,

Digitized by Google

qu'on ne fait qu'à un frère, à une mère, à un mari.

— Je ne serai donc jamais rien?

— Monsieur Duclos, vous êtes un insolent!

Ce dernier mot fut accompagné d'un sourire qui en adoucit singulièrement l'âcreté; je n'en témoignai aucune humeur, et nous arrivâmes à bord, Tonio et moi, les meilleurs amis du monde.

Le capitaine compta nos captures, et ne trouvant que cinq prisonniers au lieu de six qu'il avait commandés, il s'arma d'une *garcette* et demanda, d'un ton calme et froid, à qui surtout il devait l'inexécution de ses ordres.

— A moi, répondit Tonio, les bras croisés et en se plaçant à deux pas de Bernard.

Au même instant, je me trouvai coude à coude avec le capitaine; la poitrine haletante, les dents serrées, et la main à la poignée de mon stylet.

— Ne me frappez pas, s'écria Tonio! ne me frappez pas, capitaine, vous allez tomber mort!

Digitized by Google

CHAPITRE XXI.

TÉNÉRIFFE.

Le corsaire plongea son regard dans le mien, qui devint plus éclatant encore :

— Diable ! diable, dit-il sans s'émouvoir, il paraît que j'allais passer un mauvais quart d'heure. Mais l'affaire peut s'arranger. Toi, Tonio, je te nomme contre-maître, puisque tu viens de me sauver la vie ; toi, Duclos, je te nomme mon ami, puisque tu m'empêches de commettre une bassesse. »

Nous n'avions rien à craindre de cet homme extraordinaire, pirate et forban à la fois, et de qui une parole donnée était un arrêt

Digitized by Google

solennel ; aussi fûmes-nous sans crainte sur l'avenir.

Tonio et moi ce jour-là nous dînâmes à sa table ; et, heureux de notre journée, nous nous endormîmes paisiblement, laissant courrir *la Flèche* vers Ténériffe, où la poussait une brise fraîche et courtoise.

Il y avait imprudence à piquer vers cette île de lave qui bouillonne sur une fournaise dont la bouche porte encore jusqu'au ciel ses jets enflammés et ses flots de bitume ; mais, je vous l'ai dit, le capitaine Bernard, dès qu'il flairait une prise, n'aurait pas reculé devant toute une escadre ; et le renard, guidé par son instinct de rapine, ne se trompait guère dans ses inspirations. Il louvoya pendant trois jours entre l'archipel des Açores et celui des Canaries ; puis, livrant à l'air toutes ses voiles, il visa le beaupré sur Sainte-Croix de Ténériffe, capitale de tout l'archipel.

A cinq ou six encâblures de la côte, il mit en panne, et sonda de sa longue-vue la rade foraine protégée par une demi-douzaine de fortins. Une belle corvette anglaise était

Digitized by Google

mouillée près du môle; Bernard avait prévu la rencontre : aussi, dès qu'il eut aperçu la terre, il hissa le pavillon de la Grande-Bretagne; ruse de guerre permise, comme on sait, avant que le combat s'engage.

La nuit venue, Bernard nous fit demander à sa dunette, Tonio et moi.

—Enfants, nous dit-il, je ne sais pas si vous aimez beaucoup l'or; mais, moi, je l'aime presque autant que la vie, un peu plus que l'honneur; et vous?

— Moi, répondis-je, je l'aime beaucoup moins que la vie; et j'aime la vie beaucoup moins que l'honneur.

— C'est la réponse que j'allais faire, dit Tonio.

—Libre à vous, mes imbéciles: avec l'honneur vous n'aurez pas un sou, avec des piastres et des quadruples vous aurez toujours de l'honneur par-dessus la tête; et puisque nous sommes en train de moraliser, puisque la confidence que j'ai à vous faire sera courte, je veux bien m'amuser à discuter avec vous, afin que vous sachiez parfaitement quel est

Digitized by Google

l'homme que le hasard vous a donné pour chef.

» Pourriez-vous me dire, monsieur Duclos le philosophe, où commencent et où finissent les passions vicieuses et les vertus des hommes? Je vous défie de me signaler le départ, je vous défie de me fixer les limites. L'espèce humaine est composée d'honnêtes gens et de fripons, au jour le jour ; ce matin moi, demain vous... L'intérêt, n'importe lequel, a fait la chose et la métamorphose; passez-moi la rime, puisque la raison y est, poursuivit-il en riant.

» Le banquier prête à six pour cent ; dites à la loi de se taire, et vous verrez si le banquier se contentera de ce petit bénéfice. Ne pariez pas oui, vous perdriez.

» La jeune fille a été sage par le passé, à désespérer tous ses adorateurs.

» Demain un nouveau soupirant se présente : le cœur de la pauvrette parle; hier elle était pure, aujourd'hui elle est flétrie.

» L'opinion publique la dit coupable, la condamne... En justice, pourquoi Dieu, qui est tout-puissant, qui pouvait l'empêcher de

Digitized by Google

tomber, lui a-t-il montré l'homme qui devait la séduire? pourquoi lui a-t-il donné un cœur et une âme? Si nous remontons l'échelle sociale, c'est bien pis, ma foi ! Je voudrais savoir si les Titus, les Marc-Aurèle, les Antonin, les Trajan (vous voyez que je connais quelques noms historiques), sont bien séparés, depuis leur mort, des Caligula, des Néron, des Tibère, des Héliogabale...

» Je parierais, moi, qu'ils cuisent dans la même marmite, ou qu'ils jouissent de la même béatitude; car le Dieu tout-puissant les a faits ce qu'ils ont été.

» Venons maintenant à des temps plus rapprochés, à notre histoire de France, par exemple.

— Doucement, m'écriai-je; il y a là des temples dans lesquels je ne veux pas qu'on fouille, il y a là des tabernacles auxquels je ne permets pas de toucher.

» Capitaine, à d'autres histoires s'il vous plaît. »

Un énergique et pieux regard de Tonio dit merci, et je fus heureux.

Digitized by Google

— A la bonne heure, poursuivit Bernard ; et comme je veux en finir, venons à mon histoire, à moi. Vous me connaissez à peu près, vous savez ce que je fais, ce que je peux, ce que je sais faire. Voyons, que suis-je ?

— Corsaire. A cette condition la corvette est à nous.

— A cette condition aussi la France me déclarera corsaire et non pirate... Allez vous coucher.

Il n'était pas encore jour que le capitaine Bernard, à cheval sur le bastingage, fumait son cigare et parcourait d'un œil avide la corvette anglaise prête à lever l'ancre ou à filer son câble. Celle-ci, impatiente et curieuse, avait voulu, la veille, s'assurer que nous étions navire ami, et pour cela elle avait détaché un de ses canots vers nous ; mais elle avait changé d'avis, sans doute par crainte, et la brise de terre poussa jusqu'à *la Flèche* le signal à l'aide duquel on rappelait les canots.

Voici le jour... Le soleil ne se montre pas encore au-dessus de l'horizon, et déjà le pic, qu'on ne peut voir du mouillage de Sainte-

Digitized by Google

Croix, dore sa cime neigeuse, d'où s'échappent, en bouffées rapides, des colonnes d'une fumée rougeâtre montant en spirales et dispersées par la brise du matin. Petit à petit les cônes secondaires deviennent brillants; les remparts volcaniques, menaçant et protégeant à la fois la capitale, se révèlent aux rayons obliques de l'astre du jour; le clocher de Sainte-Croix perd sa teinte honteuse, les maisons étalent au regard leur façade blanche bordée de noir, l'ombre projetée de l'île se rapetisse; et de la cime des rochers à pic, des toitures des couvents, des figuiers qui trônent à travers les vignes énergiques, des palmistes dont les panaches onduleux se pavanent à l'air, s'échappent d'innombrables vols d'oiseaux avides d'espace, saluant de leurs cris joyeux la chaleur qui vient les visiter.

La corvette anglaise a vu aussi son équipage debout; elle ne peut plus sans honte demeurer tranquille au rivage: elle hisse son foc, et le capitaine Bernard, attentif à tous ses mouvements, bondit sur le pont, s'empare de son

Digitized by Google

porte-voix, et son cri familier retentit menaçant de l'artimon au beaupré de *la Flèche* :

— Alerte, enfants ! Voici une proie, de l'or, des Anglais, du bronze et de la gloire.

Nul des matelots n'arrive le dernier ; tous sont là, actifs à la curée comme une ardente meute de loups voraces, la hache à la main, le pistolet et le poignard à la ceinture.

— Vous m'avez entendu, enfants ; peu de bruit, ménageons la poudre, et à l'abordage ! Au premier, quadruple part ; au second, triple ; au troisième, double ; au dernier, la garcette. Nul de vous ne sera le dernier, j'en suis sûr, car nul de vous n'a été le dernier à son poste. Alerte, alerte, hisse le pavillon national, et vive la France !

La corvette anglaise a vu les trois couleurs, et ses filets d'abordage sont placés.

Le capitaine Bernard, pour la première fois de sa vie peut-être, fait entendre un juron qui semble dire que la lutte sera chaude ; et puis d'une voix plus calme, il court au large comme s'il fuyait son adversaire.

— Hourra ! crient trois fois les Anglais,

Digitized by Google

comptant que nous évitions le combat.

— Je vais vous en donner, des hourras, dit Bernard en mâchant sa petite cigarette; je vais vous en donner, de vos hourras, insolents! et je vous réponds, messieurs les habits rouges, que vous les payerez cher.

La corvette anglaise et *la Flèche* couraient à contre-bord avant d'engager leurs vergues; en passant devant nos flancs, l'ennemi lâcha sa bordée.

— Ne répondez pas, s'écrie le capitaine Bernard, il faut leur cracher nos boulets ramés de plus près.

Et il ordonne de virer de bord, mouvement qu'exécute aussi la corvette anglaise.

Tonio, que j'avais vu jusque-là intrépide au milieu du plus grand péril, que j'avais trouvé calme et résolu au moment où, seul avec moi, je pouvais abuser de ma force contre sa pudeur, me sembla cette fois timide et tremblant.

Ses lèvres étaient pâles, ses allures incertaines, ses regards sans vie... J'en eus pitié, je m'approchai de lui.

Digitized by Google

— Tonio, tu as peur?

— Oui, j'ai peur, Emile.

— Parle bas, je t'en prie, tu serais perdu si on t'entendait.

— Va, cette peur ne me déshonore point, et tout à l'heure tu verras si je fais mon devoir en homme de cœur, en intrépide corsaire.

— Mais alors d'où vient que tu pâlis?...

— Je l'aime tant, je l'aime tant!..

» Si je meurs, Emile, tu fouilleras dans mon hamac, tu trouveras au chevet une boîte en fer-blanc, et dans une caisse des papiers et de l'or; l'or et les papiers, tu les feras porter à l'adresse de la lettre contenue dans la boîte. Me le promets-tu?

— Tonio, je te promets plus, je te jure que si tu succombes, et si je vis, nul ne sera chargé de ta commission que moi.

— Je suis content.

Tonio me serra fortement la main, et la lutte s'engagea chaude et vigoureuse.

Digitized by Google

CHAPITRE XXII.

LA BOITE DE FER-BLANC.

Je ne veux pas me jeter ici dans une description inutile de combat naval; à peu de chose près, tous se ressemblent: tous, ou la physionomie ne varie guère que par les détails. Ici le drame ne fit point défaut, et le capitaine Bernard surtout y déploya une vigueur et un sang-froid dignes des Jean Bart, des Duquesne et des Duguay-Trouin. Un matelot anglais allait ouvrir le crâne de Tonio, déjà blessé à l'épaule: ce fut la tête du matelot qui tomba sous la hache de Bernard.

Digitized by Google

Et moi-même, légèrement blessé à la main gauche, je dus aussi la vie au capitaine, qui se multipliait pour exciter, non le courage des siens, mais leur impatience et leur rage.

Après un combat opiniâtre qui dura plus de quatre heures en présence de toute la population de Sainte-Croix, accourue sur le rivage, la corvette anglaise amena son pavillon.

Il faut le dire, pour ne pas usurper une trop grande part de gloire :

L'équipage anglais était affaibli ; et deux combats antérieurs que *le Sandvich* avait soutenus ne lui permettaient guère d'espérer un succès. Mais l'honneur de son pavillon lui avait ordonné de courir sur *la Flèche* ; et le capitaine Flind, qui périt dans le combat, mérita bien de son pays.

Le Sandvich avait fait de belles prises; nous visitâmes les coffres, les soutes, les chambres et tous les recoins où l'on pouvait avoir caché des richesses; puis, quand nous crûmes utile d'abandonner le reste aux flots, nous descendîmes, blessés et bien portants, dans les chaloupes; enfin, pour démolir le vaisseau, nous

Digitized by Google

le lançâmes toutes voiles dehors vers la plage rocheuse, où il alla se briser.

Quant à nous, qui avions perdu quelques hommes, remplacés par des captifs, nous prîmes le large, piquâmes vers le cap Blanc, et courûmes de temps à autre quelques bordées.

En matelot insoucieux de son avenir, le capitaine Bernard, se réservant une faible part de la prise, fit à chacun de nous des largesses capables d'exciter notre courage s'il avait eu besoin d'être stimulé; mais le fin renard y conquit notre reconnaissance, et il put dès ce moment compter sur nous à la vie à la mort.

Quelques jours après ce combat glorieux pour nos armes, nous mouillions, par dix brasses, à un quart de lieue d'une côte abrupte et calcinée, dans une anse mal protégée des vents du large, et à très-peu de distance d'un joli trois-mâts portugais, qu'une brise contraire avait empêché de nous fuir.

— Ce navire m'appartient, me dit tout bas le capitaine Bernard en s'approchant de moi.

Digitized by Google

Nous verrons au point du jour si mes prévisions ne se réaliseront pas.

— Vous faites donc la guerre à tout ce qui navigue?

—Je fais la guerre à tout ce qu'il me plaît d'amariner. Je ne sais si je me trompe, mais ce trois-mâts est un cafard; et je gagerais dès ce moment qu'il porte dans ses flancs boueux six fois plus de monde que *la Flèche*.

— Dès lors il est peut-être imprudent de l'attaquer.

— Je m'étonne que cette réflexion vienne de vous, messire Duclos, car il me semble que vous ne comptez pas plus que moi le nombre des ennemis. Mais ce n'est pas comme ennemis, je crois, que nous causerons avec les hommes dont je vous parle.

— Alors, je ne vous comprends pas.

— Vous me comprendrez demain. Dites à votre prude Tonia de se tenir prête.

— Je vais le dire à Tonio.

— Que ce soit Tonio ou Tonia, peu m'importe, pourvu qu'il ou qu'elle agisse comme il ou comme elle l'a fait jusqu'à présent.

Digitized by Google

Le capitaine Bernard avait tort. Ce n'est pas le lendemain, mais la nuit même, et une heure après la conversation que je viens de rapporter, que nous eûmes affaire au navire portugais qui s'appelait alors *la Santa-Trinidad*, et qui, au point du jour, ne se nomma plus rien du tout.

Je vous l'ai dit, Bernard était un de ces hommes tellement actifs, tellement prévoyants, qu'il ne fermait jamais les deux yeux à la fois; je ne crois pas que ce loup de mer, d'une si singulière espèce, ait jamais dormi plus d'une heure sans se réveiller; et son réveil était une commotion électrique.

— Debout, enfants! Si j'ai bien vu, au milieu de ces profondes ténèbres, il y a là un renard portugais ou brésilien qui cherche à nous fuir.

» Courons sus, je ne pense pas que nous ayons besoin de brûler beaucoup de poudre contre de pareils bandits. »

La Santa-Trinidad avait silencieusement viré au cabestan, et se laissait pousser au large par une douce brise de terre.

Digitized by Google

Le capitaine Bernard, qui voyait même ce qui n'était pas, alors que son intérêt lui disait de voir, file son câble, et profite de la même brise pour aller au trois-mâts portugais.

Vous le savez, *la Flèche* doit peut-être son nom à ses rapides allures :

Après un quart d'heure de marche, nous avions atteint le fugitif; et, le doublant, nous avions exposé nos flancs à l'abordage de sa poulaine. Un coup de barre, de l'un et l'autre navire, empêcha le choc. Mais, voyant notre manœuvre, le capitaine portugais nous en demanda la cause en assez mauvais français. Bernard lui répondit, en français plus correct et plus énergique, qu'il eût à mettre en panne et à se laisser visiter.

— Du reste, ajouta-t-il, voici ce qui vous prouve que mes canons sont en fonte et mes boulets de calibre... Feu ! »

Et un large sabord fut ouvert sur les flancs de *la Trinidad.*

Quatorze de nos hommes montèrent à bord du trois-mâts portugais.

Parmi eux se trouvait Tonio; et comme je

Digitized by Google

voulais l'accompagner, le capitaine m'ordonna de rester à ma place. Je tendis la main à mon petit camarade; et au moment où il sautait sur *la Trinidad*, une petite boîte en fer-blanc tomba de sa poche ou de sa ceinture, presque à mes pieds. Je recommandai à l'aventureuse fille une prudence inutile, car je savais qu'elle n'en ferait qu'à sa tête, et je lui dis que mon anxiété saurait bien prévoir si ma présence lui serait de quelque secours.

Dès que les quatorze hommes nous eurent quittés, je ramassai la boîte tombée; puis, me retirant dans ma cabine, je l'ouvris sans songer aux reproches auxquels je m'exposais.

La boîte ne contenait qu'une lettre et des mensonges. Voici la lettre, que je transcrivis :

« Bonne et tendre mère, ne t'étonne pas si » tu reçois de moi tant d'argent. Je suis tou- » jours la fille jeune et laborieuse que tu con- » nais, que tu aimes, que tu bénis; et la fa- » mille honorable qui m'a reçue avec tant de » bienveillance m'accable tous les jours de » ses bienfaits. Croirais-tu qu'en gratification

Digitized by Google

» d'un petit service que j'ai rendu à l'enfant » de madame A..., cette excellente femme, si » opulente d'ailleurs, m'a forcée à accepter les » quatre mille francs que je t'envoie?

» O ma mère! prions pour cette famille » généreuse! Tu sais également pour qui je prie » tous les jours, et si mes vœux sont sincères » pour qu'il me soit bientôt permis de te serrer » dans mes bras.

» Courage, espérance... la guerre finira un » jour; et alors, oh! alors, ta fille bien-aimée » n'aura plus rien à demander à Dieu.

» Éléonore de B.... »

Et pour suscription : « A monsieur D., ban- » quier au Hâvre, pour faire parvenir à ma- » dame la comtesse Marie-Antoinette de B..., » à Manchester. »

Ainsi donc cette généreuse fille cachait à sa mère en exil ses courses et ses dangers! C'est là un des mille traits de tendresse et de dévouement donné à des parents et à des amis éloignés, pendant cette trop longue série de jours néfastes qui ont déchiré notre patrie

Digitized by Google

et dévoré un si grand nombre de ses enfants.

J'en reviens à mon récit :

La Trinidad était un négrier ; métier infâme, inhumain, sacrilége. Son capitaine était un nommé Fernandez, qui avait rivé à fond de cale cent quatre-vingt-un noirs privés d'air, d'eau et de jour. L'équipage, par ordre de Bernard, fut jeté à l'eau pêle-mêle, Fernandez pendu à la grande vergue ; et dès que nos quatorze gaillards eurent délivré la *marchandise*, celle-ci reçut des vivres en abondance, de l'eau pure, du vin généreux, et fut ramenée à terre par nos matelots.

Quant au navire, en un instant il devint la proie des flammes, et nous le vîmes s'engloutir dans la rade même où il avait consommé son abominable marché.

Tonio vint pour me presser la main... Je retirai la mienne ; et, ôtant respectueusement mon chapeau en lui présentant la boîte :

— Je ne dois plus parler désormais qu'avec respect à mademoiselle de B..., lui dis-je tout bas.

— Vous savez tout maintenant, monsieur

Digitized by Google

Duclos, me répondit la noble enfant; promettez-moi de me garder ce secret jusqu'à notre retour en France.

— Il sera gardé.

—Oh! cela faisait mal à voir! me dit d'une voix affable Tonio qui cherchait à ne pas m'éloigner, cela déchirait le cœur, cela soulevait les entrailles!

» A fond de cale, dans un cloaque infect, sans air, sans jour, enchaînés par un pied, couchés sur des courbes de bois; pour oreiller, une barre de fer; pour étancher la soif, une eau fangeuse; pour apaiser la faim, quelques fèves coriaces; pour imposer silence aux cris de douleur, une garcette noueuse cinglant les reins, une baguette de fusil zébrant la peau...; et l'ordre de chanter quand descendait le hideux capitaine au fond de cette tombe creusée dans les flots.

» Après la tristesse et les larmes sont venus le désespoir et la vengeance. Les Noirs étaient les Blancs, les Blancs étaient les Noirs. Mes matelots ont frappé les officiers portugais; j'ai frappé le capitaine Fernandez à mon tour,

Digitized by Google

je lui ai fait sentir le dard aigu de la garcette; et après avoir démarré les malheureuses victimes qui croyaient rêver, qui pleuraient, priaient et bénissaient, je leur ai ordonné à toutes de monter sur le pont.

» Là, le capitaine Fermandez a été mis à genoux; et moi, armant la main du plus robuste des esclaves, j'ai ordonné au bras de frapper, au cœur d'être sans compassion...

» Je vous l'ai dit, Duclos, le sang a coulé par plus d'une entaille... Le Noir est devenu Blanc. »

Plein des émotions de la journée, chacun de nous rejoignit sa cabine.

Digitized by Google

CHAPITRE XXIII.

LE LION, LA LIONNE.

Avant de quitter cette baie de malheur, nous voulûmes savoir comment les camarades, les frères, les familles des nègres délivrés nous recevraient, eux que l'on dit si cruels, si hébétés, si rapaces dans leurs marchés avec les Européens, et c'est pour juger de ce curieux spectacle que plusieurs d'entre nous se firent descendre à terre. Vous jugez bien que Tonio — pardon à la généreuse et noble fille de lui donner encore ce nom — Tonio et moi n'eûmes garde de manquer à la fête.

Digitized by Google

Notre grand canot précédait ceux qui amenaient les premiers esclaves à terre; et tandis que s'effectuaient les autres voyages, les Naturels de la côte, tremblant pour leur sécurité personnelle, se tinrent à une certaine distance de l'espèce de camp tracé par nous, et ils ne se rapprochèrent que sur un signe de l'un des captifs qui se détacha du troupeau.

Oh! alors, sauf quelques très-rares exceptions, ce fut une joie, une ivresse, un délire, des transports à donner la fièvre. On dansait, on hurlait, on trépignait, on battait des mains, on se roulait sur le sol brûlant, on allait jusqu'à se frapper, jusqu'à se mordre; et le sang coula de plus d'une joue, de plus d'une épaule, après ces premiers élans d'une tendresse dont mes paroles ne pourraient donner qu'une bien imparfaite idée.

De la plage on avait vu l'incendie de *la Santa-Trinidad*; et ces hommes, trop payés déjà pour croire à l'inhumanité des blancs, s'étaient imaginé qu'on avait fait un épouvantable festin de leurs infortunés compatriotes. Aussi la vénération de la bourgade

Digitized by Google

errante alla-t-elle jusqu'à l'admiration pour témoigner sa gratitude aux sauveurs.

Chaque individu nous apportait un cadeau, soit en fruits, soit en étoffes, soit en armes, soit en ivoire ou en poudre d'or; et Tonio surtout, qui s'était montré si empressé, si humain dans la délivrance des esclaves, se vit l'objet d'une idolâtrie particulière. Il ne tint qu'à *lui* de se faire nommer roi de ces hommes d'ébène. Mais le *brave jeune homme* avait une tout autre ambition dans l'âme; et quoique vivement touché de si ardents témoignages de sympathie, c'est elle qui, la première, donna le signal du départ.

Autant la joie avait éclaté naguère, autant la tristesse fut grande dans la bourgade lors de nos adieux. Les plus habiles nageurs se jetèrent à l'eau malgré nos prières et nos ordres; c'est par un miracle du ciel que pas un d'eux ne fut victime de la dent vorace des requins infestant la rade et les rives de cette terre de désolation.

Déjà quelques-uns des naturels rebroussaient chemin pour rejoindre leurs frères,

Digitized by Google

lorsque, de la savane, de grands cris se firent entendre.

J'ordonnai aux avirons de rester immobiles, et nous vîmes les braves gens que nous avions laissés, courir à nous les bras levés et donner les signes les moins équivoques d'une frayeur invincible. Je craignis une surprise; et, d'accord avec Tonio, nous mîmes le cap sur la terre, visitâmes l'amorce de nos pistolets, et nous préparâmes à une ardente rencontre avec ceux qui étaient venus, selon nos prévisions, d'une anse voisine, pour nous arracher le bénéfice de notre générosité.

Du bord, le capitaine nous expédia un troisième canot avec six gaillards déterminés, et dès que nous vîmes venir à nous un nouveau renfort, nous respirâmes à l'aise, bien certains de faire payer cher aux importuns l'inconvenance de leur visite.

Nous voici débarqués, laissant les canots à la garde d'un seul homme.

Les noirs ne pouvaient se calmer. Nous avions beau les questionner, impossible de les comprendre; seulement, il nous était aisé

Digitized by Google

de voir que, vaincus par la terreur, ils se recommandaient à notre clémence et à notre générosité.

— Que pensez-vous de tout ceci, Tonio? lui demandai-je à demi-voix. Ne serait-ce point un piége?

— Peut-être; mais qu'avons-nous à craindre? six d'entre nous, armés comme nous le sommes, viendraient à bout d'un millier de ces pauvres êtres. Si je crois à leur stupidité, j'ai foi également en leur reconnaissance.

— Vous avez raison.

— D'ailleurs ne les voyez-vous pas se blottir tremblants et à demi morts derrière nous, comme s'ils comprenaient que nous seuls pouvons les abriter? Allez, allez, s'il y a péril, le péril ne nous viendra pas d'eux.

Nous avions à peine achevé de nous communiquer nos observations, que plusieurs autres individus arrivèrent de l'intérieur, en poussant comme les premiers des clameurs assourdissantes.

— Aux armes! fis-je à mes matelots.

— Aux armes! fit Tonio en composant un

Digitized by Google

peloton des siens, et en se plaçant bravement à leur tête. Voici l'ennemi!

« Ce ne sont pas des Portugais avides à la curée des esclaves à vendre, ce n'est pas une peuplade rivale qui vient disputer à celle-ci son stérile territoire, ce n'est pas un roi redouté qui vient chercher des sujets, à livrer en échange de quelques brasses de drap rouge, ou de quelques barils d'eau-de-vie.

» C'est un monarque plus puissant, plus redoutable, plus indompté, plus cruel...

» C'est un magnifique lion; c'est une superbe lionne, sa compagne.

— Il manquait cet épisode à ma vie aventureuse, dis-je à Tonio.

— Je ne demande pas mieux qu'il se présente, me répondit l'intrépide; j'aurai quelque chose de plus à *lui* raconter.

— *Lui*, toujours *lui!*

— Toujours, monsieur Duclos, parce que *lui* c'est une mère. »

Les deux féroces quadrupèdes venaient de s'arrêter.

En présence de tant d'ennemis, leur cou-

Digitized by Google

rage ne s'amoindrit pas sans doute ; mais il dut réveiller leur prudence. Nous n'étions pas gens d'ailleurs à leur vendre notre vie sans la leur faire acheter un peu chèrement.

Tonio était magnifique d'impatience ; il voulait courir à ces adversaires, mais il écouta mes paroles plus sages, et nous attendîmes, pendant que nous étions assourdis par un bourdonnement monotone et lugubre, chant de mort des malheureux qui se tenaient à vingt pas de nous, agenouillés ou ventre à terre.

La nuit allait venir.

Le lion et sa royale compagne ne bougeaient plus ; et d'eux aussi nous arrivait un roulement ténébreux et rauque, n'ayant rien de la peur, mais tenant bien plutôt de la rage.

— Coûte que coûte, me dit Tonio, nous ne pouvons partir sans combattre. Je donne, moi, plus que de l'instinct à de pareils êtres ; je leur donne du raisonnement. Ils ont compris que nous, hommes habiles, armés, qui ne fuyons pas à une approche, étions un solide rempart contre leur voracité : ils espèrent

Digitized by Google

que nous leur abandonnerons le champ de bataille : ce que nous ne voulons certes pas, en dépit de leurs rugissements. Mais la nuit est là, dans l'ombre nous perdrons quelque chose de notre supériorité, nos coups seront moins assurés. Le lion devine cela, et voilà pourquoi sans doute il médite. Avançons-nous ?

— Avançons, mais seulement de quelques pas.

— Il n'en faudra pas davantage pour exciter l'impatience de nos visiteurs. — Camarades, ne vous séparez point, restez serrés les uns contre les autres. J'ai lu l'histoire de ces messieurs, dévastateurs, décimeurs de caravanes : luttons en masse, ou il y aura des victimes parmi nous.

L'ordre de marcher en avant fut donné à haute voix par Tonio, qui voulait produire deux effets en même temps.

Il avait admirablement calculé.

A notre premier mouvement, le lion et la lionne se trouvèrent debout et menaçants. C'était un spectacle magnifique.

Digitized by Google

Le mâle, encadré dans son épaisse crinière, battait ses flancs de sa queue vigoureuse. Ses yeux étaient deux éclairs ; les rapides soubresauts de sa poitrine disaient sa soif de meurtre, ses ongles plongeaient dans le sol, et sa langue sans cesse en activité, haletante, rouge, flamboyante et raboteuse, espérait bientôt prendre un bain dans le sang.

A ses côtés, calme en apparence, la lionne nous inspirait plus de crainte encore. On remarquait sur tous ses muscles amaigris un certain frémissement qui indiquait la rage ; et il nous semblait être couverts de son haleine fétide, quoique nous fussions distants les uns des autres de soixante à quatre-vingts pas au moins.

Qu'est-ce qu'un pareil espace pour ces hardis promeneurs des solitudes, qui bondissent comme la panthère, et qui, semblables à la foudre, brisent tout sur leur passage ?

Ce que nous redoutions avant tout, c'était le premier élan, le premier choc. La lutte une fois engagée, nous comptions bien que le nombre finirait par l'emporter ; car la balle

Digitized by Google

fait de profondes trouées, et la gaffe poussée par un bras puissant perce même la peau du buffle; mais cette première attaque de deux champions si alertes et si bien déterminés nous tenait en émoi. Je tremblais pour la courageuse fille, qui, en avant de son peloton et à demi courbée pour mieux voir, pour mieux se défendre, devait surtout fixer l'attention des deux jouteurs. Quant à moi, j'étais bien déterminé à quitter mon poste dès qu'une ombre de péril se manifesterait pour Tonio, et j'ai su après le combat que telle avait été en ma faveur la résolution de la noble fille.

Derrière nous les noirs bourdonnaient toujours, dans l'attente du massacre, et les fusils de nos hommes mouillés à quelques brasses du rivage les avaient seuls empêchés de nager vers les canots.

Comme nous, la lionne et le lion veulent en finir. Ils avancent, mais point en ligne droite; ils zigzaguent, ils louvoient, ils cherchent — pour ainsi dire — à nous prendre en flanc; et nous, attentifs à tous leurs mouve-

Digitized by Google

ments, nous nous trouvons toujours en face de leurs ongles, en face de leurs dents.

Rien ne donne plus d'intelligence à l'homme de cœur que le danger. En présence du péril, le poltron s'abrutit; on peut le frapper du talon, et il meurt de crainte de mourir. L'homme d'audace et d'énergie, au contraire, sent grandir toutes ses facultés a proportion de l'imminence de l'attaque. Jamais plan de bataille ne fut mieux combiné que celui préparé à la hâte et d'un coup d'œil par Tonio et moi.

C'est que deux temporiseurs, deux Montécuculli africains nous étaient opposés; c'est que ces deux généraux avaient flancs robustes, prunelle ardente, fureur à l'âme, et quatre griffes mues par des nerfs élastiques et vigoureux.

— A toi, Duclos! me dit Tonio, qui vit diriger sur moi l'œil fauve du lion.

— A toi, Tonio! dis-je à mon tour; car j'avais vu la lionne prête à s'élancer sur lui.

— A nous deux, Émile!

—A nous deux, fille de la vicomtesse de B...!

Digitized by Google

CHAPITRE XXIV.

CARNAGE.

Comme deux trombes chassées par l'ouragan, la lionne et le lion se précipitèrent en même temps. Il y eut chaos; presque tous nous fûmes jetés à terre....; mais, debout au même instant, nous nous trouvâmes placés en ordre de bataille.

Quatre des nôtres étaient blessés par le choc : nous les couvrîmes avec générosité. Notre première décharge, que nous n'avions pas eu le temps de diriger, fut suivie d'une seconde presque aussi superflue; car les bêtes furieuses nous avaient dépassés, puis nous

Digitized by Google

craignions de tuer quelques-uns des noirs accroupis derrière nous.

Soit dignité, soit instinct de leur défense, les lions venaient de se retourner vers nous, et il devint bien évident que c'était à nous désormais qu'ils voulaient avoir affaire. Ils devinèrent que là était un troupeau de victimes dont ils briseraient les membres à leur gré, dès qu'ils n'auraient plus rien à redouter de nos armes; et c'est pour cela qu'ils avaient fait comme nous et contre nous volte-face.

Un coup de pistolet partit....

Tonio avait bien visé.

La lionne, frappée à l'œil gauche, poussa un horrible rugissement auquel répondit le rauquement plus menaçant encore de son formidable ami; et comme je vis les jours de Tonio en grand péril, je me trouvai à l'instant près de lui.

— Merci, me dit-il, j'y comptais.

— Un pistolet?

— Voilà.

— Une gaffe?

— Je n'en ai pas.

Digitized by Google

— Demandes-en une à un matelot.

Nous avions été entendus.

Rivals, excellent vaurien qui avait échappé cinq ou six fois à la corde et qui était tout zébré par la garcette de Bernard, vint à nous et retourna sans armes auprès de ses camarades. Ceux-ci se rapprochèrent à notre ordre, et, serrés de nouveau, nous attendîmes l'avalanche.

Elle arriva plus fougueuse, plus meurtrière.

Tonio est renversé....

La gaffe a pénétré dans les flancs du lion, qui brise le manche et revient à nous. Je décharge mon pistolet à bout portant; la balle arrive, et arrache un gémissement frénétique....

Rivals se défend contre la lionne. Deux de ses amis lui portent secours et sont blessés presque en même temps.

Un second pistolet est remis à Tonio, dont le sang coule en abondance.

A mon tour j'ai la cuisse déchirée par un coup de griffe, tandis que ma balle fait son

Digitized by Google

devoir et creuse profondément les chairs.

Les matelots s'animent à cette lutte acharnée : ils coupent, ils trouent, ils percent; et la mêlée fait un carnage admirable. Chacun songe à sa sûreté personnelle, et chacun pourtant semble agir dans l'intérêt de tous.

La lionne est à terre; le lion chancelle. Nous croyons le combat terminé : il l'était en effet, mais le massacre ne l'était pas.

Les deux bêtes furieuses ne veulent pas que leurs cadavres mutilés gisent seuls sur la plage. Elles se ruent sur les groupes des noirs blottis près du flot; elles mâchent, elles triturent. Excitées par l'odeur du sang, elles se vautrent avec frénésie sur les victimes sans défense. Elles se roulent sur les corps inanimés; elles tombent, se relèvent, tombent encore.... Un sourd mugissement retentit, un soupir d'agonie se fait entendre, un dernier râle : c'est encore une victime que leurs griffes viennent d'achever.

Les ténèbres nous enveloppaient. Blessés, éclopés, bien portants et meurtris, nous rejoignîmes les embarcations.

Digitized by Google

Six des nôtres avaient péri.

— Eh bien! Tonio, souffres-tu beaucoup?

— Presque pas; le souvenir de la lutte efface la douleur. Et toi, Duclos?

— Je crois rêver; mes artères battent à se briser sous ma peau. Que dis-tu de tout cela?

— Je dis que l'ouragan et le typhon ne sont rien.

— Ou peu de chose.

— Le lion, comme le simoun..., c'est la tempête du désert.

Digitized by Google

CHAPITRE XXV.

DÉLICATESSES.

Si notre relâche dans cette baie aux dramatiques événements avait pu se prolonger; si le capitaine, infatigable comme la bonite, n'avait voulu aller chercher ailleurs ce qu'il appelait de la gloire, ce que je nommais de la pâture; certes, Tonio et moi, secondés de quelques matelots courageux, nous nous serions enfoncés dans les vastes solitudes qui avoisinent le cap Blanc. Nous aurions étudié avec profit, pour notre curiosité actuelle comme pour nos vieux souvenirs, cette terre si féconde en imposants phénomènes. Nous nous

Digitized by Google

serions assurés si, à une certaine distance du rivage et sous la même latitude — ainsi que les noirs cherchaient, sans doute, à nous le faire deviner par leurs gestes et leurs confidences en termes incompris, — nous trouverions une grande ville avec des habitants point crépus comme eux ils l'étaient, point tout à fait blancs comme nous; mais armés, et vêtus de manteaux, et enfourchant de rapides coursiers.

Les noirs ne pouvaient avoir alors l'intention de nous désigner Tombouctou — cité mystérieuse, en dépit de Caillé, de Mungo-Park, de Belzoni, de Boutin et de Clapperton; capitale immense d'après les uns, mesquine selon les autres, fabuleuse suivant quelques voyageurs consciencieux, et dans tous les cas beaucoup plus au sud et à l'est du point de la direction indiquée par les hommes que nous venions de délivrer.

Nous brûlions d'essayer une nouvelle lutte contre ces royaux arpenteurs du désert, si puissants dans l'attaque, si cruels dans la victoire, si redoutables dans la défaite. Nous

Digitized by Google

brûlions de mesurer la différence du lion et du tigre, — cet autre citoyen des steppes africains, qui est ici et là en même temps, dont le sommeil est une fièvre, et que fait bondir de joie le parfum du sang et du cadavre.

Mais le capitaine, à qui nous fîmes part de nos désirs, nous refusa tout net, se moqua de nous, et nous demanda si les piastres espagnoles et les guinées anglaises ne valaient pas mieux que des peaux morcelées de lions, de tigres et de panthères.

— Allons, allons, nous dit-il en nous frappant de petits coups d'amitié sur l'épaule; ce n'est pas là, mes amis, que vous devez consacrer votre mariage; et puisque vous vous aimez...

Tonio rougit.

— Puisque les hommes ont voulu qu'il fût nécessaire d'avoir recours pour cette cérémonie à des personnages vêtus d'une façon assez singulière, hâtons-nous, levons l'ancre, et arrêtons-nous en face d'une des îles du Cap-Vert, où la brise qui souffle va nous porter; puis bon voyage, mes petits moutons qui vous

Digitized by Google

adorez si bien ; et vous battez encore mieux, je gage.

Tonio garda le silence de l'embarras après cette étrange allocution du capitaine Bernard; et moi, pour qui le mariage a toujours paru un lourd fardeau, je répondis, mais avec assez de délicatesse pour ne point affliger une femme comme Tonio, et pour ne pas trahir non plus un secret que seul je connaissais :

— Le capitaine Bernard rit de mon amour, et il fait bien. La mer est hostile à toutes les passions du cœur; et voilà pourquoi, sans doute, Tonio n'a pas voulu jusqu'ici encourager ma tendresse. D'ailleurs, je ne suis pas plus riche que noble : il faut à cette jeune et belle fille — non pour à présent, mais pour son avenir — un grand nom, des titres, des équipages, de somptueux hôtels ; et moi, chétif, abandonné, sans fortune, j'ai compris que mon devoir était de combattre le sentiment qui m'avait dominé à mon insu. Je me garderai bien d'accuser Tonio de sa réserve, de ses scrupules, de son ambition ; je les approuve au contraire, et à sa place ma

Digitized by Google

conduite serait la sienne ; ma résolution comme la sienne, inébranlable.

Il y eut dans un regard que Tonio lança sur moi un tel caractère de modestie et de dignité, que je courbai la tête en signe de respect, et que j'attendis une réponse qui pût combattre ma volonté si bien exprimée; mais la noble fille s'obstina dans son silence de peur d'en trop dire ou de n'en pas dire assez. Le capitaine, toujours facétieux, même au sein des batailles, ajouta que nous étions de grands niais; qu'il savait combien nous étions chers l'un à l'autre; qu'il fallait en finir de cette passion avant de revoir notre pays; que nous allions faire une petite halte dans quelque imperceptible village d'une île du Cap-Vert; que, s'il n'y avait là ni prêtre ni chapelle, il ferait dresser un autel dans une grange et nous donnerait lui-même la bénédiction nuptiale.

— C'est chose convenue, poursuivit-il en jetant à l'air la dernière bouffée de sa cigarette; je suis capitaine, vous êtes mes subor-

Digitized by Google

donnés : vous m'obéirez, ou la garcette fera son jeu.

Si je n'avais pas connu le véritable nom de Tonio, peut-être — je l'avoue — aurais-je trouvé plus raisonnable la parole de Bernard; mais avec le caractère de cette jeune fille si dévouée, si magnanime, il ne fallait point se flatter de partager sa destinée sans le consentement de sa mère en exil, et je redoutais trop un refus pour m'y exposer. Aussi, dès ce jour, je m'éloignai de ma compagne autant que je le pouvais sans trop éveiller les soupçons de quelques matelots qui étaient déjà venus jusqu'à moi. De son côté, la belle enfant simula une gaieté qui dut donner le change au capitaine; mais qui ne me trompa point, moi, plus intéressé dans la cause que Bernard.

Nous partîmes. Les vents nous furent favorables, et peu de jours après pointaient à l'horizon les cimes de l'Archipel, où le capitaine avait rêvé l'alliance de ses deux meilleurs officiers.

Près de la côte il mit en panne, et, appelant Tonio et moi dans la dunette :

Digitized by Google

— Eh bien! enfants, nous dit-il, est-ce entendu, est-ce conclu?

— Quoi?

— Vous mariez-vous, oui ou non? Je ne veux pas à mon bord des figures pâles et allongées comme les vôtres : il me faut, à moi, toujours des sourires au combat, des chants et des jurons pour accompagner le calme ou la bourrasque. Voyez, il y a là-bas un gentil petit bourg dominé par un clocher : je gage que nous y trouverons une église, un prêtre, un registre. Vous direz oui et oui tous les deux, vous ne soupirerez plus à enfler mes voiles, et ce sera chose bâclée pour l'éternité... Eh bien! eh bien! vous ne répondez pas? Allez vous promener! je ne me mêle plus de vos amours, auxquels, du reste, je ne crois guère dès ce moment... Cap au nord!

Tonio s'approcha de moi, me pria de m'asseoir à ses côtés sur le banc de quart, et me prenant la main avec une cordiale effusion :

— Je n'ai point répondu aux paroles du capitaine, me dit-elle d'un accent plein d'é-

Digitized by Google

motion qu'elle ne chercha point à déguiser. Je dépends d'une mère, monsieur Duclos, d'une mère d'autant plus utile à consulter qu'elle vit bannie et qu'elle est malheureuse. Consacrer une telle union sans son consentement, ce serait la frapper au cœur, ce serait de ma part donner un bien coupable démenti à mes pieux devoirs de fille, qui jamais n'ont été oubliés par moi.... Vous connaissez mes sentiments pour vous, Émile : est-ce de l'amour?.. Je... ne... crois... pas... »

Je serrai fortement la main de Tonio.

— Est-ce le vif et doux attachement si nécessaire au bonheur de la famille? Pardonnez-moi encore ; mais je ne le pense pas. Ce dont je suis sûre, c'est que je vous aime d'une amitié dévouée jusqu'au martyre, et que pour vous défendre je m'élancerais, sans hésiter, au milieu des plus grands périls. Ce dont je suis sûre, c'est que votre mort me causerait une profonde douleur dont je n'entrevois pas le terme. Et cependant, monsieur, je sais que tout cela n'est point de l'amour, j'en suis cer-

Digitized by Google

taine; et j'ai dû vous faire cet aveu, maintenant que vous connaissez ma famille, maintenant que vous savez qui je suis, et avant que vous m'ayez dit vos sentiments pour moi.

— Croyez-vous, mademoiselle, au bonheur intime sans cet amour dont vous me parlez, que vous n'avez pas connu encore et que vous devinez déjà?

— Le doute est une crainte.

— A coup sûr, un malheur.

— Ainsi donc vous m'aimez de cet amour? dit vivement Tonio d'un son de voix où je crus voir deux sensations opposées : l'effroi et l'espérance.

— Que me rapporterait une telle passion?

— Un regret de plus dans mon cœur, si la parole de ma mère vous était fatale.

— Tonio, je me sens capable de tous les sacrifices, et vous me croirez fermement dès que je vous aurai fait un aveu qui blessera peut-être votre dignité. Ce que je veux avant tout, c'est votre estime et cette franchise dont vous m'avez donné l'exemple... Je vous avoue

Digitized by Google

que moi... non plus... je... n'ai pas... d'amour pour vous.

Tonio pâlit, se leva brusquement et courut donner des ordres inutiles à un matelot accoudé au grand mât.

Un instant après, en passant à ses côtés, je dis à Tonio :

— Bonjour, frère.

— Bonjour, monsieur, me répondit-il.

Et il s'en alla causer familièrement avec le capitaine.

Bien certainement, si je l'avais voulu alors; si je m'étais exposé à un refus que les prières de mademoiselle de B.... auraient empêché, mon avenir eût été brillant; car il était aisé de prévoir la fin d'une crise politique dont l'Europe était lasse et que la France seule ne pouvait faire durer long-temps encore. Ma fierté naturelle ne me fit point défaut; mais je voulus la cacher lors de mon dernier adieu à mademoiselle de B.... Combien je souffris de cette séparation, qui m'arrachait, non pas une fortune, mais toutes mes plus chères espérances!

Digitized by Google

Oh! combien, dès ce moment aussi, je regardai à l'horizon afin d'y chercher, avec le capitaine Bernard, quelque navire assez audacieux pour nous attendre ou nous provoquer! Certes, si un nouveau combat nous avait été offert, je ne crois pas que les haches ennemies m'eussent épargné. J'avais résolu d'en finir avec cette existence toujours ballottée, toujours en guerre avec le calme et le bonheur; nous aurions vu qui de Tonio ou de moi avait dans l'âme un attachement plus sincère, un plus saint dévouement.

Mais la route se fit sans nouvelle rencontre: nous courûmes vers l'est; puis laissant porter au nord et côtoyant l'Afrique, nous ne tardâmes pas à voir s'ouvrir devant nous cette large fissure par laquelle l'Atlantique jette ses flots dans la Méditerranée.

Nous entrâmes dans le détroit; nous mouillâmes à Cadix : Tonio débarqua, me dit adieu avec des témoignages de regret et d'estime, et j'appris peu de temps après qu'elle avait rejoint son heureuse mère à Manchester.

Bernard vendit son bâtiment à un riche ar-

Digitized by Google

mateur de Cadix, nommé Iriarte; il donna la volée à son équipage; et moi, sur un caboteur espagnol qui faisait le trafic et la contrebande depuis Cadix jusqu'à Bayonne, je regagnai ma patrie. Mais, avant de débarquer, je fus totalement dévalisé par ces flibustiers de malheur, et c'est à grand'peine que je rejoignis Bordeaux.

Digitized by Google

CHAPITRE XXVI.

L'ABBAYE.

J'avais le cœur et la tête pleins de grandes choses, je voulus oublier complétement les jours orageux de mes triomphes mondains, je fis dans ma pensée divorce avec les intrigues de boudoir, et je me dis qu'il y avait dans l'homme de cœur autre chose que la vanité des conquêtes féminines.

Les mots *Patrie et Roi* résonnaient en mon âme, et je comprenais la magie des batailles qui se disputaient pour le soutien ou le renversement des trônes.

— On parlera de moi, me dis-je en me

Digitized by Google

frappant la poitrine et le front, on parlera de moi, et nous verrons si la Vendée me sera aussi généreuse que la Gascogne.

J'allai pour quelque temps à Paris, d'où j'étais bien résolu de m'éloigner à la première occasion; mais, hélas! il y avait un ministre de la police au sein de la capitale, ce ministre s'appelait Fouché.

Quand Fouché voulait un homme, cet homme était à lui; quand Fouché voulait une secrète pensée, la pensée secrète avait de l'écho. L'œil de Fouché plongeait dans les demeures les plus cachées de sa métropole à lui, et parcourait avec la même limpidité ses villes éloignées, ses bourgs et ses grandes routes. Si Fouché n'avait eu personne à arrêter, il se serait arrêté lui-même, tant il aspirait à prouver son zèle à l'Empereur.

L'Empereur était le Dieu de Fouché: Lucifer obéit à Dieu.

Il n'y avait pas deux heures que j'étais descendu à mon hôtel, lorsque cinq gaillards vinrent me faire visite.

— Vos papiers?

Digitized by Google

— Les voilà.

— Ce passe-port est irrégulier.

J'avais, je crois, une ligne de plus ou une ligne de moins qu'on n'avait indiqué dans le signalement, peut-être même avais-je une ligne de moins; mais pour un point Fouché aurait fait pendre un homme; jugez pour une ligne!

Je ne voulus pas lutter, on m'emmena, et je fus logé gratis dans un palais du gouvernement nommé l'Abbaye.

Il paraît qu'on me prenait pour quelque chose, car le gardien vint à moi et me dit d'une voix qui descendait de trois notes au-dessous du tonnerre :

— Monsieur, vous pouvez dépenser ici trois cents francs par mois.

— Ce n'est pas mal. Et si j'en dépense le double?

— Je vous en défie bien.

— Comment cela?

— Je ne vous ferai pas crédit.

— Va donc pour cent écus.

Ma vie glissait assez paisiblement, trop paisiblement dans cette maison de plaisance; et

Digitized by Google

je songeais aux moyens de me sauver soit en escaladant un mur, soit en mettant le feu à l'édifice, soit en étranglant quelque guichetier, quand un ordre d'élargissement m'arriva.

— Vous êtes un homme d'énergie, me dit Fouché par la bouche d'un de ses acolytes : voulez-vous sortir de l'Abbaye?

— Je ne demande pas mieux ; mais en tout bien tout honneur : les conditions ?

— L'Atlantique est beau à parcourir, la Martinique, la Guadeloupe, la Guyane-Française sont de ravissantes colonies : vous irez là, muni de dix bonnes mille livres d'appointements, et vous reviendrez quand la chose publique se sera consolidée.

— Il paraît qu'elle est ébranlée, la chose publique ?

— Fouché veille, et l'Empereur est debout.

— Pour celui-ci à la bonne heure ; mais l'autre...

— Eh bien ?

— L'autre est un brave homme, dont j'accepte l'offre généreuse. J'irai fumer d'excellents cigares, je mangerai du sucre, je boirai

Digitized by Google

du café, j'aurai des esclaves, et je respirerai un air libre sur une terre embaumée, sous un ciel régénérateur.

— De l'enthousiasme !

— C'est si horrible une prison !

— Vous pouvez en sortir.

— Merci, monsieur, montrez-moi le chemin ; toute minute est un vol que vous faites à mes poumons avides d'être dilatés.

Digitized by Google

CHAPITRE XXVII.

VENDÉE.

Une voiture est le véhicule le plus incommode et le plus dangereux du monde, quand vous craignez d'être arrêté. C'est pour cela qu'elle va vite. Qu'on vous y cherche, et un cheval au galop a bientôt atteint la diligence qui relaie et qui fait halte pour les repas des voyageurs. Le plus sûr est toujours de rester près de l'endroit même où l'espièglerie a été commise. Ce n'est point ici qu'on vous supposera, et mon roué Fouché, qui pourtant ignorait cette théorie, me permit d'arriver à Rennes, quoique ma route se fît bien

Digitized by Google

lentement, à petits pas, comme voyagent les cénobites et les flâneurs.

J'avais quitté Paris avec vingt-cinq francs et douze sous dans ma poche, le reste s'en était allé par l'achat d'un stylet délicieux et de deux pistolets à ressorts claquant sec. Ce n'était pas trop pour imposer à quatre ou cinq gendarmes, s'il prenait envie à Fouché d'envoyer à ma poursuite.

Heureusement le loup fut pris au piége, et me voilà près de mes chers Vendéens, le cœur chaud, le gousset vide, et fouillant dans l'avenir pour y chercher une renommée.

Il y avait là de nobles courages, de généreuses poitrines battant fort pour une pensée unique; il y avait là des noms mieux blasonnés, si je puis m'exprimer ainsi, par leur ardent amour pour la monarchie exilée que par les vieux parchemins de leurs pères, et je me sentais tout orgueilleux d'entrer dans leurs rangs et de prendre ma part de leurs périls.

Tous nous pensions que les conflits seraient ardents; tous nous étions animés d'un saint

Digitized by Google

enthousiasme et nous attendions le premier coup de fusil comme un signe de délivrance.

On m'avait remarqué; on parlait de moi, sans doute parce que j'en parlais moi-même. Dès qu'une alerte était donnée, je prenais mon élan, et le poste dangereux m'appartenait.

Je suis en veine de modestie, et je ne dirai point ici par combien d'actes de bravoure, si bien compris des armées royale et impériale, je sus me distinguer au milieu de ces hommes qui étaient des colosses d'héroïsme. Je ne parlerai pas de ces rudes escarmouches que les deux parties belligérantes se livraient chaque jour, et pendant lesquelles on me voyait constamment en première ligne.

Historien de ma propre vie, je puis, sans scrupule, m'appauvrir de quelques-unes de ces belles et glorieuses actions, aujourd'hui surtout que la renommée me semble un feu follet; aujourd'hui que moi seul, peut-être, je me rappelle ces nobles et magnifiques années.

. . . . . .

Digitized by Google

J'ai réfléchi. Je ne sais pas, après tout, pourquoi je me tiendrais à moi-même pareille rigueur d'humilité. Je vous fais et ferai de temps à autre, suivant la circonstance, assez d'aveux à mon déplaisir : si je me donnais la satisfaction d'ailleurs bien raisonnable d'un exemple pris au hasard, comme témoignage de mes assertions?

La bataille avait été chaude, quoique seulement par escarmouches; mais le courage des deux camps était égal, égale aussi la soif de vaincre, et il se faisait de part et d'autre des prodiges de valeur.

J'avais été mis en embuscade avec une douzaine de jeunes paysans, derrière une haie plantée au-dessus d'un fossé qui me masquait complétement.

Nous cheminions à quatre pattes, silencieux pour n'être ni vus ni entendus, et nous comptions prendre au piége quelques-uns de ces intrépides Bleus qui venaient étudier nos positions à toute heure de la nuit.

La veille, deux Blancs avaient été pris et fusillés : il y avait exaspération parmi nous,

Digitized by Google

et nous brûlions de prendre une revanche.

Mais nous étions arrivés trop tard : à peine hissés à la hauteur de la haie, une décharge à bout portant tue six de nos hommes et fait prendre la fuite aux autres, qui déchargent leurs fusils presque à reculons.

Légèrement blessé à l'épaule, je m'arrête. Je lance un rapide coup d'œil derrière la haie, et, voyant peu d'ennemis, je m'écrie d'une voix retentissante :

— A moi, les miens!

Le stratagème réussit. Craignant d'avoir affaire à trop forte partie, les Bleus disparurent dans les broussailles en laissant deux des leurs sur le terrain, grièvement blessés de deux coups de feu. Ils gémissaient, j'allai à eux, et leur criant : « Bas les armes! » je m'approchai encore et leur tendis la main :

— C'est là une lutte meurtrière, leur dis-je, une guerre comme n'en devraient pas faire des enfants de la même patrie; mais il paraît que le mot d'ordre est donné.

» Hier vous avez fusillé des Blancs : c'est là une barbarie que vous aurez à vous repro-

Digitized by Google

cher; car je veux vous laisser le temps de regagner vos postes lorsque je devrais peut-être vous conduire à notre camp; vous êtes libres, mais à une condition, c'est que vous userez de toute votre influence pour sauver des prisonniers de mon bord, dans une position pareille à la vôtre... Le jurez-vous?

— Sur l'honneur.

— C'est bien. Si l'on vous refuse, dites comment il vous a été permis de rejoindre vos camarades.

— Ce sera fait.

— J'y compte. Vos noms?

— Julien Charrier.

— Auguste Guéry. Le vôtre?

— Un Blanc.

» Au surplus, ajoutai-je en les quittant, c'est un rendu pour un prêté; car je me souviens qu'à Lyon un Bleu me sauva la vie, alors que sans lui j'aurais été fusillé le lendemain. Vous voyez que les canailles de la Vendée ont de la mémoire.

Digitized by Google

CHAPITRE XXVIII.

MOI ET FOUCHÉ.

Après cette pacification qui certes n'en était pas une, le général Hédouville fit distribuer des passe-ports à tous ceux des volontaires qui voudraient s'en retourner dans leurs foyers. Je demandai le mien et repris la route de Bordeaux, un peu honteux et fort irrité de tant de mécomptes.

Là on me soumit à une mesure qui me pesait tellement que je résolus de m'en délivrer. Tous les dix jours, par ordre de Fouché, j'étais tenu d'aller montrer mon passe-port et mon permis de séjour à l'autorité; mais hu-

Digitized by Google

milié de cette sujétion, je m'en affranchis et déclarai hautement que je brûlerais la cervelle à quiconque viendrait chez moi essayer de me soumettre.

On mit la main sur moi : le ministre de la police me fit conduire sous bonne escorte à Paris, où je fus enfermé d'abord à Sainte-Pélagie.

C'était un trop magnifique palais pour le Vendéen Duclos, et quelques jours plus tard je fus transféré à Vincennes.

Oh ! ici, dans cette prison infernale, rien ne fut négligé pour obtenir de moi merci et miséricorde. Mon pain était noir et rare, mon eau bourbeuse, le froid vif en hiver, la chaleur écrasante l'été, car mon cachot variait selon la saison ; et moi, si je ne succombai pas aux tortures, c'est que le ciel m'en réservait de nouvelles, de plus âcres, de plus poignantes, celles qui attaquent l'âme et le corps à la fois.

Ma paillasse était dure comme la dalle et l'on m'avait donné un linceul — j'écris de l'histoire — un linceul tout saturé de mercure !

Digitized by Google

Cela est vrai, ministre Fouché, âme damnée de Napoléon, cela est vrai! mes anciens amis ont vu et touché les larges cicatrices dont j'ai toujours porté l'empreinte, et que m'avait ouvertes l'infâme tunique de Nessus que vous jetiez si lâchement sur votre prisonnier.

Je ne me plaignais point, je ne priais point; et, pour vaincre mon inflexibilité, Fouché vint un jour lui-même :

C'était en hiver. On m'appela; on me fit entrer dans une vaste pièce où Fouché m'attendait, assis auprès d'un feu ardent.

— Asseyez-vous, Monsieur; vous voyez que je pense à vous?

— C'est un privilége dont je me passerais volontiers, Monseigneur; votre mémoire m'est si fatale!

— Vous êtes un fou.

— J'aime mieux être fou que bourreau.

— Le bourreau vient proposer au fou... une trêve.

— S'il y a des conditions, je devine qu'elles sont inacceptables.

Digitized by Google

— Il ne vous en coûtera rien.

— C'est bien cher.

— M'écoutez-vous?

— Ne le voyez-vous pas? Je chauffe mes jambes déchirées par le mercure. Parlez.

— Napoléon vous fait grâce.

— De quoi?

— De votre vie passée.

— Vie de dévouement.

— Il est des dévouements qui sont des crimes.

— Je n'ai jamais été criminel.

— Non, parce que la raison vous a manqué.

— A vous, c'est le cœur.

— Voyons, mes instants sont comptés : la prison vous fatigue-t-elle?

— Cruellement. A quel prix en sortirais-je?

— Vous prêterez serment à l'Empereur.

— Rien que ça?

— Rien que cela.

— Eh bien! allez dire à votre Empereur qui n'est pas le mien, que je ne prêterai jamais deux serments en ma vie. Je serai fidèle jusqu'à ma dernière heure à celui que

Digitized by Google

j'ai prêté une fois à mon roi légitime, et j'aime mieux une prison éternelle qu'un parjure. »

Fouché partit, et je repris mon enveloppe empoisonnée.

Vincennes me fut enlevé; Fouché — par je ne sais quel caprice — me fit transférer à Bicêtre, sans doute parce qu'il y avait là des êtres privés de raison et qui mettaient la fidélité, l'honneur au rang des folies.

J'y vécus quelque temps, assez oublié, grâce aux grandes choses qui germaient alors, et je n'en sortis qu'à l'entrée de l'Europe dans la capitale du monde.

Si, lorsqu'on vous ensevelit dans un cachot, votre cœur se serre au bruit des elefs et des verrous qui retentissent à vos talons, combien n'y a-t-il pas d'épanouissement à l'âme lorsque la porte se rouvre, lorsque les guichetiers, qui attendent des étrennes, vous

Digitized by Google

ôtent leur bonnet, puis vous disent en souriant :

— Au revoir !

Je n'étais façonné encore à aucune contrariété : mes allures avaient été franches, indépendantes, sans entraves; les saisons étaient parties et revenues, me trouvant toujours prêt à les fêter en bonnes visiteuses; et cependant je me réjouissais moins de me *repromener* dans la rue que du tour que j'allais jouer à mon aimable Fouché, dont le souvenir m'est cher à tant de titres.

Brest était là-bas : l'amiral Brueix attendait avec son escadre les derniers ordres du ministre de la marine, et, tout en m'envoyant un billet de cinq cents francs, Fouché me fit savoir que mon voyage était payé, que Brueix me recevrait à merveille.

Or, comme je n'en doutais nullement, comme ma place était marquée à la table de l'état-major, comme ces messieurs savent égayer les plus longues traversées, comme il m'était bien démontré que je devenais l'objet d'une faveur spéciale, — je ne voulus point y

Digitized by Google

répondre avec ingratitude. J'allai remercier mon généreux protecteur; et, une heure plus tard, je reprenais la route de la Vendée, cocarde blanche à mon chapeau rond, sandales aux pieds, bréviaire à la main.

Digitized by Google

CHAPITRE XXIX.

UNE PARTICULE.

Un nom que tous les partis saluent avec vénération, que la Vendée salue avec amour, volait ici de bouche en bouche.

Un des enfants de cette héroïque famille vint un jour près de moi :

— Vous vous appelez ?

— Duclos.

— De Duclos?

— Duclos tout court.

— Marquis de?...

— Nulle part.

— Comte de?...

— Rien du tout.

Digitized by Google

— Point d'ancêtres?

— Les Duclos.

— Famille inconnue.

— Elle se fera connaître comme votre premier aïeul.

— Je date de loin.

— Je daterai de demain, si l'ennemi nous approche.

— Alors vous combattrez au dernier rang. Le privilége du noble, c'est de se montrer en tête; le roturier s'efface.

— Un roturier comme moi ne s'efface pas même en présence de l'épée d'un La Rochejacquelein, et je ne crois pas à la noblesse qui outrage l'homme de cœur.

Il y eut cartel accepté; on le sut au camp, et les deux antagonistes furent consignés dans leur chambre; mais avant de nous laisser encager, je m'avançai vers mon adversaire, et lui parlant bas :

— Votre main, lieutenant, votre main?

— Y songez-vous, monsieur? et ma main d'ailleurs, qu'en oseriez-vous donc faire?

— Je la mettrais, monsieur, dans une

Digitized by Google

autre non moins blanche et non moins brave qu'elle, et je lui reclamerais ce serment : de dégaîner vis-à-vis de moi le premier jour où il lui sera donné de vider un fourreau.

— Vous me demandez beaucoup, monsieur. N'importe, je vous accorderai tout ce qu'il m'est permis d'accorder, c'est-à-dire le serment que vous sollicitez. Je jure sur mon écusson, et sur la garde de mon épée, que je vous ferai raison de votre mécontentement et de mes paroles. Cela vous suffit-il?

— Je ne tenais qu'à cela.

— Vous avez ma promesse.

— Je ne vous en remercie pas, mais je vous en félicite. Nous nous reverrons, lieutenant de L. Jusque-là, gloire, bonheur, soleil libre.

Notre querelle, toute courte, toute brève qu'elle avait été, fit du bruit. Chacun en parla, hormis nous; jeunes et vieux, prudents ou téméraires, prirent fait et cause pour le roturier ou pour le noble; et comme on connaissait l'adresse et l'intrépidité de mon jeune adversaire, comme d'autre part on m'avait vu

Digitized by Google

beau dans l'action, il arriva ce qui arrive toujours en pareille circonstance : on déplora ma mort, car on ne faisait nul doute que je ne fusse tué.

Le général, qui, lui aussi, m'avait pris en affection, résolut d'empêcher le duel. Pour plus de sûreté, il nous renferma sous bons verrous dans deux chambres bien distinctes, bien séparées l'une de l'autre, décidé, disait-il, à nous rendre libres dès la première annonce de l'ennemi.

— Ce sont deux braves, ajouta-t-il, les balles des Bleus tueront leur rancune, et sur le champ de bataille vous verrez que, pour se surpasser mutuellement, ils nous donneront la victoire.

Tout cela était bien; mais le cœur de L. et le cœur de Duclos battaient vite et fort. Les murs de nos retraites n'étaient ni assez hauts ni assez épais pour nous éloigner long-temps.

Cependant quelques amis venaient nous voir pour nous exhorter, lui à l'oubli de la provocation, moi à l'oubli de l'injure.

Parmi eux se trouvait un sergent, Romeu,

Digitized by Google

chargé par le général de répondre des deux prisonniers.

— Vous êtes deux extravagants, me dit-il avec affection; nous avons besoin ici de vos bras, et il y a félonie à les agiter en faveur des Bleus.

— Je cesserai d'être Blanc jusqu'à la vengeance a complie.

— L. est plus raisonnable : il ne se souvient presque plus.

— C'est bien généreux à lui de ne *presque* plus se souvenir de son insulte!

— Eh! que vous fait, à vous, une particule de plus?

— Que lui fait, à lui, une particule de moins?

— Il l'a, il la garde.

— Je ne l'ai pas, me la donner est impossible.

— Pour deux lettres deux hommes vont se tuer!

— Pour trois lettres deux armées se tuent!

— Le *roi* est un principe.

— Le roi est un drapeau.

Digitized by Google

— Eh bien! au nom de ce drapeau sacré, abjurez votre haine.

— Je ne hais pas L., je l'estime, je le vénère; mais s'il ne me descend pas, je le descendrai.

— Je vous le répète, vous êtes deux extravagants.

Cette conversation, que j'abrège, avait lieu entre quatre visiteurs sablant quelques flacons de bordeaux.

J'avais tout calculé, tout prévu; le vin exalta les cerveaux, nous fîmes un piquet; habit bas, nous essayâmes de franchir les chaises, les tables, — et au milieu de ces exercices, je me saisis de la clef qui tenait enfermé mon champion.

Je la remis à un camarade dévoué, roturier comme moi, qui m'avait promis de me servir de second, et lui remis également un billet conçu en ces termes :

« — Vous avez hâte d'en finir, sans nul doute; et moi aussi. Voilà une clef que j'escamote et qui doit vous faire libre.

» Quant à moi, dans une heure j'aurai me-

Digitized by Google

suré la hauteur de ma fenêtre à l'aide de mon drap de lit, qui m'empêchera, j'espère, de me rompre le cou.

» Si je me casse la jambe dans la chute, nous nous battrons assis; je vous connais, vous me ferez jeu égal. »

Une heure après il y avait duel debout, duel acharné, duel à mort entre le noble et le roturier. Le roturier tua le noble : de L. fut tué par Duclos.

Ceci n'est point une vanterie, c'est une réminiscence douloureuse, et je sacrifierais bien de mes douces journées pour oublier un événement que je n'ai pu prévoir et qu'il m'a été impossible d'éviter.

Il s'agissait d'une question d'honneur.

Digitized by Google

CHAPITRE XXX.

EXIL.

Après ce duel funeste, il ne me fut pas possible de rester dans l'armée du Roi, et je pris sur-le-champ un parti de désespoir; non pas que je reculasse devant les nouveaux périls qui allaient sans doute m'assaillir, mais parce que je ne voulais point être témoin des larmes et des regrets que la mort de L. faisait naître chez ses concitoyens et ses amis.

Je me dirigeai vers l'Italie, où j'arrivai presque sans argent, à moitié nu, sans chaussures, sans recommandations. J'y vécus ignoré,

Digitized by Google

maudit peut-être de mes anciens frères d'armes, et mon cœur se brisa devant cet abandon.

J'étais prêt à m'élancer vers les Apennins, à me présenter devant l'un des chefs les plus redoutés de ces audacieux bandits qui détroussent les riches passants, et qui dévalisent les voitures publiques.

Mais je me rappelai mes vieilles tantes de Bordeaux, je me flattai qu'elles viendraient à mon aide; et je les vis en effet, bonnes et compatissantes, m'envoyer le fruit de leurs économies, puis m'exhorter à la patience et à la résignation.

Hélas! les deux vertus des exilés me faisaient défaut.

Là-bas étaient les Alpes et leurs glaciers; plus loin, de l'autre côté, le ciel frais de ma patrie. L'inaction m'écrasait, l'Italie me semblait froide et décolorée.

Je repartis et je revis la France.

Un événement pareil à presque tous ceux qui ont rempli mon existence, hâta mon départ : je lui dois quelques mots.

Le temps était orageux, et la mer furieuse

Digitized by Google

entrait dans le port de Gênes et foudroyait ses remparts.

Les navires aux abois tiraient le canon d'alarme, les débris des embarcations qui volaient à leur secours étaient lancés sur les quais envahis, et le flot roulait ses écumes boueuses jusque près de la *Piazza di Banchi*.

Adossé à un mur, je cherchais le moyen d'être utile à quelque malheureux, lorsqu'un riche seigneur, que j'avais déjà remarqué à l'*Acqua sola* et à l'*Acqua verda*, le marquis d'Arregha, vint à moi et me demanda ce que je faisais si près des brisants.

— Je pense.

— A quoi?

— A l'horrible situation de cette pinque qui chasse sur ses ancres, et qui va bientôt être démolie.

— En effet, elle ne peut tenir long-temps encore, et tout sera dit dans quelques minutes.

— Je vais donc essayer de sauver deux ou trois de ces malheureux.

— A quoi bon? Ce sont des Français.

Digitized by Google

— Misérable! m'écriai-je, si la pinque s'ouvre, tu seras le premier à porter secours aux naufragés.

Et saisissant par le collet mon digne marquis, je l'entraînai avec moi vers la lame qui rétrogradait.

Une seconde vague arriva et nous couvrit; je lâchai prise, et, le remou se tordant sur nous deux, nous disparûmes en même temps.

Un instant après, deux corps mutilés étaient étendus sur le débarcadère : celui du marquis sans vie, et celui de Duclos qui se traîna péniblement vers le vieux môle par les rues désertes, et qui échappa ainsi à la foule, témoin de sa vigoureuse action.

J'appris, lors de mon passage à Nice, que j'avais été condamné à mort pour avoir condamné à mort le lâche marquis d'Arregha.

Lequel de nous deux, je vous le demande, méritait la potence?

Bordeaux me revit, déjà déchu de mon ancienne splendeur. Moi, je cherchai vainement mon Bordeaux des jours orageux; et, comme tout y était assoupi, comme nul réveil ne s'y

Digitized by Google

annonçait pour le lendemain, je repris le chemin de la capitale, but constant de toutes mes espérances...

On voit comme elles s'y sont réalisées.

Digitized by Google

CHAPITRE XXXI.

LE COLONEL FABVIER.

Qu'on l'interprète et qu'on le juge comme on le voudra, que chacun en décide selon ses opinions, ses caprices ou ses antipathies, toujours est-il certain que mon affaire avec le colonel Fabvier a quelque chose de loyal et d'honorable pour moi. En toute occasion, un homme de cœur doit répondre à une provocation, dès qu'elle lui est faite par un homme de cœur.

Or, on parlait beaucoup du colonel Fabvier; on lui reconnaissait du courage, du patriotisme, des sentiments nobles et généreux;

Digitized by Google

moi-même je l'entourais d'une sorte de respect qui tenait de l'admiration et de la jalousie à la fois. Il n'était pas de mon bord, donc je trouvais tout naturel de ne pas l'aimer; il était homme d'énergie, donc il me portait ombrage, quoique j'eusse pour lui une haute estime.

Il y a peut-être contradiction en tout cela, c'est possible; mais tout cela était.

Je me trouvais au café, assis à une table près du colonel que l'on écoutait et qui disait, ma foi, de fort belles choses. Il me regarda, nos regards se croisèrent, et je suis sûr que dès cet instant nous pensâmes, l'un et l'autre, que nous ne quitterions pas cette salle sans nous être adressé la parole. Toutefois, j'appris plus tard que le colonel ne me connaissait que de nom, et dès lors son coup d'œil ne pouvait être provocateur.

Quant à moi, mon parti était arrêté, je voulais lui chercher querelle : il y a des réputations qui vous blessent, qui vous égratignent, qui vous font grimacer.

Les disputes sur les opinions étaient à

Digitized by Google

l'ordre du jour : il fallait être blanc ou noir, libéral ou chouan, Grec ou Turc; bref, il fallait être quelque chose, ou se résoudre à se laisser écraser sous un talon comme un être inutile.

Quoi qu'il en soit de mes sentiments et de ceux de Fabvier, toujours est-il qu'après qu'il eut prononcé cette phrase :

— Laissez donc ! les Chouans sont tous des lâches,

Je me levai furieux, et m'approchant de lui les bras croisés :

— Le soutiendrez-vous devant moi ? lui demandai-je.

— Devant vous et devant tout le monde, à pied, à cheval, l'épée à la main, le pistolet au poing, depuis le compas jusqu'au canon.

Je donnai mon nom, mon adresse, et la figure de Fabvier se rembrunit.

— Je ne puis pas me battre avec un pareil homme, dit-il à ceux qui l'entouraient.

— Et pourquoi ? m'écriai-je.

— C'est que vous êtes un misérable.

Six personnes m'arrêtèrent, et je dis alors :

Digitized by Google

—Vous êtes prévenu, colonel Fabvier, que si vous ne vous battez pas avec moi, je vous assassine.

Je l'aurais fait.

Mon coup partit, ma balle lui écorcha l'épaule, et, je dois l'avouer, Fabvier déchargea son arme en l'air et dit :

— Je ne veux pas déshonorer ma balle.

Je connaissais parfaitement les lois du duel, je ne pouvais recommencer celui-ci sans me faire le plus grand tort, et les journaux ne me donnèrent pas le plus beau rôle dans leurs colonnes. Cet épisode a été une des plus tristes pages de ma vie.

On répandit le bruit que j'avais été soldé par les miens pour chercher noise au colonel Fabvier ; on disait la somme que j'avais reçue, on signalait la main qui me l'avait donnée ; on désignait la maison, l'appartement où le marché s'était conclu. — De tout cela, pas un mot de vrai. L'affaire s'engagea d'elle-même d'une manière fortuite, et avec un peu de prudence j'aurais pu l'éviter ; mais la prudence et moi n'avons jamais logé sous le

Digitized by Google

même chapeau ; et ma conduite en cette occasion fut toute logique, et semblable à celle que j'ai toujours tenue dans les mille circonstances malheureuses de mon existence d'agitations.

Dès qu'un homme a eu un seul duel retentissant, on le fait le héros de trois ou quatre aventures périlleuses. S'il a tué un adversaire en défendant ses jours, on le représente comme un ogre ; s'il en a tué deux, il dépeuple les villes, et mérite l'échafaud. De Thersite à Diomède il n'y a qu'un pas.

Parce que vous vous êtes mis en présence d'un capon tremblant comme la feuille et que vous avez essuyé son feu, vous êtes proclamé le lendemain un redresseur de torts. O réputation !

Deux jeunes gens se battaient un matin dans un manége. Le plus âgé avait reçu de l'autre un coup de cravache, il n'y avait pas moyen d'éviter l'affaire. Les armes sont chargées, les voilà en ligne. L'offensé tire presque les yeux fermés, son adversaire tombe ; mais se redressant sur un genou :

Digitized by Google

— Je veux ma revanche, dit-il d'une voix faible.

Il vise, et avant que le coup parte celui qui l'avait blessé roule sous un banc. On accourt, on le soutient, on le voit pâle, respirant à peine :

— Lâche ! lui crie-t-on.

— Pas si lâche que vous, répond-il : je me bats et j'ai une peur horrible.

Selon moi, ce lâche était un homme de courage.

Malheur ou bonheur, gloire ou dégradation à celui sur qui s'attachent les regards de la foule ! Rien n'est vrai dans ce qui se dit de lui ; c'est le corps trop voisin de la lumière, il se projette monstrueux, colossal, immense.

Voyez : j'ai possédé en tout dans mes plus beaux jours trois mille francs de rente, a voix publique m'a donné un revenu de quarante mille francs ; j'ai eu dix-huit duels, on m'en a prêté cinquante ou soixante. Je loge dans une chambre qui me coûte vingt sous par jour, et on me niche dans un taudis de trois francs par mois. Quand je suis en fonds, je

Digitized by Google

bois deux verres de vin par jour, et l'on m'en fait avaler trois pintes. Ainsi fait-on quand on m'aumône de quelques sous. Si j'avais reçu la cent millième partie de ce qu'on se vante de m'avoir avancé, j'aurais pu acheter les Tuileries avec ou sans ceux qui les visitent...

Digitized by Google

CHAPITRE XXXII.

MON AMI PEYRONNET.

Quand j'appris par mon portier, qui décachetait le journal des locataires, la nomination de mon ancien ami Peyronnet, je m'en réjouis; non pas pour lui, qui était le plus raisonnable des crânes de Bordeaux, mais pour ses anciens camarades qu'il ne devait certainement pas oublier.

Quant à moi, j'étais si persuadé de sa bienveillance, que je me présentai au ministère sans lettre de convocation, sans permis.

J'entre; on me demande où je vais : je ré-

Digitized by Google

ponds d'un geste au suisse inquisiteur, et je passe outre.

En général, j'ai toujours observé que le langage du poing ou de la botte est le plus efficace, et il est rare qu'on trouve d'excellentes raisons à opposer à un soufflet ou à un glorieux coup de pied. Vous remarquerez avec moi que, cela faisant, vous vous donnez des manières de grand seigneur; or, comme les grands seigneurs passent partout, soit qu'ils cognent soit qu'ils se courbent, il arriva que j'arrivai droit et ferme à l'antichambre de Son Excellence.

Je n'en revenais pas. Plusieurs individus bien serrés, bien petits, plusieurs *individues* bien tremblantes attendaient leur tour : moi je n'attendis pas le mien et m'acheminai vers une grande porte à deux grands battants, gardée par deux grands imbéciles. Je voulus la franchir :

— Quand votre tour sera venu, me dirent-ils tous deux à la fois.

— Lequel de vous m'interroge le premier?

Digitized by Google

— Moi, moi, répondirent en même temps les deux estafiers.

— Qui vous?

— Moi.

— Moi.

— Eh bien! dans l'indécision où je me trouve, je vous réponds à tous deux....

Et mes gaillards tombent : l'un sur un large fauteuil, l'autre par terre où il gigotte de son mieux.

Au bruit, la grande porte s'ouvrit : le ministre parut, irrité, colère, menaçant.

Je lui tendis la main, qu'il serra d'une façon fort maussade, en me disant :

— Je suis à vous.

— Et moi à toi, lui répondis-je; mais fais vite, je suis pressé.

Les deux valets abasourdis vinrent m'offrir une bergère ; les solliciteurs et les solliciteuses me sourirent, et un instant après je causais avec M. de Peyronnet.

Sans le vouloir, je me pris à rire.

— Qu'avez-vous?

— Rien; et je veux quelque chose.

Digitized by Google

— J'y pensais.

— Et moi j'agis; si j'étais à ta place, toi à la mienne, tu aurais déjà une préfecture, peut-être deux.

— Tu veux donc être préfet?

— Oui.

— Ne te vaudrait-il pas mieux un emploi lucratif dans les armées?

— Je veux du repos; je veux être préfet.

— Soit; je verrai où je puis t'envoyer.

— C'est-à-dire que tu verras où tu peux me caserner... Voyons, parle?

— A Prades, dans les Pyrénées-Orientales, ou à Bayonne.

— Mais ce n'est qu'une sous-préfecture?

— Il y a des grades qu'il faut subir.

— Bah! bah! tu n'as pas été sous-ministre; je veux être préfet tout d'un coup.

— Voici quelqu'un : mon premier secrétaire, sans doute; ne me tutoyez pas.

— On tutoie Dieu et son chien.

Le secrétaire fit un signe et partit.

— Mon cher Duclos, me dit le ministre en se levant comme pour me congédier, — à un

Digitized by Google

de ces jours. Tu le vois, tout n'est pas loisir au ministère, et il y a là bien des gens qui attendent.

— Soit; je sors, et tu n'es pas fort à plaindre : deux minois appétissants.

— A lundi !

— Oui, à lundi ! Je saurai si je dois vous dire *toi* ou te dire *vous*.

Digitized by Google

CHAPITRE XXXIII.

PETITS *poulets* ENTRETIENNENT L'AMITIÉ.

Le lendemain de cette scène assez vive pour Peyronnet, assez calme pour moi, je reçus par un maréchal-des-logis, qui descendit de cheval à ma porte, une grande lettre contenant ces mots :

« — Le ministre de la justice recevra monsieur Duclos, lundi prochain à deux heures. »

Je répondis :

« — Monsieur Emile Chodruc-Duclos ne veut pas être reçu par le ministre de la jus-

Digitized by Google

tice. C'est à son ancien ami Peyronnet qu'il a demandé une entrevue. »

Un second paquet plus raisonnable me vint le soir même; il était laconique, ainsi que je les aime :

« — Viens donc.

» Signé : PEYRONNET. »

Dans cette audience, je trouvai Son Excellence monseigneur le ministre des sceaux et de la justice d'une extrême modestie, d'une bienveillance empressée : je m'en voulus presque de mes emportements.

Hélas ! c'était de l'eau bénite de cour.

Peyronnet m'offrit je ne sais trop quel mince emploi dans les eaux et forêts, que je refusai. Il me parla aussi, je crois, de courrier de cabinet, dont je ne voulus point; et il finit par m'offrir le grade de chef d'escadron de gendarmerie. Je réfléchis un instant, puis je lui demandai si une préfecture ne m'irait pas mieux.

— A toi, il te faut une épée, non pas une plume.

Digitized by Google

— Une recette générale ?

— Une épée.

— Alors nomme-moi colonel.

— Tu y arriveras.

— Il t'en coûtera moins de temps et moins d'encre pour écrire *colonel* que *chef d'escadron* : sept lettres... Allons, signe.

— Tu me tyrannises.

— Et toi, tu me tympanises.

— On ne fait pas des colonels comme des fourriers.

— On fait des colonels comme des ministres.

— Voyons, reviens lundi.

— Mon brevet sera prêt?

— Il le sera.

Je me rendis au ministère à heure fixe, monseigneur était chez le roi.

J'y retournai e lendemain, monseigneur était chez le roi.

J'y allai le jour suivant, monseigneur était encore chez le roi.

Et ainsi de suite pendant une semaine.

Impatienté, j'écrivis à Peyronnet et lui de-

Digitized by Google

mandai le prix d'une paire de bottes que j'avais usées à son service. Il me répondit par l'offre d'une place que je ne pouvais accepter; car sous aucun rapport je n'ai voulu appartenir à la police.

Entre le ministre et moi ce fut désormais une guerre à mort; et, pour ma part, je pris la ferme résolution de punir la bassesse de celui pour qui j'avais déjà mis deux fois l'épée à la main.

Je lui écrivis :

« Puisque Son Excellence monseigneur le garde des sceaux et de la justice refuse de se trouver en ma présence dans son hôtel, j'espère qu'Elle ne se refusera pas au plaisir de me voir en face au bois de Boulogne, devant deux témoins. Je lui donne le choix des armes; mais je crains fort qu'Elle ne préfère l'épingle à l'épée ou au pistolet.

» DUCLOS. »

Point de réponse.

Oh! ma foi, je résolus de casser les vitres en cassant les glaces de sa voiture, et j'atten-

Digitized by Google

dis la sortie de Son Excellence, pendant un mois entier...

Efforts et patience inutiles : dès que j'avais la figure un peu plus sérieuse qu'à l'ordinaire, j'étais sûr de voir un amas d'estafiers cercler mon hôtel et s'apprêter à me mettre dans l'impossibilité d'agir.

Que faire donc?

Se résigner, renoncer aux faveurs que je m'obstinais à regarder comme des droits acquis; et vivre au jour le jour de mes petits revenus, en attendant l'occasion favorable que le sort ne tarderait sans doute pas à me présenter.

Le sort n'écouta pas mes prières...

Et mes habits commencèrent a s'user!

Cependant je me plaignais, je me plaignais à haute voix, et Peyronnet, qui me savait homme d'action, croyait avoir tout à redouter de mon indignation et de ma colère. Aussi reçus-je à diverses reprises des offres d'argent, que je repoussais; car je ne mendiais pas encore.

On fit plus : on m'offrit pour la seconde

Digitized by Google

fois une de ces places productives, mais peu honorables, qu'on obtient comme une flétrissure et qu'on ne garde que par la dégradation. Il ne s'agissait de rien moins que de *moucharder* en jabot et en gants blancs, de m'étaler dans un brillant équipage, d'arriver suivi et précédé par un domestique à livrée, d'entrer tout rayonnant dans un vaste salon, d'y déblatérer de mon mieux contre le roi, contre la famille royale, contre les choses, contre les ministres, contre leurs amis et leurs maîtresses, — vous voyez que dans tous les cas la besogne ne pouvait manquer; — il s'agissait enfin de prendre en note tous ceux qui seraient de mon avis.

Pour cet honnête métier, on m'offrait douze mille francs gratis, un logement gratis et dix valets gratis. C'était trop cher, beaucoup trop cher; et j'écrivis à mon généreux protecteur une longue lettre, dont je me rappelle toutes les expressions.

Les voici :

« Canaille!

» Signé, DUCLOS. »

Digitized by Google

Je ne reçus point de réponse; et cependant je suis bien certain que ma missive arriva; car je la remis moi-même à un employé du ministère, en lui disant de ma voix la plus douce :

— Tiens, c'est le traité de paix entre Son Excellence et moi.

Cependant il me fallait vivre, quoique Peyronnet n'en comprît sans doute pas la nécessité. Mes bijoux avaient disparu dans le *Mont d'Impiété*, mes vêtements avaient suivi la même route, et il m'était arrivé plusieurs fois de dîner par cœur.

Je maigrissais à vue d'œil, et toutefois le manque de pain n'était pas ce qui me semblait le plus funeste.

Ce qui fait le front ridé, les joues creuses, les yeux vitrifiés, les épaules osseuses, les cheveux blancs, la démarche tremblotante, la voix fiévreuse, l'haleine corrosive, — ce n'est pas du pain noir ou rance, ni une chambre sans feu, ni des vêtements sans lustre. Ce ne sont point des bottes sans talons, des chapeaux sans coiffe et sans bords.

Digitized by Google

Ce qui vieillit, énerve et tue avant l'âge, c'est une espérance détruite, c'est une ingratitude que vous ne pouvez flétrir, une insolence que vous ne pouvez châtier; c'est une lâcheté, une désillusion.

Quand le découragement s'empare de l'âme, le corps s'affaisse; et si le mien fut toujours vertical, c'est que je nourrissais en moi un sentiment de vengeance, qui luttait victorieusement contre la bassesse de mon ancien ami.

Pour m'encourager dans ma forte résolution, je ne cessais de me répéter que tôt ou tard justice serait faite du ministre de la justice, et qu'il y avait quelque chose de fatal dans cette pensée du roi, qui donnait les balances à des mains comme celles de Peyronnet.

Eh bien! l'arrêt a été porté; le ministre a été chassé; j'ai cherché, moi sa victime, à l'arracher à la vindicte publique.

La colère et l'indignation sont des crises; elles passent comme les tourmentes. Je subis cette loi commune, et je plaignis.

Digitized by Google

CHAPITRE XXXIV.

NOUS ET DUCLOS.

La main de la destinée a coupé cette vie en deux : ici s'arrête la première part, quelle sera la seconde? C'était pourtant un beau spectacle que ces vastes panoramas se déroulant au travers d'une magie si variée; c'était un splendide éblouissement à l'œil que ces mille et incessants prodiges s'enroulant tous dans une chaîne d'or; c'était une curieuse et haletante fatigue que de suivre la marche de tous ces étranges événements courant l'un après l'autre, actifs, coquets, désordonnés. Leur éclat, ce n'était point cette riche lumière

Digitized by Google

d'azur qui plane comme une grande aile posée sur les flots calmes et inagités, ce n'était point ce manteau d'un bleu sans tache embrassant dans ses replis berceurs les dormeuses pérégrinations : c'était bien plutôt cette flèche de feu qui sillonne l'espace dans les bouleversements de l'orage, c'était encore cet autre éclair qui rejaillit du sol alors qu'un escadron s'élance, faisant pétiller et craquer ses sabots impétueux. Jamais ce bonheur d'une paix limpide et mesurée; mais les ardentes et belliqueuses fantaisies, mais les fougueux, les formidables emportements, mais la lutte contre toute résistance organisée, le combat avec tout ce qui est digne de combattre, le bruit, l'applaudissement, l'admiration enlevée d'assaut, la tourbe ébahie, la foule dominée, toute une cité, tout un pays qui regarde, bat des mains et crie; un bras de Samson maîtrisant l'insolence des Philistins, les coups d'épée à deux, les croisements de fer et de flamme en plein champ de bataille; et puis au retour, les triomphes de salon, les petites guerres de boudoir, les allées de Tourny où l'on s'en va

Digitized by Google

régner, et par droit de conquête et par droit de puissance, et par droit du plus beau et par droit du plus fort:—Voilà cette jeunesse, voilà cette première existence : donner le ton, commander à la mode, présider à toutes fêtes, à toutes parties d'honneur; jeter une balle où va le désir, faire une piqûre de chaque élan donné à son fleuret; faire de chacun de ses regards une colère, un châtiment, un doux ravage, une fascination; lancer un carrosse avec la noblesse d'un héros d'Homère, manier un étalon avec la main blanche et gracieuse d'une Amazone; et puis en passant cueillir un sourire de toutes les joues roses, butiner un bouquet, une palpitation s'échappant de toutes les gazes enivrées, affolées, délirantes; semer sa fortune à pleines mains, prodiguer son courage à plein cœur; émerveiller Bordeaux du luxe de son élégance; émerveiller Bordeaux, Lyon, la Vendée, Paris, du luxe de son héroïsme... Cette moitié de l'arène n'a-t-elle pas été dignement parcourue, n'a-t-elle pas été remplie sans lacune à l'heure où nous sommes? Qu'a-t-il manqué à toutes ces richesses d'âme, qu'a-t-il

Digitized by Google

manqué à tous ces rayonnements étoilés ? Rien, pas même l'ombre après la lumière, les étroites et ténébreuses détresses ; rien n'a failli à l'honnête homme, pas même la prison, les cachots, presque la guillotine. Rien n'a failli à l'homme de bien, pas même la société des voleurs et l'approche des infâmes. Rien n'a failli à l'homme d'étude, pas même le rebut et l'expulsion qui accueillent l'ignorant, l'inconnu. Rien n'a failli à l'homme de cœur, pas même les lâchetés de l'ingratitude.

Nous ne voulons point ici porter d'un seul bond notre héros dans les cieux, nous nous déclarons tout d'abord les gens les plus maladroits de la terre pour élever une apothéose. Du scalpel de notre intelligence, nous cherchons à fouiller au fond des natures dont l'anatomie peut fournir matière à quelque utile enseignement ; mais nous ne savons point mettre les cloches en branle, écrire un ordre de cortége, ouvrir les portes du temple, dresser les dix mille torches d'honneur, planter le dais, présenter les armes et, le front nu,

Digitized by Google

courber les badauds, agenouiller les complimenteurs, exciter les bigotes grimaces en face d'une chapelle ardente.

Mais nous ne voulons point aussi que la supériorité renversée gise dans l'indigne pêle-mêle de la fosse commune; nous ne voulons point qu'à l'heure de la déchéance on s'en vienne déposer sur elle l'adieu glacé de l'animadversion; nous ne voulons point que toute chute soit frappée du pied, par cela seul qu'elle est à terre; nous ne voulons point pousser jusqu'aux enfers une créature de Dieu, parce qu'un jour aura sonné en ce monde, un jour où elle se sera souvenue quand tous oubliaient; un jour où elle aura marché dans le caprice de ses volontés d'airain, un jour où elle n'aura plus consenti à rien faire selon l'image des hommes; ce que nous ne voulons pas, enfin, c'est qu'une abdication soit proclamée un détrônement.

Ce que nous prétendons, c'est que les injustices, les menaces sourdes, les vilenies effrontées, pour lesquelles on s'est vu contraint de

Digitized by Google

déserter son premier rang, ne passent jamais inattaquées. Ce que nous prétendons, c'est que l'opinion humaine — cette aveugle intraitable — ne prononce pas toujours, au seul toucher des résultats, sans nulle enquête des causes. Ce que nous prétendons, c'est que les phénomènes s'expliquent par la loupe de l'étude; c'est qu'on ne blasphème pas contre tel ou tel, parce que tel ou tel aura cru battre du front les nuages, et que vous l'aurez pris, vous, pour un habitant des derniers mondes souterrains. Hélas! hélas! qui d'entre nous osera garantir l'infaillible justesse de ses découvertes? Qui osera préciser une règle, comme uniquement sage, aux actions d'ici-bas? Qui osera fixer les limites de ce qui doit être, de ce qui ne doit pas advenir? Qui portera, sans crainte de la voir sécher, la main à l'arbre de la science du bien et du mal? Les sentiers vrais, les sentiers perdus nous ont été montrés de loin; mais où s'arrêteront-ils? Leur horizon n'existe pas.

Un philosophe de l'antiquité — je ne sais plus lequel — entrait un jour au théâtre, en

Digitized by Google

sautant sur un seul pied. Ses amis l'interrogeant à cet égard :

— Je vois tous les autres, dit-il, s'y rendre sur leurs deux pieds, je suis dès lors convaincu que le contraire doit être préféré.

Dans les trois dernières années de sa vie, un philosophe de ces temps — Emile Chodruc-Duclos — descendait toujours ses cinq étages à reculons..., peut-être pour cet unique motif : que nous descendons autrement notre escalier.

Vous crierez aux deux extravagants! Êtes-vous bien sûrs de votre droit? Qui vous aura donc autorisés? Ne serez-vous pas, au surplus, juges dans votre cause?

Et puis, je comprends encore la condamnation sans plaidoyer, l'œuvre qu'on réprouve parce qu'elle n'a pas allégué sa justification, parce qu'elle n'a pas fait valoir sa logique; mais la route peut fort bien, je pense, n'être pas poursuivie, dès que le but a changé. Nous ne sommes, après tout, sur la grande scène du monde, que des acteurs chargés, pour un temps, d'un rôle de plus ou moins d'impor-

Digitized by Google

tance; libre à nous de revêtir le costume et les allures le plus en harmonie avec e personnage que nous nous sommes imposé.

Chodruc-Duclos, je vous l'ai dit, était le Sirius de la Gironde. Presque toute la pléiade qui l'escortait, qui brûlait par sa flamme et brillait par son éclat, était venue depuis s'installer dans les hauteurs du ciel parisien. L'astre-maître vint à la suite. Un de ses satellites, rien de plus, l'ex-avocat Peyronnet avait su monter loin encore au-dessus de tous; et, s'il n'avait été qu'en seconde ligne à Bordeaux, il était en première dans la capitale de la France. Tant que Duclos avait marché en tête, il employa la puissance qu'il s'était conquise à toujours garder près de lui une place pour son frère de cœur, d'armes et de pays, pour son frère Peyronnet. Quand Peyronnet fut investi de la puissance qu'on lui avait accordée, Duclos arriva, heurta la porte de velours; et son ami ne voulut qu'à grand'peine le reconnaître pour l'avoir vu quelque part, et ne voulut point se souvenir que ces deux jeunesses s'étaient tenu cependant la main tou-

Digitized by Google

jours dans la main et l'honneur protégé par la même pointe de fleuret. Il est vrai de remarquer, en passant, que Sa Grâce monseigneur le garde des sceaux avait publié — depuis que les deux notabilités gasconnes s'étaient rencontrées — sa fameuse *Loi d'amour* et sa magnifique épître sur l'*Indifférence*.

Quant au simple citoyen Duclos, il est vrai d'ajouter encore qu'il n'avait écrit de loi d'amour et de satire contre l'indifférence, qu'avec cette généreuse plume de fer qui savait relever si éloquemment la cause perdue de l'avocat Peyronnet lui-même. Le simple citoyen Duclos n'avait point tracé sur son écusson de comte cette devise : *Non solùm togâ* (*L'épée me va aussi bien que la robe*); mais il avait gravé que *les armes lui allaient*, seulement, sur son bras qui était son blason à lui, puisqu'il lui servait à défendre ses amis : titre de noblesse qui vaut bien les autres. Le simple citoyen Duclos n'avait point proclamé à grands cris et à grandes gesticulations son dévouement à la dynastie nouvelle, il l'avait proclamé cent fois sous le feu de la fusillade

Digitized by Google

et devant la bouche des canons : voilà tout.

Le simple citoyen Duclos n'avait point baisé la poussière des mille et une protections cramponnables, et n'avait point rougi le parquet général de la cour de Bourges au profit de la morale publique. Le simple citoyen Duclos n'avait point usé ses poumons et les oreilles de son département pour faire qu'on se débarrassât de tout ce tapage en l'envoyant déclamer à la chambre des députés.

Le simple citoyen Duclos n'avait point, à la chambre des pairs, hurlé comme un cannibale contre ces malheureux jeunes gens qui avaient conspiré au 19 août 1819. Le simple citoyen Duclos ne demanda point, à cette séance, vingt-huit têtes, vingt-huit pour satisfaire la vengeance royale!

Duclos ne reçut point un portefeuille pour cette sanglante brutalité. Duclos ne fut point élu par monsieur de Villèle — je devrais dire par madame du Cayla, — ministre, puis garde des sceaux du royaume de France.

Duclos n'avait point violé par ses ordonnances flétrissantes la sainteté de la toge ma-

Digitized by Google

gistrale; Duclos n'avait point profané les autels de la justice en y glissant les souillures d'une police secrète.

A Duclos ne revenait point l'honneur d'avoir eu la première conception d'une *loi d'aînesse*, et créé cette fanatique et farouche *loi du sacrilége*.

Duclos n'avait point osé proposer en pleine tribune nationale la suppression de notre plus belle gloire, l'abolition de la presse.

Duclos, enfin, ne sentait pas sur sa conscience le poids d'un remords éternel, l'holocauste de l'un de nos plus dignes et plus braves officiers; Duclos n'avait point reçu le pourvoi du colonel Caron et dépêché un exprès au télégraphe, pour faire signifier l'ordre d'une immédiate exécution.

Duclos n'est pour rien dans tout cela; et il ne craint pas de se montrer en public, et il ne rougit pas de venir affronter l'antichambre de Sa Grâce M. le ministre de la justice, comte de Peyronnet!

Chodruc-Duclos, sans grade et sans titre,

Digitized by Google

court à Lyon protéger l'étendard de la légitimité.

Deux fois Chodruc-Duclos vole en Vendée au secours de la Restauration, toujours plus grand, plus héroïque sur cette terre que l'Empereur baptisa la terre des géants.

Vingt fois Chodruc-Duclos, pour avoir été trop fidèle à la monarchie, est précipité sous les verrous, étouffé entre quatre étroites et mortelles murailles, déchiré par les fers dans les profondeurs des plus noirs abîmes, torturé par tous les supplices que peuvent inventer le servile despotisme d'un Fouché, la rancune d'un Napoléon.

Chodruc-Duclos n'a point vendu ses services; au seul cri de son âme, Chodruc-Duclos a tout donné, tout prodigué, sa fortune, jusqu'aux derniers débris; des semaines, des mois, des années de liberté, des flots d'un sang pur et généreux.

Tout cela pour les fils de saint Louis, de François Ier, d'Henri IV.

Maintenant que par les mains des Chodruc-Duclos les royaux exilés ont regagné

Digitized by Google

une famille, une patrie, un état, les Chodruc-Duclos ont eu l'audace d'espérer; les Chodruc-Duclos se sont pris à croire que les souverains vaudraient mieux que leurs ministres, que les fils du roi saint ne seraient pas impies, que les fils du roi chevalier ne se montreraient pas vils et petits, que les fils du *seul roi dont le peuple ait gardé la mémoire* ne perdraient pas toute mémoire d'un enfant de ce même peuple.

Aveugle aberration! Vous aviez fait du bien à un parvenu, vous lui aviez serré la main, vous vous étiez battu pour lui.

Vous vous étiez armé pour deux princes parvenus, Louis XVIII, Charles X; vous vous étiez pour eux laissé ruiner, emprisonner, couvrir de votre propre sang!

Votre nom avait toujours répondu le premier à l'appel, toujours été proclamé en tête des bulletins des braves, toujours cité en tête des défenseurs de ces parvenus.

Et vous voulez que le nom d'Émile Chodruc-Duclos n'ait pas été consigné en tête des

Digitized by Google

importuns, sur la liste que ces gens-là donnent à leur valetaille ?

Et vous voulez qu'on se décide à vous confirmer seulement ce brevet de maréchal-de-camp si bien mérité au service de leur cause, et dont le général La Rochejaquelein vous avait décoré sur le champ de bataille !

N'y songez pas, n'y songez pas, votre conduite a été trop belle pour vous permettre l'ambition. — Cette ambition ne serait rien de plus, il est vrai, qu'une restitution ; mais des ministres ingrats et des rois traîtres, on coudoie cela tous les jours : un honnête homme ne se trouve pas comme cela.

— Que faire alors ? s'écrier, c'est avoir l'air de se plaindre : il faut se tenir dans sa dignité. Se taire, c'est pousser le vice, ouvrir les chemins au crime, caresser les impunités, jeter dans les cœurs généreux le poison du découragement.

Pour l'exemple, pour l'équité, une vengeance donc ; un châtiment qui parle au regard, à la foule ; quelque flétrissure étrange, inconnue, perpétuelle, vénérée ; telle qu'en

Digitized by Google

voyant cheminer droit et fier cet instrument de supplice, chacun s'écarte et dise : « Laissez passer l'injustice des grands ! Laissez passer la justice populaire ! »

FIN DU PREMIER VOLUME.

Digitized by Google

TABLE

DU PREMIER VOLUME.

PRÉFACE. 1
CHAP. I. Pourquoi ? 11
II. Chez moi. 19
III. Chez le curé. 60
IV. Aux armes ! 70
V. Bourivari. 74
VI. Démangeaison. 81
VII. Gare dessous ! 98
VIII. Pauline de Besny. 106
IX. Bonne renommée vaut moins que ceinture dorée. 116
X. Martignac. 125
XI. Une condamnation à mort. 128
XII. Vive le vin. 148
XIII. Confiteor. 155
XIV. Le général Lannes. 160
XV. Une tête de vieillard. 169
XVI. Prêtre et martyr. 180
XVII. L'assassinat. 200
XVIII. Me voici corsaire. 206
XIX. M'aime-t-elle ? 224
XX. Une mère. 230
XXI. Ténériffe. 241
XXII. La boîte de fer-blanc. 251

Digitized by Google

CHAP. XXIII. Le lion, la lionne. 262
XXIV. Carnage. 273
XXV. Délicatesses. 278
XXVI. L'Abbaye. 290
XXVII. Vendée. 295
XXVIII. Moi et Fouché. 301
XXIX. Une particule. 308
XXX. Exil. 315
XXXI. Le colonel Fabvier. 320
XXXII. Mon ami Peyronnet. 327
XXXIII. Petits poulets entretiennent l'amitié. . 332
XXXIV. Nous et Duclos. 340

FIN DE LA TABLE DU PREMIER VOLUME.

Digitized by Google

MÉMOIRES

DE

CHODRUC-DUCLOS

RECUEILLIS ET PUBLIÉS

PAR

J. ARAGO ET ÉDOUARD GOUIN.

Pauvreté n'est pas vice.
— Non ; c'est bien pis.

TOME II.

PARIS,
DOLIN, LIBRAIRE-COMMISSIONNAIRE,
RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 47.

1843.

Digitized by Google

DC
198
.C55
A66
1.2

Digitized by Google

PILE ET FACE.

L'instrument de supplice, la victime, le bourreau : Chodruc-Duclos a voulu être la trinité fatale. Il a voulu promener par le monde et toute une longue vie durant l'ineffaçable affiche des illustres ingratitudes; et dès lors il s'est avancé jusqu'à la fin, froid et indéconcertable, traînant écrites aux yeux de tous les annales des misérables gran-

Digitized by Google

deurs. Chaque époque mémorable, Chodruc-Duclos l'avait saluée dans une étiquette différente. On lui avait attaché ses langes pendant que Robespierre et Mirabeau cousaient le suaire de la monarchie. Il avait pris l'uniforme de la milice nationale, dès que le drapeau républicain s'était déployé sur Lyon. Il avait endossé le frac soyeux du riche et luxueux désœuvrement, alors que le Directoire, chassant les tempêtes de la Terreur, avait répandu quelque sérénité sur la face de la France. Tour à tour il s'était revêtu de l'habit de soldat et de l'habit de prisonnier, quand l'aigle dominateur avait enveloppé l'Europe. A cette heure où il voit une ère nouvelle se dérouler autour de lui, à cette heure où il se sent dépouillé de tous ses

Digitized by Google

anciens et magnifiques rayons, quel vêtement sera d'à-propos, quel costume sera le sien?

Gardera-t-il son frac élégant, pour rappeler l'intrépide muscadin bordelais, joyeux et inséparable camarade du jeune Peyronnet?

Reprendra-t-il son uniforme de Lyon, de la Vendée, afin de pouvoir étaler les taches de sang qui s'y sont imprégnées?

Ou bien adoptera-t-il sa veste de Sainte-Pélagie, de Vincennes, de l'Abbaye, de Bicêtre, comme un flétrissant martyrologe?

Ni ce costume, ni celui-là, ni l'appareil de l'opulence, ni l'appareil de la

Digitized by Google

gloire; mais la livrée de ce qu'il y a de plus honni dans ce monde, le vêtement de la misère,

Les haillons!

Les haillons, au travers desquels on devinera encore l'altière supériorité, mais sur lesquels on lira du moins l'infimité sordide qui a délaissé.

Place donc à ces haillons sublimes, place à cette significative et magnifique indigence! Place à Chodruc-Duclos, l'homme déguenillé, l'homme à la longue barbe, le maître du Palais-Royal et le flagellateur des maîtres suprêmes.

Place, car voici qu'il entre en sa seconde vie, si loin de la première! Place

Digitized by Google

au malheureux Job, qui s'est levé parce que la main de Dieu était venue sur lui, parce que les quatre coins de sa maison avaient été frappés par un grand vent du désert; au malheureux Job, qui s'est pris à déchirer son manteau, disant :

— Je suis sorti nu du sein de ma mère, et j'y retournerai nu.

Place à Job-Duclos, qui, ne se voyant pas reconnu par ses amis, a répandu de la poudre sur sa tête! Place à Job-Duclos, qui ne s'est point assis à terre, gémissant sept jours et sept nuits; mais qui s'est promené par la terre, ne gémissant qu'au fond de son âme, pendant dix-sept années! Place à Job-Duclos, car ces deux hommes sont frères, car

Digitized by Google

deux noms ne sauraient être plus justement accouplés, car le récit et le cri de ces deux grandes infortunes peut se dire par le même langage; et si vous consentez à faire halte sur les limbes des deux existences parcourues par Chodruc-Duclos, vous trouverez avec nous — bizarre et curieuse coïncidence! — toute l'histoire de Duclos enfermée dans l'histoire de Job; et, vous mettant à la place de Job-Duclos et vous acheminant sans relâche sur cette dalle de son palais, vous crierez comme notre Job d'hier devait s'entretenir dans l'amertume de son âme :

« Que le jour où je naquis périsse! Car mes amis m'ont manqué comme un torrent, et je pleure devant Dieu! »

Digitized by Google

MÉMOIRES

DE

CHODRUC-DUCLOS.

CHAPITRE PREMIER.

PREMIER JOUR DE FAIM.

A tous ceux qui ces présentes verront, salut.

Salut à vous, riches et puissants du jour, qui n'avez jamais tendu la main même pour en laisser tomber une obole.

Salut à vous, lépreux, tondus, pelés, cacochymes, culs-de-jatte, manchots, qui êtes nés au coin d'une borne, qui avez vécu dans la rue et qui êtes morts à l'hôpital.

Digitized by Google

Salut à vous, opulents et misérables.

Je sais aujourd'hui comment on demande. — Hélas! je sais aussi comment on refuse.

Dès que je me suis senti le courage de me laisser dégueniller par le frottement des murs et la voracité des vers, il m'a semblé que plus rien ne me devenait impossible, que je pouvais vagabonder le jour, la nuit, à toute heure, en sabots, en veste, en chemise, pieds nus, sans chapeau, en bonnet de coton, sous le soleil, sous les giboulées...

Je me trompais.

Il est une chose qui dégrade plus que la pauvreté méritée : c'est l'aumône que l'on implore.

La première fois que je me suis réveillé sans savoir comment je déjeunerais, comment je dînerais, je fus tenté d'apprendre comment on vivait au fond des eaux, et pour cela j'allai me promener vers le pont des Invalides...

Déjà la pierre fatale était accrochée à me

Digitized by Google

pieds, j'allais partir..... lorsque près de moi passa une femme en pleurs qui cherchait son enfant perdu. Je lui adressai quelques paroles affectueuses, je lui offris mon bras : nous fouillâmes dans toutes les allées des Champs-Élysées. Je criai comme un possédé : les passants m'appelèrent fou.

Je l'étais en effet selon eux, car je faisais du bien sans intérêt.

Enfin, enfin je trouvai le pauvre petit que je rendis à sa mère, et qui me donna deux francs.

Le lendemain je ne voulus point manger, malgré une faim dévorante ; car je tenais à garder le plus long-temps possible les quarante sous qui me rappelaient mon suicide manqué, ainsi que ma bonne action.

Les entrailles élevèrent la voix : je fis partir la pièce rondelette. Quelques heures après je me retrouvai sans un centime, et avec une faim

Digitized by Google

d'autant plus âcre que je ne supposais pas qu'une seconde mère eût perdu son enfant.

Mendier!! Ce mot est atroce! ces trois syllabes brisent, tordent, disloquent, brûlent.

Je brûlai.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

MES HAILLONS.

Je quêtai donc!!

Mais, qu'on ne s'y trompe pas, ce n'est pas tant le refus qui humilie que l'obole. Mon front rougissait, mes lèvres devenaient violettes à chaque pièce de monnaie qui m'était présentée. Plus elle était grande, plus je me sentais frappé au cœur... Décidément je n'étais point fait pour mendier.

Remarquez bien encore qu'au rebours des habitudes de mes collègues, — ce mot me

Digitized by Google

brise l'âme, — je ne demandais jamais en tendant la main. Je marchais plus vite que celui qui allait faire droit à ma requête, j'ouvrais ma main droite, on y glissait quelque chose, et je dînais.

Sans mon serment qui me liait aux haillons, j'aurais voulu mendier un elbeuf rayonnant et des bottes neuves et vernies ; mais ce misérable Peyronnet m'avait condamné aux savates, aux ficelles et aux débris. Je tenais à flétrir l'ingratitude de cet homme, et je me laissai rouler dans l'égout où j'ai pataugé depuis.

Ce qui me touchait le plus dans les aumônes que je recevais, c'était la charité des enfants, qui venaient à moi tout tremblants, tout rouges, et qui me disaient de leur voix d'anges :

— Tenez, monsieur, c'est maman qui m'a dit de vous apporter ça.

Je n'ai jamais rien refusé à l'enfance, c'eût été la déshabituer du bienfait ; et, après ma mort, je suis sûr que plus d'un bambin se dira en jouant au cerceau ou à la corde dans

Digitized by Google

mon ancien Palais : « Tiens ! nous ne verrons plus l'homme à la longue barbe, à qui j'ai donné tant de fois des pièces de dix sous ! Ses vêtements étaient bien noirs, mais ses mains étaient bien blanches. »

Je me rappelle qu'un jour une toute petite fille me fut envoyée par sa mère avec une pièce d'un franc. Elle accourut, m'appela doucement, puis plus fort ; et, me retenant enfin par les basques déchirées de ma redingote, elle me dit :

— Monsieur, voici une pièce de vingt sous que vous avez, sans doute, laissée tomber de votre poche.

Le ciel se donnerait un démenti si cette jeune enfant ne fait pas, plus tard, l'orgueil de sa famille et le bonheur d'un époux.

Si vous voulez la protection du puissant, tâchez de lui faire oublier que vous avez été plus fort, plus grand, plus habile que lui un jour, ou bien vous serez répudié. Ma place de préfet n'a dépendu que de cela. J'ai eu un très-grand tort avec Peyronnet, celui d'avoir toujours eu raison contre lui.

Digitized by Google

Je sais bien qu'il y a des cœurs haut placés qui se montrent généreux ou reconnaissants au jour de leur fortune; mais Peyronnet n'avait pas d'ambition, à proprement parler, il n'avait que de la vanité : son foie était bien plus haut que son cœur. J'ignore, au surplus, comment sont placés dans notre corps ces deux organes de la vie. On s'en assurera sur moi, avant de me donner mon manteau de poussière.

Tous les orgueils sont en nous, et tous ont un côté honorable : orgueil maternel, orgueil de bambin qui remporte un prix dans ses classes, orgueil du décrotteur qui tient à ce que vos bottes soient bien cirées. Le cheval de course, celui de labour, le roquet ont leur orgueil. Le marmiton se fait appeler cordon-bleu, le palefrenier valet de chambre, le portier concierge, le concierge suisse, l'écrivassier homme de lettres, l'homme de lettres homme de génie... et se porte au nez des coups d'encensoir. Tout a de l'orgueil en ce monde; et l'Être-Suprême aurait tort surtout d'en avoir,

Digitized by Google

car le monde qu'il a fait est trop mal charpenté pour qu'il ait à s'en glorifier.

Mais, de tous les orgueils, celui que je comprends le mieux, c'est l'orgueil des haillons.

Oh! celui-là, mes ennemis, je l'étale avec un bonheur ineffable; à chaque déchirure de ce qui me sert de redingote ou de pantalon, il me semble que j'acquiers un parchemin. Encore un accroc, et me voilà Montmorency, Malesherbes ou Clermont-Tonnerre!

Disons-le, pourtant: après ma mésaventure du ministère de l'injustice, et dès que j'eus fait le serment de ne changer d'habits que lorsque Peyronnet aurait changé de demeure, je fus horriblement effrayé de sentir mon coude troué.

La redingote usée, bien; le chapeau délabré, bien; les bottes éculées, bien encore.... mais un trou à mes bottes, un trou à mes vêtements, un outrage à mon linge,—moi qui jadis.... Oh! il me semblait que les regards de la foule ne voyaient que le vide. Et comme la foule ne savait pas que tout ce luxe de misère

Digitized by Google

c'était de l'orgueil, je rougis jusqu'au blanc de mes yeux.

Rappelez-vous, désœuvrés, que je marchais alors les bras croisés....

Les bras croisés de Duclos, c'est la période du dernier rayon de pudeur que j'ai conservé.

Au reste, ce qui me blessait le plus, c'était le sarcasme des étrangers; mais lorsqu'un ancien ami, une vieille connaissance passait devant moi, alors surtout mes bras retombaient; et j'aurais voulu plus d'insulte à mes habits.

Je le sais; on a toujours dit de moi *l'homme à la longue barbe*, et non *l'homme aux haillons*. Pourquoi? A-t-on craint de m'humilier? On a eu tort. Cette dernière humiliation aurait rejailli sur les ingrats, et non sur ma misère.

J'avouerai même que plus d'une fois j'ai agrandi une plaie de ma redingote afin que Peyronnet reçût un affront de plus.

J'ai serré un jour affectueusement la main à un étranger qui, en passant près de moi, dit :

Digitized by Google

« — C'est un ancien ami de Peyronnet. »

S'il avait dit: « C'est un fou, un maniaque, » bien certainement je l'aurais souffleté.

Dix mille personnes me regardent quotidiennement avec dégoût, que je pourrais, moi, regarder avec mépris. Elles ont le cœur sale, les sentiments sales et les mains sales. Moi j'ai les habits déchirés et troués, tandis que mon âme et mes mains sont d'une exquise propreté. Demandez à mon propriétaire : il me faut trois pots à l'eau par jour, et à peine en ai-je assez, non pour me blanchir, mais pour me parfumer. L'eau est le purificateur le plus appréciable; et si nous étions vêtus comme nos premiers parents, on me montrerait au doigt et on viendrait à moi, tandis que les femmes fuiraient ceux qui me raillent sur mes haillons.

Dès que j'eus commencé à demander sans demander, je me crus à l'abri du sarcasme et du blâme.

Je n'étais pas un mendiant, j'étais un emprunteur.

Digitized by Google

A la vérité, je calculais bien comme ne devant jamais rendre ce que je recevais; mais combien d'honnêtes gens de par le monde, ayant habit élégant, coiffure à la mode, appartement confortable et maîtresses plus confortables encore, qui empruntent avec plus d'audace que moi! Ceux-ci laissent espérer une restitution, il y a donc filouterie; Chodruc n'inspire aucune confiance, vous n'êtes point volé.

La pente qui mène à la ruine morale est, hélas! encore plus rapide que celle qui fait murer les coffres-forts. Je me lassai bientôt de demander par gestes: j'en vins à la parole, et, le chapeau sur les yeux pour cacher le rouge de mon front, j'accostai mes anciens amis:

— Prêtez-moi vingt sous.

Il est rare que l'on me gratifie de cette somme énorme; et cependant ceux-là même qui me la donnaient de bon cœur poussaient de la main, et de la parole plus brutale, le mendiant par état qui demandait *un pauvre petit sou*.

Ah! c'est qu'il y a toujours de l'orgueil

Digitized by Google

dans la charité : aujourd'hui l'on veut que la main gauche sache ce que fait la main droite.

De temps en temps un sentiment de dignité me saisit à l'âme, et vous ne sauriez croire combien alors et avec quel horrible plaisir j'endure les angoisses de la faim!...

Je suis resté quatre jours et trois nuits... — quatre jours et trois nuits, entendez-vous? — sans avaler une bouchée!..

Je ne m'arrêtais que pour boire devant la fontaine de la rue de l'Echelle. L'eau soutient.

L'eau soutient! — Eh! messieurs, elle rafraîchit et brûle à la fois : je me bourrais d'eau parce que je n'avais pas de pain. Vous passiez à mes côtés, vous me voyiez pâle, tremblotant, la vie dans le regard seul, et vous disiez en me coudoyant :

— Voilà *l'homme à la longue barbe*. Est-il hideux!

— Oui, oui, la misère est souvent hideuse; mais la faim au milieu d'une cité civilisée, au sein d'une population âpre au plaisir, au luxe, à la débauche!... la faim, lorsque là, sous vos

Digitized by Google

yeux, l'art culinaire étale ses inventions les plus tentatrices ! La faim, quand vous voyez sortir rouge, dodu et repu, de chez Véry, de chez Véfour, de chez les frères Provençaux, un homme qui a dîné hier, qui vient de dîner aujourd'hui, qui dînera demain et toujours... Oh ! la faim alors n'est plus seulement hideuse, elle est formidable, terrifiante : vous devez essayer de la combattre, de la vaincre; dût-il, modernes Lucullus, vous en coûter le sacrifice d'un mets, l'abandon de la miette que vous jetez sous la table ou dans la gueule de vos dogues.

Un homme et un dogue ! Allons ! c'est celui-ci qu'il faut choyer ! L'homme a un lit, une chambre, peut-être; il marche debout, la tête haute, le regard au ciel; il pense, il souffre, il le sait... Le dogue a une niche, de la paille fraîche, sa pâtée de chaque jour, et il aboie au profit du maître...

La caresse au chien, le bâton au bipède !

J'écoutai un soir la conversation de deux mendiants émérites, et je la publie pour l'in-

Digitized by Google

struction de mes confrères, j'allais dire des nôtres.

— Eh bien, ça a-t-il été?

— Eh ! eh ! une grosse roue et demie.

— C'est guère. Moi j'ai deux grosses roues.

— Dix francs ! Peste !

— J'ai fait l'affamé sur le trottoir de la rue de Provence, et je suis resté couché sans vie pendant une demi-heure.

— Moi de même, rue du Helder.

— Cette bêtise ! Y a là toujours des mouchards.

— Laisse donc ! Ils s'y laissent prendre comme les autres.

— Oui; mais tout s'use, et alors les économies s'en vont.

— En as-tu beaucoup ?

— Deux mille francs et de la monnaie.

— Moi, pas beaucoup; plus du double.

— Les bons sont-ils bêtes !

— Pas tant, puisque nous les volerions s'ils ne nous donnaient pas.

— C'est égal, veillons bien ; car on pourrait nous empoigner. Où as-tu tes pièces?

Digitized by Google

— C'est du papier, dans la doublure de ma veste.

— Moi, dans la double semelle de mes souliers.

— Bien trouvé.

— Maintenant que le magot est rondelet, faut godailler, je prendrai chambre.

— Et moi donc!

— Je ne demanderai que de l'œil.

— Comme moi.

— Est-ce que tu vas toujours chez Véfour?

— Du tout, les mangeurs jettent leur petite monnaie aux garçons.

— C'est juste. Moi, je me mets au pont des Arts; là, c'est sûr: on donne dix sous contre neuf, et il est rare qu'il ne m'en tombe pas un par-ci par-là.

— Je profiterai de la leçon.

Profitez aussi, mendiants spéculateurs, la recette est excellente.

Le jour qui pour les bambins, pour les fashionables, est un jour de glorification, fut pour moi une heure de honte. Quand mes vêtements eurent été assez délabrés pour que

Digitized by Google

la police s'en mêlât, je ne sais comment cela me fut inspiré, mais j'en changeai. J'avais quelques écus, j'achetai sous les piliers de la Halle une redingote d'une seule couleur, des bottes qui avaient été neuves et dont les outrages ne se voyaient qu'avec une loupe, un chapeau qui en était un et des chemises avec dos et manches. Quant au pantalon, il me couvrait, tout le monde a dû s'en apercevoir.

Eh bien! mes amis, eh bien! mes ennemis, vous avez dû vous apercevoir aussi que mes allures devinrent moins franches, que mon regard fut moins fier, mes courses moins fréquentes, moins rapides. J'avais l'air d'un homme qui venait de voler ce costume, et, Dieu me pardonne, je me sentis humilié de mon confortable.

Mais lorsque plus rassuré, j'osai lever les yeux sur la foule qui passait, je la trouvai indifférente, vagabonde, flâneuse, comme si rien de nouveau, d'extraordinaire, n'avait eu lieu autour d'elle.

Oh! j'en ressentis un coup violent, car je reconnus que ce n'était pas moi, moi indi-

Digitized by Google

vidu, moi victime de l'ingratitude, qu'on avait remarqué jusqu'alors, mais bien ma barbe, mon demi-chapeau, mon tiers de redingote, mon quart de pantalon et mes bottes-savates. O grandeurs humaines!

Mes épaulettes étoilées, mon bâton de maréchal, mes insignes, ma dignité, ma renommée, ma gloire, je venais de tout perdre en devenant homme comme vous et vous.

Dès que je fus quelqu'un, je ne fus plus personne.

Je réfléchis, je me déchirai la poitrine, je pleurai de rage et m'armai d'indignation. Je vomis anathème sur anathème contre l'espèce humaine si lâche, si mesquine, si méprisable, et je résolus d'en finir avec la décence et la propreté.

Qu'en dites-vous, messieurs les moralistes? Pensez-vous qu'il soit si aisé de se faire remarquer ici-bas, et qu'on soit bien venu de tous en se mêlant à tous, en marchant, en parlant comme tous, en agissant comme tous?

Non, mille fois non.

Ce qui réussit de nos jours, dans cette so-

Digitized by Google

ciété bâtarde, c'est la dégradation, c'est l'orgueil, c'est l'égoïsme; ou, si je veux être moins sévère, c'est l'originalité.

Cette fois, je n'attendis point que le frottement du temps s'en prît à mon costume; je voulus aider les semaines, les mois dans leurs outrages, et je me roulai contre les murs décrépits.

L'ouverture se fit bientôt. Je souris à sa visite, avec plus de bonheur que n'a de colère la femme qui voit arriver sa première ride.

Et l'on me retrouva dans mon palais, et l'on me remontra au doigt, et je fus encore une *chose*.

Ce que je veux avant tout, c'est la dignité dans le malheur. Ne me dites donc pas que ma vie est un démenti à cette pensée; car je vous répondrai, moi, qu'elle en est la plus rigide application.

Oui, sans doute, j'ai demandé, j'ai tendu la main, j'ai logé dans un taudis, j'ai promené mes haillons, ma misère dans tout Paris; oui, sans doute, il y a quelque chose de *honteux* dans cette vie errante et sans travail où se

Digitized by Google

sont épuisées mes années les plus vigoureuses; mais les hommes sont trop frivoles pour rien accorder à la fatalité. Ils ne comprennent guère, — tant il y a d'égoïsme chez eux, — combien l'ingratitude et la lâcheté de Peyronnet et des siens ont dû me bouleverser.

Si l'on savait tout ce que j'ai souffert de leur abandon, l'on me plaindrait à coup sûr au lieu de me blâmer; et ceux-là seuls qui connaissent nos intimes et vicilles relations seraient disposés à m'absoudre, pour peu qu'ils voulussent faire la part des circonstances.

Mon amitié de tous les jours, mon dévouement de toutes les heures, mon épée sans cesse en activité, mon sang toujours chaud pour eux, sont-ce là des titres aux bienfaits, sinon à la reconnaissance?

Et l'on veut que je sois resté calme à tant d'effronterie, à tant de bassesses! Non, non! A eux la dégradation, à moi la misère; chez eux le cynisme était dans leur cœur corrompu par le pouvoir, chez moi le cynisme est sur mes vêtements seuls.

Digitized by Google

Mais revenons à la première pensée de ce chapitre :

J'avais déjà fait trente-cinq ou quarante fois le tour de mon domaine par un froid excessivement rigoureux, quand un des plus riches tailleurs, demeurant sous les galeries, m'appela par mon nom :

— Monsieur Duclos, voulez-vous vous donner la peine d'entrer chez moi?

— Volontiers.

— Le froid est vif, n'est-ce pas?

— Neuf degrés.

— Souffrez-vous?

— Je suis façonné à la souffrance.

— J'ai un costume chaud et neuf à vous offrir.

— De la part de qui?

— D'un homme qui vous plaint sans vous connaître.

— Je n'accepte pas de tout le monde. Quel est cet homme?

— Monsieur que voilà.

— Votre nom, s'il vous plaît?

— George Kling.

Digitized by Google

— Vous êtes Anglais?

— Yes.

— Allez vous promener alors, je ne veux rien de vous.

Je ne sais comment il se fait qu'en sortant je heurtai assez violemment le goddam, qui vint tomber dans la galerie; mais, quoiqu'on m'ait accusé de l'avoir frappé, je déclare que telle n'a pas été mon intention, et qu'on a eu tort ce soir-là de me conduire au corps-de-garde.

Le lendemain, quand je pensai à ma brusquerie, je m'en voulus et me la reprochai comme une mauvaise action. Je cherchai pendant long-temps de mon regard de lynx à reconnaître mon Anglais; mais je ne le vis plus, et je suis bien sûr qu'il aura publié partout que je suis un ogre et que je me nourris de chair humaine.

Il m'est arrivé une autre fois de refuser d'un étranger un chapeau tout neuf qu'il jeta devant mes pieds. A cette époque mes pantalons tenaient avec des ficelles, mes chaussures étaient de lisière et ma redingote s'en allait

Digitized by Google

en charpie. Il y aurait eu trop de contraste, il y aurait eu disparate. Je voulus de l'harmonie dans mon accoutrement, et je repoussai du pied le cadeau de l'étranger.

Ainsi ai-je fait avec d'autres individus qui me tendaient la main et qui voulaient souvent me donner, pour lier conversation avec l'homme à la longue barbe.

Le ciel, l'enfer et moi, savons seuls combien j'ai eu à souffrir de la générosité des hommes.

Il faut rendre à César ce qui appartient à César, et au sergent de ville ce qui appartient à la canaille.

Je fus un jour *ramassé* au milieu d'une mêlée qui avait lieu sur la place du Louvre; et dès que j'eus fait mon entrée triomphale au violon, un sergent, celui-là même qui m'avait appréhendé, me demanda la permission de me fouiller; ce à quoi je ne pouvais alléguer un refus.

Il plongea sa main dans la poche vide et trouée de ma redingote, et il en tira une pièce de cent sous.

Digitized by Google

— C'est tout ce que vous avez? me dit-il avec bienveillance.

— C'est tout ce que je n'avais pas, lui répondis-je tout attendri.

Je crois que ce brave homme se nommait Mouchoux.

On a toujours fait des croque-mitaines de ces limiers de la police, dont quelques-uns, en effet, se sont montrés d'une ignoble brutalité; mais ce qu'ils ont de plus hideux selon moi, de plus effrayant, c'est le costume.

Une canne à la main!... on dirait vraiment qu'ils n'ont été institués que pour bâtonner! Quant à moi, je crains bien plus une canne qu'une épée; je me croirais, certes, plus blessé par un coup de baguette sur l'épaule que par un fleuret au travers du corps.

A cet égard, ma profession de foi ne peut être révoquée en doute.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

LES GARDES-DU-CORPS.

On a raconté de bien des manières mon aventure avec les quatre gardes royaux qui chaque jour s'amusaient à mes dépens en sortant de chez Véfour.

L'un d'eux après son dîner attendait ses camarades à la porte du célèbre restaurateur; et dès que je paraissais à l'angle de la galerie de la Rotonde, il faisait un signe. Tous les quatre alors me suivaient en imitant les bambins qui suivent la retraite : pan, pan; plan,

Digitized by Google

plan, plan..., plus ou moins précipité selon que ma marche l'était plus ou moins aussi.

Cette stupide manœuvre avait lieu depuis trois semaines sans que je m'en fusse fâché.

Un jour, cependant, que, serré de plus près par mes importuns, je m'aperçus que les curieux les suivaient et riaient à mes dépens, je m'arrêtai tout à coup, et croisant mes bras et regardant le plus grand d'entre eux avec cette prunelle de vingt-cinq ans qui ne m'a jamais manqué :

— Savez-vous bien, messieurs, que je n'ai pas encore vu de gamins avec des moustaches?

— Est-ce que vous en voyez aujourd'hui?

— Vous, vous, vous, et toi.

— Impertinent!

— L'épée à la main, ou le pistolet au poing, j'ai toujours soutenu mon dire en homme de cœur.

— Oui, quand vous étiez homme, sans doute.

— Ceci, est-ce d'un homme?

Je pris, par le collet et par les reins, mon

Digitized by Google

lâche interlocuteur, et — je n'exagère pas — sans qu'il touchât les pointes de fer de la grille, je le lançai dans le jardin.

Un de ses amis voulant encore faire le mutin, je saisis le pan de sa redingote et je la lui déchirai jusqu'au collet.

— Vous êtes trop poltron, lui dis-je, pour être blessé par-devant : vous voilà marqué au dos.

Une foule immense était témoin de cette scène, et je vous atteste que les rieurs ne furent pas du côté de mes adversaires, qui, je crois, ne dînèrent plus chez Véfour.

Vous ne sauriez vous faire une idée de mon énergie dans ces moments de fièvre et d'exaltation. Mon sang bouillonnait, mes nerfs dansaient en colère, j'aurais broyé du fer sous mes mains. J'étais un Hercule.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

EUGÉNIE.

Ainsi fis-je une autre fois, que deux gros manants insultaient, dans la rue que j'habite, une de ces malheureuses filles qui arrêtent les passants. Ils voulaient l'entraîner de force dans une autre maison que la sienne, et la pauvre femme n'osait pas résister.

Je cours à elle :

— Est-ce que vous ne voulez pas suivre ces hommes?

— Non, monsieur Duclos.

Digitized by Google

— Eh bien! vous ne les suivrez pas.

— Qui donc nous l'empêchera?

— Moi.

— Comment cela ?

— Le voici.

D'un coup de poing j'aplatis le nez d'un de ces coquins, l'autre s'élança... Je le saisis dans mes bras et le jetai sur le mur, d'où il rebondit dans le ruisseau.

La garde vint : je racontai l'affaire; on en appela au témoignage des passants et de la fille Eugénie. Tout le monde se trouva d'accord avec moi, et les gardes municipaux, convaincus, m'ordonnèrent de les suivre au poste, où je restai jusqu'au matin.

Le lendemain, je trouvai, presque à la porte du violon, la fille Eugénie qui m'attendait, et qui avait passé la nuit à la belle étoile, par un froid de huit degrés.

Si je vous disais combien, depuis ce jour, la pauvre aventureuse m'a donné de gages d'attachement et de reconnaissance, vous lui tendriez une main secourable lorsqu'elle

Digitized by Google

vous appelle, dans la rue, de sa voix rauque et cavalière.

Oh ! oui, messieurs; sous ces vêtements de commande, sous cet organe de charretier, sous ces cheveux en désordre, il y a une âme à l'épreuve de toutes les privations, un cœur dévoué jusqu'au martyre; il y a une tendresse qu'on ne trouverait peut-être nulle autre part.

Ecoutez:

Je venais de rentrer après une promenade sans résultat, et, en passant devant la jeune personne qui me donnait chaque soir mon flambeau et une chandelle coupée en cinq, j'avais fait le signe habituel pour annoncer que j'étais sans le sou.

Je monte, je me couche, je lis; ma chandelle s'épuise; me voici dans l'obscurité. J'entends gratter à ma porte.

— Qui va là?

Point de réponse.

— Qui va là?

Même silence.

Toutefois, comme j'entends descendre rapidement mon escalier, je me lève, et je vois

Digitized by Google

s'effacer dans les dernières marches une silhouette de femme.

J'appelle; le logeur monte, me donne un autre cinquième de chandelle; je rentre et je trouve dans mon taudis un papier et trois pièces de vingt sous. Voici le papier, voici l'orthographe du billet:

« Duclo,

» Ge vou aime, vou ête maleureu et cet pourquoi que je vous aime et ossi parce que vous mavé défandu conte deu malotru, un soire que vous leuz avé donné deux estafilade, teleman qui ont pri un billiet de partérre et que j'ai été passée la nui au pié du cor de garde, ousque je bien priée le chien de ville pour qu'i vous face sortire le lendemin.

» Duclo, ge vou aime. Et vou! ge seroit si heureuse d'être aimé de vou ???

» Ce soïr gé amprunté à ma bourjoise, je vous les done de queur et dâme. Prené les ou je ne vous aime plu.

» O ge vou aime, Duclo, poure toute la vie.

» EUGÉNIE. »

Digitized by Google

J'ai reçu plus de vingt fois des témoignages de la tendresse si désintéressée de cette pauvre fille; et quand je la rencontrais dans ma rue et que je lui serrais la main, elle me disait, avec un accent de vérité :

— C'est quelque chose, monsieur Duclos, mais ce n'est pas assez; car je vous aime.

Au temps de ma grandeur, alors que le monde se déroulait brillant et parfumé devant moi, alors que mille conquêtes se partageaient mon existence, je n'ai jamais entendu de voix plus persuasive, je n'ai jamais vu de regards plus touchants que ceux de cette infortunée que j'avais protégée contre deux ivrognes.

Je suis bien sûr qu'Eugénie la brune viendra visiter ma tombe, si on m'en donne une, et qu'elle priera pour celui qui n'a trouvé chez les grands et les riches que de l'ingratitude et du mépris.

On ne quitte pas aisément une femme aussi dévouée qu'Eugénie, dès qu'une fois on s'est mis à parler d'elle; et voilà pourquoi j'ajoute qu'un soir, où quelques moments m'injuriaient dans ma rue, l'héroïque vierge-folle se rua

Digitized by Google

sur eux comme une panthère, qu'elle en déchira cruellement deux à la figure; et que, grâce à moi qui m'élançai à son secours, les insolents, les canailles battirent en retraite, en laissant sur le champ de bataille une partie de leurs vêtements et de leur nez, presque tous leurs cheveux.

Peu de temps après cette rixe, qui fit du bruit dans le quartier, je reçus une autre lettre de la jeune fille, que ses amies n'appelaient plus que madame Chodruc-Duclos. Je la garde précieusement parmi mes papiers :

« Mosieu et méchan,

» Ge sui malad et bien malad, non pas de la tête mai du queur. Madam ne veu plu me gardé parce que je ne sui bone à rien; et come ge man vait petit à petit, ge man vait à lopitale ou je priré bien poure vou qui ne savé point aimé. Oui, mosieu, si vous aviez voulu être mon mari, je croi que je ne serait pas maurte.

» Cignée, EUGENIE.

» De la Charité

Digitized by Google

Je me rendis à cet hôpital un instant après la lecture de ces tristes lignes : on ne voulut point me permettre de voir l'infortunée Eugénie; je fus invité à y revenir le lendemain.

Le lendemain, c'était trop tard....

Un cadavre de jeune femme gisait à l'amphithéâtre et servait aux progrès de la science.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

UN COUVENT.

Un jour...

Ce jour-là je cheminais lentement les bras croisés, le front à terre, et de temps à autre je m'accoudais contre le mur ou m'asseyais un instant sur la borne. Je venais d'atteindre ma rue, et j'allais entrer dans mon cher numéro 22, lorsqu'une douce voix m'arrêta :

— Vous souffrez, monsieur Duclos ?

— Beaucoup, Eugénie. J'ai une fièvre ardente, et ma tête éclate.

— Qui vous soignera chez vous ?

Digitized by Google

— Est-ce que personne m'a jamais soigné depuis quinze ans ?

— Laissez-vous soigner aujourd'hui.

— Par qui ?

— Par l'amie la plus dévouée, par le cœur le plus aimant : moi.

— Pauvre fille ! Est-ce que vous n'appartenez pas à quelqu'un ? Est-ce que vos moments sont à vous, vos pensées à vous, vos vêtements à vous ?

— On double sa vie pour être utile à celui que l'on aime et qui souffre.

— Je n'ai rien fait pour que vous m'aimiez.

— Si, si. Et puis sait-on pourquoi l'on hait et l'on aime ? Non : filles aventureuses, vierges de la rue, propriété de tout le monde, excepté de nous-mêmes, quand un amour nous prend il s'accroît encore de tout ce que nous lui volons par état. Quand nous aimons, croyez-le bien, monsieur Duclos, nous devenons de cœur et d'âme femmes dévouées jusqu'à la rivière, épouses fidèles au milieu même de notre

Digitized by Google

abrutissement... Oui, oui, fidèles, en dépit de ce que vous pensez.

« Moi, par exemple, j'étais, avant de vous connaître, la plus folle de toutes les folles de ce quartier de folles ; quand je voulais la joie et l'ivresse dans la maison, l'ivresse et la joie étaient nos compagnes. Si je manquais à la veillée, elle n'était jamais aussi riante, et notre *patronne* aurait sacrifié toutes ses tourterelles, sans exception, pour moi, pour moi seule qui faisais sa fortune.

— Pauvre Eugénie !

— Oh ! ne me serrez pas ainsi. Cette vie de tête, cette existence mécanique, mes promenades de chaque jour par toutes les saisons, ce n'est pas cela qui nous tue ; c'est l'heure du repos, ce sont les pensées qui tôt ou tard viennent nous assaillir et nous presser comme des étaux de fer. Ce qui nous tue, ce n'est pas ce qui nous étale et nous dégrade, c'est l'instant qui nous cache et nous livre à nous seules. Plaignez, plaignez la fille des rues ; plaignez la sœur d'Eugénie, qui vous appelle d'une voix rauque et oppressée. Plai-

Digitized by Google

— [illegible] personne ne m'a jamais soigné [illegible] pauvre fou.

— Laissez-vous soigner aujourd'hui.

— [illegible].

— [illegible] dévouée, par le cœur [illegible].

— [illegible]. Est-ce vrai que vous n'appar[illegible] à personne? Est-ce que vos mo[illegible], vos pensées à vous, vos [illegible] à vous.

— [illegible] sa vie pour être utile à celui [illegible] aime et qui souffre.

— Je n'ai rien fait pour que vous m'aimiez.

— Si, si. Et puis sait-on pourquoi l'on hait et l'on aime? Non. Filles aventureuses, vierges de la rue, propriété de tout le monde, excepté de nous-mêmes, quand un amour nous prend, il s'accroît encore de tout ce que nous lui volons par état. Quand nous aimons, croyez-le bien, monsieur Duclos, nous devenons de cœur et d'âme femmes dévouées jusqu'à la rivière, épouses fidèles au milieu même de notre

Digitized by Google

abandonnerons... Oui, oui, frères, en dépit de ce que vous pensez.

« Mais, par exemple, j'ose, avant de vous embrasser, la plus folle de toutes les folies de ce quartier de folles, pendant je voudrais la part et l'avenir dans la maison, l'avenir et la part comme aux compagnes. Si je manquais à la veiller, elle n'est jamais assez sûre, et nous pourrons aussi exercer toutes les merveilles, sans exception, pour nous, pour nos seuls qui nous se forment.

— Pauvre Eugénie !

— Oh ! ne me serrez pas ainsi. Cette vie de rêve, cette existence mécanique, nous promettons de changer pour par toutes les saisons. Ce n'est pas ceci qui nous tue, c'est l'heure du repos, ce sont les pensées qui ne se sont vaincues nous assaillir et nous pousser comme des coups de fer. Ce qui nous tue, ce n'est pas ce qui nous aime et nous dépasse, c'est l'instant qui nous cache et nous livre à nous seules. Pauvres, pauvres la fille des rues, pauvre la sœur d'Eugénie, qui vous appelle à une voix rauque et empressée. Pau-

gnez surtout Eugénie, alors qu'elle vous paraît heureuse ; car elle cherche à s'étourdir alors ; il y a deux filles en elle, luttant l'une contre l'autre, la Madeleine perdue et la Madeleine amoureuse ou repentante. »

J'étais anéanti de ce que j'entendais, et je consentis à suivre la femme qui jetait ainsi au vent et à un inconnu ses plus intimes pensées. Je me laissai guider par elle dans une allée sombre et boueuse ; nous montâmes deux étages, nous entrâmes dans une chambre propre et parfumée.

Une servante y vint une minute après nous ; mais Eugénie la poussa rudement à la porte, et nous fûmes seuls.

— Voici mon premier instant de vrai bonheur depuis six ans, me dit-elle en se jetant à genoux auprès de la chaise où je m'étais assis. Voici la première fois que j'oserai me révolter contre les ordres de *Madame ;* je suis ici votre sœur, votre amie, votre esclave. Commandez, monsieur Duclos, ou plutôt obéissez-moi d'abord. Allons, allons, déshabillez-vous et couchez-vous dans ce lit,

Digitized by Google

qui est propre et qui vous appartient désormais. Cet asile est également à vous, à vous seul jusqu'à ce que vous ayez ressaisi la santé. Je suis, quoique votre servante, la maîtresse de la maison, et je vous ordonne de vous coucher..

J'obéis, et le sommeil ne tarda pas à me gagner. Quelques heures après je me réveillai, je demandai mes vêtements. Quels ne furent pas ma surprise, et mon attendrissement, et mon admiration! Ils n'avaient pas une déchirure; Eugénie avait appelé une compagne à son aide, et toutes celles qui furent libres passèrent la nuit à réparer ma redingote, mon pantalon et mon gilet.

Vous tomberiez en adoration devant cet essaim de vierges-folles dont je vous parle, si je vous disais par combien de zèle ardent, de soins pleins de délicatesse elles cherchaient à me faire oublier ma misère et à me rendre à la santé. Quand elles montaient l'escalier, seules ou en compagnie, j'entendais de mon alcôve le chut-chut protecteur de mon sommeil; et les paroles provocatrices étaient pro-

Digitized by Google

noncées à voix basse, et les pieds marchaient sur la pointe, et un petit et faible juron insultait au craquement du parquet ou de la dalle. Jamais pieuses et saintes sœurs des hospices n'ont montré, dans les longs corridors de leurs chers malades, plus de prévenances, plus de tendresse, plus de religion.

Quant à Eugénie, là, presque toujours là, étudiant avec amour les progrès de la guérison, priant Dieu comme si elle y croyait, —peut-être parce que toute tendresse crée un culte,—il fallait la voir heureuse et sautillante lorsque je lui tendais la main et qu'elle y trouvait un peu de fraîcheur; il fallait la voir pâle et tremblante lorsqu'elle devinait que la fièvre venait me ressaisir.

Le ciel doit s'ouvrir à de pareilles créatures, et Eugénie n'est pas la seule en ces lieux de corruption et de repentir qui ait aimé, qui aime, qui prie et qui ait prié.

Mais quelque soin qu'elle eût de me cacher ses courtes absences, quelque attention qu'elle mît à ne s'éloigner que lorsque mes prunelles étaient closes, je remarquais ses escapades et,

Digitized by Google

je dois le dire, je les voyais avec jalousie. Quand elle rentrait rouge, en désordre, échevelée, mes yeux l'étudiaient avec douleur, les siens se baissaient avec amertume, elle s'asseyait douloureusement au pied du lit et me disait d'une voix tremblante :

— Il faut penser à l'avenir.

Cet avenir, messieurs, ce n'était pas le sien, dont elle se souciait fort peu; cet avenir auquel elle se sacrifiait avec tant de regret et de bonheur à la fois, c'était l'avenir de Chodruc-Duclos, sa première passion, et aussi sa dernière.

Je pus sortir : Eugénie et ses camarades vinrent me faire leurs adieux; je leur donnai à toutes un serrement de main amical, je baisai au front la pieuse mondaine; et lorsque je fus au pied de l'escalier, *Madame* me remit une bourse.

Je la reçus. Je sortis, je comptai :

Dix louis en or, quatre pièces de deux francs, et ces mots : « Amour d'Eugénie, amitié de ses compagnes. »

Le lendemain Eugénie reçut une alliance

Digitized by Google

où son nom et le mien étaient gravés. Rosa, la plus dévouée après elle, accepta des boucles d'oreilles. Augustine se trouva heureuse d'un gracieux chapeau, et le reste de l'argent fut employé à l'achat de gants qui parurent un luxe inusité à tant de généreuses filles.

— On devine bien que vous êtes de bonne maison, me dirent-elles en me voyant rentrer chez moi la nuit. Des gants! fichtre! que c'est cossu! à nous des gants!... c'est-il farce! Un petit doigt de *chenic*, à la bonne heure! »

Un pareil idiome et un cœur pareil!...

Moralistes, à l'ouvrage!

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

JALOUSIE.

Hier, 21 (il est des époques et des jours que le cœur n'oublie jamais), je fus témoin d'un spectacle qui m'enfla d'orgueil et qui eût donné de la vanité au plus humble.

Je suis si singulièrement bâti, que personne au monde, peut-être, ne s'est montré accessible autant que moi, soit au sarcasme, soit à la raillerie. Encore aujourd'hui je suis fier de l'éloge d'un porteur d'eau, de son attention quand je passe, de ses égards s'il me laisse le

Digitized by Google

haut du pavé. Si un de ces hommes bien pincés l'été, bien calfeutrés l'hiver, glisse à contre-bord de moi qui n'ai qu'une demi-redingote, un demi-pantalon, un gilet sans dos, un chapeau qui n'en est pas un, des souliers qui n'ont jamais été que des lisières; et que ce haut seigneur de l'élégance fasse halte et se pose devant une arcade du Palais-Royal, pour suivre avec intérêt ma marche rapide et régulière, je me sens quelque chose: je me crois cent fois plus qu'un déguenillé, qu'un abandonné, qu'un mendiant.

Il y a des curiosités qui me blessent profondément, il y en a d'autres qui me donnent six coudées de taille; et je ne m'y trompe pas, je distingue parfaitement celles-là de celles-ci, et il m'est souvent arrivé,—je crois l'avoir mis quelque part, — de refuser certaine aumône qui m'était faite par un fat ou par un sot.

Ce n'est pas tout que d'être humain, il faut être généreux dans son humanité; la manière de donner décuple le bienfait, et la charité est peut-être moins une vertu que la délicatesse.

Digitized by Google

Ce n'est pas vous qui pouvez faire ces distinctions, riches et puissants, blasés sur toutes les émotions de l'âme; ce n'est pas non plus le mendiant de naissance et par habitude; c'est quelquefois le mendiant timide et honteux; c'est toujours moi, moi Chodruc-Duclos, autrefois fashionable, jeune et fort comme vous, plus impérieux, plus brave que vous sans doute, et aujourd'hui réduit, par orgueil et vengeance, à ce que vous voyez.

Si vous vous promenez au milieu des ruines de Thèbes, parmi les tronçons et les pilastres dispersés de Babylone; si vous foulez du pied les savants et glorieux débris d'Athènes, il est impossible que vous vous fassiez une idée de ces grandes cités mortes par le frottement du temps ou par la civilisation plus dévastatrice encore: et cependant vous ne pouvez vous empêcher de vous jeter dans le passé, pour retrouver, par les leçons de l'histoire, les magnifiques monuments qui ont fait la gloire de peuples aujourd'hui à la tombe.

Je vous défie (et le rapprochement va sans

Digitized by Google

doute vous irriter contre moi, tant vous y trouverez d'orgueil), je vous défie, dis-je, de soupçonner le superbe Duclos de Bordeaux, à l'époque de ses chevaleresques amours et de toutes ses chaudes luttes avec toutes les passions des hommes; de ce Chodruc Duclos, brisé, mutilé, pour ainsi dire dépecé, infatigable promeneur du Palais Royal.

L'œil et le cœur y sont encore; mais peu de personnes voient l'œil, pas une ne voit le cœur... On ne regarde que les haillons.

Revenons sur nos pas, car mon humeur philosophique vient de m'entraîner bien loin du dramatique récit que j'ai à vous faire. Écoutez donc, si vous en avez le temps.

Je vous ai parlé d'Eugénie, cette folle jetée si aveuglément à la brutalité des hommes, si pieuse pourtant dans ses affections, si dévouée dans son amour. Il faut que je vous en reparle encore.

Les amies, les compagnes d'Eugénie, croyant qu'elle recevait toutes les confidences de ma vie aventureuse, dans les courts entretiens que nous avions ensemble, la question-

Digitized by Google

naient souvent avec importunité, pour savoir d'elle quelques-uns de ces traits de courage et d'héroïsme dont la voix publique m'avait fait le héros; et la généreuse enfant imaginait monts et merveilles pour me grandir à leurs yeux. Comme elle m'appelait son amant, quoique je n'eusse fait que lui serrer la main, elle trouvait un bénéfice personnel dans ces récits, dans ces contes, dans ces exagérations; de telle sorte que *ses sœurs*, qui l'avaient d'abord ironiquement appelée madame Duclos, l'estimèrent plus tard fort heureuse de sa prétendue liaison avec moi.

Dans le joyeux bercail de madame *** triomphait par ses érotiques lazzis, comme Eugénie par son frais embonpoint, une jeune émancipée qu'on appelait Antoinette, et dont on abrégea dans l'avenir la longueur du nom en proportion de l'amitié qu'elle avait su conquérir. Ainsi, après Antoinette on l'avait nommée Toinette, puis Nette, et dans le quartier bien des gens savaient que ce nom était aussi une qualité.

Nette était courte et brune; elle roulait

Digitized by Google

plutôt qu'elle ne marchait dans la rue et sur les trottoirs, où sa voix stridente chantonnait toujours quelques-uns de ces refrains, catéchisme traditionnel des maisons où Nette avait fait son éducation première. Je vous aurais défié de voir cette pétulante fille sans vous arrêter pour la suivre de l'œil au milieu de ses évolutions, et sans vous écrier : « Qu'elle est heureuse ! »

Les rivales détrônées la surnommaient aussi mademoiselle *Ciboule*, parce qu'elle était ronde par les joues, ronde par la poitrine et ronde... partout. La folle tirait vanité de tous ces avantages; et, quand elle manquait à la table de madame ***, le dîner était moins bruyant, le repas moins prolongé.

Nette ou *Ciboule* contait à merveille, et savait par cœur ana présent ou passé ; sa mémoire était une vraie fournaise où s'engouffraient, pour s'y revêtir de formes plus âcres, les chansons clandestinement imprimées dans Paris, et que les sales agents de la police récitent, à demi avinés, dans leurs prières de chaque jour.

Digitized by Google

Mais je ne sais comment il se faisait que les mots scabreux et les pensées échevelées perdissent de leur cynisme en passant par la bouche de mademoiselle Ciboule. Toujours est-il que ce qui aurait dégoûté chez une autre vous amusait chez elle.

. . . . . Sa bouche est un trésor ;
Sous son caquet brillant, le cuivre devient or.

On m'a souvent assuré, dans la rue Pierre-Lescot, que mademoiselle Nette était l'auteur d'un grand nombre de ces complaintes poétiques et naïves rimées au dernier jour d'un grand criminel. Je l'en crois bien capable : sa tête était un volcan, sa parole une lave, ses regards une gerbe de feu. Avec ces qualités, on doit être poète ou mollusque.

Nulle brebis errante de la maison de madame *** ne se mettait avec plus de goût que mademoiselle Antoinette — Toinette — Nette — Ciboule ; et Eugénie, elle-même, baissait pavillon devant l'élégance de son amie, qui devint bientôt sa redoutable rivale. Je ne sais comment elle s'y prenait pour ajuster à sa

Digitized by Google

taille les vêtements du soir à elle alloués par la maison; car enfin elle était aussi dodue que les autres étaient longues et fluettes, et cependant, à l'aide de petits nœuds, d'aiguilles plantées par ici, d'épingles plantées par là, de plis dessinés avec grâce, de ruches accourcies ou rallongées, de fichus jetés sur les épaules ou sur les bras, les corsets, les robes, les jupes semblaient tout exprès taillés pour elle et par une bonne faiseuse. Nette était le second orgueil de madame ***, Eugénie en était le premier. Ciboule enlevée, l'établissement devait être en souffrance; Eugénie morte, le temple devait périr.

Dès qu'une querelle s'engageait dans cette rue si propice aux pugilats et aux attaques nocturnes, dès que les chapeaux roulaient à terre, dès que les fronts se couvraient de boue et de sang, dès que les os craquaient sous le bâton noueux, dès que la foule agglomérée stationnait, impassible témoin de ces batailles de chaque jour; et que la police, qui les faisait naître souvent, feignait d'accourir pour saisir les lutteurs, vous étiez sûr de

Digitized by Google

trouver Toinette-Ciboule à côté du péril, et, telle était l'affection qu'on lui avait vouée dans le quartier, que bien souvent le combat cessait à une parole de sa bouche, à un geste de sa main. Mais il est juste d'ajouter que Toinette, fort curieuse des mouvements terrestres, faisait rarement le geste ou prononçait la parole, et que la mêlée avait son cours jusqu'à l'extinction complète d'une des parties belligérantes.

La seconde place d'honneur de la maison de madame *** n'allait pas plus à mademoiselle Ciboule que le second rang n'allait à César dans Rome la conquérante; et la rusée matoise, témoin et confidente de la passion d'Eugénie pour moi, s'était dit : « Si je chasse de la rue Pierre-Lescot l'Homme à la longue barbe, à coup sûr Eugénie désertera le quartier. » Mais, dans l'impuissance où elle se vit de m'éloigner d'un gîte que j'occupais depuis plus de seize ans, Ciboule se dit encore, dans sa vanité féminine : « Pourquoi ne remplacerais-je pas cette mijaurée d'Eugénie dans les affections de M. de Duclos? Elle est plus

Digitized by Google

grande que moi, c'est vrai; mais je suis plus ronde. Elle est plus blonde que moi, c'est vrai encore; mais je suis plus brune. » — La Palisse n'eût pas mieux dit. — « Enfin, nous sommes du même âge; elle a dix-huit ans, je n'en ai que dix-sept depuis six mois: donc je puis lutter à armes égales. Luttons et triomphons. »

La lutte fut rude, chaude, animée, incessante. Quand je passais, le jour, sous les étroites croisées de madame ***, soit qu'il gelât à plusieurs degrés, soit qu'une chaleur écrasante s'engouffrât dans ce long boyau pestiféré, Ciboule lançait amoureusement sur ma tête tantôt un nœud de rubans provocateur, tantôt une fleur emblématique; et la pauvrette ne quittait son observatoire que sur les ordres réitérés et sur les menaces de la dame du lieu, acariâtre et grondeuse comme la plupart de ses pareilles.

Ce n'est pas tout: Antoinette, lorsque son rôle l'appelait au dehors, se moquait parfaitement des agaceries dont elle était l'objet; et si elle me voyait paraître au coin de la rue, il n'est pas de gentils madrigaux et de

Digitized by Google

quettes déclarations qu'elle ne m'adressât, avec un doux sourire et avec son organe d'ange foudroyé.

Mais, hélas! ces lutineries perpétuelles, ces prévenances chaleureuses, toutes ces attaques féminines faites en plein soleil ou au sein des plus épaisses ténèbres, devaient jeter dans la maison de madame***, un désordre épouvantable... L'échafaud pouvait se dresser au bout de tout cela.

Eugénie avait vu le manége de ses compagnes, et son cœur s'en était effrayé. Craintive et modeste, comme toute âme aimante, elle ne se reconnaissait pas assez de mérite pour me subjuguer, et trouvait, au contraire, dans sa rivale, toutes les heureuses qualités qui font les nobles et durables conquêtes. Sa jalousie, à elle, se trahissait par des soupirs et des larmes; elle pleurait quand elle était seule, elle pleurait au milieu de ses sœurs goguenardes, elle pleurait la nuit, elle pleurait le jour. Ses yeux étaient devenus deux abondantes fontaines d'où s'échappaient des pleurs amers, qui semblaient entraîner avec

Digitized by Google

eux la jeunesse et la fraîcheur de la pauvre enfant.

Je crus Eugénie malade, et je le lui demandai un soir avec un touchant intérêt.

— Oui, je souffre, me dit-elle en poussant un gros soupir et en me serrant la main. Oui, je souffre, et c'est vous qui en êtes cause.

— Moi?

— Oui, vous, Èmile.

— Je n'ai cependant rien fait qui puisse vous affliger.

— Eh! vous savez bien ce que je veux dire, monsieur Duclos, et votre peu de franchise me fait autant de mal que votre froideur.

— Voyons, expliquez-vous. Je dois une consolation si vous êtes dans la peine; car je vous sais bonne, généreuse, et je ne doute pas de toute l'amitié que vous avez pour moi.

— Vous vous trompez, monsieur Duclos, ce n'est pas de l'amitié que j'ai pour vous; c'est de l'amour, mais un amour qui me fait bien mal, qui me tuera peut-être.

— Enfant! tu es trop insoucieuse pour

Digitized by Google

nourrir une passion mortelle, et tes fraîches couleurs me rassurent; mais parle et dis-moi les reproches que tu as à m'adresser.

— Tu fais la cour à Toinette.

— Je ne fais pas la cour à Toinette.

— Pas d'équivoque.... tu fais la cour à Ciboule.

— Je ne fais point la cour à Ciboule.

— Alors elle te la fait, elle.

— C'est possible; mais je ne m'en suis point aperçu.

Un cri terrible sortit d'une petite porte voisine, retentit bruyamment comme la chute d'un aérolithe, et Ciboule se trouva placée entre nous deux, pareille à une phrase entre deux parenthèses.

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

AMOUR, TU PERDIS TROIE!

Eugénie et moi nous restâmes pétrifiés.

— Eh bien! oui, je lui fais la cour, à ton mirliflor d'autrefois; oui, matin et soir je lui adresse gaudrioles; oui, je lui jette des rubans, des bouquets par la croisée; oui, tout cela est vrai, comme il est vrai qu'il le sait aussi, lui, l'infâme menteur, qui nous trompe toutes deux à la fois et bien d'autres encore. Mais, puisque vous déblatérez si bien sur mon compte, puisque vous me déchirez si proprement quand vous me croyez absente, voici

Digitized by Google

pour vous remercier l'un et l'autre.... Vlan! vlan!

Et dans deux soufflets pareils à des applaudissements de chef de claque, tombèrent presque au même instant sur la joue d'Eugénie et sur la mienne. J'allais rendre à la dodue impertinente la monnaie de sa pièce, quand Eugénie retint mon bras et m'empêcha de frapper.

— Et si je veux qu'on me tape! s'écria de nouveau Toinette en croisant ses bras et en se posant dramatiquement sur une hanche; si je veux qu'il me giffle! personne n'a le droit de l'en empêcher. Tiens, poursuivit-elle, voilà ma joue : tape dur, je t'en prie; c'est un service que je te demande.

— C'est un service que je ne te rendrai pas, lui répondis-je en tournant les talons.

— Eh bien! c'est sur Eugénie que je me vengerai.

Le feu était au camp : les langues se turent, mais les yeux et les poings se parlèrent. On fit cercle autour des deux gladiateurs femelles, dont, à moins de m'exposer à des violences

Digitized by Google

extrêmes, je ne pus m'approcher. Les cheveux et les chiffons volaient en l'air, les collerettes étaient en charpie, les robes et les gazes en lambeaux; les ongles jouaient leurs rôles de destruction, et traçaient de profondes rigoles sur les épaules et les joues des deux athlètes acharnées. Les spectateurs disaient : « Assez, » les spectatrices disaient : « Allez toujours; » et déjà les formes nues d'Eugénie et de Ciboule se dessinaient aux regards des curieux, quand la police et la garde arrivèrent.

Dix minutes après, Nette et Eugénie, enfermées au violon, mais dans des chambres distinctes, rajustaient les débris de leurs vêtements et faisaient demander des renforts à madame ***.

La police correctionnelle ne se mêla pas de cette affaire; et mes deux implacables rivales sortirent du violon vingt-quatre heures après, plus animées que jamais, plus disposées à ne pas se céder un pouce de terrain.

La maîtresse ingénieuse et prudente de la maison habitée par Eugénie et Ciboule, n'avait garde de se priver de ces deux puissantes

Digitized by Google

colonnes de son établissement. Elle essaya d'abord de les calmer par les menaces; puis elle les adoucit par les prières, puis enfin elle obtint d'elles, à l'aide de petits cadeaux, qu'elles renfermassent dans leurs cœurs leur haine et leur amour. Chacune promit, chacune jura; mais pas une d'elles ne devait tenir ni ses promesses, ni ses serments.

Il y eut pourtant une sorte de trêve consentie et signée: les amies, les compagnes des deux folles résolurent, en conseil féminin, de les forcer à une paix loyale; et, pour cela, elles rédigèrent un pacte dont je dois avoir copie exacte dans mes papiers.

Justement le voici :

« Entoinette-Toinette-Nette-Siboule,

» Et Ugénie Langlois, ditte Lallemande, ce jur deven toutes une pai é ternel.

» Si l'une i manq, les otr ne la menqueront pa. Que moseigneure de Duqlo aim l'une, Siboule tâchera de ce consolé. Que ce même susdi Duqlo chérice l'otr, Ugénie ne ce périra pa; parsequ'après tou Duqlo n'et pa bo du

Digitized by Google

teu., et ne méritte pa que la mézon soye en deuil !!!

» Donque Ugénie et Siboule se jur amittié sur lé sendre de leur mère et paires, quelqu'un soye le nombre.

» Signée :

» Poure Ugénie, *Langlois* ditte *Lallemande*,

†

» Poure Entoinette, *Toinette-Nette-Siboule*,

†

» Et témoin :

Clara la *Baïadair*.
Angélica l'*Anjoleuse*.
Évelina la *Bergamote*.
Paméla l'*Anguille*.
Emma la *Marseillaise*.
Zénobie la *Pachate*.
Fransoise la *Rouce*.
Chouchon la *Mal-Péniée*.
Foncine l'*Équureuil*.
Delfine la *Moucharde*.
Caroline *Courte en pates*.
Fanfine *Chenition*.

Digitized by Google

Victorine la *Colombe*,
Judite la *Morisède*, la *Négrildède*,
la *Vianda Daffriq*.

» Poure quopi qu'on forme :

» MAMZ DE SEIN-ALLEDÉGONDE,
» DE SEING-HIL-DE-FONCE. »

Nette et Eugénie entendirent avec impassibilité la lecture des articles contenus dans cette sorte de protocole ; et toutes deux, après bien des grimaces, après bien des murmures, après bien des minauderies, s'avancèrent vers la table où était déposé le papier sacré, prirent une plume et signèrent leurs noms et prénoms, sans aucune faute d'orthographe... Elles firent les deux croix que vous avez vues.

Un banquet fraternel termina cette soirée aussi paisible, aussi consciencieuse que celles qui closent les actes diplomatiques de toutes les cours du monde ; et en descendant l'escalier pour leurs promenades habituelles, les deux ennemies réconciliées se serrèrent cordialement la main...

Eugénie eut le pouce entamé ; une large

Digitized by Google

déchirure força pendant quelques jours la ronde Toinette à se priver de l'usage de gants. Amitié de femme laisse toujours quelques traces.

Tout en était là dans la maison de madame ***, au numéro 22, où je logeais, et dans la rue Pierre-Lescot, lorsqu'un soir, vers minuit, une jeune femme monte chez moi et frappe rudement à ma porte. Selon mon habitude je garde le silence, car je défie qui que ce soit de m'avoir entendu, depuis huit ans que je niche dans ce trou, prononcer une seule parole. Mes gestes et mon regard, voilà toute mon éloquence, voilà tout mon vocabulaire.

On frappe plus fort, on m'appelle par mon nom, par mon prénom... nul écho. On me prodigue les épithètes les plus caressantes... rien.

— Est-il mort aussi? se dit-on tout bas. Ce mot, *aussi*, me frappa au cœur, j'eus un triste pressentiment de ce qui était arrivé; je bondis, et dans l'obscurité je cherchai mon pantalon.

Digitized by Google

La porte s'ouvrit.

— C'est moi, monsieur Duclos, n'ayez pas peur.

— Je n'ai jamais eu peur, mademoiselle, et je devine, d'ailleurs, que vous êtes une femme.

— Oui, une femme, une vraie femme, qui vient vous annoncer un grand malheur.

— Est-ce que le Palais-Royal est en feu?

— Non, mais le deuil est chez madame***.

— Grand Dieu! Eugénie...

— C'est cela, vous l'avez deviné.

— Morte?

— Non, mais bien entamée. Elle a voulu se faire périr; d'autres assurent qu'on lui a fait avaler la chose.

— Avalé quoi?

— Que sais-je! de l'eau de javelle, peut-être de l'arsenic, de l'opium, de l'eau-forte; on ne dit pas quoi. Mais levez-vous donc, notre cher monsieur Émile Duclos, nous n'espérons qu'en vous, tout le monde vous désire là-bas; la pauvre Eugénie vous demande à cor et à cris au milieu de ses gémissements: elle ne se

Digitized by Google

consolerait pas de mourir sans vous voir... Mais levez-vous donc, n'ayez pas peur de moi.

— Je suis prêt, marchons.

— Ah! que vous êtes bon! elle a bien raison de vous adorer, la chère petite; et si vous aviez été raisonnable, si vous vous étiez montré moins dur, si vous aviez voulu votre bonheur, vous l'auriez trouvé avec elle. Maintenant tout est dit, n'en parlons plus, monsieur Duclos; venez, donnez-moi la main.

— Je vous suis.

— Si vous avez besoin de moi, monsieur Emile, disposez-en; je m'appelle Clara la bayadère, comme on dit dans la maison.

En écoutant la pauvre fille qui tremblait comme la feuille, et dont la voix était sanglotante, je descendis dans la rue; puis, montant à pas précipités, je me trouvai bientôt dans la chambre d'Eugénie, d'où s'échappaient, terribles et menaçants, des hoquets douloureux.

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

POISON.

Huit femmes, les unes accoudées, silencieuses, sur une table; les autres assises sur des fauteuils vieux et râpés en damas d'Utrecht, et tenant leur front dans leurs mains, semblaient attendre une dernière agonie : tandis qu'Antoinette, seule debout et adossée à une cheminée en bois marbré, pinçait ses lèvres fines, respirait avec violence, serrait convulsivement ses deux poings, et semblait prête à éclater dans une révélation fatale.

Digitized by Google

Le lit était en désordre; une couverture grise s'enroulait au milieu de pantoufles, de cuvettes et de flambeaux renversés. On avait tiré à demi les rideaux jaunes qui ondulaient par intervalles sous les gestes saccadés de la malade.

C'était un point de repos, un de ces moments où la douleur, quoique brûlante encore, semble un bienfait: tant la douleur qui l'a précédée est poignante et corrosive. La maîtresse du lieu, vieille spéculatrice de trente-cinq à soixante ans — car il est des figures qui trompent les regards exercés des plus habiles physiologistes, — remplissait de son énorme volume un large fauteuil à bras, et jetait un regard observateur sur toutes ses pensionnaires.

A mon entrée dans la chambre du deuil et de la douleur, toutes les femmes levèrent la tête; et Ciboule tourna vers moi une prunelle furieuse en se frappant le front, et en se disant à demi-voix : « J'en étais sûre, j'ai bien fait. »

Moi seul, je crois, je pus entendre cette implacable exclamation d'une jeune fille en

Digitized by Google

délire; et lui rendant la menace de son regard, je m'approchai du lit d'Eugénie. Le rideau n'était pas encore tiré, qu'un cri déchirant fit retentir l'alcôve et la chambre : c'était une nouvelle crise qui commençait.

— A moi des flambeaux! dis-je en prenant dans mes robustes mains la main froide et crispée de la pauvre fille.

— Voilà, monsieur Duclos, me dit Clara, plus empressée que ses sœurs; rendez-nous-la, monsieur, et nous vous aimerons bien toutes tant que sommes.

A mon nom prononcé une seconde fois, Eugénie ouvrit des yeux vitrifiés et voulut articuler quelques paroles... Ses lèvres violacées ne firent entendre qu'un bruit sourd et incompris.

La malheureuse enfant avait vieilli de trente années en une heure; ses joues étaient creuses, sa peau livide; une sueur âcre et abondante ruisselait de son front, où l'on suivait avec effroi le rapide battement de ses artères.

Sa poitrine haletante s'agitait en soubre-

Digitized by Google

sauts irréguliers, et ses extrémités déjà froides disaient une catastrophe prochaine.

— Vite, vite, de l'eau chaude, du lait chaud et en abondance!

— Hélas, nous avons tout cela! me dit Clara, qui pleurait comme une Madeleine repentante; mais Eugénie n'a voulu rien prendre.

— Elle prendra tout de moi, j'en suis sûr; car je vais bien la prier.

Et, me penchant sur cette tête décolorée, je lui adressai les paroles les plus consolantes.

Eugénie m'entendit, ouvrit les yeux, me remercia de l'un de ces regards pareils à un rayon céleste. Je demandai un verre d'eau tiède; Clara me l'apporta, me le tendit d'une main peu assurée. Je fis avaler quelques gorgées de lait et d'eau à la malade; je revins à la charge, je recommençai une troisième fois, et bientôt des vomissements répétés semblèrent provoquer une crise favorable.

— Je cours chez un docteur, s'écria Clara en entr'ouvrant la porte.

Digitized by Google

— Et moi chez un pharmacien, dit en se levant une autre jeune fille.

— Non, non, m'écriai-je à mon tour, ni pharmacien ni docteur. Ce qu'il me faut ici, c'est du silence; laissez-moi tout le soin de la guérison.

Le lait prodigué obtint l'heureux résultat que j'avais attendu. A chaque spasme, dont l'intensité diminuait sensiblement, je doublais la dose de la boisson; et bientôt Eugénie, accablée sous la lassitude et anéantie, pâle par les sueurs brûlantes qui l'inondaient, respira plus à l'aise. Une douce chaleur arriva aux mains; les bras et les jambes reprirent leur élasticité naturelle; et quand je m'aperçus qu'il ne lui fallait que du repos et du calme, j'allai droit à Toinette toujours immobile auprès de la cheminée; et lui serrant fortement le poignet, je lui dis d'un ton grave mais à voix basse : — Malheureuse! qu'avez-vous fait?

— J'ai fait ce que j'ai dû, me répondit-elle sans s'émouvoir... Seulement la dose n'a pas été assez forte.

Digitized by Google

— J'ai entendu, dit Clara, qui s'était rapprochée de nous, je le jurerai devant la justice.

— Taisez-vous, Clara, m'écriai-je; taisez-vous si vous m'aimez un peu.

Puis me rapprochant d'Eugénie, dont la voix tremblante m'appelait :

— Hé bien, mon enfant, cela va-t-il mieux?

— Beaucoup mieux; je crois que je suis guérie.

— Qui soupçonnes-tu?

— Personne.

« Oh! garde-toi de soupçonner quelqu'un. Je suis seule coupable. Je croyais que tu ne m'aimais pas, j'ai voulu en finir. »

Hé bien, grandes maisons, hôtels luxueux et parfumés, me donnerez-vous souvent des exemples d'une telle magnanimité? La scène que je viens de vous retracer avait lieu dans une demeure infecte. Les témoins, vous les avez vus; l'héroïne, vous la connaissez.

Je me retournai vers Antoinette. Elle avait ouvert la croisée, elle agitait à l'air un mouchoir..., sans doute celui qui, peu d'in-

Digitized by Google

stants auparavant, contenait la poudre fatale.

J'ordonnai que tout ce qu'avait vomi la pauvre malade fût jeté dans la rue; on m'obéit, et à ma prière on lava le parquet à grands seaux d'eau. Cependant on chuchotait, et je devinai que Clara faisait de tristes confidences à ses compagnes. Je les priai de s'asseoir, et là, au milieu d'elles, je leur dis qu'il y aurait honte et lâcheté à faire peser d'odieux soupçons sur qui que ce fût, et que Toinette même avait promis de garder le silence.

—Je n'ai rien promis, s'écria Toinette en frappant du pied.

—Eh bien! nous promettons toutes, s'écrièrent en même temps les vierges-folles.

La parole donnée fut religieusement tenue. Jamais la police, qui visite ces maisons et qui en retire un énorme bénéfice, n'a rien appris de cette étrange scène; jamais ses espions qui vont y préparer leurs coups de main n'en ont su le plus petit détail. Tout a été mort dans ces cœurs de jeunes filles qui battent aussi pour le pardon et la générosité.

Eugénie, quatre jours après, put sortir et

Digitized by Google

vint me voir dans ma froide chambrette..... c'est la seule fois que nous nous soyons trouvés seul à seul pour nos confidences.

Il y a deux ans de cela, je reçus un billet ainsi conçu :

« Monsthre, ge me péri, non pa parse que » tu ne m'aime poing, mai parse que je m'em- » bête dent sette vie. Demin ge serai à la » Morgue; tu peu venire m'y voire aveq ton » Ugénie.

» ANTOINETTE. »

J'envoyai copie exacte de ce billet à la Préfecture; et le jour suivant je lus dans les journaux de Paris :

« Hier un marinier s'est élancé dans la » Seine, malgré la rigueur de la saison, pour » voler au secours d'une jeune fille bien vêtue » qui venait de se précipiter du pont d'Auster- » litz. Saisie par les cheveux, cette malheu- » reuse cherchait encore à se dégager des » mains de son sauveur; et ce n'est qu'à » grand'peine qu'elle a pu être ramenée sur » la berge. Conduite chez le commissaire de

Digitized by Google

» police du quartier du Jardin-des-Plantes, » elle a déclaré se nommer Antoinette Ber- » geau, être fille libre, et vouloir en finir » avec la vie. »

J'ai vu passer à l'époque du choléra, sur la place du Palais-Royal, un brancard porté par deux hommes, escorté par une sœur religieuse qui priait et pleurait pour un agonisant.

C'était Antoinette-Toinette-Nette-Ciboule de la rue Pierre-Lescot.

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

UN HASARD.

Quoique ma vie s'épuise maintenant dans une régularité monotone à faire ombrage à une montre de Breguet ou à une horloge de Lepaute, je suis convaincu que Dieu m'avait taillé pour les aventures.

En effet, dès que je m'éloigne de mes habitudes quotidiennes il est rare que le sort, — qui semble toujours vouloir me donner des leçons de morale, — ne jette point sur mes pas ou un individu ou un incident que rien ne m'autorisait à prévoir.

Digitized by Google

Ce n'est pas un hasard sans logique, la rencontre que je fis un jour d'un célèbre assassin sur un perron du Palais-Royal, sur les dalles du palais des Tuileries, sur les marches de l'église de Saint-Roch, et plus tard..... sur l'échafaud!

Une existence d'oisiveté avait conduit ce grand coupable au crime; une vie sans travail ne pouvait me mener jusque-là, car mon cœur a toujours été bon et les leçons pieuses que ma mère avait jetées dans mon âme, bien que parfois affaiblies, ne s'y sont jamais éteintes.

La paresse m'a conduit au découragement, puis à ce que les hommes, les heureux surtout, ont appelé du cynisme.

La paresse m'a conduit aussi à la rancune, la rancune à la haine, la haine au mépris.

Ce n'est pas non plus un hasard irrationnel qui m'a fait rencontrer sur la berge de la Seine, pendant une nuit rigoureuse, un jeune homme que j'ai entendu depuis appeler poète parmi les plus grands poètes.

Ce jour-là, peut-être, j'aurais suivi dans leur marche, afin qu'ils me servissent de

Digitized by Google

manteau, les glaçons charriés par le fleuve.... Mais je trouvai dans mon chemin un malheureux, un abandonné, cent fois plus à plaindre que moi, sans doute, puisqu'il avait dans le cœur, puisqu'il avait dans la tête de grandes et belles choses, qui, à une époque moins corrompue, moins égoïste, lui auraient valu la fortune et la gloire.

En général, je me retrempe à tous les obstacles, à tous les contrastes, à toutes les difficultés; ce qui m'a donné de l'ardeur, ce sont les persécutions, ce sont les injustices.

Fouché aurait fait de moi un héros, comme la royauté en avait fait un brave; Peyronnet a fait de moi un martyr, il aurait pu en faire un homme utile... Ma croix, mon calvaire sont d'une religion proscrite; ses apôtres n'iront pas jusqu'à treize, n'iront pas même jusqu'à douze, car il y a un Judas Iscariote à chasser de toutes les tables saintes.

La religion de Chodruc-Duclos sera moins répandue que celle du Christ, et Chodruc-Duclos pourtant vécut, ainsi que le Christ, dans la pénitence et la pauvreté.

Digitized by Google

Au Christ, la couronne d'épines et le ciel.

A moi, une couronne d'épines... Racontons...

Le Palais-Royal venait de se fermer, c'est-à-dire que le jardin de ma demeure était clos. A cette heure de la nuit, les galeries deviennent impraticables pour celui qui va d'un pas rapide. Les gens qui cheminaient vers moi s'éloignaient d'assez bonne grâce et m'ouvraient le passage, mais j'étais obstrué dans ma marche par ceux dont je suivais les traces ; et, vous le savez, ce qu'il me faut, à moi, c'est la ligne droite.

Donc, je me dirigeais vers ma chère petite et sale rue Pierre-Lescot; mais je me rappelai que je n'avais pas donné d'argent à mon logeur depuis quelques jours, et je ne voulais rentrer que lorsque sa fille seule m'attendrait. Je me dirigeai donc vers les Champs-Élysées ; et, comme la nuit était fort propice à mes allures, puisqu'il faisait froid, qu'il pleuvait et neigeait en même temps, je me dis : Marchons jusqu'à ce que le jour arrive.

Les Champs-Élysées étaient franchis; me voici à la barrière, la sentinelle et le *gabelou*

Digitized by Google

me regardent et chuchotent... J'étais reconnu. Dieu ! que la renommée est un lourd fardeau! J'aimerais presque autant m'appeler Soult, Berryer, Béranger, Hugo, Lamartine, qu'Émile Chodruc-Duclos.

Après avoir dépassé l'admirable arc-de-triomphe, où sont gravés tant de noms illustres et où le mien n'est pas encore, je piétinais sur la droite de la route, et suivais à petits pas la contre-allée. La neige tombait toujours par flocons, et moi dont les vêtements étaient ordinairement si sombres, je me voyais avec une sorte d'orgueil parfaitement abrité sous une épaisse cape blanche.

La Porte-Maillot était derrière moi, ainsi que le petit village des Sablons, aux fenêtres duquel brillaient quelques rares lumières; car onze heures venaient de sonner, et vous savez que la campagne s'endort au moment où Paris se réveille.

J'allais toujours, au milieu d'un profond silence interrompu seulement par le brisement du givre qui craquait sous mes pieds... Un bruit de voix confuses arrive

Digitized by Google

jusqu'à moi : je prête l'oreille, je tends le cou, j'ouvre les yeux qui plongent dans les ténèbres, et je vois, à vingt-cinq ou trente pas, une voiture arrêtée. Je me dirige vers ce point, et, dans l'espérance d'être utile à quelque malheur, je me cache derrière un arbre. C'était une querelle, une attaque, un rapt ; je n'étais pas encore fixé, mais les mots qui me frappaient attestaient une violence :

— Arrêtez, ou je vous brûle la cervelle... —Silence! pas un mot... —Et vous, madame, descendez. —Mais, monsieur... — Descendez, vous dis-je.

Je m'élance comme un dogue furieux.

— Si cette dame ne veut pas descendre, elle ne descendra pas, m'écriai-je d'une voix terrible.

— Qui ose me parler ainsi ?

— Moi, Émile Duclos.

— Ah! ah! le mendiant du Palais-Royal?

— Oui, oui, le mendiant du Palais-Royal, qui n'implore pas en ce moment, mais qui ordonne.

— Et voici qui va te fermer la bouche.

Digitized by Google

L'étranger braquait en ce moment un pistolet sur mon front; mon bras saisit l'arme et l'arrache avec violence, je la dirige sur la poitrine de mon adversaire et je lui dis :

— J'ignore, monsieur, quels sont vos droits sur madame; mais quels qu'ils soient, je vous en dépouille dès ce moment. Puisque vous me connaissez, vous devez savoir si je suis homme de résolution et si j'ai beaucoup à perdre en achevant ma vie par un meurtre. L'occasion m'est offerte de protéger quelqu'un, une jeune et belle dame : je persiste, et malheur à vous si vous me suivez... — Quant à toi, dis-je en m'adressant au cocher, tourne bride et va-t'en vers la barrière. Vous, madame, poursuivis-je en adoucissant l'éclat de ma voix, vous aurez le courage de continuer quelques instants votre route à pied. Je marche derrière vous; je suis comme un défenseur, comme un valet dévoué : vous n'avez donc rien à craindre de personne, pas même de monsieur, qui va s'éloigner sans retard. Vous ferez halte, si vous le voulez, dans la première auberge venue... J'ai dit.

Digitized by Google

CHAPITRE X.

COUP DE THÉATRE.

La jeune dame descendit du fiacre, pâle et tremblante. Le cocher vira de bord, et l'inconnu disparut dans l'ombre de la contre-allée.

Il y eut un long moment de silence entre la dame et moi; mais enfin elle daigna m'adresser la parole :

— J'ai entendu parler de vous, me dit-elle; vous êtes bien malheureux.

— Pas tant, puisque je vous rends service.

Digitized by Google

— Un service fort signalé, monsieur; car bien certainement cet homme m'aurait tuée.

— Un amant jaloux sans doute?

— Plus que cela; un mari furieux... Voyez, monsieur, autour de vous, s'il nous suit encore. Je n'ose détourner la tête.

— Ne craignez rien, madame; il me sait homme de vigueur et d'énergie. Cependant, comme je ne veux pas qu'il me prenne pour un assassin, et qu'en toute rencontre les chances doivent être égales, je me débarrasse de son pistolet que je jette dans le champ voisin.

— Cela est bien imprudent, monsieur.

— Il est des cas où l'imprudence est une sûreté. Avec ma longue et sale barbe, avec mes haillons, avec ma vie errante, un pistolet en mes mains, à cette heure, auprès d'une femme que je devine jeune et belle au travers de son voile et de sa longue pelisse, suffirait pour me faire condamner comme ravisseur, comme brigand peut-être. Un mot du mari suffirait pour cela, et vos serments ne me sauveraient pas du bagne ou de l'échafaud.

La dame frémit et hâta sa marche sans me

Digitized by Google

dire une parole, sans détourner la tête. Je sifflotai, je bourdonnai quelques petits airs de vaudeville, quelques chansonnettes, pour la convaincre que j'étais parfaitement rassuré; je me tins à une distance plus respectueuse d'elle pour la rassurer à mon tour, et nous cheminâmes ainsi pendant un quart d'heure à peu près.

Avant d'arriver au pont de Saint-Cloud, la dame quitta la grande route, descendit dans un petit sentier aboutissant par une pente légère, et à l'aide d'un coude, à une maison de campagne d'un aspect ravissant.

— Je n'ai plus rien à craindre maintenant, monsieur, me dit une voix tremblante de froid et de peur; merci. Mais comme je ne veux pas vous montrer une stérile gratitude, allez demain, à midi, rue Neuve-des-Mathurins, hôtel...; le concierge vous remettra une bourse.

— Pardon, madame, dis-je en m'arrêtant et en écrasant mon chapeau sur la tête, ce n'est pas un mendiant qui vous a délivrée d'une attaque brutale; c'est un homme, un homme

Digitized by Google

de cœur, un homme qui s'exposait à recevoir une balle dans la poitrine; et à ce compte-là un merci tout court eût mieux valu cent fois qu'un merci et de l'or... Adieu.

J'allais la quitter en effet, lorsqu'un bruit de pas derrière des broussailles appela mon attention. Un corps à moitié courbé courait parallèlement à la fugitive, et semblait attendre une issue afin de pouvoir se rapprocher d'elle. Mon parti fut pris : je me lançai dans l'avenue opposée, je me courbai à mon tour, et j'attendis les événements.

La dame allait, allait, de façon à me faire soupçonner qu'elle avait oublié le danger de sa poursuite dans l'attente de la sécurité à venir. Derrière elle un mari, devant elle un amant... Jugez si sa marche était rapide.

Elle était arrivée à dix pas de la grille de fer clôturant et protégeant à la fois la maison de campagne, d'où je vis sortir seul et dans l'ombre un homme grand, couvert d'un manteau et cheminant à pas pressés. Tous quatre, le mari, la femme, moi et le nouveau venu, nous pouvions d'un seul bond atteindre la

Digitized by Google

grille. La dame allonge la main et touche un chaton... elle ouvre la porte, on l'arrête violemment par le bras.

— C'est encore moi, dit le mari courroucé.

— Et moi, dis-je d'une voix calme.

— Et moi, dit le nouvel arrivé d'un ton protecteur.

La femme s'était adossée à un des pilastres du péristyle.

C'était monsieur le comte de B.

C'était madame la comtesse de B.

C'était mon ancien ami.....

C'était Chodruc-Duclos, que ce dernier n'avait pas reconnu.

Dès que je vis à qui j'avais affaire, je regrettai de m'être débarrassé de l'arme du comte; mais je m'en réjouis un instant après, car, me plaçant en face de l'amant, je lui dis :

— Tu ne t'attendais point à cette rencontre, noble séducteur; mais cette dame qui vient ici pour la première fois, et que je veux rendre à son mari outragé, ne voudra sans

Digitized by Google

doute plus écouter l'amant qui la courtisait, quand elle sera témoin du châtiment que je lui inflige.

Et, crachant sur la face de mon ancien ami, je dis au comte de B. : — Voilà votre femme, monsieur; j'espère que cette triple rencontre l'aura rappelée au sentiment de son devoir.

Le lendemain, au moment ou j'allais acheter des pommes à la fruitière de la porte du Palais-Royal qui touche au théâtre, un monsieur et une dame descendaient d'un luxueux équipage. C'était le comte et madame la comtesse de B., dont la paix avait été signée; car ils causaient entre eux d'une façon amicale.

Le surlendemain je fus victime d'une attaque nocturne; quatre estafiers me frappèrent à grands coups de bâton, à une heure du matin, au coin de la place du Palais-Royal; et, malgré mes cris, nul soldat du poste ne vint à mon secours.

Ma tête fut ouverte; mes côtes et mes épaules brisées....

Digitized by Google

CHAPITRE XI.

UNE ESPÈCE DE RÉVOLUTION.

1830 venait de sonner. Paris était debout, les citoyens s'armaient de bâtons, de sabres, de fusils ; les rues se barricadaient de pierres, de voitures, de meubles et de cadavres. La fusillade retentissait de toutes parts; le tocsin envahissait les airs, et dans les rues, dans les carrefours, sur les places publiques, au centre des palais, le cri *aux armes* se perdait d'échos en échos, les balles sifflaient et trouaient des poitrines.

Digitized by Google

Hommes, femmes, enfants, vieillards; riches, artisans, pauvres, artistes, ouvriers surtout, se déchaînaient contre les gardes royaux qui ne leur avaient fait aucun mal, contre les gardes-du-corps qui auraient voulu leur en faire, et contre un roi qui ne leur avait fait aucun bien.

Pendant trois jours, ni plus ni moins, on se battit; on prit et reprit des églises, des casernes, des châteaux, des postes; pendant trois jours, ni plus ni moins, les pères et les fils s'excitaient à la révolte, que d'autres ont appelée révolution, et que j'appelle, moi, une farce. Les mères alarmées veillaient la nuit pour avoir des nouvelles de tout ce qui leur était cher... Bref, c'était un tohu-bohu épouvantable, universel, dont on attendait le dernier soupir avec une horrible anxiété.

Seul dans Paris peut-être, j'étais étranger à ce bacchanal né d'un mot et qui devait finir par un mot. Nous avions un roi de France, on nous a octroyé un roi des Français; le reste alla comme devant, si ce n'est un peu moins bien... Qu'en dites-vous? Au lieu de

Digitized by Google

quatre cents millions d'impôts, vous ne payez qu'un milliard et demi; au lieu de grandes espérances, vous avez de grands regrets; au lieu de gardes-du-corps et de gardes royaux, vous avez des armées de sergents de ville et de mouchards... Il n'y a que les ministres qui n'ont pas changé de nature : c'est toujours la bonté dans ce qu'elle a de plus affable, l'abnégation dans ce qu'elle a de plus généreux, la justice dans ce qu'elle a de plus digne, la droiture dans ce qu'elle a de plus noble, le patriotisme dans ce qu'il a de plus pur. Quant aux autres hommes et aux autres choses, c'est à l'avenant : on a mis les places, les honneurs — j'allais dire déshonneurs — les titres, les priviléges, aux enchères, le plus offrant a obtenu. Vive le roi!... mais lequel?

Pauvres moutons! comme vous vous laissez tondre! Allez! allez! vous êtes plus déguenillés que moi.

Et pendant que ces grandes, ces magiques, ces merveilleuses, ces incroyables choses se passaient, pendant que les hôpitaux s'emplis-

Digitized by Google

saient de blessés et les maisons de deuil, que faisait Duclos?

Émile Chodruc-Duclos, l'homme à la longue barbe, le Croquemitaine des marmots, le fou, le maniaque, le cynique, se promenait, comme par le passé, au milieu des balles qu'il laissait errer, sans se soucier le moins du monde de leur sifflement.

Oui, mes héros, on a pu me voir, pendant vos trois glorieuses, seul, les bras croisés, poursuivant sans me ralentir mes promenades quotidiennes dans mon palais, et la foule des hurleurs se ruait de part et d'autre avec des cris, des frémissements qui ressemblaient à du courage; je m'asseyais tranquillement sur un perron, sur la devanture d'une boutique, et je saluais les balles au passage.

— Duclos! Duclos! me cria un libraire de mon palais en voyant ma figure envahie par les éclats des briques, sauvez-vous, on vous tuera.

— Les balles ont mieux à faire, répondis-je à mon peureux.

Ce sont les seules paroles que j'aie pronon-

Digitized by Google

cées pendant que s'accomplissait la grande révolution qui a donné un Guizot, un Thiers, un Molé, un Duchâtel, un Martin (du Nord), à la place d'un Peyronnet, d'un d'Haussez, d'un Chantelauze, d'un Polignac : bonnet blanc, blanc bonnet.

Et ils m'appellent fou! qu'êtes-vous donc, messieurs les sages?

On m'a prêté un mot fameux, qui est une cruauté : je ne l'accepte ni ne le répudie; libre à chacun, selon sa pensée, d'en croire ce qu'il voudra. Racontons le fait — je dis le fait — seulement je vous préviens que je n'aime les fables qu'entre les mains des enfants.

La fusillade était vive de la rue de Chartres au Palais-Royal : l'échange de balles se faisait avec activité; les partis perdaient du monde sans perdre un pouce de terrain; et, pour mieux juger de l'état des choses, je me dirigeai sur le champ de bataille. C'était beau! c'était curieux!

Adossé à une colonne, derrière laquelle il se cachait après avoir fait feu, un brave garçon d'une vingtaine d'années tirait sur un

Digitized by Google

garde royal qui, détaché des siens, semblait avoir accepté un cartel du héros de Juillet — comme on les a nommés depuis. — La barricade, le mur étaient criblés; mais les deux champions, toujours debout, ne s'atteignaient jamais. Impatienté de leur maladresse, je m'approche du bourgeois, et le débarrassant de son fusil :

— Tiens! lui dis-je, voici comme on vise.

Et déchargeant l'arme, je fis faire un plongeon au garde royal.

— Si je ne continue pas, ajoutai-je à la blouse ennoblie, c'est que *ce n'est pas mon opinion.*

Le mot a été trouvé assez curieux par quelques hommes d'esprit qui en empruntent volontiers à leurs voisins, et qui n'ont pas rougi de se l'approprier.

En aucun temps du monde, en aucun siècle de chevalerie, on n'a vu plus de grandeur d'âme, de magnanimité, de noblesse, de dévouement. Chaque bambin avait cinq pieds, chaque homme de cinq pieds avait dix coudées. J'ai connu vingt combattants qui tous

Digitized by Google

sont entrés *le premier* au Louvre; et trente au moins qui ont pris, *à lui tout seul*, la caserne de Babylone.

Ce sont des choses vraiment honteuses que celles qui ont eu lieu autour de nous — car je compte encore — après ces trois illustres journées : on s'était battu, on avait triomphé, on avait chassé les Bourbons aînés pour prendre les Bourbons cadets. On avait tout volé dans les coffres, dans les arsenaux; l'on avait tout rendu, et voilà.

Eh bien! le drame complétement clos, entièrement achevé, chacun des triomphateurs tend la main encore noire de poudre ou de lie de vin, et demande à genoux autre chose que ce qu'il avait obtenu debout.

En vérité, c'était dégrader la victoire; et je ne comprends pas que le ruban de Juillet, qu'on accorda si libéralement à tant de libéraux, n'ait pas jeté la France dans une extase dont elle n'aurait jamais dû se relever.

Pour ce qui me regarde, je déclare que je n'ai rien demandé, malgré le sang-froid que j'ai montré au milieu de la bataille, sinon le

Digitized by Google

fusil à l'aide duquel j'abattis le garde royal.

Cependant, je l'avouerai, le souvenir de mon ancienne amitié pour Peyronnet se réveilla dans mon cœur au souvenir de son désastre, et j'aurais volontiers donné la moitié de ma redingote en lambeaux et un de mes souliers en lisière pour assurer sa liberté.... Peyronnet ne valait pas davantage.

Voyez pourtant comme les récompenses furent distribuées avec justice! Il n'y a pas eu un carabin appelé au secours d'une égratignure, sur la poitrine duquel on n'ait piqué ou cousu un ruban de Juillet. Ils ne faisaient que leur devoir, et on les récompensait. A la bonne heure! Mais moi?

Un gamin de douze ans au plus, nommé Babée, fut blessé à la joue d'une façon cruelle; il pousse un cri et tombe. On le saisit, on le place au coin d'une borne et on s'en va. J'accours, je m'empare du héros, j'entre avec lui dans un jardin de mon palais, je cours au bassin, j'y descends, et de mon mouchoir lavé la veille, de mon seul mouchoir, je panse la blessure du pauvre enfant, qui me

Digitized by Google

donne son adresse, et que je porte chez lui, rue des Moulins, n° 14;—non sans quelque danger, car j'escaladai deux barricades pendant le trajet.

Du reste, je me hâte d'ajouter que je n'ai point enlevé la caserne de Babylone, et que je ne suis pas même entré le premier au Louvre.

C'est une bien belle page qu'une page révolutionnaire! J'étais jeune quand s'accomplit la grande œuvre de 89; j'étais déjà mûr, et même moisi, quand s'est effectuée celle de 1830 : la première est toujours présente à mes souvenirs; c'est à peine si je crois à la seconde. Est-ce qu'elle a eu lieu?

Dans les Tuileries on a changé de draps; voilà tout.

Digitized by Google

CHAPITRE XII.

ENCORE PEYRONNET.

Au surplus, haute et basse polices furent instruites de mes faits et gestes; on me suivit, on me traqua ainsi qu'un homme important, comme si le salut de la nouvelle dynastie ne dépendait que de moi; on essaya quelques séductions pour que mes promenades n'eussent lieu désormais que dans les limites d'une prison obscure, rétrécie, et il ne tint qu'à moi de me croire un personnage; mais je ne voulus point me ravaler et je persistai à vouloir

Digitized by Google

être Son Altesse Chodruc-Duclos, souverain du Palais-Royal et lieux circonvoisins.

A l'époque si difficile du jugement des ministres, il en fut de même à mon égard, et soit pour protéger Peyronnet, soit pour m'empêcher de le punir de son ingratitude, je me vis de nouveau harcelé par cette bande hideuse d'espions qui affrontent le jour dès qu'il est question d'un remue-ménage quelconque, de même que les crapauds et les reptiles aux chauds rayons du soleil d'avril.

Ces infâmes vinrent rôder autour de moi; je parus étranger aux ardents débats de la Cour des Pairs, et la police en demeura pour sa courte honte.

De tous les piéges qui me furent tendus à l'époque des ordonnances, un surtout fort adroit me laissa quelques heures d'incertitude dans ma conduite. Un billet ainsi conçu fut glissé sous ma porte, et on m'en prévint par trois coups rudement frappés et par cette exclamation: « Vieille amitié! »

Je me levai, je bondis en chemise jusqu'à la rampe crasseuse de mon escalier; un

Digitized by Google

homme proprement vêtu l'avait descendu déjà, et je rentrai pour lire la mystérieuse missive. La voici :

« La fortune a ses caprices : aujourd'hui grand et petit, demain petit et grand. Le rat délivra un lion, et La Fontaine est fabuliste encore moins que philosophe.

» Si Duclos veut se rappeler ses anciens amis de Bordeaux, il en sera récompensé autant qu'il l'a été peu de ses premières affections. Ceci est une parole solennelle.

» Duclos ira, demain à six heures, où il est sûr de trouver son vieux camarade ; il emportera d'abord les capitaux qui lui seront confiés. S'il y a mort, cette somme lui est acquise.

» Duclos comprendra pourquoi on emprunte une main étrangère pour lui faire ces confidences.

» On s'en rapporte, du reste, à sa prudence et à son courage, pour le résultat de l'affaire délicate qui lui est confiée. »

Je cachai ma lettre sous un des carreaux de ma cheminée, puis je sortis.

Digitized by Google

Comme je m'aperçus que j'étais espionné; comme je reconnus dès lors l'embûche, je me rendis aux environs du ministère des affaires étrangères. J'entrai dans une allée, comme pour mettre un peu d'ordre à mes vêtements; deux grands gaillards m'y suivirent en toute hâte, et j'en sortis à l'instant même en leur faisant entendre à peu près ces deux mots : « Fichus imbéciles ! »

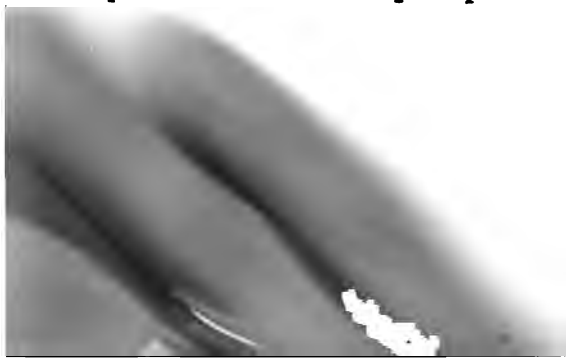
Si je ne les avais pas sus accompagnés de sbires taillés comme eux, je vous réponds bien que mes deux coquins auraient passé un mauvais quart d'heure dans le corridor assez obscur où ils m'avaient traqué.

Peyronnet, aurais-tu fait pour Duclos ce que Duclos a fait pour toi, lui étant Peyronnet, toi étant Duclos?

Je suis sûr du contraire.

Trois cris sinistres venaient de retentir : « Le roi est chassé. Raguse a trahi une seconde fois la capitale, les ministres sont arrêtés. »

De ces trois cris, un seul était vrai jusque-là : le roi était chassé. Rambouillet, à tout prendre, valait mieux que la place de la Révo-



Digitized by Google

lution, et Cherbourg était plus protecteur que Varennes.

Eh bien! moi chétif, moi dont les balles n'avaient pas plus voulu que l'opulence, moi oublié, méprisé, en lambeaux, je résolus de me relever dans l'opinion publique par un de ces actes de vigueur dont j'avais déjà donné un exemple dans la Vendée.

On dit que les hommes font les circonstances; je crois plus exact d'avancer que les circonstances font les hommes, et que c'est alors seulement qu'ils se dessinent dans leur grandeur ou dans leur crétinisme.

Si je vous disais les mille et mille évolutions que j'ai faites alors pour découvrir la retraite de Peyronnet, vous tomberiez en admiration devant *mon ressentiment* et *mon ingratitude*. Je savais certaines maisons où il allait d'habitude, je ne les perdais pas de vue, et l'amitié voit de loin quand elle cherche à voir! J'interrogeais tout le monde; je questionnais le riche, le pauvre, l'enfant, l'homme mûr : en trois jours j'ai plus parlé qu'en dix-sept années. Ah! c'est que l'inquiétude et l'affection

Digitized by Google

sont loquaces, et qu'au prix de mes guenilles, dont j'étais si vaniteux, j'aurais voulu sauver la vie à mon oublieux ami. C'est moi le premier, bien certainement, qui ai fait courir le bruit de l'arrestation de Peyronnet et de d'Haussez. Quand on croit tenir quelqu'un, on ne le cherche plus; et l'on connaissait trop dans tout Paris mes anciennes relations avec le ministre signataire des ordonnances, pour qu'on osât me soupçonner de faux, quand je proclamais que je l'avais vu conduit sous bonne escorte par huit gendarmes. En second lieu, si je n'avais désigné que lui, j'aurais pu être suspecté; mais j'ajoutais que d'Haussez était arrêté aussi, et j'avais nommé le ministre de la marine au lieu du ministre des affaires étrangères, parce que le premier était un brave garçon, point offensif, honnête, instruit, qui avait suivi le torrent; tandis que celui-là, Polignac, ignorant, fat, vaniteux, avait ouvert les écluses.

Le peuple était alors tellement furieux — et le peuple est toujours mouton ou tigre — qu'au seul bruit de l'arrestation de Polignac,

Digitized by Google

il se serait rué sur toutes les prisons pour le déchirer et le promener en lambeaux par toute la capitale victorieuse. Les scélérats retenus dans les cachots auraient pris leur élan, les vols et les meurtres auraient recommencé de plus belle ; mais Polignac eût été mis en charpie.... Vive la liberté!

Vous voyez que le cœur est ingénieux, même sous les haillons, pour soutenir celui qui s'est fait gloire de vous persécuter.

Pour donner plus de poids à mes paroles, je perdis mes habitudes du Palais-Royal, et j'allais flânant sur la place Vendôme et dans ses environs. Je fis plus, j'empruntai des habits neufs à un brocanteur de la petite rue du Rempart, vis-à-vis le Théâtre-Français, lui promettant une grande récompense de la part de Peyronnet, que je venais de sauver, et à qui je voulais prêter mes vêtements.

A cette parole, le brocanteur, homme désintéressé comme tous les siens, enfant de Jérusalem, se prit à sourire, me donna des habits qui, selon lui, me seyaient à merveille, tandis qu'ils me gênaient d'une horrible façon,

Digitized by Google

et me souhaita bonne chance en me priant de me souvenir de lui aux jours de ma prospérité; car personne alors ne croyait à une révolution.

J'avais trop bien dit : Peyronnet fut emprisonné, Peyronnet de tous les ministres alors le plus méprisé, le plus haï, le plus conspué : cela, parce qu'il avait fait une *Loi d'amour*.

O ingratitude humaine!

Lorsque l'acte fut accompli; désespéré de l'insuccès de mes tentatives, j'allai reprendre ma belle, mon honorable livrée, celle sous laquelle seule mon cœur battait à l'aise, et je recommençai mes quotidiennes évolutions.

— Il était bien instruit, disait-on souvent en passant auprès de moi dans les galeries du Palais-Royal ; ce gueux est arrêté...

Le gueux c'était Peyronnet, moi j'étais le riche, l'homme d'intelligence et de génie.

Un citoyen *recommandable*, dont je dirais le nom s'il ne m'avait depuis lors rendu quelques services, peut-être, hélas! pour acheter mon silence, me promit dix mille francs qu'il me montra, si je le mettais sur

Digitized by Google

la voie de la retraite de Peyronnet. J'eus d'abord envie de le punir de sa lâcheté en acceptant sa proposition, et en le trompant par un adroit mensonge; mais un malheureux hasard pouvait me donner gain de cause, et je renonçai sans regret à l'énorme bénéfice qu'on me fit offrir avec un millionnaire, à qui l'abandon des dix mille francs en aurait rapporté peut-être cent mille.

Qu'est-ce qu'on appelle probité en ce monde?

Digitized by Google

CHAPITRE XIII.

UNE TENTATION.

Républicains, libéraux, bonapartistes, se donnaient quotidiennement rendez-vous au café Lemblin, et là, entre la demi-tasse et le petit verre, les uns et les autres projetaient le renversement de la monarchie, pour rétablir plus tard... ce qu'il aurait plu à Dieu.

La police avait l'œil ou plutôt les yeux écarquillés sur cette sorte de club révolutionnaire, dont les principaux meneurs n'étaient pas sans influence ; car on les avait vus

Digitized by Google

hommes de cœur et d'action dans les moments difficiles.

Quelques-uns d'entre eux, généreux et bienveillants, me tendaient la main quand je passais devant le café; quoiqu'ils me donnassent avec plaisir, ils n'auraient cependant pas voulu m'inviter à m'aller asseoir à leur table. Ils n'étaient pas déjà si bien vêtus que la disparate fût immense entre leurs habits et les miens; mais je me promenais, j'étais connu, je mendiais... et je comprenais la susceptibilité.

Un jour M. Br., grand et beau jeune homme à épaisses moustaches, à redingote bleue et boutonnée jusqu'à la cravate, charpente taillée en hercule, ouvre, ferme rapidement la porte du café, puis m'accoste en me retenant par le bras :

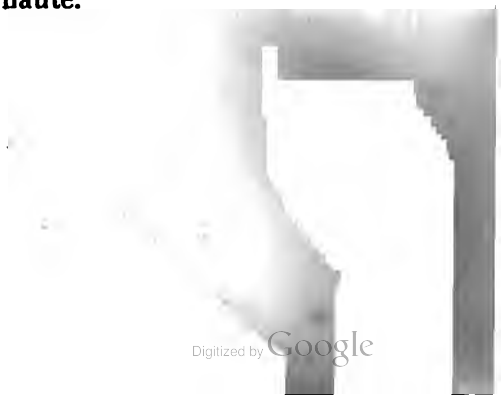
— Je voudrais vous parler.

— C'est ce que vous faites.

— En particulier.

— Personne ne nous écoute.

— Ce que j'ai à vous dire est de la gravité la plus haute.


Digitized by Google

— Si vous m'entraînez dans un lieu caché, on nous suivra de l'œil, on nous entendra peut-être. Parlez ici, c'est le plus sûr moyen de ne pas avoir de confidents.

— Soit, promenons-nous. Aimez-vous l'état de choses qui existe?

— Pas trop.

— Voyez comme il nous abandonne.

— Qui, *nous?*

— Nous, les incompris.

— Je ne comprends pas.

— Dites : un bel appartement, de bons dîners, un équipage, cela ne vaut-il pas mieux que des haillons, une mansarde et des bottes sans semelle?

— Un million de fois mieux.

— Eh bien! il faut bouleverser ce qui existe.

— Ça va.

— Et pour cela nous n'avons besoin que d'un peu d'énergie, d'un peu de poudre et de beaucoup de silence.

— Oui; mais du silence avec de la poudre, c'est un peu difficile.

Digitized by Google

— Je vous devine, un poignard fait moins de bruit.

— Vous ne me devinez pas, monsieur. Je suis un mendiant, un misérable, un mécontent, mais un honnête homme. Je ne poignarde personne, je n'assassine personne, je ne dénonce personne; mais je fais faire le plongeon à celui qui a l'audace de me tenir un langage pareil au vôtre.

Et le seigneur Br... tomba dans le bassin la tête la première.

Or, comme nous étions au mois de février et qu'il gelait assez fort, le bain dut lui occasionner un rhume assez violent.

Toutefois, ne voulant pas perdre mon provocateur, je m'élançai dans le bassin, et je conduisis au bord celui que je venais de jeter au milieu des glaçons, d'une manière si vigoureuse et si imprévue.

Le lendemain, les journaux me proclamèrent un libérateur, et je reçus des passants quelques écus sans que je les eusse demandés.

Quant à M. Br..., je le remercie de ses éloges, et je sais qu'il m'a depuis lors regardé

Digitized by Google

comme un homme de bien et comme un homme assez énergique... Je l'avais lancé jusqu'au jet d'eau, dont il interrompit l'harmonie.

Depuis cette aventure, une des six douzaines dont j'ai été le héros dans mon palais, la clientèle du café Lemblin me témoigna quelques égards; et la preuve, c'est qu'un certain jour où j'étais riche en espèces sonnantes, puisque je possédais 3 livres 7 sous, j'entrai dans l'établissement libéral pour prendre ma demi-tasse; tout le monde s'en alla me laissant seul déguster le précieux aromate. En payant au comptoir, je m'aperçus que la dame me rendait la monnaie sans toucher à la pièce de vingt sous. Indigné, je la repris, et dis en fermant brusquement la porte :

—Puisqu'elle vous paraît trop sale, vous ne l'aurez pas.

Deux jours après cependant, en passant devant le café, je jetai mes vingt sous par la porte entr'ouverte, et je suis sûr que cette fois on accepta le prix de la demi-tasse.

Digitized by Google

CHAPITRE XIV.

UN ÉCHAFAUD.

Je reviens à un thème que j'ai déjà touché, mais qui est inépuisable. Thème horrible : condamnation, flétrissure de notre époque d'égoïsme, de notre siècle de philosophie, où chacun devrait avoir sa place au soleil et son pain quotidien.

Hélas! hélas! l'ombre est vaste, à Paris surtout, et le bras de l'ouvrier tombe souvent parce que son corps manque de nourriture.

On assure que l'on souffre beaucoup plus

Digitized by Google

de la soif que de la faim... On assure un mensonge et une sottise à la fois.

Une douleur de tête poussée à l'excès est un horrible supplice, une douleur de dents poussée à l'excès est une torture épouvantable, un rhumatisme poussé à l'excès est un déchirement à porter au suicide; une faim poussée à l'excès est un râle de l'enfer.

L'homme qui souffre de la faim demande à boire pour combattre les spasmes, et il y réussit; mais la fièvre recommence bientôt d'elle-même, et vous souffrez d'autant plus que vous avez été un instant soulagé. La faim creuse, glace et brûle en même temps.

Je le sais; mais j'ignore pourquoi je n'ai jamais essayé de la soif. Je mourrai, je crois, sans connaître cette douleur.

On souffre beaucoup plus de la faim que de la soif à Paris. Cela doit être : vous avez pour vous désaltérer l'eau claire de la fontaine, l'eau sale du ruisseau, et, si vous voulez quelque force, la boutique du marchand de vin qui rarement vous refuse un canon.

Le boulanger est plus rigide. Le marchand

Digitized by Google

de vin m'a fait souvent crédit, le boulanger se lassait à une seconde visite quand la première n'était pas soldée.

O riches! voulez-vous devenir humains, généreux, compatissants? essayez de la faim... Mais vous aimez mieux rester ce que vous êtes, car vos digestions deviendraient laborieuses au souvenir des souffrances dont vous avez été témoins; et ce qu'il vous faut, à vous, après vos somptueux repas, c'est la béatitude de l'appétit satisfait, c'est-à-dire le repos, la torpeur du porc qui se couche et se vautre dans son auge.

Tenez, il faut que je vous dise une de mes études; tant pis pour vous si elle vous trouve sans émotion. Quant à moi, j'en garderai le souvenir jusqu'à ma dernière heure.

J'avisai un jour dans mon palais — vous savez que c'est le Palais-Royal — un homme maigre, jaune, ratatiné, de vingt-cinq à trente ans. Ses cheveux étaient noirs, ses yeux vifs, son front semblait révéler de l'intelligence, et ses joues creuses annonçaient ou le libertinage ou la diète.

Digitized by Google

Je voulus l'analyser, je résolus de le suivre.

Depuis le matin, il était resté assis sur un banc de pierre en face du café Corazza, et il avait amicalement salué de la main plusieurs personnes assez proprement vêtues et qui glissaient dans les allées.

Le froid était piquant, la marche et le mouvement seuls pouvaient le combattre. Mon homme devait être habitué à la souffrance : il grelottait à peine quand mes dents s'entre-choquaient.

J'eus pitié, je m'adossai au pilier d'une arche, et je suivis de l'oreille, de l'œil et du cœur le pauvre sédentaire.

Ses habits avaient été fins et coupés par un bon tailleur, ses bottes déchirées sortaient assurément de chez Kolmann ou Sakoski, sa chemise était d'une soie fine et coûteuse...

La richesse, l'opulence peut-être, avaient passé par là.

Je m'approchai. Le penseur récitait des

Digitized by Google

vers de Philoctète, puis il bourdonna la strophe de Malherbe :

La mort a des rigueurs à nulle autre pareilles :
On a beau la prier,
Le pauvre en sa cabane où le chaume le couvre
Est soumis à ses lois ;
Et la garde qui veille aux barrières du Louvre
N'en défend pas les rois.

Il y eut un moment de repos, de méditation.

L'homme se leva, se promena et s'approcha bientôt d'un passant chaudement claquemuré dans une magnifique redingote longue fourrée d'hermine.

— Oui, mon cher, j'attends un ami. Et toi ?

— Moi, j'ai invité plusieurs amis, on m'attend aussi chez Véfour.

— Comme je crains que cet ami ne vienne pas encore, prête-moi une pièce de cent sous.

— Cela me serait difficile : j'ai pris tout juste l'argent nécessaire au payement de la carte.

Digitized by Google

— Mais tu es connu là, et l'on te fera crédit d'une bagatelle.

— Du crédit, à moi! Allons donc, je rougirais jusqu'au blanc des yeux... Adieu, au revoir; et si tu veux demain, viens à mon hôtel, je te rendrai le service que tu me demandes.

— J'irai. A quelle heure?

— De deux à quatre.

— J'irai le matin.

— Oh! le matin, c'est impossible: Laure sera chez moi.

— Je respecterai ton tête-à-tête et tes amours.

L'homme se retira poussant un gros soupir, alla s'asseoir à la place qu'il avait quittée, puis y resta jusqu'au roulement de tambours, le soir à six heures et demie...

Le malheureux n'avait donc pas mangé de la journée!!!

Il sortit, récita encore des vers dont je n'entendis que deux ou trois rimes, et se dirigea vers la rue de Rivoli, dont il arpenta le magnifique trottoir d'un pas calme et mesuré. A chaque

Digitized by Google

piéton qui le heurtait avec brutalité — comme on heurte la misère — il disait de sa voix honnête :

— Pardon, monsieur.

Et la marche se poursuivait.

A onze heures et un quart, le piéton se retourna brusquement et se trouva presque sous moi, sans que j'eusse eu le temps de l'éviter. Il me vit, me reconnut, posa vivement sa main dans son gousset vide, et continua sa marche en disant :

— Le pauvre homme !

Cette exclamation de la charité m'arracha des larmes.

Il n'avait pas mangé, il aurait voulu me donner du pain ; il n'avait pas de logement, et il aurait sans doute voulu m'abriter. Moi, infortuné, je ne pouvais rien lui offrir, il m'eût probablement refusé ; puis j'avais reçu la veille de graves reproches de mon logeur, à qui je n'avais rien donné depuis trois jours.

Je continuai donc silencieusement mes observations, et je vis l'inconnu se diriger vers St-Roch, par la rue du Dauphin.

Digitized by Google

Dans la rue Traversière-St-Honoré, je perdis de vue l'inconnu auquel je m'étais attaché par le malheur; et deux ans passèrent sur ce triste souvenir sans que je le revisse, pauvre ou riche, mendiant ou prodigue.

La foule impatiente se dirigeait vers le même point. Il devait y avoir, par là, une fête à chômer.

Je suivis la foule qui se ruait, curieuse, haletante, au rond-point de la barrière Saint-Jacques.

Deux charrettes arrivèrent.

Un homme gros et trapu descendit de la première.

Sa tête tomba lorsqu'il eut adressé le sauvage adieu à son camarade, qui frappait du pied dans la [illegible]onde.

Le camar[illegible]onta l'échelle fatale, l'échelle

[illegible] mendiant que j'a-
[illegible]ch :

[illegible]uver celui

Digitized by Google

qui a faim, pour le sauver des replis du fleuve, du désespoir, de la guillotine.

Un sou au pauvre, et le pauvre mange, et il prie, il bénit, il ne tue pas.

Un sou ! c'est bien peu de chose.

Un sou ! c'est beaucoup; c'est une fortune, c'est un heureux !

Digitized by Google

CHAPITRE XV.

LE BIJOUTIER RENAUDIN.

Je ne sais pas s'il s'est passé depuis neuf ans dans le Palais-Royal, un événement de quelque importance qui ait échappé à mes regards investigateurs. Rixes, escroqueries, colères, hontes et désespoirs au sortir des maisons de jeu; intrigues amoureuses et rendez-vous galants dans le jardin, de telle à telle heure, près de la Rotonde, ou sous le canon de midi; projets d'émeute, d'incendie, de meurtre; ma mémoire est fatiguée des tristes

Digitized by Google

confidences que lui ont faites les arbres, les gazons, les arceaux, les galeries.

Si j'avais été contraint de dire à la police le quart des choses coupables dont je me suis souvent trouvé le témoin involontaire, les juges de la cour d'assises et ceux de la police correctionnelle auraient été bien plus occupés encore, quoique leur besogne déjà soit assez grande.

Dans mes habitudes d'évolutions je voyais, j'entendais tout, et l'on se souciait si peu de ma présence qu'elle n'était aucun obstacle aux projets coupables de certains Catilinas au petit pied, de certaines Messalines de haut étage. — Il n'est pas ici question du grenier, songez-y bien, je vous prie.

Si je l'avais voulu, j'aurais arrêté de ma main une vingtaine de voleurs au moins, qui ne vivaient que d'objets exposés dans les magasins des tailleurs, des bijoutiers, des marchands de cannes; mais la société au milieu de laquelle j'exécute mes rotations ne vaut pas la peine que je me serais donnée.

Si je l'avais voulu, j'aurais dénoncé à mille

Digitized by Google

confiants maris les escapades clandestines de leurs chastes moitiés; mais d'un autre côté, par esprit de justice, j'aurais dû dénoncer également aux femmes confiantes les perfidies de leurs époux, et je riais dans ma barbe de ces prêtés-rendus des ménages parisiens, dont pas la centième partie, à coup sûr, ne vit selon les lois de l'église, du monde et de la morale, si souvent en lutte les unes avec les autres.

Et ces jeunes gens de famille qui venaient dans mon jardin royal préparer, contre leurs parents peu crédules, les piéges où la faiblesse paternelle finissait par succomber!

Et ces vierges-folles de tous les quartiers, qui passaient, repassaient, les yeux baissés, les coudes au corps, trottant menu et attirant, comme le serpent le fait du crapaud, les pauvres innocentes victimes de leur hypocrisie!

Et ces redoutables enfonceurs de portes ouvertes, ces tueurs d'hommes aujourd'hui encore bien portants!

Mon Dieu! mon Dieu! que de gros riens, de petits intérêts, de misères, de calamités, de turpitudes, se sont déroulés sous mes yeux

Digitized by Google

de lynx pendant le temps de mon bivouac dans cette Babylone empestée!

O police de Paris! que tu es paresseuse, aveugle et bête!

O soutiens émérites de la vertu outragée, du civilisme méconnu! combien la tortue et l'unau sont plus actifs que vous!

O mouchards si bien soldés par l'égoïsme et la peur! combien encore il vous manque de prunelles pour voir, de bras pour arrêter!

Ils ont mis du gaz partout, les imbéciles! L'éclat les éblouit, leurs paupières clignotent, le crime se pavane; et ils passent hébétés devant lui, ôtant leur chapeau et criant à la perfectibilité humaine!

Quelque fidèle que soit ma mémoire, il lui échappe souvent bien des faits importants lorsque je veux fouiller, à mes instants de calme, dans les sales immondices de ce monde si corrompu et si parfumé en même temps; mais si par hasard je prends un journal, la moindre phrase vague, un mot, une syllabe me mettent sur la voie, et je retrouve sans effort

Digitized by Google

toutes les choses graves ou futiles que j'avais nichées dans les divagations de mon cerveau.

Oh! que je serais venu puissamment en aide aux tribunaux pour éclaircir tel ou tel événement, sur la réalité duquel les juges se sont montrés fort indécis! Oh! que j'aurais réformé d'arrêts par une seule parole!... si la société avait valu la peine d'une révélation. — J'ai dit cela, je crois.

Je me suis tu constamment, j'ai voulu toujours garder le silence quand un coupable était déclaré pur; mais, je l'avoue, je ne me suis jamais trouvé dans la nécessité de proclamer l'innocence d'un condamné. Les juges parfois ont eux-mêmes leur saine logique.

Toute la police fut en émoi à l'époque de certain vol commis chez un des plus riches bijoutiers du Palais-Royal. Le vol, la demi-escalade, l'effraction, tout y était; puis, à quelques pas, un corps-de-garde, une sentinelle forcée de répondre chaque demi-heure à la patrouille qui passait et repassait. Eh bien! personne ne vit, n'entendit rien; et ce fut à deux heures de l'après-minuit que l'on

Digitized by Google

exécuta le crime, au moment où les spéculateurs ruinés par les maisons de jeu, où les poursuiveurs de martingale, réunis en conciliabules agités et bruyants, emplissaient encore les galeries du Palais-Royal.

Les valeurs emportées étaient considérables, elles jetaient un honnête homme dans la misère; et j'aurais parlé alors si un serment solennel ne m'avait imposé le silence le plus absolu, et si j'avais pu espérer que les bijoux et l'or seraient restitués.

Mais je sus que tout avait franchi la frontière, excepté les voleurs à qui je demandai un serment à mon tour, celui de renvoyer au bijoutier quelques-uns des plus précieux objets enlevés; ce qu'ils me jurèrent *sur l'honneur*. Je ne pensais pas alors qu'une pareille promesse pût être faite sans engager à rien qui que ce fût au monde.

Or, voici ce qui arriva :

La nuit était belle, la lune nous éclairait comme un pâle soleil, et moi, insouciant des heures avec lesquelles je cheminais dans l'espace, j'attendais en me promenant le retour

Digitized by Google

du bruit et des reverbères de la ville assoupie.

— Tais-toi donc, imbécile, dit d'une voix sourde et irritée un homme de quarante ou cinquante ans à un tout jeune adolescent blond et rose qui lui donnait le bras; il est des choses qu'il ne faut se dire que dans les entrailles, et encore parlent-elles souvent beaucoup trop haut.

— C'est bien, c'est bien, je suis muet; mais il n'en est pas moins vrai qu'on doit le retrouver à....

— Tais-toi donc, bavard. Les pavés écoutent et dénoncent; sans les pavés, il n'y aurait pas la moitié des ..... — je ne compris pas le mot — conduits sur la sellette.

J'en avais trop entendu pour ne pas désirer en savoir davantage; aussi, plongeant mon regard de hibou dans le plus lointain des allées, je vis mes deux interlocuteurs glisser par un passage ouvert à toute heure, et se diriger vers la rue Montpensier. Je cours à un autre passage (car je les sais tous par cœur), et un instant après je me trouve en présence de quatre estafiers qui, en me voyant venir,

Digitized by Google

feignirent de se trouver là par hasard et se demandèrent à haute voix des nouvelles de leur santé, de celle de leurs femmes et de leurs enfants. A mon tour je veux les rassurer, et simulant l'homme pris de vin, je tombe à demi sur une devanture de boutique.

— Tiens ! c'est Chodruc-Duclos! dit l'un.

— Nous n'avons rien à craindre de lui, répondit l'autre.

— Il est joliment dans les vignes! ajouta un troisième.

— Ma foi, je vais lui donner quelque chose, reprit le dernier.

— Prends garde au moins, ne te trompe pas, ne donne pas un double louis pour une pièce de deux francs.

— J'ai des yeux aux doigts aussi, et vous devez vous en être aperçu.

Je ne perdis pas une syllabe de cette conversation, pas un geste de mes coquins ; et, plus aviné que jamais, je fis semblant de me rouler dans le ruisseau, en cherchant à ramasser mon chapeau, que j'avais laissé tomber d'avance.

Digitized by Google

— Attendez, brave homme, dit un voleur qui était venu à moi; attendez, je vais vous porter assistance. Il paraît que le vin était chaud et que les deux litres y ont passé?

— Trois, s'il vous plaît, mes camarades.

— Tiens! c'est l'homme à la longue barbe!

— Oui, mais demain je me la ferai couper. Je veux me faire beau, très-beau, magnifique; dès lors que je suis le roi du Palais-Royal, dès lors que je suis empereur, autocrate, pacha, sultan, il faut que je me montre dans toute ma splendeur... Si vous venez demain à ma cour, je vous promets de vous traiter en sujets aimés. Bonsoir, mes fidèles, à demain.

J'accompagnai mes sages extravagances de hoquets, de clignements d'œil, de zigzags et de gestes en rapport avec la position que j'avais prise, et il me fut démontré que mes lurons étaient assez convaincus pour n'avoir rien à redouter de moi... Je les remerciai donc de l'aumône qu'ils m'avaient faite, et je feignis de m'éloigner, bien résolu à ne pas perdre de vue mes quatre acolytes.

Mais le proverbe l'a dit : *A corsaire, corsaire*

Digitized by Google

et demi. Je venais d'entrer dans une de ces étroites et sombres allées si favorables aux coups de main, et qui dentellent, pour ainsi dire, à jour le Palais-Royal, quand, guidé par son instinct de sécurité, un des quatre voleurs, prévoyant que je reviendrais sur mes pas, dit aux autres, — ce que je compris plus tard :

— Éloignons-nous, enfants ; ce Duclos n'était peut-être pas gris, et à ce compte il peut donner demain notre signalement. Venez, je vais m'assurer du fait : à moi une pièce d'or, mettons-la sur le trottoir, et allons nous cacher, divisés dans les renfoncements de la rue, loin de ces gueux de réverbères... Silence, et aux aguets !

Je me remontrai en effet deux minutes après mon départ, et glissant tout d'abord en signe d'ivresse, je repris bientôt mes franches allures, puisque je me supposais inaperçu.

En passant sur les dalles que les drôles venaient de quitter, je vis la pièce d'or, que je ramassai avec empressement et en disant à voix basse : « Les voleurs ont les mains percées, c'est autant de gagné. »

Digitized by Google

J'achevais à peine ma phrase malencontreuse et philosophique, lorsqu'un individu grand et carré s'approche de moi à pas de loup, me dépasse, puis, se retournant soudain, me saisit fortement à bras-le-corps et s'écrie :

— A moi les bons !

Trois gaillards s'élancent, l'un armé d'un poinçon, l'autre d'un pistolet, le troisième d'un marteau.

— Si tu dis une syllabe, tu tombes mort à terre.

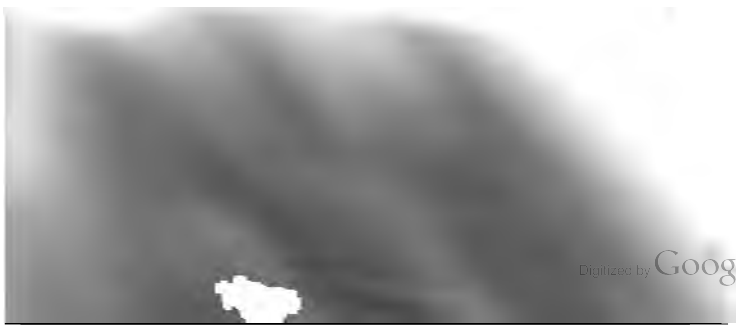
— Je me tais, que me voulez-vous?

— Oh ! ne fais pas l'ivrogne, cela est inutile; ta ruse est dévoilée, prends garde, nous sommes gens à t'en punir. Mais si notre métier est le vol, nous n'allons pas encore jusqu'à l'assassinat. Nous te faisons grâce, et pour cela il faut que tu nous jures de ne jamais révéler un mot de ce que tu as vu, de ce que tu as entendu.

— Croirez-vous à ma parole?

— Nous savons de vous des choses si extraordinaires, que nous vous croirons.

— Je vous la donne ; mais à une condition.


Digitized by Google

— Laquelle ?

— C'est que vous reprendrez ce que vous m'avez donné tout à l'heure de la main à la main, et ce que j'ai trouvé sur le trottoir.

— Oh ! qu'à cela ne tienne, rends et pars; mais, entre nous, tu es d'un scrupule fort bête.

— Soit, je pense que l'argent volé ne porte aucun profit.

— Nous le saurons. Nous avons ta promesse ?

— Je ne la trahirai pas.

Ces voleurs sont peut-être heureux aujourd'hui, peut-être réputés gens de bien, peut-être devenus honnêtes gens. Auront-ils renvoyé à M. Renaudin une partie de l'or qu'ils lui ont volé ?

Digitized by Google

CHAPITRE XVI.

INSOMNIES.

Il y a des jours où je contemple mes haillons avec orgueil, il y en a d'autres où je les regarde avec amertume. Quand je pense à moi, à mon passé, je m'attendris; quand je pense à Peyronnet, à mes vieux amis, la colère me monte à l'âme, le rouge au front, je maudis et je blasphème.

S'il n'y avait point de passé pour moi, s'il m'était permis de ne pas me souvenir, je serais

Digitized by Google

heureux de mon présent; car je n'ai plus d'ambition, pas même celle du bien-être. Je me lève quand je veux, je sors et je rentre quand je veux, je mange à peu près quand je veux; et je prends sur moi de ne pas redouter un aveu de misère absolue. Grâce au nom que je porte, grâce à ce qu'on raconte de moi, la fruitière, le boulanger, le marchand de vin surtout, me font crédit; et le crédit est une fortune.

L'hiver, j'ai pris pour poêle celui du café de Foy, où l'on me permet de m'accouder et de lire les journaux. Je me chauffe encore au marchand de marrons au coin de la rue, à qui je porte profit; car on vient acheter pour me voir de plus près et me parler. Mais ce qui fait par-dessus tout circuler mon sang en liberté, c'est la marche presque sans relâche à laquelle je me livre. Pendant dix-sept ans que j'ai arpenté le Palais-Royal et les environs, je suis sûr d'avoir fait — et je l'ai compté à peu près — *trois mille lieues par an*. Le moyen que le sang s'arrête, quand le corps est sans cesse en activité?

Digitized by Google

Revenons à mes guenilles si honteuses, si honorables à la fois, puisqu'elles font ma flétrissure et ma gloire. *Flétrissure*, car notre langue, qui n'a pas de synonymes, ne me fournit pas une autre expression; ma *gloire*, car un poète plus déguenillé que moi aujourd'hui par son abdication, par son apostasie, me consacra une de ces admirables pages, qui restent gravées dans la pensée de quiconque aime la belle et grande poésie.

Le 20 novembre 1831, il me tomba dans les mains une livraison de *la Némésis*. Le titre ainsi conçu, *Le Palais-Royal en hiver*, était fait pour m'intéresser; je voulus lire jusqu'au bout.

Rien n'avait été oublié dans cette revue des curiosités de mon palais; tout y trouvait sa place à son tour : le timbre de Lepaute; l'arbre qui donna la cocarde verte à Camille Desmoulins; le soleil venant boire aux tables de Mascré; la gerbe d'eau, panache de l'hiver; et le canon de midi, allumé par son sublime

Digitized by Google

artilleur des cieux; les journaux timbrés par Cornuet; le piédestal où frissonne Diane,

Et le trône lointain où l'Apollon s'indigne
De paraître en public sans la feuille de vigne;

l'escalier fangeux de l'égout Beaujolais, le tortueux Radzivil et l'arceau Vivienne de la Rotonde; le portique où chante Séraphin; la femme de Joseph, Rébecca du Change; le parfum culinaire de Véfour; le réfectoire embaumé des Frères Provençaux; le comptoir de Rouget, et le soupirail du sombre Larosière.

Puis tout à la fin, pour dernière fleur au bouquet, pour morale au discours, le portrait en pied de maître Chodruc:

Mais autant qu'un ormeau s'élève sur l'arbuste,
Autant que Cornuet domine l'homme-buste[1],
Sur cette obscure plèbe errante dans l'enclos
Autant plane et surgit l'héroïque Duclos.
Dans cet étroit royaume où le destin les parque,
Les terrestres damnés l'ont élu pour monarque.
C'est l'archange déchu, le Satan bordelais,

[1] Nain distributeur des grands journaux, occupant le pavillon littéraire qui fait pendant à celui de Cornuet.

Digitized by Google

Le Juif-Errant chrétien, le Melmoth du Palais[1].
Jamais l'ermite Paul, le virginal Macaire,
Marabout, talapoin, fakir, santon du Caire,
Brame, guèbre, parsis adorateur du feu,
N'accomplit sur la terre un plus terrible vœu.
Depuis sept ans entiers, de colonne en colonne,
Comme un soleil éteint ce spectre tourbillonne.
Depuis le dernier soir que l'acier le rasa,
Il a vu trois Véfour et quatre Corazza[2].
Sous ses orteils chaussés d'éternelles sandales,
Il a du long portique usé toutes les dalles;
Être mystérieux, qui, d'un coup d'œil glaçant,
Déconcerte le rire aux lèvres du passant.
Sur tant d'infortunés infortune célèbre!
Des calculs du malheur c'est la vivante algèbre;
De l'angle de Terry jusqu'à Berthellemot
Il fait tourner sans fin son énigme sans mot.
Est-il un point d'arrêt à cette ellipse immense?
Est-ce dédain sublime, ou sagesse, ou démence?
Qui sait? il veut peut-être, au bout de son chemin,
Par un enseignement frapper le genre humain;
Peut-être, pour fournir un dernier épisode,
Il attend que Rothschild, son terrestre antipode,
Un jour dans le palais l'aborde sans effroi
En lui disant : « Je suis plus malheureux que toi! »

[1] *Melmoth, ou l'Homme errant*, admirable création du révérend Mathurin.

[2] Nom primitif d'un des meilleurs cafés du Palais-Royal, illustré par la fortune de ses quatre successeurs.

Digitized by Google

Dès que le bruit des délabrements de mon costume eut quelque retentissement dans la capitale, on en fit part à Peyronnet, auprès de qui l'on s'en alla réclamer des secours pour moi. Mais l'Excellence par excellence refusa de venir à mon aide, sous le prétexte que je refuserais ses services. En cela, je puis affirmer que Peyronnet avait raison.

—Vous ne connaissez pas Duclos, disait-il, c'est le mulet le plus entêté du monde. A présent que sa résolution est prise, soyez sûr qu'il ne s'arrêtera que lorsque les tribunaux y auront mis ordre au profit de la morale. Lui, voyez-vous, il étalera sa nudité dans la rue peut-être, afin de montrer sa peau blanche. Ce qu'il veut, c'est le contraste de toute chose. Je sais qu'il me hait, il assure qu'il me méprise : eh bien ! il me voudrait roi tout-puissant, afin d'avoir en moi un titre de plus pour baver son venin contre celui qu'il appelle partout son ancien ami. Essayez-en, messieurs, offrez-lui de l'argent, une somme assez forte de ma part; présentez-lui une bourse qui lui permette d'avoir des habits propres, un logement et

Digitized by Google

une table pour l'année, je gage qu'il repousse le tout avec indignation. Il est rare que celui qui croit valoir un million se donne pour cent mille francs, et Duclos s'est flatté d'une préfecture, d'une recette générale : vous ne lui arracherez son cynisme que si vous lui donnez une caisse à vider et un département à diriger.

Peyronnet avait encore raison, mais ce n'était pas à lui de le proclamer. Il voulait masquer son ingratitude, et il était bien aise d'étaler aux yeux de tous ce qu'il appelait mon entêtement, mon cynisme; tandis que je nomme tout cela, moi, une justice!

Aussi, à chaque déchirure nouvelle, me semblait-il que je trouais d'un canif la poitrine du ministre; et quand je vis mes vêtements en lambeaux, je ne pus m'empêcher de m'écrier : « Qu'il doit être hideux! »

Il l'était en effet par la haine profonde que lui avaient vouée tous les partis; et je regrette, en traçant ces lignes, d'avoir à rappeler l'occasion qui lui fut offerte, et qu'il dédaigna, d'implorer auprès du roi une grâce que bien certainement on lui aurait accordée. Je crois me

Digitized by Google

souvenir que c'est lui qui invita Charles X à ne point pardonner... Caron a été fusillé!

A Peyronnet dix carrosses, à moi la boue des rues!

A Peyronnet un somptueux hôtel, à moi une honteuse mansarde!

A Peyronnet de l'hermine, à moi des lambeaux!

A Peyronnet des titres, de la grandeur; à moi la misère et l'oubli!

Eh bien! non: à lui l'opulence et la faveur du trône; mais à nous deux une renommée: nous verrons à l'heure suprême qui de nous aura le plus à se féliciter de n'avoir point été oublié.

La justice des hommes a parlé déjà: qui se souvient de Peyronnet?

Tout le monde sait que je me suis promené hier au Palais-Royal, et quand je n'y suis plus on m'y cherche.

L'histoire a commencé pour nous deux.

Digitized by Google

CHAPITRE XVII.

LE CHANGEUR JOSEPH.

Je reçus un jour un coup de poing tellement rude sur la poitrine, que je m'écriai à l'instant : « Quelqu'un est volé! » Je ne me trompais pas.

Deux hommes étaient venus d'Italie. Partis le même jour de Turin sans se connaître, ils étaient arrivés à Paris le même jour, s'étaient logés dans la même maison, et avaient pris une chambre au même étage.

En montant et en descendant leur escalier

Digitized by Google

pour aller au travail, ils s'étaient dit bonjour, puis bonsoir... Voilà deux amis.

Ils étaient employés au même atelier; ils firent les mêmes ouvrages en maçonnerie, en menuiserie; ils devinrent inséparables, car ils avaient même âge, mêmes goûts, mêmes vices, même dégradation.

— Dis donc, ça va mal.

— Je dis plus, ça ne va pas bien du tout.

— Je dis plus encore, ça ne va guère.

— Oui, mais ça pourrait aller mieux.

— Que faudrait-il?

— Un poinçon, un crâne à frapper, de l'or après, du cœur et de bonnes jambes.

— Tout cela est aisé. Le crâne, le poinçon, le cœur et les jambes, rien n'y manque, si ce n'est l'or.

— Je sais où il y en a.

— Au Palais-Royal.

Ils allèrent ensemble au Palais-Royal, ils entrèrent ensemble dans le bureau d'un changeur, ils lui parlèrent ensemble; l'un frappa de son poinçon un crâne sans cheveux, l'autre emporta de l'or et des billets de ban-

Digitized by Google

que; ils s'échappèrent ensemble, sortirent ensemble de Paris, allèrent ensemble au bord d'un champ se partager la somme volée, rentrèrent ensemble par la même barrière, soupèrent, et s'endormirent ensemble après avoir lavé ensemble leurs vêtements au même courant d'eau.

Les recherches de la justice furent inutiles; un gabelou, employé à la barrière, fut plus adroit que la police... Un gabelou!..

Enfin, c'est comme cela.

Un jour qu'il pleuvait, deux hommes avinés entrent et franchissent la barrière, le chapeau sous le bras.

Pourquoi le chapeau sous le bras, puisqu'il pleuvait? Le crime est bien imprudent, et il faudrait qu'un gabelou fût bien gabelou pour ne pas adresser cette question :

— Que portez-vous là?

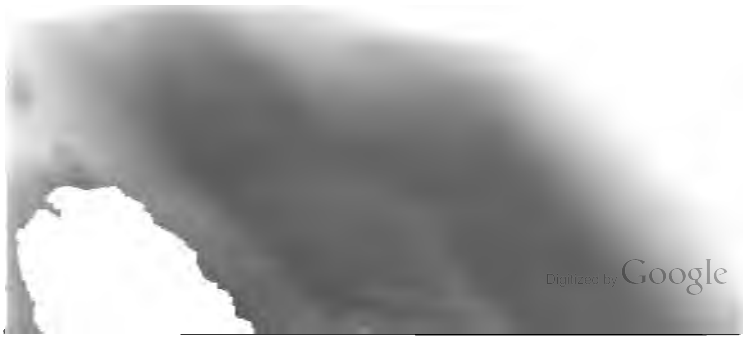
— Un chapeau.

— Et dans le chapeau?

— Un mouchoir.

— Et dans le mouchoir?

— Rien.


Digitized by Google

— Je veux voir ce rien.

Vous conviendrez que pour un gabelou la réponse était assez éloquente, mais celui-ci faisait exception.

Les deux hommes voulurent fuir ensemble; l'un tomba sous un croc-en-jambe du gabelou, qui avait peut-être sa cervelle et son intelligence aux pieds; mais un gabelou dont la langue était au niveau de son esprit réfléchit un moment, et il pensa que, s'il criait bien fort, il pourrait être entendu de ses camarades. Là-dessus :

— A moi! à moi! de la contrebande!

On sort de la porte vitrée, on s'élance; il y a des gabelous qui ont des jambes de cerf : l'un d'eux, qui n'avait rien à laisser tomber, atteint bientôt le fuyard qui craignait de tout perdre. Les deux coquins sont conduits ensemble au bureau.

Leur contrebande, c'était une fortune....

C'était à peu près la somme enlevée au changeur Joseph, dont la femme, l'une des plus belles de Paris, perdit beaucoup de son éclat depuis la catastrophe.

Digitized by Google

On tenait donc les auteurs du vol et de l'assassinat, qui allaient repartir ensemble pour l'Italie, en cachant l'or et les billets dans les bras creux d'une brouette qu'ils avaient fabriquée ensemble.

L'arrêt fut prononcé : la hache du bourreau fit son office; Malagutti et Rata furent jugés le même jour, condamnés le même jour, à la même heure, sur la place même où ils étaient venus ensemble laver leur chemise souillée de sang.

Attendez :

Joseph avait survécu aux coups de poinçon; sa femme était redevenue belle.

Un matin, Joseph sort de bonne heure; à peine a-t-il franchi la porte de sa maison, qu'il entend un crieur public :

« Voici, messieurs, la condamnation à mort des célèbres assassins Malagutti et Rata, qui vont périr aujourd'hui en place de Grève! Les voilà, messieurs, ça ne se vend qu'un sou! »

Joseph tombe dans la rue et meurt...

Ces deux hommes devaient tuer Joseph!

Digitized by Google

Mais pourquoi Dieu a-t-il fait mourir, presque de la même mort, deux autres hommes dont la vie avait toujours été noble et glorieuse?

Le souvenir de La Réole et des frères Faucher m'a poursuivi long-temps pendant le procès de Malagutti et Rata.

Dieu est Dieu, et je ne suis pas son prophète.

Digitized by Google

CHAPITRE XVIII.

UN SUICIDE MANQUÉ. — UN CHIEN ENRAGÉ.

D'où me viennent ces deux feuilles de papier? Je ne sais. D'où me vient ce crayon? Je l'ignore. Mais s'il m'arrive une de ces pensées corrosives qui brûlent l'âme et qui font rêver le suicide, rien ne me manque, à moi qui ne possède rien, pour que la vivacité de la plaie puisse se prolonger par le souvenir.

Le monde qui pense et s'arrête à ma vue, semble se lasser de ma présence. Nul ne dit :

Digitized by Google

« C'est un malheureux; » tous disent : « C'est un fou. »

Eh ! non, charitables ! le fou ne sent pas sa douleur, on le croit du moins; je sens la mienne, moi; je la sens double, peut-être parce que j'ai de la mémoire et que mon passé a du soleil.

Une calamité ne vient jamais seule, dit le proverbe qu'on appelle la sagesse des nations. Eh bien! ce proverbe est plus qu'un axiome, c'est une stupidité : un malheur, ce sont tous les malheurs; sans cela, le malheur ne serait qu'une contrariété.

Il y a des gens petits, bien petits, — au physique et au moral, — à qui tout réussit, même la honte, même les fautes, même le déshonneur; et qui, après un naufrage en pleine mer, trouveraient pied au milieu du vaste Océan Pacifique. Il y en a d'autres pour qui le caillou de la route est une montagne, le ruisseau un torrent, l'ornière un gouffre. Moi, par exemple, je suis sûr que si j'essayais du suicide, le grain de poudre serait une explosion; l'atome de plomb, un boulet.

Digitized by Google

J'ai résolu de vivre, je vivrai; mais je suis convaincu que s'il me vient la pensée d'en finir avec la misère, le pain quotidien,—qui me fait si souvent défaut,—sera pour moi le poison le plus âcre, le plus actif.

La foudre frappe un homme et l'épargne, un autre tombe sur un trottoir et se tue. Le premier était un vaurien, le second un père de famille dont les enfants vont mourir de faim!

O Providence divine, que tu es mystérieuse! je devrais dire cruelle.

Il faut cent fois moins d'arsenic pour tuer un homme que de pain pour le faire vivre: est-ce logique?

Il y a dans Paris un citoyen fort riche, fort considéré, que je connais, que vous connaissez tous, qui lisait un jour la gazette dans le jardin des Tuileries. Un alinéa lui apprend qu'un navire, venant du Hâvre, a fait naufrage et s'est perdu corps et biens. Ce navire lui appartenait et portait toute sa fortune.

L'armateur désespéré court chez lui, s'arme

Digitized by Google

d'un pistolet qu'il place dans sa bouche ; le coup part, la mâchoire est fracassée...

L'homme guérit au bout d'un mois et son navire arrive pour l'enrichir : la nouvelle du journal était un mensonge.

Ce monsieur logeait à la rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois, auprès de la place du Louvre. Un beau jour, je ne sais par quel caprice, l'envie lui prend de s'en aller autre part que sur la planète où Dieu l'avait jeté; il s'élance de son troisième étage, la tête la première...

La tête arrive la dernière sur le pavé : l'homme se promenait dans Paris, bien sain, bien portant, trois semaines après. Quoi qu'on en dise, nul ne sait sa destinée.

Mais qu'est-ce que le ciel ?

— C'est le plafond de la rue.

Philosophes, théologiens, astronomes, donnez-moi une meilleure définition, et je l'accepte.

Qu'est-ce que la vie, qu'est-ce que la mort? D'où cela nous vient-il ?

Ne riez pas, médecins qui fouillez dans nos entrailles, et qui combattez ce qui doit vous

Digitized by Google

tuer vous-mêmes un jour, vous n'en savez pas plus que Duclos.

Pour moi la vie c'est le mouvement, la mort c'est l'immobilité. Les prêtres vous disent que la mort c'est la vie; le dire c'est chose facile, que le plus habile vienne me le prouver.

Je parierais mille contre un, — si j'avais mille quoi que ce fût au monde, et si quelqu'un daignait parier contre moi — que, pour peu que le désir me prît de me tuer, le bassin du Palais-Royal me servirait de voile, moi debout; et que l'air n'arriverait pas à mes poumons. Il faudra que j'essaie.

Eh bien! non, si j'en essaie, si je veux briser avec tant de déceptions, de tortures, de misères, je gage encore un million contre un franc que ce qui devait m'être utile me deviendra fatal.

Notre passage sur cette terre n'est pas le plaisir, le luxe, l'éclat des fêtes, la somptuosité des festins, les joies du ménage, les éblouissements de la renommée, le parfum des adulations, l'extase des nuits mystérieuses...

Notre passage sur cette terre n'est pas non

Digitized by Google

plus le crime qui guette dans l'ombre, le vice aux flambeaux, la misère râlant sur un grabat, les jours sans pain, les nuits sans sommeil, la fièvre sans ami...

Notre passage sur cette terre est une pensée; car une pensée est aussi la mort.

Tenez, le moral et le physique, la matière et l'esprit se donnent si étroitement la main sur cette terre roulant dans son orbite, que je ne résiste pas au besoin de vous citer un fait que vous appellerez singulier, vous, gens futiles; et que vous direz mensonge, vous, cerveaux imprégnés de science.

Le fait s'est passé à Bordeaux : j'achèverai de le conter, si mon crayon qui s'use et mon papier qui s'emplit m'en laissent le loisir: serrons.

Deux frères escortés de leurs amis — ils en avaient, eux, on ne les nommait pas Duclos — deux frères s'acheminaient vers la rivière, où l'aîné devait s'embarquer pour la Guadeloupe. Ils étaient près du port; ils se disaient adieu de la main, de la lèvre et du cœur, quand un chien passe, donne un coup de dent

Digitized by Google

aux deux frères et s'échappe le long du fleuve.

Les polissons suivent la méchante bête et l'assaillent à coups de bâtons et de pierres; elle s'élance, traquée de toutes parts, et disparaît sous un bateau.

Les deux frères regardent leur jambe: ce n'est rien, une piqûre imperceptible.

Cependant un pharmacien est là, on y va, on lui demande un peu d'alcali: on cautérise la plaie; l'homme de l'art dit qu'on ne doit avoir aucune inquiétude, et les derniers baisers sont donnés et reçus.

L'un monte dans un canot qui l'attend et va rejoindre le navire en partance; l'autre retourne à son bureau.

Quarante jours après, celui-ci meurt dans un accès épouvantable d'hydrophobie.

Six mois plus tard, le frère absent, qui venait d'achever d'heureuses spéculations, rejoint la ville natale après avoir annoncé son retour à son frère et à ses amis.

A l'approche du navire signalé, les amis seuls accourent; le voyageur descend, cherche son frère d'un œil inquiet.... On le prie de

Digitized by Google

ne pas trop s'alarmer; on l'entraîne, il résiste, il appelle son frère à grands cris...

— Mort, lui dit-on enfin.

Les larmes arrivent après la première, la plus poignante douleur. Il se laisse conduire vers sa maison, et on essaie de lui faire comprendre que, puisque son frère devait mourir, il devait, lui, ses remercîments au ciel pour avoir épargné à sa tendresse fraternelle les angoisses d'une dernière agonie.

— Hélas! je l'aimais tant, et j'étais si heureux de la fortune que je lui apportais !

— Il est mort aussi en vous nommant.

— Une fièvre?

— Non.

— Le regret de mon absence, peut-être?

— Non; mais à votre adieu, sur le port, au moment de votre départ, un chien l'a mordu.

— Eh bien!

— Vous devinez...

Quelques minutes après un accès d'hydro-

Digitized by Google

phobie conduit le frère près de son frère, à la tombe.

Ils ont dit que le venin l'avait tué. Le venin sortait de la bouche des amis.

Digitized by Google

CHAPITRE XIX.

POLICE *corruptionnelle.*

César disait des faquins de son temps :

« Je ne me défie point des Marc-An-
» toine et des Dolabella : ils sont trop gras,
» trop bien peignés et portent des toges trop
» bien ajustées.

» Mais la pâleur et la maigreur, la cheve-
» lure et la barbe et les habits en désordre des
» Brutus, des Cassius, voilà ce qu'il redoutait,
» voilà ce qu'il croyait capable de grandes et
» puissantes audaces. »

Digitized by Google

Les chefs policiers — qui ne sont pas des Césars — auront voulu sans doute se faire les perroquets de sa pensée. Ils voyaient chaque jour passer un promeneur inoffensif qui se livrait à une marche plus active et plus prolongée encore que la leur, mais du moins plus honorable. Cette innocente promenade avait fini par les fatiguer et leur paraître suspecte. Un imbécile ne donna-t-il pas son vote pour Aristide, parce qu'il était las de l'entendre appeler le Juste ! — La misère de ma toilette annonçait, à ne pas s'y tromper, que je cachais là-dessous de quoi m'acquérir de plus riches costumes par le crime, le désordre de ma personne troublait l'ordre public ; certain air de grandeur et de noblesse qui s'en échappait peut-être, c'était là une témérité assez hors de saison et tout à fait incomprise de leur instinct ; ma sobre et solitaire existence ne pouvait appartenir qu'à un conspirateur, ma mystérieuse et imperturbable taciturnité achevait de bouleverser le repos des honnêtes citoyens.

Les limiers se jetèrent donc à mes trousses ;

Digitized by Google

j'étais dans mon jour de générosité, je ne voulus pas descendre au niveau de cette engeance canine en la gratifiant de quelque joli croc-en-jambe, qui l'eût aplatie sur le pavé; si toutefois elle peut devenir plus plate, ce dont il est permis de douter. Je me décidai pour le parti de la clémence, et me laissai traîner sur les bancs de la police correctionnelle.

Mais comme je ne fus nullement en peine de justifier d'un domicile fixe, habituel, ainsi que de plusieurs propriétés que je possédais en Gascogne, messieurs mes juges, tout stupéfaits, ouvrirent de larges becs et, à leur grand chagrin, se virent forcés de laisser tomber leur proie.

Comme ils avaient juré sans doute qu'on m'y reprendrait, mais qu'on ne les reprendrait plus à jeter bas leur pâtée, quelques mois plus tard, en décembre, et toujours en 1828, je fus arrêté sous une prévention nouvelle; la première dose n'ayant pas suffi, on la doubla cette fois: alors je fus accusé en même temps de vagabondage et d'insulte publique à la pudeur.

Digitized by Google

Une espèce de bûche à ceinture blanche et à lunettes — je n'aime pas les gens à lunettes — commença par m'échauffer la bile tout en voulant singer de l'importance auprès de moi. Je ne consentis à répondre que par signes, et par un seul qui fit entendre ma ferme détermination de n'avoir affaire à personne autre que mes juges. C'était bien encore plus qu'ils ne méritaient.

Cependant j'avais promis, je voulus bien leur faire cet honneur exceptionnel, à la condition que cela ne durerait pas long-temps et ne recommencerait pas souvent.

L'audience eut lieu le 30 décembre. Une multitude compacte de badauds, de *badaudes* surtout, avait envahi la salle. L'épanouissement scintillait sur tous ces visages tendus vers moi : on voyait bien que c'était jour de fête. Peu importait à ce monde-là que je fusse, au sortir du tribunal, encagé pour dix heures ou pour dix ans : le principal était que je fusse entendu. Oh ! si l'on avait osé me condamner sans m'entendre, je suis certain qu'il y aurait eu rébellion déclarée... non point par

Digitized by Google

commisération pour moi, non point par esprit d'équité, mais parce que, si l'on ne m'avait pas vu desserrer plus les lèvres ici que je ne le faisais au dehors, on en eût été pour ses pas, pour sa robe de soie si cossue qu'elle ne se risque guère qu'aux grands et grands jours; la partie de plaisir, en un mot, n'eût pas été complète... Il y aurait eu de quoi, avouez-le, mettre le feu aux quatre coins de Paris. Paris est sain et sauf.

Les juges n'étaient pas encore entrés en séance. Je me tenais debout entre mes deux escogriffes. Je n'aime pas à demeurer assis, encore moins sur le dos, et je ne sais pas comment je pourrai me résigner à rester couché toute une éternité, car ce doit être un peu long une éternité! A coup sûr je me distrairai par quelques cabrioles, et je préviens d'avance mes camarades de lit du cimetière Montmartre, peut-être, hélas! de Clamart — où va le rebut des hospices — qu'ils trouveront en moi un fort mauvais coucheur. — Mais revenons à nos moutons : Je ne parle pas des orangs-outangs déguisés en gendarmes, en-

tre lesquels on m'avait crucifié. J'étais donc sur mon calvaire de bois au milieu de mes deux larrons, et, commençant fort à m'impatienter que messieurs les magistrats me fissent faire pareille antichambre pour une audience que je n'avais nullement sollicitée, il me prenait déjà l'envie de brûler la politesse à mes impolis personnages, quitte à revenir une autre fois, lorsqu'un dialogue tenu à cinq pas de moi excita mon attention et ma sensibilité :

— Et comme ça, mère Fanchette, disait une jeune fille au minois espiègle et à l'œil délicieusement éveillé, comme ça, vous croyez, vous, que ce père barbu doit avoir sur la conscience plus d'une peccadille à se reprocher?

— Chacun ses opinions, ma petite Gonde, nasillait une vieille voix aigre-douce; mais il y a des gens qui prétendent s'être souvent demandé, dans l'intérieur de leur âme, comment il se faisait qu'un homme qui a de l'*inducation*, à ce qu'ils disent, et même des rentes, des rentes, ma chère! s'en aille par les

rues habillé de cette façon, ou plutôt s'en aille déshabillé ?

— Mère Fanchette, ce n'est pas là une raison....

— C'est pas une raison, c'en est mille, dix mille qui l'inculpent, qui plaident contre lui. N'aie pas peur, mon enfant, il n'en faut pas tant que ça pour faire venir l'appétit à la justice.

— Mais il est bien libre, ce me semble....

— Libre de quoi ? libre de rien du tout : quand on n'a pas de gîte, faut en avoir un tout de même ; dormir à la belle étoile, ça gêne ceux qui se vautrent sous leur *égredon* ; quand on n'a pas de veste ou de jupe, faut en trouver, parce que ça déplaît aux frisés et aux pincés ; quand on se serre l'estomac avec une corde, ça vexe les gros ventres qui se sont repus soigneusement ; quand par force on est à jeun, on a mauvaise haleine et ça peut gâter l'air des petits farauds à pommade et à huile antique. Tu vois bien, mon enfant, que celui qui n'a pas un grenier doit avoir une maison ; celui qui n'a pas de chaussettes à ses pieds doit

Digitized by Google

avoir des bottes vernies; celui qui n'a pas un cornet de pommes de terre frites doit avoir un garde-manger plein de poulets rôtis. Si vous ne voulez pas être mis à l'ombre pour le crime d'avoir couché dehors, usé vos habits et dîné par cœur, allez-vous-en au Temple chipper un matelas, allez-vous-en friponner votre tailleur ou votre couturière, voler votre pitance chez le boulanger : vous ne serez plus coffré comme vagabond ou comme vagabonde, vous le serez comme escroqueur ou comme escroqueuse, voilà tout. C'est à prendre... ou à laisser.

— Mais vous disiez tout à l'heure, mère Fanchette....

— Je disais ce qu'ils disent, je me fichais d'eux, je ne disais pas ce que j'ai dans l'idée. Moi, tout au rebours, on ne me ferait point entrer dans la tête, avec un maillet, que Duclos soit un scélérat parce qu'il n'a pas été s'attabler de force avec eux chez Véry, parce qu'il n'a pas décroché en passant un manteau quelconque dans la galerie de Valois; moi, je ne crois pas que Duclos soit un outrageur de la pu-

Digitized by Google

deur publique, pour n'être pas venu s'installer dans le lit de leurs moitiés et ne leur avoir pas crié à eux autres : « Ote-toi de là, que je m'y mette. »

— Alors vous pensez qu'il ne doit pas être condamné à grand'chose?

— Moi, je le condamnerais; que je le renverrais promener; eux, ils le condamneront à faire les cent pas dans dix pieds carrés.

— Jésus! qu'il sera malheureux!

— Pauvre cher homme! il sera plus à son aise encore à l'ombre qu'au soleil, puisqu'au soleil il est si peu reluisant!

J'avais jusque-là prêté l'oreille à cette conversation avec un intérêt marqué; mais lorsque je vis cette niaise extravagance couronner tant de raisonnements sensés, lorsque j'entendis une créature humaine pousser l'abrutissement jusqu'à supposer dans le monde un trésor plus précieux qu'une vaste et pure atmosphère, jusqu'à supposer les vénéneuses et fétides suffocations d'un cachot préférables au parfum d'un beau ciel, aux richesses de la liberté, oh! alors, moi qui suis l'homme

Digitized by Google

du grand jour, l'ami du grand air, s'il en fut jamais; alors je secouai violemment les épaules. Transporté de dépit, je m'assis sur mon banc et me retournai vers une autre partie de la salle, où quelques enfants étaient groupés avec leur famille. Mes yeux brûlants se reposèrent sur ces jeunes têtes, et mon cœur saigna cruellement à songer que la plupart de ces anges avaient été amenés là peut-être comme on les eût conduits au spectacle, au salon de cire, aux ombres chinoises, pour leur montrer — comme on épouvanterait par la vue d'un ogre, d'un vampire ou de l'image d'un criminel célèbre, — l'Homme à la longue barbe. Je souffris à cette pensée, qu'on faussait gratuitement, qu'on pliait de si bonne heure aux tendances impitoyables ces âmes si fraîches, si virginales, si tendres; et j'eus douleur de cette autre pensée, que plusieurs de mes petits spectateurs avaient dû encore venir au théâtre de la police correctionnelle — au drame du *Fou du Palais-Royal* — en l'honneur de l'approche du premier de l'an, puisque nous étions à la fin de décembre : triste

Digitized by Google

cadeau d'étrennes qu'on leur offrait là!

Mon cher président Meslin — voyez si je suis ingrat, si les noms et la mémoire m'échappent! — monsieur le président avait fini par en finir, il paraît, avec sa tasse de chocolat; car un grand paillasse noir passa son œil hors de la porte, et s'exclama de tous ses poumons :

— Chapeau bas! le tribunal!

Les témoins qui déposèrent — et à ma charge, bien entendu — furent les inspecteurs de police qui m'avaient arrêté, soi-disant sur l'ordre de *monsieur* le commissaire et sur la plainte de plusieurs habitants du Palais-Royal. Quant à la dernière partie de ce débat, je me plais assez à la croire mensongère, en dépit de l'estime parfaite que j'ai cependant vouée aux chiens de la police.

Quand vint mon tour d'être interrogé, le président s'enfonça dans son fauteuil, prit d'une main son rabat pour se donner une allure imposante, et jugea de son devoir ma-

Digitized by Google

gistral de grossir sa voix déjà si peu mélodieuse :

— Votre nom ?

— Émile Chodruc-Duclos.

— Votre âge ?

— Cinquante-quatre ans.

— Votre profession ?

— Propriétaire.

Il y eut quelques sourires dans la salle : je lançai un regard perçant comme un stylet, les sourieurs devinrent plus sérieux.

— Vous n'êtes point parent ?...

— Oui, monsieur le président, je suis le très-proche parent de l'accusé, son plus intime ami.

— Pardon, pardon, je me suis trompé.

— C'est un malheur auquel on est souvent exposé, monsieur le président; dans votre métier surtout.

— Accusé, il y a contre vous prévention de vagabondange.

— On me l'a déjà dit.

— Mais vous n'avez pas dit, vous, quels sont vos moyens d'existence?

Digitized by Google

— Je ne rends pas compte de mes affaires à tout le monde.

— Vous devez compte à la justice.

— A la justice, oui; mais ce nom-là est si élastique! Le tout est d'abord de bien s'entendre.

— Accusé, voulez-vous déclarer vos moyens d'existence?

— Je le veux bien, puisque cela semble tant vous intéresser. J'emprunte à ceux que je connais et qui savent que je pourrai leur rendre.

— Pourquoi donc, si vous trouvez des gens disposés à vous prêter, ne leur demandez-vous pas de quoi vous vêtir plus convenablement?

— Je n'emprunte que ce qui m'est strictement nécessaire pour les besoins de la vie animale. Au reste, je suis dans la même position que lorsque j'ai paru devant vous. Je loge toujours rue Pierre-Lescot, et, depuis cinq ans, je n'ai pas découché. Ce n'est pas là être vagabond; et puisque vous avez déjà prononcé sur cette question à notre première entrevue, ce n'était pas la peine de me faire user mon

Digitized by Google

temps et mes souliers à revenir en conférer avec vous.

— Vous êtes aujourd'hui sous le poids d'une autre inculpation. On vous accuse d'outrager publiquement les mœurs par la manière dont vous êtes vêtu, qui laisse à découvert plusieurs parties de votre corps.

— Je ne crois pas avoir jamais ainsi porté atteinte à la pudeur. Chaque jour, avant de sortir, j'ai soin de réparer, autant que faire se peut, les injures que le temps a faites à ma toilette. Jamais il ne m'arrive de paraître en public dans un état inconvenant.

A l'instant même où j'achevais ma courte plaidoirie, voilà-t-il pas qu'une affreuse fatalité en vint briser l'influence! Un geste, un seul geste dans ma péroraison avait détaché le dernier morceau de ficelle qui retenait mon haut de chausses, et je donnais ainsi la preuve la plus claire, la plus vivante, contre mes protestations de décence.

Tous les yeux firent ainsi que mon haut de chausses : tous s'abaissèrent, excepté ceux

Digitized by Google

pourtant de l'osé magistrat qui, se redressant et s'engorgeant :

— Vous le voyez, accusé, vous avez prononcé vous-même votre sentence, vous avez outragé la pudeur jusque dans l'enceinte sacrée de la justice. Toute clémence envers vous serait une impardonnable et coupable faiblesse. Il faut un exemple pour la conservation de la morale publique : cet exemple sera donné. La cause est entendue.

Elle était plus qu'entendue, elle était jugée. Le tribunal écarta la prévention de vagabondage, il déclara constante celle d'outrage à la pudeur; mais, prenant en considération les circonstances atténuantes de la cause, il m'encagea pour quinze jours.

Digitized by Google

CHAPITRE XX.

LE PROVINCIAL.

Cette affaire occupa quelque peu l'attention ; la presse y prit aussitôt son rôle — où ne le prend-elle pas ? Mais, à propos de justice, je lui dois celle-là qu'elle fut en général une bavarde d'assez mauvais goût : vous auriez dit un lépreux qu'elle se plaisait à traquer.

Alors, comme chacun sait, le Palais-Royal était infesté par la prostitution : eh bien ! l'on ne rougit pas d'accoupler dans une même page ces deux fléaux : les femmes perdues et l'homme aux haillons.

Digitized by Google

« L'arrestation de Duclos, disait une feuille presque sérieuse, semble, à l'époque où nous nous trouvons, être en quelque sorte une conséquence du soin que prend l'autorité de faire disparaître du Palais-Royal les filles qui encombrent ses galeries. Elle n'aura sans doute pas voulu, d'une part, que les yeux des honnêtes mères de famille fussent à chaque pas blessés par la vue d'effrontées courtisanes; et, d'autre part, que Chodruc-Duclos apparût en véritable Croquemitaine aux enfants qu'on amène en ces lieux, pour les faire jouir, à l'avance, de la vue des trésors dont le jour des étrennes leur fournira leur part. »

Je me vengeai par le plus âpre mépris de la fange odieuse dont on avait cherché à me salir : presque toujours un gazetier judiciaire et un diffamateur font deux; entendez cela comme vous voudrez.

Un an plus tard, et à la date du 9 novembre 1829, les journaux n'avaient rien de mieux à faire que de s'occuper de moi.

« Ce matin à midi, Chodruc-Duclos, fidèle

Digitized by Google

à ses habitudes, promenait, dans le Palais-Royal, sa *cynique misère*, au moment où deux gendarmes se sont approchés de lui et lui ont exhibé un ordre d'arrestation. Ils l'ont emmené aussitôt. On assure que la prévention est la même qu'on a dirigée contre lui il y a plusieurs mois ; on lui reproche encore un outrage public à la pudeur : ses vêtements en lambeaux laissaient voir quelques parties de son corps qu'il n'avait cru pouvoir mieux cacher qu'avec un morceau de papier. »

Et le 21 du même mois, ils reprenaient par cette expression de regret si déchirante :

« Il paraît que l'on n'a pas trouvé contre Chodruc-Duclos preuve suffisante de délit, car il a hier recouvré sa liberté, il recommence ses promenades au Palais-Royal. »

Pauvres infortunés ! à qui j'avais volé l'agrément d'un joli petit compte-rendu d'audience, et d'une déclamatoire et sainte fulmination !

Entre ces douze jours, voici ce qui s'était passé :

Je sortais de mes galeries et me rendais à

Digitized by Google

mon jardin, lorsque je m'aperçus que depuis un instant un gros butor me suivait d'un air tout ébahi. Je m'arrête pour le laisser venir à moi. Mon curieux ne se décontenance point et s'approche sans façon en faisant la roue. Fatigué de cette manœuvre, je me place devant lui :

— Que me veux-tu, et qui es-tu?

— Ma fri, masieu, y voulé vous vouair, tant seulement vous vouair : à c't'heure i seu ben aise, v'lia tout.

— Quel besoin avais-tu de me voir?

— Parce qu'y disiont dans nout'pays qu'ol y avait dans la gran ville un paroissien qu'avait une barbe jusqu'au mollet, d'ous habits pas trop cossus et une humeur pas trop commode tous les jours.

— Eh bien, maintenant sauve-toi, ou je te donne à emporter à tes compatriotes une preuve : que je n'ai pas volé ma réputation de *pas commode,* puisque je passe pour cela chez toi.

Je poursuis ma route; mais à peine ai-je fait quelques pas, que je vois revenir à la

Digitized by Google

charge et m'attaquer par les flancs mon benêt de provincial.

— Ah çà, fis-je en me retournant, sais-tu que tu commences, mon gaillard, à me turlupiner d'une solide façon?

— Ah! ouais, me répondit la grande bouche en s'ouvrant jusqu'aux oreilles, ça est donc ben malheureux de vous turlupiner, mon bia mosiou?

Je ne pus m'empêcher de rire et d'être désarmé à l'air si bêtement insolent de mon interlocuteur, et j'arpentai encore du terrain.

Voilà que mon imbécile, — qui n'était pas taillé pour se rendre à si bon compte, allonge sa marche, et se poste une troisième fois auprès de moi. Oh! pour le coup je n'y tenais plus, et, le visage tout empourpré d'impatience :

— Veux-tu me ficher le camp! lui criai-je de toutes mes forces. Je t'ai défendu de me regarder.

Il s'avança de plus belle, et m'examinant jusque sous le nez :

— Un chien regarde ben un évêque...

Digitized by Google

Il avait déjà reçu le plus vigoureux soufflet qui ait pu jamais, de mémoire de joue, châtier une impertinence.

Il répliqua par un coup de poing, et aussitôt s'offrit au public une seconde représentation de la pièce décousue qui s'était montrée au tribunal ; mon pantalon mal assuré venait de tomber sur mes talons, et me donner une nouvelle preuve des dangers que l'on court à gesticuler en parlant. Deux gendarmes — ces êtres-là n'ont-ils pas les yeux partout? — deux gendarmes se rencontrèrent à point, pour être les premiers spectateurs de mon nouveau délit. Le combat allait s'échauffer par l'arrivée des nouveaux combattants, lorsque mon traître de paysan, à qui je proposais de faire cause commune contre les importuns, prit ses jambes à son cou, et galope encore.

Je fus traîné au corps-de-garde, puis en prison pour quelques jours, et, trouvant qu'il n'y avait pas lieu à suivre, on me rendit ma chère liberté.

Digitized by Google

CHAPITRE XXI.

CROQUÉMITAINE.

Depuis que la révolution de juillet eut bien voulu prêter aide à ma vengeance, j'avais porté mes lambeaux un peu moins déguenillés, sans pour cela consentir à leur abdication. Je commençais à croire que la civilisation marchait, et que mes promenades solitaires seraient moins troublées à l'avenir, lorsqu'au mois de juillet 1838, je fus appelé au parquet pour la plus stupide et la plus impossible des préventions qui pût m'être adressée.

Digitized by Google

— Que me veut-on encore? demandai-je au juge d'instruction.

— Vous êtes accusé d'avoir en plein jour outragé une jeune fille de dix-sept ans dans les galeries du Palais-Royal, et de l'avoir frappée ainsi que deux enfants qu'elle accompagnait.

Je bondis sur une chaise; puis, me remettant de mon indignation, je me pris à rire de pitié:

— Il n'existe d'outrage, répondis-je à l'homme de loi, que la gratuite ignominie dont vous ne craignez pas de m'accabler... Ma vénération pour les jeunes filles est un culte, ma tendresse pour les enfants est la plus pieuse des adorations; et cependant, lorsque je n'ai déjeuné ni dîné, je ne les approche pas dans la crainte de déflorer ces pures et fragiles fleurs... On veut me tuer par la prison ou par l'abomination publique... eh! que ne prend-on un fusil! ce serait plus généreux, ce serait moins hypocrite... Tout cela, monsieur, des querelles d'Allemand... Croyez-moi, nous ferons beaucoup mieux d'en rester là.

Digitized by Google

Je ne descendis pas à un mot de plus pour ma justification. Il me fut infligé, par défaut, 16 francs d'amende et un mois d'emprisonnement.

Les misérables!.. mais non, je ne les maudis pas, je les plains, et leur souhaite de n'avoir jamais à se reprocher plus de remords que moi.

Une autre fois ils m'ont fait arrêter, à propos encore, et toujours, de morale publique insultée par mon costume. J'ai dédaigné d'entr'ouvrir les lèvres pour en faire tomber une seule parole : je vois trop clair que tout cela est un parti pris, et la meilleure opinion que je puisse manifester sur leur compte, c'est que ce sont de grands marmots qui veulent se désemmailloter, se divertir, s'amuser de loin en loin, se mettre un hochet sous les dents quand les dents leur font mal.

Pour bannir loin de nous ces réflexions si pénibles jusque dans leurs hypothèses les plus indulgentes, laissez-moi clôre ce chapitre — que je vous devais comme une phase de mes plus profondes et plus iniques souffrances — par

Digitized by Google

une complainte qui courut Paris à l'époque de ma première condamnation.

L'honneur de la complainte ne me revenait-il pas? Fualdès et Papavoine avaient bien eu la leur.

Digitized by Google

COMPLAINTE

SUR

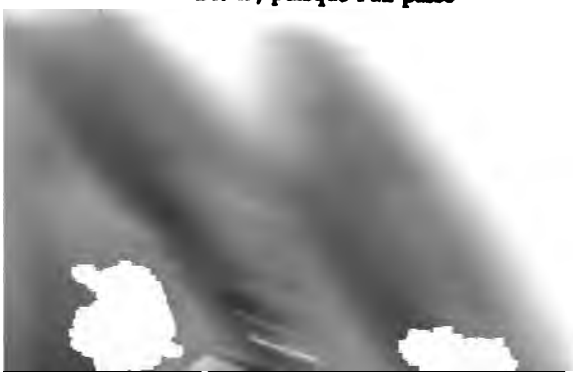
L'HOMME A LA LONGUE BARBE.

AIR : *du Maréchal de Saxe.*

Le trente et un de décembre
De l'an mil huit cent vingt-huit,
Chodruc-Duclos fut traduit
Devant la sixième chambre
Où le correctionnel
Se juge réputé tel.

Pour faire un salut honnête
A nos messieurs du bureau,
Duclos ôtant son chapeau,
Se découvre ainsi la tête;
Puis sitôt incontinent
Lui parle le président.

— Je connais votre visage,
Dit-il, puisque l'an passé



Digitized by Google

Vous parûtes accusé
D'insigne vagabondage.
Aujourd'hui tout comme alors
Ce délit vous prend au corps.

Sitôt un amer sourire
Effleure l'homme aux haillons,
Qui répond : — Je vous réponds
Que ne sais ce qu'on veut dire ;
Car aujourd'hui comme alors,
Je n'ai pas couché dehors.

LE PRÉSIDENT.

Mais pour exister, je pense
Qu'il vous faut quelque moyen.
Vous ne faites, dit-on, rien
Pour gagner votre pitance :
Si c'est ainsi, dites-nous,
Comment donc existez-vous ?

DUCLOS.

A des amis que j'estime,
Ce que j'emprunte au hasard
Je le leur rendrai plus tard.
Emprunter n'est pas un crime,
Et je rends, sans me flatter,
Ce qu'on me voit emprunter.

Digitized by Google

LE PRÉSIDENT.

Pourquoi, puisque l'on vous prête,
Conservez-vous ces haillons ?
Car c'est grâce aux horions
Qui sont dans votre toilette
Que vous êtes, imprudent,
Présentement sur ce banc.

DUCLOS.

Je n'ai jamais, que je sache,
Ainsi blessé la pudeur ;
En cela, sur mon honneur,
Ma conscience est sans tache ;
Je rebouche sur-le-champ
Les trous que me fait le temps.

LE PRÉSIDENT.

Vous affichez un cynisme
Qui affecte un tout chacun.
Est-ce avoir le sens commun ?
A moins que d'avoir un prisme
On ne pourra, sans trembler,
Bientôt plus vous regarder.

DUCLOS.

C'est à ma vie animale
Que je songe seulement ;

Digitized by Google

A vous dire franchement,
Le reste m'est bien égal;
Ceux qui me trouvent affreux
Peuvent se boucher les yeux.

Après l'interrogatoire
On commence le débat.
De l'accusé l'avocat
Raconte ainsi son histoire,
Attendant pour commencer
Que chaque juge ait toussé.

« L'homme qu'on voit en présence,
Et qui se nomme Duclos,
Dans la ville de Bordeaux
Vint au monde à sa naissance;
Et n'était pas, Dieu merci,
Ce qu'on le voit aujourd'hui.

Sa famille étant très-riche
Et très-riches ses parents,
Chodruc-Duclos à vingt ans
De l'argent n'était pas chiche,
Dépensant pour vêtements
Chaque mois dix-huit cents francs.

Ce fut sur ces entrefaites
Que de prisons en prisons
Traîné pour opinions,
Dans le temps de nos conquêtes,

Digitized by Google

Duclos, en homme d'honneur,
A son roi garda son cœur.

Des prisons de l'Abbaye
Par la ruse il échappa,
Et tout à coup se trouva
Au milieu de la Vendée;
Mais à la paix le héros
S'en revint dedans Bordeaux.

Singulier de caractère,
Duclos, fier de ses lauriers,
Ne montra pas ses papiers
Ni au préfet, ni au maire.
Afin qu'il changeât de ton,
On le remit en prison.

Il y resta des années,
Et n'en ressortit, dit-on,
Qu'à la Restauration,
Quand les troupes alliées,
En occupant le pays,
Vinrent aussi dans Paris.

Sitôt, libre dans sa marche,
Duclos cherche à parvenir;
Il cherche aussi d'obtenir,
Par mainte et mainte démarche,
Qu'il soit enfin remboursé
De ce qu'il a dépensé.

Digitized by Google

Mais, hélas ! ses espérances
S'en allèrent à vau-l'eau ;
En vain il se mit en eau
Pour rattraper ses avances ;
Il ne fut que coudoyé
Et ne fut pas soudoyé.

Après une longue attente,
Voyant qu'il perdait ses pas,
Il perdit aussi ses bas
D'une manière effrayante ;
Et depuis plus de cinq ans
Il n'a que ces vêtements.

Ainsi finit mon histoire :
Vous en voyez le héros.
Ainsi, messieurs, à propos
Consultez votre grimoire,
Et surtout pour mon client
Montrez-vous bien indulgents. »

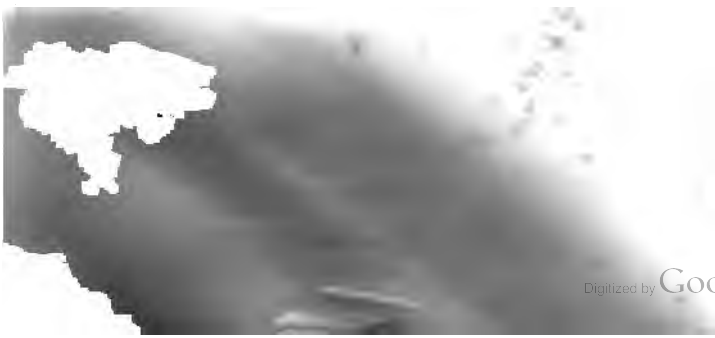
Sitôt cette plaidoirie,
On juge Duclos d'ailleurs
Coupable d'outrage aux mœurs,
Non de vagabonderie ;
Le condamnant sans façon
A quinze jours de prison.

Avant de quitter la salle,
A Duclos le président

Digitized by Google

Adresse verbalement
Un beau sermon de morale,
Lui commandant le respect
Et d'être plus circonspect.

Après cela, l'auditoire
Sort de la salle aussitôt ;
Moi, je reviens au galop
Et je transcris cette histoire,
Pour qu'on ait compassion
Du sort de l'homme au haillon.



Digitized by Google

CHAPITRE XXII

LA BERGE.

Il est dans ma tête un souvenir qui ne s'effacera jamais, parce qu'il y a été gravé par le malheur.

Deux prêtres, deux avocats, deux rois, deux huissiers, deux millionnaires ne peuvent jamais se regarder sans rire..... Deux misères ne se heurtent jamais sans se tendre la main et verser des larmes.

Lorsque ces deux misères sont honorables, il y a sympathie; et quoiqu[illegible] se retrouve plus dans le monde, —ca[illegible]de est bien

Digitized by Google

vaste pour le malheur, — on s'aime toujours. L'un pense toujours à l'autre.

Je n'avais vu jusque-là que des gueux mendiant à haute voix et sans vergogne, que des éclopés criards et vagabonds qui arrêtaient le passant, et lui auraient volontiers cherché noise si celui-ci n'avait rien donné.

J'en avais étudié d'autres qui se postaient au coin des bornes, aux portes des restaurateurs; et qui, bien que n'implorant pas à haute voix, étaient les plus importuns des êtres, tant ils faisaient hypocritement jouer leur prunelle menteuse.

Ces gens-là, qui n'ont ni le courage de la pauvreté ni la pudeur du mendiant honnête, je les fuyais comme la peste, et je trouvais qu'ils déshonoraient leurs haillons.

Il y a dans l'univers un nom vénant, mais surtout dans ce Paris propre, parfumé, sale et empoisonné à la fois; une autre sorte de malheur qui brise l'âme, soit qu'on le juge mérité, soit que les indifférents et l'opulence l'aient fait seuls.

Ce malheur est celui qui s'attache à

Digitized by Google

l'homme de mérite, à l'homme de génie; et celui-là, messieurs; celui-là, mes amis; celui-là, mes ennemis, il est sous vos pieds, à vos côtés, sur votre tête; il est partout.

Ce malheur, qui a souvent l'air d'une béatitude, vit dans les mansardes quand la richesse lui donne une mansarde, et dans la rue quand son génie est incompris.

Ce malheur, il vit de pain, quand il a du pain; il vit de rêve, d'insomnies, d'illusions, de gloire.

Il vit surtout de son mépris pour l'espèce humaine; car il voit l'espèce humaine qui le coudoie et le renverse, riche de soie, de fourrures, de bassesses et de dignités...—je n'ai point dit de dignité.

Il faut l'avouer pourtant, le malheur n'est souvent dû qu'à un orgueil mal dirigé. Je sais fort bien que celui qui produit un chef-d'œuvre et à qui on ne le lui solde que le centième de sa valeur, a quelquefois raison de jeter le chef-d'œuvre au feu, puisque lui seul a le sentiment de ce qu'il vaut.

Enveloppé dans sa noble rancune, il ne

Digitized by Google

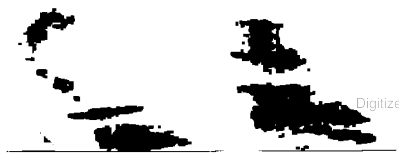
veut point transiger avec ses prétentions..., et le résultat de tout ceci c'est la faim, le désespoir, le suicide.

Toutes ces réflexions — j'allais dire toutes ces douleurs — me sont montées à l'âme après une rencontre que je fis un soir, le 25 janvier; il est des époques dont, je vous l'ai dit, on ne perd jamais la mémoire; il est des jours, des heures, des minutes qui s'offrent toujours à vous comme une céleste pensée, ou comme un infernal cauchemar.

Il vous tarde sans doute de savoir le nom de l'être si fatalement privilégié auprès de qui germèrent et mûrirent toutes ces pensées. Vous attendrez, s'il vous plaît; car j'aime à raconter, et la catastrophe du drame serait illogique, placée au premier acte.

La Seine charriait de grands glaçons qui glissaient, se frôlaient, se choquaient avec un bruit pareil à un froissement perpétuel de parchemin, et craquaient un instant après, arrêtés par les piliers des ponts, qu'ils entaillaient dans leur course.

Accoudé sur le parapet du quai de l'Ecole,



Digitized by Google

vers lequel je m'étais dirigé par hasard pour étudier le magique spectacle qui me faisait aimer l'hiver en dépit de ma nudité, j'interrogeais le phénomène... Il y a de la philosophie dans toutes les études des saisons et de la nature.

Les gros glaçons usurpaient leur place et cheminaient avec fracas; mais leur course était ralentie par leur volume même. Les petits glissaient, se tordaient, éclataient, passaient entre deux colosses qui, en se rapprochant, les poussaient devant eux. Audacieux et fluet, vous arrivez à tout.

De temps à autre un cri sinistre poussé par un marinier appelait l'attention d'un autre marinier, gardien comme lui de la rivière; ils brisaient tous les deux les glaçons qui s'amoncelaient autour des bateaux, les enclavaient et les ouvraient. Un fanal, jetant une lueur blafarde, allait çà et là, et ressemblait à une de ces âmes perdues autour du Styx, dont les mythologues nous font de si lamentables descriptions.

N'en riez pas, messieurs, riez pas :

Digitized by Google

Chodruc-Duclos, tu sais toi que l'âme souffre encore plus que le corps, et que les tortures intérieures sont mille fois plus poignantes que les lacérations de la chair.

Sur la berge, seul, ainsi qu'un fantôme — l'homme et le fantôme sont frères — un homme marchait à pas lents, et semblait insensible à la brise glacée qui faisait voler à l'espace sa longue chevelure. Ses bras étaient croisés, sa redingote courte, ses pantalons l'étaient aussi, et sous ses pantalons se dessinaient des bas qui avaient été blancs jadis. Je crus remarquer pourtant qu'il portait une botte et un soulier.

Son principal vêtement avait été boutonné jusqu'au cou, et je soupçonnais l'absence d'une chemise sous le lambeau de soie qui servait de cravate au fantôme. Quant à son chapeau, c'en était un, mais bossué, puis taillé de l'arrière comme un plat à barbe.

— Encore un Duclos, m'écriai-je involontairement...

C'était bien mieux que cela.

Fou! pauvre fou, qui croyais à deux Duclos

Digitized by Google

dans le monde ! Il n'y en avait qu'un alors, y en aura-t-il un autre après moi ? Oui, si un homme a du cœur, s'il est l'ami d'un ministre, et si ce ministre a nom Peyronnet et répudie son passé.

Le fleuve ne grossissait plus, et la berge ne devait plus, selon toute probabilité, être envahie ; on avait laissé contre les murs du quai un grand nombre de pièces de vin et d'autres marchandises, sous la garde du froid et de la nuit.

L'homme-fantôme se dirigea vers ces provisions de l'opulence, et, tournant ses regards de part et d'autre, il sembla chercher une place pour s'asseoir et s'endormir.

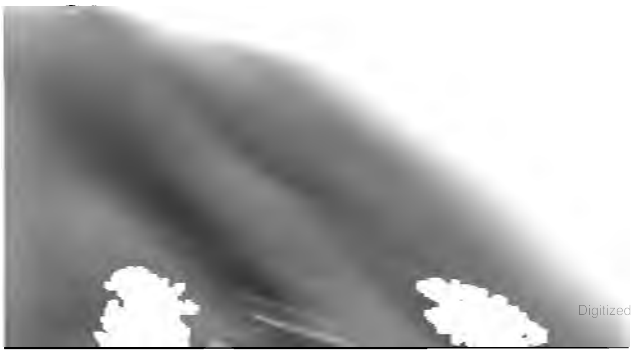
Il s'assoupit et je le perdis de vue.

— Oh ! parbleu ! fis-je en moi-même, je saurai bien qui tu es, Chodruc en herbe; et je verrai si tu es digne de marcher sur mes traces.

Je descendis à pas de flâneur vers mon *âme échevelée*, comme diraient les romantiques, et j'allai droit à la place occupée par mon inconnu. Ses pieds dépassaient un baril

Digitized by Google

d'eau-de-vie, et sa tête reposait sur un baril voisin. Je pensai involontairement qu'à l'aide d'une petite vrille ou d'un couteau — car on a plus souvent celui-ci que celle-là — le malheureux pouvait mettre fin à sa détresse ; mais il était peut-être aussi opiniâtre que moi, et dès lors je comprenais qu'il pût dormir là-dessus sans s'inquiéter de l'oreiller.



Digitized by Google

CHAPITRE XXIII.

UN GRAND POÈTE.

J'avançai vers l'inconnu ; puis, le heurtant de ma chaussure de lisière :

— Pardon, gardien, lui dis-je, mais vous avez pris ma place.

— Je ne suis pas gardien, me répondit une voix assez douce, je ne suis gardien de rien du tout ; et si, en effet, je vous ai pris votre place, je vais vous la rendre.

— Point, vous pouvez y rester ; la berge est large, et à deux nous n'y serons pas gênés.

— On ne le serait pas à quatre, on ne le serait pas à mille, on ne le serait pas à dix mille ;

Digitized by Google

et cependant elle serait encore beaucoup trop étroite si les hommes tels que vous et moi venaient y chercher un abri, le sommeil.

Sans plus de façon, je m'assis auprès du philosophe, et, le regardant en face, j'en eus pitié. Il eut pitié de moi aussi, et me tendit la main en me disant :

— Bonne nuit, monsieur Chodruc-Duclos.

— Ah! vous me connaissez?

— Je vais souvent au Palais-Royal. Vous ne me connaissez pas, vous?

— Je ne viens jamais ici; est-ce que c'est votre chambre à coucher habituelle?

— Ma chambre à coucher est partout, quand j'ai sommeil : les Champs-Élysées, une place publique, la borne de la rue, le porche d'une église, le parapluie de la halle, tout me va, tout me suffit... Je dormirais peut-être aussi dans un palais. Mon abri, à moi, ce sont mes pensées qui se promènent chaudes, corrosives. Ma vie, à moi, n'est point dans ma tête, elle est dans mon cœur; et cependant je n'ai connu que ma mère au monde, des enfants ou des

Digitized by Google

vieillards, des fronts roses et calmes ou des cheveux rares et blancs. Mon bonheur, à moi, c'est la rencontre d'une chose qui n'a pas été dite par les Béranger, les Gilbert, les Lamartine, les Barbier, les Malfilâtre, les Chatterton. Mes rêves, c'est Byron, Goethe, Alfieri, Torquato, Fielding, Camoens, Cervantès, Cooper, Walter Scott.

» Mes insomnies, ce sont les hommes de génie, ces mêmes demi-dieux, inspirateurs et désespoir en même temps de quiconque a une plume, une âme, et veut un avenir.

» Ma douleur, à moi, c'est le cri des entrailles grondant trop souvent, hélas! pour ne pas étouffer les cris de l'ambition et de la gloire.

» Mon espérance, à moi, c'est une dernière agonie, un dernier râle, un dernier rayon de soleil entre un maçon fiévreux et le plombier mutilé dans une chute...

» Ma dernière couche, à moi, ce ne seront point les marbres d'un palais, les soies de l'opulence, la mansarde de l'ouvrier, la cham-

Digitized by Google

brette de l'étudiant, le grabat de la misère; ce sera le lit de l'hôpital.

» Mon dernier adieu, ce sera celui que j'adresserai, comme Gilbert, à une sœur pieuse qui me jettera des paroles de miséricorde au cœur; ce sera l'anathème d'un prêtre qui lancera ses foudres sur mes impiétés. »

La tête de mon inconnu venait de heurter violemment son oreiller de bois : j'allais le saisir dans mes doigts robustes, parce que je craignais un transport au cerveau; mais je le vis calme et cessant de respirer par soubresauts : je me rassis.

— Depuis combien de temps, lui dis-je, êtes-vous sorti de Charenton?

— Où est Charenton?

— A une lieue de Paris, là-bas, là-bas, derrière le faubourg Saint-Antoine, sur une butte assez élevée.

— Vous me l'indiquez trop bien pour ne pas le connaître. Est-ce qu'on ne vous y a jamais enfermé?

— On y n'enferme que les fous et les malfaiteurs.

Digitized by Google

— Il faut deux titres? alors vous n'en avez pas assez pour y être reçu.

— Et vous, franchement, ne vous en êtes-vous pas échappé?

— Franchement, non.

— Je vois ce que c'est : vous êtes artiste?

— Vous avez deviné.

— Artiste en quoi? Êtes-vous peintre?

— Quelques hommes de goût me l'ont dit; je le crois.

— Peignez-vous l'huile, l'aquarelle, le paysage, l'histoire?

— Je peins le cœur humain.

— Ah! vous êtes poète?

— On le dit.

— Voulez-vous me réciter quelque chose de vous?

— Non, je préfère causer : le sommeil vous gagnerait.

— Bah! bah! récitez toujours.

— J'aime mieux vous donner cette pièce de vers que vous garderez en souvenir de notre rencontre, et que j'ai là toute brûlante encore dans le cerveau.

Digitized by Google

« Ce qui m'a fait poète, poursuivit-il, ce n'est pas le malheur, c'est l'illustration ou la honte de mon pays; mais quand j'ai vu qu'il n'y avait nul profit pour personne à chanter le malheur, à chanter la gloire et la liberté, je me suis pris à dédaigner les rois, à mépriser les gouvernements, et à laisser rouler la terre dans son orbite.

» Un roi, un prince, un empereur, des ministres, des grands, des petits, le peuple : loups et brebis, dévorateurs et victimes;

» Un trône, un dais! qu'est-ce que tout cela, je vous le demande? si ce n'est une divinité qui protège, c'est un lâche et puissant qui écrase. L'étole ou la pourpre, la tiare ou le sceptre : tout cela, monsieur Chodruc-Duclos, tout cela, instruments aveugles d'aveugles rancunes, d'aveugles vengeances, d'aveugles passions. Le monde, monsieur Émile Chodruc-Duclos, n'est peuplé que d'imbéciles, de poltrons, de gens qui n'y voient point parce qu'ils se laissent crever les yeux et qu'ils disent merci aux bourreaux...

» Les Quinze-Vingts ne sont qu'une succur-

Digitized by Google

sale de ce vaste univers, où l'on marche à tâtons pour aller à la conquête de la vérité. Mais, hélas! la cécité nous est venue par l'éblouissement, et ceux qui y voient le moins aujourd'hui sont ceux qui mènent les autres.

— Tiens! vous avez étudié la chose publique?

— La chose publique n'est jamais que la chose particulière.

— Alors, faites-moi donc le plaisir de me dire ce que c'est que Villèle?

— Un chiffre.

— Soult?

— Une épée rouillée dans son fourreau.

— Martignac?

— Un homme qui aurait voulu être bon.

— Polignac?

— Dès qu'il y a du gnic et du gnac, je tremble pour mon mouchoir.

— Et d'Haussez?

— Une plume qui vise à écrire.

— Et Chantelauze?

— Un zéro qui n'a de valeur que selon la place qu'il occupe à côté de tel ou tel nombre.

Digitized by Google

— Et Peyronnet?

— Un homme heureux. Mais je parle, je crois, d'un de vos amis.

— Oui, ami comme l'ange Raphaël est l'ami de Satan.

» A mon tour, monsieur le poète; puisque vous savez que Peyronnet et moi avons été amis. Peyronnet, voyez-vous, est un *homme grand,* qui aurait voulu à tout prix que ces deux derniers mots changeassent pour lui de position.

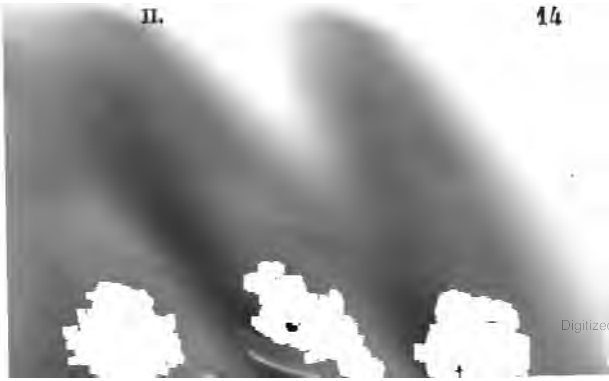
» Peyronnet a été tellement étonné de se trouver au haut de l'échelle, que peu s'en est fallu que son orgueil ne fît crouler le piédestal.

» Peyronnet ministre, seul au milieu de ses vastes salons, devait passer sa vie à s'admirer dans son hermine, à se draper dans sa vanité.

» Et cependant Peyronnet ministre valait encore mieux que Peyronnet demi-gentilhomme bordelais.

» Peyronnet, mon ami! Oh! pour le coup, je déclare que Charenton vous convient à merveille.

» La route du lion n'est pas celle que pren-



Digitized by Google

dra jamais Peyronnet : il lui faut, à lui, la route du renard ; et voilà pourquoi il est arrivé.

» Je possède mon Peyronnet, comme je possède mon Palais-Royal : il n'est pas une dalle de cette âme que je ne connaisse à fond. Il en est sorti un son creux, retentissant, et pas une pensée consolante et noble.

» Peyronnet et moi, c'est le zénith et le nadir, c'est l'hiver et l'été, ce sont les ténèbres et la lumière; c'est vous, c'est moi... et l'opulence. »

Notre conversation se serait sans doute long-temps prolongée encore; mais un inspecteur du port arriva, suivi de deux agents de police; et, de sa voix brutale, il nous ordonna de nous lever.

— A la bonne heure! s'écria mon compagnon d'infortune, voilà qui vient à l'appui de ma prédication. J'avais pour lit une pierre glacée, pour dôme le ciel, pour oreiller un morceau de bois, pour horizon un parapet; mais on m'arrache tous ces biens, ces trésors,

Digitized by Google

parce que j'en avais un plus appréciable..... un air pur et libre.

Nous fûmes conduits à la Préfecture de police, mon nouvel ami et moi; on nous donna pour asile une chambre vaste, sale, étouffante; et pour camarades, des voleurs, des assassins, des espions....

Le lendemain, Hégésippe Moreau sortit du dépôt de la Souricière, par ordre du préfet de police.

Il est allé de la Souricière à l'hôpital, de l'hôpital au cimetière, du cimetière.... je ne sais où.

Digitized by Google

CHAPITRE XXIV.

UNE SCÈNE DES FUNAMBULES.

— Accusé ! disait un président de cour d'assises, presque au début d'une cause.

— Voilà, monsieur le président.

— Accusé, vous êtes un voleur; je ne sais pas si je me fais comprendre.

Rien au monde ne vaut cette inquiétude, la manifestation de ce doute ironique, si ce n'est un mot que j'ai entendu l'autre soir au théâtre des Funambules :

Digitized by Google

— Je viens vous dire, monsieur, que vous êtes une canaille.

— Je vous prie de ne pas me parler sur ce ton, parce que je n'aime pas les mots à double entente.

Un jeune homme élégamment vêtu et une jeune dame de belle et bonne tournure avaient voulu voir ce *Pierrot* que tous les étages de Paris descendent pour admirer Pierrot qui est comme Séville — un peu moins grand cependant — Séville ou Sept-Villes, comme il vous plaira, qu'il faut visiter avant de mourir, ou l'on ne connaît rien. Le couple épanoui paraissait fort content de sa soirée, lorsqu'un accident imprévu troubla leurs délicieuse hilarité, leur béatitude. —Aussi je vous demande un peu — s'il valait bien la peine de courir au boulevard du Temple, pour s'ébahir devant des grimaces, des cabrioles, des tours de passe-passe. Moi, c'est différent; je pouvais me donner cette légère satisfaction : vous savez que je n'ai pas tous les jours mon entrée fort libre chez les ministres; « ma foi, m'écriai-je avec insou-

Digitized by Google

ciance, là ou là... escamotages pour escamotages, c'est toujours Pierrots arlequins ou arlequins Pierrots. »

Quoi qu'il en soit, mes deux jeunes amateurs, fatigués et blasés sur ces autres scènes, portaient peut-être sur leur dos Luxembourg et Palais-Bourbon : vous concevez dès lors que la charge pût finir par leur sembler lourde et corrompre jusqu'à leurs joies les plus innocentes : ils avaient donc bien incontestablement le droit de venir faire la comparaison et d'essayer de tous les genres avant de se prononcer... O mon cher monarque des Funambules ! ô mon cher Debureau, je te le dis entre nous — comme ton sceptre est usurpé ! Comme je t'irais lestement trouver ton maître, si tu voulais parier avec moi... seulement la valeur d'un P....

Mais que voulez-vous? nous sommes dans un si malheureux siècle, que le mérite se cache... et vous ne daignez lui rendre justice que lorsqu'il vous a mis en état de ne pouvoir plus le payer.

O déloyauté ! ô ingratitude ! Et vous, pau-

Digitized by Google

vres martyrs! et vous, pauvres Vincents de Paul! on vous a vu, — par force, il est vrai, mais n'importe, — l'on vous a vu vendre des portefeuilles, escamotés ou non, cela ne regarde personne; mais vous les a-t-on vu jamais remettre à d'autres mains sans avoir eu la précaution, la politesse, la délicatesse, de les vider bien complétement des pauvres chiffons de billets timbrés à la Banque de France que vous aviez été forcés d'y serrer en désordre, avec précipitation? car vous avez aussi vos heures de *travail*, pressé, j'espère.

Qu'ils parlent, vos ennemis! On vous a vu guetter à sa sortie du collége le petit cousin de madame, pour lui jeter à la tête une sous-préfecture, une division de ministère, n'importe quoi de ce qu'il voudrait bien accepter; vous a-t-on vu laisser tomber dans une famille nombreuse et besogneuse le tabouret le plus sale de vos bureaux ou d'un bureau de campagne?

Jamais.

Qu'ils parlent, vos ennemis! On vous a vu courir après quelque joli officier, ami d'en-

Digitized by Google

fance de mademoiselle votre maîtresse; on vous a vu courir après lui et remettre la main sur lui, alors que tout son régiment ne savait plus où le prendre, un beau matin que les ennemis étaient là; on vous a vu le rattraper à vous tout seul, le présenter à son colonel, après la bataille, comme un brave qui s'était dévoué secrètement pour aller visiter les avant-postes de nos adversaires. On vous a vu lui apporter, toutes fabriquées d'avance, des épaulettes pour ce beau fait d'arm s. Vous a-t-on vu prendre souci, changer les épinards de ce brave et silencieux troupier qui, faisant de son fusil assommoir, fer et flamme, a sauvé ce drapeau, enlevé cette batterie?

Ah! bien oui!

On vous a vu attirer quelque beau génie à une partie d'écarté, lui escamoter son dernier sou, son dernier grain de probité; ou vous a vu lui poser une bourse contre sa plume pour dernier enjeu, et lui dire: « Mon cher poète, mon cher orateur; maintenant la bourse ou Sainte-Pélagie, la bourse ou l'hon-

Digitized by Google

neur, la bourse ou la vie!... » On vous a vu glisser dans cette bourse le venin qui corrompt, mais le ruban qui ennoblit. On vous a vu marquer du ruban rouge plus d'un vaurien qu'il eût fallu marquer du fer rouge. Vous a-t-on vu frapper au seuil du talent modeste, et vous présenter à la grande et noble inspiration, sa croix d'honneur à la main?

— Fi!

On vous a vu hâter — pour abréger les souffrances, j'en suis bien sûr— l'heure fatale de plus d'une immolation. L'on vous a vu broyer contre une dalle de cachot plus d'un dévouement sublime; on vous a vu fabriquer des geôliers, des espions avec plus d'un citoyen de haute ou basse volée, auquel vous eussiez dû mille fois mieux faire administrer une ou plusieurs volées. Vous a-t-on vu rechercher ou accorder la grâce du courage malheureux: que ce courage s'appelât frères Fauché, sergents de la Rochelle, général Lallemand, — entendez-vous, prince de Polignac?—général Caron—entendez-vous, comte de Peyronnet?

Digitized by Google

— ou...., ou...., ou....., ou...., entendez-vous, messieurs les autres?

— Plus souvent!

On vous a vu glisser dans la cassette du pays vos mains grandes ouvertes, vous les a-t-on vu retirer ouvertes?

— Allons donc!

On vous a vu faire des erreurs de calculs dans vos états de recette — qui est infaillible en ce monde? — Vous a-t-on vu en augmenter le chiffre, diminuer celui de vos états de frais? Vous a-t-on vu enfin ignorer, quelque part que ce soit, votre seconde lettre de l'alphabet des mathématiques, nommée, je crois, la soustraction?

— Dieu vous en garde!

On vous a vu offrir galamment un biscuit de Savoie au caniche de votre portière. Vous a-t-on vu jamais jeter un morceau de pain noir à l'enfant de cet honnête homme, que vous avez chassé du poste qui leur donnait à vivre?

— Quelle extravagance!

On vous a vu enfin vous nourrir et tou-

Digitized by Google

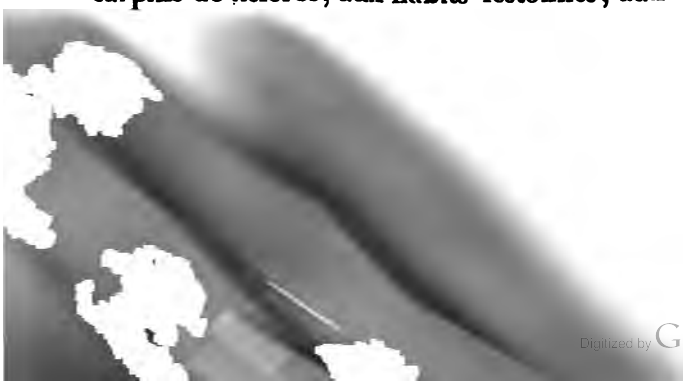
jours de la sueur du peuple, grandir, vous fortifier, vous illustrer par le sang du peuple. Vous a-t-on vu pencher une douce main sur ce front tourmenté? vous a-t-on vu glisser le baume de la sympathie, faire descendre une goutte de bonheur, ou plutôt de consolation, dans ces artères puissantes et généreuses?

— Jamais, jamais..... — ou l'on vous a trompés, ou vous vous êtes trompés; mais alors vous promettez bien de ne recommencer jamais.

Voyez pourtant où peut mener une heure de Funambules....

Là, si vous avez un chapeau reluisant autrement que par la crasse et une redingote coupée autrement qu'en forme de guenilles, vous passez pour un habitant de la Nouvelle-Zélande; on vous montre au doigt comme une bête fauve échappée du Jardin-des-Plantes; là, vous êtes Duclos si vous n'êtes pas Duclos. Comprenez-vous? — Non. — Je ne m'en moque pas mal!

Le public de ce théâtre est habitué aux escarpins de lisières, aux habits festonnés, aux



Digitized by Google

gants en fer et en acier, aux cravates couleur de chair : un soulier de maroquin lui marche sur le pied, un coude sans trou le heurte affreusement, un gant-paille lui donne un soufflet, une cravate de soie le saisit au cou pour l'étouffer.

Ne vous étonnez plus si le jeune homme et la jeune dame, qui étaient venus se perdre dans cette région lointaine, étaient les plastrons de plus d'un regard indiscret, de plus d'un quolibet déplaisant, même de plus d'un rire peu décent.

Le jeune homme finit par comprendre, ou plutôt par ne pas comprendre que son dandysme pût lui valoir des horions aussi acharnés. Impatienté de ces hostiles manifestations, qui étaient loin d'épargner sa jeune compagne, il se lève à la fin de l'acte, court au plus obstiné des mauvais plaisants, qui se prélassait, dans son insolence, entre deux femmes non moins insolentes que lui.

— Vous m'avez regardé, vous avez chuchoté contre moi, lui dit-il; vous avez cher-

Digitized by Google

ché à m'insulter par votre grossière impertinence : vous êtes une canaille.

C'est alors que son adversaire décontenancé lui répliqua :

— Je n'aime pas les mots à double entente.

— Et moi, je n'aime pas les impolis, les rustres comme vous ; moi, je vous répète que vous êtes un insolent, vous aussi bien que ces deux femmes ; et, pour qu'il ne vous arrive plus de lever les yeux de mon côté, je vous châtie sur les deux joues.

— Moi, je vous prie, monsieur, de ménager vos expressions.

Rien au monde n'est amusant de lâcheté, comme ce *Ménagez vos expressions*, à propos d'un soufflet reçu. J'étais dans le voisinage, et force me fut de me contenir, tant l'indignation et le rire me gagnaient à la fois. Je cherchai cependant à me maîtriser ; j'accours sur-le-champ, de peur que ce brave jeune homme ne soit victime de sa colère juste et digne. J'avais la mesure de son adversaire par la parole que je venais d'entendre ; mais son entourage s'animait, et je ne sais trop quel parti

Digitized by Google

on aurait fait au fashionable si je ne me fusse élancé.

— Si vous lui touchez du bout du doigt, m'écriai-je, vous êtes tous des poltrons; car vous êtes une salle contre un homme. Et cet homme, qu'a-t-il fait? Ce que j'eusse fait à sa place et ce qu'eût fait celui d'entre vous qui n'est pas un capon. Vous l'avez outragé — ne dites pas le contraire, vous mentiriez; — vous l'avez outragé bêtement, et il s'est vengé sur celui qui avait le plus de langue et le moins de cœur — comme c'est l'ordinaire. — Et pourquoi vous gendarmer si fort? Parce qu'il est ici, et pas chez lui? Eh bien! n'est-il pas libre de venir ici comme les autres, pour son argent? Parce qu'il n'est pas habillé comme vous? N'est-il pas libre de s'habiller comme il lui plaît? Je dis, moi, que tout homme est le maître de ses actions, et voyons un peu lequel osera me donner un démenti! »

Je me tus un instant : le silence était général; j'avais été reconnu, et ma présence avait imposé à la foule. Nous étions au dernier entr'acte; je vis le jeune homme s'en retourner

Digitized by Google

dans le corridor, où il retrouva sa jeune dame bouleversée d'inquiétudes, qui demanda son chapeau à l'ouvreuse et entraîna son cavalier.

Je les suivis de loin : je préférai les garantir contre toute éventualité perfide, contre toute attaque de sournoise vengeance, plutôt que de rester à bâiller durant un acte encore. Mais à peine étais-je descendu sur les boulevards, que le hasard fit porter en arrière la tête de mon protégé; il m'aperçut, vint à moi, et donnant à ce nouvel acte de générosité un vil motif d'intérêt :

— Ah! pardon, brave homme, dit-il en mettant la main à son gousset, pardon, j'avais oublié....

— Oui, vous aviez oublié qui était votre défenseur; vous aviez oublié que je donne mes services et ne les vends jamais; que je ne suis pas un fort qui délivre les faibles pour en tirer rançon, mais un homme qui secourt son prochain pour le bien-être de sa propre conscience, pour le triomphe de toute justice. Vous aviez oublié, monsieur, qu'en bonne équité je vous devrais, moi, un

Digitized by Google

châtiment pour votre audacieuse indiscrétion, pour votre impertinence. Mais le châtiment que je vous infligerai sera mon mépris et mon départ. Allez, monsieur, je ne m'inquiète plus de votre vie; regardez bien désormais à qui vous avez affaire. Tout le monde n'a pas ma générosité : pour moi, vous m'avez trouvé dans un de mes quarts d'heure d'indulgence, je vous en félicite et vous souhaite bonne chance.

J'avais déjà disparu et je ne revis plus dans la suite que le niais agresseur du jeune homme et de sa compagne. Voici à quelle occasion.

J'entrais avec mon ami Debucq chez ma *restauratrice*, lorsque deux gros paysans se précipitent sur mes pas.

— A qui en voulez-vous?

— A vous, notre bon maître.

— Je ne suis le bon maître de personne; mais vous, qui êtes-vous donc?

— Vos fermiers, monsieur Duclos.

— Fermiers de quoi?

— De votre ferme.

— Dans quel pays?

Digitized by Google

— Sur les bords de la Garonne.

— Eh bien, après? que voulez-vous de moi?

— Vous faire signer ces papiers.

— Voyons? Des quittances?

— Et en voici le montant que nous vous apportons.

— Allez vous promener, vous, vos paperasses et vos écus: vous m'ennuyez, je n'accepte rien des gens que je ne connais pas.

Et d'un revers de main j'envoyai tout au diable.

Je savais bien posséder quelque chose encore, quelques petites bribes léguées à mon profit par mes vieilles tantes de La Réole; mais comme je ne m'en étais jamais occupé, comme je n'avais jamais vu le minois des deux butors qui venaient à brûle-pourpoint m'infliger le titre de rentier; comme je craignais un peu, il faut le dire, que ce ne fût là un moyen détourné de quelque âme délicate pour me faire du bien malgré moi; comme enfin, et avant toute chose, j'avais meilleur emploi à faire de mon temps, ce jour-là étant jour de campo

Digitized by Google

pour mon ami Debucq, alors sans travail; par toutes ces raisons, je montrai la rue à mes importuns et je m'installai aux prochains bancs.

D'une table située dans un angle noir, à l'extrémité de la salle, j'avais entendu certains rires inconvenants et stupides que mon dialogue semblait avoir inspirés. Ma première pensée fut d'aller faire connaissance avec les rieurs; Debucq m'apaisa, me contint, et je fis grâce pour le moment.

On nous servit à dîner; mais tandis que nous dévorions et jasions en même temps, une querelle ardente s'était allumée à la table du fond, et il nous devenait impossible de nous entendre à travers cette criarde *loquacité*. Nous voulûmes bien commencer par une petite concession, par nous résigner au silence en attendant que la trombe passât. Mais elle ne passait point. C'était auquel des disputeurs ferait le plus admirer son contr'alto. Ce bruit finit par me fatiguer, et comme les explosions assourdissantes étaient dominées par une voix stridente et nasillarde que je reconnus pour une voix de femme :

Digitized by Google

— Oh! si j'étais là-bas, fis-je assez haut pour être compris, si j'étais là-bas!

— Qu'est-ce que tu ferais donc? s'écria l'organe pointu et grossier à la fois.

— Je te ferais taire.

— Oui-dà!

— Et si je ne pouvais te fermer la bouche autrement, je sauterais sur un bon gourdin.

— Toi, vieux scélérat! toi, vieux brigand! toi!...

Et la mégère me portait déjà les poings jusque sous les dents.

— Toi, va-nu-pieds! toi... tu ne mourras que dans un cachot; on te fera une basse-fosse de soixante pieds, on t'y jettera comme du linge sale et tu y crèveras comme un chien.

Cette colère m'avait amusé d'abord, mais ses derniers éclats me mettaient hors de moi. Puis le cavalier de la harpie venait de s'avancer à son tour, et j'avais reconnu dans les deux hurleurs et mes deux rieurs de l'instant d'auparavant, les deux rieurs que j'avais tancés aux Funambules. Alors, le rouge de la fièvre me colora le visage et me rougea les

Digitized by Google

veines : mes paupières prirent feu, mes membres se contractèrent, je bondis dans un mouvement terrible. C'était le tonnerre, la foudre devait venir : dans mon aveugle fureur, mes doigts s'étaient crispés sur un couteau : Debucq me l'arracha.

— Sauvez-vous! sauvez-vous! crie la maîtresse de la maison à mon audacieuse antagoniste. Celle-ci ne se le fait pas répéter et elle gagne la porte. Je me lève, et pendant que mon ami Debucq saisit et couche sur nos assiettes, nos bouteilles et nos verres le monsieur de ma fuyarde, je la poursuis à outrance. Elle court à un hôtel vis-à-vis : une femme qui se trouve là ferme vivement la porte vitrée; je l'ouvre après en avoir brisé deux carreaux, et, prenant l'officieuse par la main, je lui fais faire une pirouette qui se termine par une chute sur un coin du parquet. Quant à ma poursuivie, elle s'était claquemurée je ne sais où, il ne me fut pas possible de l'atteindre, elle en resta quitte pour la peur. L'autre infortunée fut victime de sa gracieuse hospitalité. Je la rencontrai huit jours plus tard le

Digitized by Google

bras en écharpe; il s'était enflé à ne pouvoir plus bouger, sous la pression de ma main.

Je fis des économies, et lui envoyai, sans me faire connaître, un petit secours d'argent pour l'aider à se guérir. On vint à moi pour les carreaux brisés; je répondis que j'ignorais ce dont on voulait me parler, qu'on eût à s'adresser à ma restauratrice, qui saurait peut-être la demeure de ma lutteuse, véritable auteur du dégât. Et l'imprudente se vit contrainte, en effet, à payer *les verres cassés*.

Digitized by Google

CHAPITRE XXV.

CAUSERIES.

J'ai deux aventures à vous conter : l'une plaisante, l'autre tragique. Il est des imbéciles qui commenceraient par la seconde, moi je commence par la première.

Mais voici que j'ai déjà oublié le nom de mon héros; tout ce dont je me souviens, c'est qu'il portait celui d'une petite cité voisine de la Vendée, comme serait Niort, Bressuire ou Parthenay; car maintes fois je lui disais en riant qu'il était une personne *vile*. C'était bien histoire de rire : le pauvre garçon méritait, certes, plutôt le royaume des cieux qu'une

Digitized by Google

telle épithète : il était cent fois trop... bon pour être méchant.

Depuis sept grands mois déjà, on l'avait débarqué aux Messageries Lafitte et Caillard ; il conservait encore toute la naïve ingénuité de l'âge le plus tendre.

Un dimanche matin, que je franchissais la rive droite de la Seine, je l'aperçois vertical comme une guérite, et les mains dans ses poches, sur la plate-forme du Pont-Neuf, à deux pas du factionnaire.

Je vais à lui et lui demande ce qu'il fait grelottant ainsi au beau milieu d'un pont.

— Je cherche quelqu'un, me dit-il.

— A travers toute cette foule, tu as fort affaire, car, d'ailleurs, chacun se sauve comme si le diable l'emportait ; sais-tu que nous avons un froid de onze degrés?

— J'en sais quelque chose ; il est dix heures, et je suis ici depuis huit.

— Ah ! mon pauvre garçon, que je te plains !

— Oh ! mon Dieu, je n'y fais pas grande attention ; quand on a un but devant soi, on ne s'inquiète pas des difficultés pour y arriver

Digitized by Google

— Mais enfin, mon cher intrépide, il faut qu'une résolution, une raison bien puissante cloue tes deux pieds à cette place?

— Pas précisément; mais je ne serais pas fâché de n'être pas venu pour rien.

— Je te crois sans peine.

— Puis, je ne connais pas encore mon Paris sur le bout du doigt, et cette occasion me procure l'avantage de faire plus ample connaissance avec lui.

— Comment cela?

— Parce qu'il passe toujours sur ce pont, dit un vieil adage, un échantillon des quatre principales catégories de la société parisienne: une femme qui entend la plaisanterie, un mouchard qui ne l'entend pas du tout, un député ministériel, un cheval blanc d'omnibus. Aussi ne suis-je pas mécontent de ma matinée, car j'ai été à même de vérifier si l'adage disait vrai.

— C'est au moins un résultat.

— Oui, mon ami, j'ai bien regardé de tous mes yeux; et comme j'étais on ne peut mieux placé pour mes observations, toutes les cinq

Digitized by Google

minutes j'embrassais d'un seul coup d'œil les deux extrémités du pont, et j'y ai constamment cru reconnaître à la fois les quatre échantillons de rigueur.

— En bien! je commence à me consoler, tu n'auras pas complétement perdu ton temps et tes peines. Pour moi, je ne trouve pas la zone assez torride et je m'enfuis en toute hâte au quartier Saint-Germain. Au revoir.

Je m'éloignai en effet, tout étourdi d'un tel prodige de patience, et encore dans l'ignorance du véritable motif qui pouvait le retenir, depuis deux grandes heures, dans le lieu de Paris le plus exposé aux brises glaciales. Pourtant, comme je suis peu désireux en général de m'immiscer dans les affaires d'autrui, j'allais m'occuper des miennes, et à midi je repassais le Pont-Neuf pour regagner ma demeure.

— Comment! toi encore là, mon pauvre garçon?

— Toujours.

— Ah çà! tu veux donc y établir domicile?

— Je ne te comprends pas.

Digitized by Google

— Ni moi non plus, je t'assure, mon ami. Est-ce que tu attends la même personne que tu attendais à dix heures?

— Tu l'as dit.

— Vaurien! vaurien! cela doit se culotter avec des jupons et se boutonner avec des épingles; on n'a pas une pareille dose de complaisance pour un individu de son sexe.

— Ma foi! tu te trompes bien; car c'est un homme que j'attends, et, qui plus est, un de tes amis, un de nos amis communs.

— Bah!

— En vérité.

— Et qui donc?

— Louis Duséjou, le pharmacien.

— C'est un charmant garçon, que j'aime de toute mon âme; mais je n'en croirais pas moins mériter de ne pas avoir la croix d'honneur, si je m'imposais, en faveur d'un simple mortel, une semblable corvée; aussi, mon brave, comme il n'est guère probable que tu gagnes jamais le ruban rouge dans une autre occasion, je te conseille fort de le réclamer sur-le-champ; plus d'un homme sans ruban n'a

Digitized by Google

pas eu ton courage, plus d'un lauréat Monthyon n'a pas eu ta vertu.

— Tu as l'air de croire qu'il m'ait donné rendez-vous ici?

— Je le crois, en effet.

— Tu as tort, grand tort; c'est une complète erreur.

— Alors débrouille-moi tout ce gâchis.

— Voilà : nous ne nous sommes pas assigné le moindre rendez-vous; seulement, comme c'est aujourd'hui dimanche, et qu'il n'est pas libre les jours ouvrables; comme, d'une autre part, il passe en cet endroit beaucoup de monde, je suis fondé à espérer que Louis Duséjou viendra par ici dans le courant de la journée. J'avais dessein de la partager avec lui, de nous divertir ensemble, et je commence presque à présumer que j'en serai pour mes frais.

— Allons! mon cher, il ne faut pas se rebuter pour si peu : espérance, au contraire; car, après tout, si ce n'est pas pour aujourd'hui, tu seras peut-être plus heureux dimanche prochain. Adieu donc, et beaucoup de plaisir.

Digitized by Google

Depuis une heure, il tombait du givre à faire trembler le bronze d'Henri IV; mon autre statue n'avait pas bronché : cette constance, cette fidélité au poste, valait bien, j'espère, toutes les victoires d'Arcques et d'Ivry. Voyez-vous cet imperturbable sang-froid attendant de pied ferme, par une température de onze à quinze degrés, depuis huit heures du matin jusqu'à douze, et depuis onze.... Dieu sait jusqu'à quelle heure! dans un rayon de vingt pieds carrés, au bout d'une capitale d'un million d'habitants, attendant qui? un camarade que l'on a besoin de voir; pourquoi? pour se distraire, et — ce qui est bien le plus curieux à remarquer — un camarade avec lequel on n'a pas plus parlé de rendez-vous que du grand-Turc!

Avouez que cela est joli, et que feu Jocrisse et Lapalisse ont trouvé leur maître.

P. S. J'apprends à l'instant — et cette nouvelle est sérieuse comme le reste — que mon héros se livre à des dépenses folles, se ruine en magnifiques emplettes, parce qu'il fait ses préparatifs de noces; figurez-vous bien qu'il

Digitized by Google

attend, il attend! une ravissante moitié qu'on a dû lui expédier d'une de nos colonies d'Afrique ou d'Amérique; il ne sait plus au juste de laquelle.... La mappemonde, au surplus, n'est pas son côté fort; je lui ai demandé l'autre jour s'il connaissait la géographie, il m'a dit que dans ses voyages il en était allé fort près, mais que cependant il n'avait pas visité à fond ce pays.

La garde que l'on montait tout à l'heure sur le Pont-Neuf avec une logique plus tenace que spirituelle, pourrait presque se monter, avec apparence de raison, au centre du Palais-Royal. Posté là, on voit venir amis et ennemis de toutes les parties du monde. Sur vingt-quatre heures passées par l'étranger dans votre capitale, trois ou quatre — et je suis modeste — s'écoulent bien au travers de mes galeries. Un provincial s'estimerait le plus provincial des provinciaux s'il n'entendait pas le coup de canon de midi, s'il ne se faisait pas marcher sur ses cors par l'homme à la longue barbe, déchirer le tympan par la prétendue musique du café des Aveugles, et empoisonner

Digitized by Google

par Richard pour la modique somme de quarante sous. Un Chinois se croirait déshonoré s'il n'emportait à Pékin des boucles d'oreilles en similor, en strass ou en chrysocale; une de ses dents arrachée, tout exprès, par Desirabode, et qui sait? un jour peut-être les *Mémoires de Chodruc-Duclos*. — Je vous prie de ne pas me confondre avec mon voisinage. — Il est donc rare, lorsqu'on fait sa résidence perpétuelle du Palais-Royal, de laisser échapper ce qui peut advenir de nouveau dans Paris; et si j'ai fixé mon séjour là plutôt que partout ailleurs — car j'étais bien le maître de mon choix —, c'est que je tenais à tout voir et à être vu de tous. De là vient qu'à chaque fin d'automne le hasard me remet face à face avec nombre de mes compatriotes : quantité de négociants bordelais qui accourent peupler pour l'hiver les caves et les entrepôts de la capitale. Aussi vers cette époque de l'année, la hausse de fonds se fait-elle sentir un peu plus forte dans mon gousset — quand mon gousset n'est pas troué. — J'avais invité [illegible] nièrement mon ami Debucq à fêter avec [illegible]

Digitized by Google

une de ces aubaines, lorsque l'exaltation des douces fumées lui tira des lèvres une confidence qu'avait arrêtée jusqu'alors la prudente appréhension de me pousser à un trop violent paroxisme de colère. Il errait déjà par l'imagination dans je ne sais plus quel paradis — celui de Mahomet, je pense; car bien qu'on en dise, il me paraît encore préférable à tous : une houri est autrement agaçante qu'une sainte — mon camarade avait gagné un petit nuage dans le cerveau, mais toutefois il se trouvait encore à travers ce nuage du clair et du lucide, car me posant sa main sur le bras :

— Duclos mon ami?

— Debucq mon ami?

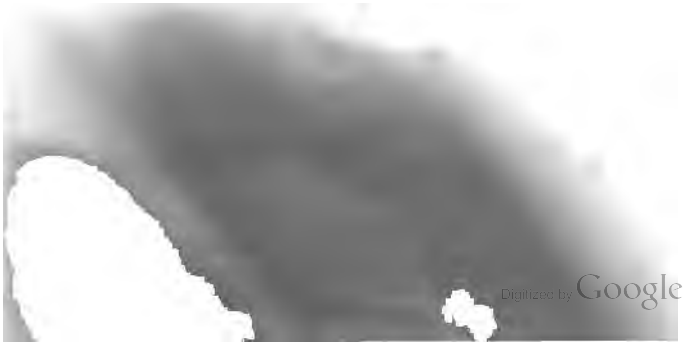
— La vie est rude, n'est-ce pas?

— Oui, quand le gosier est sec et l'estomac vide.

— Ça s'est vu quelquefois.

— Ça se voit tous les jours.

— C'est une chose triste et drôlement stupide pourtant qu'un être, soi-disant fait à l'image de Dieu, soit forcé de manger.


Digitized by Google

— Une chose plus triste et plus stupide encore, c'est quand cet être, fait à l'image de Dieu, se voit forcé de ne pas manger.

— Et dire qu'il y a des chenapans qui ne trouvent pas ça de leur goût!

— Moi le premier.

— Tu ne me comprends pas : des chenapans qui trouvent que cela n'est pas, comme dit l'autre, *secundùm ordinem*, selon l'ordre des choses.

— Eh bien! je suis de cet avis.

— Comment! c'est une mauvaiseté que de vivre en ne vivant pas?

— C'est un malheur!

— Mais pas un crime?

— Certes!

— Tu vois donc bien!

— Il fallait t'expliquer.

— Dire qu'il y a des bavards qui s'en vont jasant qu'on n'est pas un ministre parce qu'on n'a pas un paletot doublé de velours!

— Ils ont raison.

— Est-ce que tu es fou?

— Tu veux dire, [illegible] qu'il y a des

Digitized by Google

gens qui s'imaginent qu'on n'est pas homme d'honneur, parce qu'on n'est pas bien drapé, bien fourré?

— Justement.

— Ah! mais entendons-nous, mon gaillard, homme d'honneur et ministre ce n'est pas la même chose.

— Cela vaut donc tant la peine de me reprendre?

— Pas beaucoup : c'est mettre du blanc pour du noir, c'est donner un rien du tout pour un as, c'est jeter du trèfle contre du cœur, c'est offrir un valet pour un roi.

— Bien répondu. Pour en revenir, tu es de mon opinion, en ce que le moine ferait plutôt l'habit que l'habit ne ferait le moine?

— A coup sûr.

— Et tu crois que ceux qui prétendent autre chose sont des bavards?

— Non, je crois que ce sont des imbéciles.

— Alors, mon cher, je connais deux imbéciles de plus dans le monde.

— Qui donc?

— Tu les connais aussi.

Digitized by Google

— Ah !

— Devine.

— L'un des deux n'est pas toi, j'espère bien : je t'aurais déjà tiré ma révérence. L'autre, ce n'est certes pas moi ; toute ma vie plaide la cause opposée.

— Non, non, parbleu ! que vas-tu chercher?

— Dame ! nomme les masques.

— Je t'avertis, ce sont de vilains masques.

— Cela m'est égal.

— Tiens, Duclos, j'y réfléchis à présent, mieux vaut que je ne te les nomme pas.

— J'en suis fâché, mais c'est trop tard.

— Restons-en là, veux-tu ?

— Quand je te dis que non !

— Pourquoi cela ?

— Pourquoi cela, toi ? Pourquoi ce mystère?

— Parce que tu te fâcheras.

— A propos de quoi?

— A propos de ces principes.

— Est-ce qu'on n'est pas libre de penser ce qu'on veut?

— Est-on libre de [illegible] ce qu'on pense

— Toujours.

Digitized by Google

— Toujours ?

— Toujours.

— Je te prends au mot.

— Comme il te plaira.

— Alors tu me promets bien de ne pas te monter ?

— Je ne promets rien du tout.

— Tu ne sauras rien.

— Je saurai, je veux savoir.

— Quel obstiné, mon Dieu !

— Le plus obstiné, c'est toi.

— Moi, j'ai mes raisons, je crains de te mettre en impatience.

— C'est vrai, que tu n'en prends guère le chemin.

— Je te connais, tu es comme une soupe au lait.

— Et puis après ?

— Et puis après tu te fâches, tu te fâcheras.

— Sera-ce la première fois?

— C'est bien pour cela.

— Que t'importe d'ailleurs ?

— Il m'importe beaucoup.

— Ce serait donc contre toi ?

Digitized by Google

— Dieu merci, non.

— Contre de braves garçons?

— Contre des chétifs.

— En route alors, et file ton nœud.

— Tu le vois bien, c'est toi qui l'auras voulu?

— C'est moi qui l'aurai voulu.

— Je m'en lave les mains.

— Comme feu Ponce Pilate.

— Je ne serai pour rien dans mon trop de franchise?

— Je prends tout sur moi.

— S'il y a imprudence, étourderie...

— J'en porterai le péché au confessionnal —si jamais je vais au confessionnal.—Allons, toi, fais ta confession et plus lestement.

— Quel ton!

— Parle, ou je dis que tu mens!

— Vois-tu, vois-tu, comme j'étais bien sûr?

— Parle, ou je dis que tu caponnes!

— Ecoute, mon ami Chodruc.

— Chodruc n'écoute plus rien, que l'aveu qui lui est dû; Chodruc n'est plus l'ami de personne du moment où on lui refuse ce qu'il

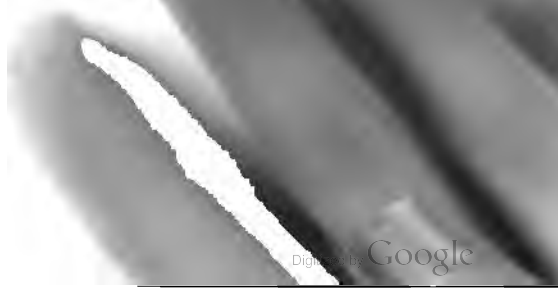
Digitized by Google

a le droit d'exiger. Chodruc n'aime pas les gens qui n'osent pas parler; Chodruc n'aime pas les cachotiers, les sournois. Je devine, pardieu ! bien ce que c'est. Des figures à giffles auront fait la grimace là ou là, en me voyant passer, en jacassant sur mon compte, quand elles auraient mieux fait d'aller becqueter la frimousse barbouillée de leurs moutards, ou d'aller prendre une assurance contre la grêle que Chodruc fait pleuvoir sur les terrains secs et revêches. Et voilà qu'un Debucq, un camarade, refuse de mettre Chodruc face à face avec ces minois de Cosaques; et il n'y a pas de quoi faire prendre les armes au pape, enrager les anges et faire danser le diable en plein bénitier? Moi qui ne suis ni un pape, ni un ange, ni un diable, je crie de toutes mes forces qu'on est ami ou on ne l'est pas, on est un Duclos ou on est un Peyronnet; on est un quelqu'un qui lève la tête et parle, ou on est un vaurien qui baisse le nez et se tient coi; on y va par la courbe, en bossu, en tortu, en araignée, en sangsue, en ver de terre, en aspic, ou on n'y va pas par quatre chemins; on

Digitized by Google

met cartes sur table et on joue franc jeu et bon argent, ou l'on triche, l'on escamote, l'on fait sauter le roi; on est un Duclos, te dis-je, ou l'on est un Peyronnet; oui, un Peyronnet! Et si cette épithète, ce dernier mot, ce nom vous blesse, vous vexe, vous salit, vous insulte, monsieur Debucq, vous savez que je suis prêt à vous en donner toute explication possible. Ce sera du gentil, je vous en réponds. Moi, je suis de l'avis du bon Dieu : celui qui n'est pas pour moi est contre; celui qui n'est pas pour la vérité est contre; celui qui n'est pas pour le courage de tout dire est contre. Ainsi donc point de milieu; on ouvre le bec, ou c'est qu'on poltronne comme trois pierrots; on ouvre le museau, ou c'est que l'on ment comme deux chiens; on ouvre la bouche, ou c'est qu'on agit comme un traître. Il y a quelqu'un sur terre auquel il ne faut jamais laisser de dette arriérée, jamais rien redevoir; il y a un créancier auquel il faut en toute saison ouvrir sa porte et son cœur, c'est un ami. Et puisqu'on lui refuse le cœur, l'ami va s'ouvrir la porte seul.

Disant cela, je vole



Digitized by Google

CHAPITRE XXVI.

DEUX AMIS.

L'ami Debucq m'avait envisagé durant tout le cours de ma harangue avec le flegme d'une vieille moustache qui attend qu'une bordée passe avant de changer de position; il s'élança vers moi et me saisit par un des festons de ma redingote; puis, d'un ton d'autorité qui me plut, il m'arrêta sur place:

—Tu resteras.

—A quoi bon?

—Tu resteras. Je t'ai fait le plaisir de t'écouter, tu me feras le plaisir de m'entendre. Je

Digitized by Google

ne veux pas que des sacripants aient à se flatter de nous avoir causé à l'un ou à l'autre l'ombre d'un regret ou d'un remords, et il est bien sûr que nous en aurions tous deux. Tu as beau composer ta mine de malcontent, ton air de monsieur Rabat-joie, on sait ce qu'il y a de pure et tendre sève sous cette rude écorce, tout ce qu'il y a de bon comme du bon pain sous ce chêne sauvage, qui a bien été le privilégié de l'orage, mais qui n'en a pas moins toujours conservé sous ses bras un abri pour les faibles, et dans son sein un refuge pour les aimés.

Je lui tendis la main, il me la serra; ses doigts brûlaient.

—Vois-tu, Duclos, continua-t-il, notre amitié, à nous, n'est pas de celles qui se glacent contre une froideur incalculée, qui se brisent à un mot lancé sans réflexion. L'envie ne pouvait point nous séparer: par un malheur qui est un bonheur, l'un n'a rien à envier à l'autre. La morgue! ce n'est pas la peine de se donner de croc-en-jambe; mais nous ne sommes assez bêtes ni pour ne pas avoir le sentiment

Digitized by Google

de ce que nous valons, ni pour en faire étalage et parade. La fatigue et le dégoût ne pouvaient pas tuer notre intimité, car nous avons deux âmes chevillées un peu solidement; et notre amitié isolée, fervente, étroite — égoïste, si cela leur plaît — nous fait plus qu'heureux, elle nous console. Enfin le mépris peut cent fois moins que le reste encore jeter une ligne de distance entre toi et moi : tu es digne de ce qu'il y a de plus méritoire au monde; et si je n'étais pas digne de toi, nous ne sommes pas des connaissances d'hier, il y a longtemps déjà que tu ne te serais pas gêné pour me brûler la politesse.

Ma conclusion, c'est que vous êtes, monsieur, un père bourru dont la tête — masse de plomb — emporte le cœur — lingot d'or — qui se repent, mais qui pèche, qui est toujours délicieux et juste pour ses amis, mais injuste quelquefois. Arrangez cela comme vous voudrez, cela est ainsi. Donc vous avez été mauvaise, madame la soupe au lait, parce que vous avez pris feu trop vite, voilà tout. Que diable! on n'est pas des Turcs, et l'on peut

Digitized by Google

bien s'accorder, je pense, la minute de grâce. Nous ne sommes pas frères, nous autres, parce que nous nous appelons Duclos le superbe et le comte de Peyronnet; nous ne sommes pas frères parce que nous nous sommes rencontrés dans un salon, entre un piano et un quadrille, entre une table de bouillotte et un guéridon à thé; nous ne sommes pas frères parce que nous nous sommes fait habiller chez le même tailleur et que nous avons fréquenté mêmes haras, mêmes boudoirs; nous ne sommes pas frères parce que nous avons bu et chanté, ri et fait la noce aux mêmes orgies, parce que nous nous sommes passé les mêmes jupes d'organdi, parce que nous nous sommes jeté les mêmes flacons de Bordeaux; nous ne sommes pas frères, nous autres, parce qu'on se mettait sur notre passage, et que, tout ébloui, tout émerveillé, tout respectueux, on s'en allait disant, toujours et partout : « Voici les deux bretteurs, les deux écervelés, les deux muscadins. » Nous ne sommes pas frères, nous autres, parce que nous avons combattu pour notre pays, l'un avec sa toge et

Digitized by Google

sa langue, l'autre avec un habit de soldat et son épée; parce que nous sommes venus tous les deux à Paris, l'un par des routes détournées et souillées par le sang du crime flétri, l'autre par des sentiers droits et ennoblis de son propre sang; nous ne sommes pas frères, nous autres, parce que nous nous sommes présentés sur le sommet des honneurs, l'un en passant, les reins ployés, par les bas-fonds d'une ruelle; l'autre en se présentant tout de go, tête droite, la main gauche sur ses pistolets et son fleuret de Bordeaux, la main droite sur son sabre de Lyon et son fusil de la Vendée; nous ne sommes pas frères, nous autres, parce que la patrie nous a servi de caissière commune, à l'un pour y verser jusqu'à sa dernière obole, à l'autre pour y prendre jusqu'à son dernier château; nous ne sommes pas frères parce que tous les deux nous avons eu notre récompense d'un jour, l'un en se faisant asseoir sur les pieds d'un trône, l'autre en retombant sur les pavés de la rue; nous ne sommes pas frères parce que tous les deux nous avons eu à la fin notre justice, l'un par

Digitized by Google

la vengeance du pays, l'autre par la vénération du peuple.

Nous sommes frères, nous autres, parce que nous nous appelons Chodruc et Debucq tout court; nous sommes frères parce que nous nous sommes trouvés sur une place publique — celle de ton palais qui est devenu le mien — entre une vielle et une danse de singes, entre un jeu de macarons et une orangère; nous sommes frères parce que tu m'as recueilli un soir pour que je ne fusse pas *ramassé*. Nous sommes frères parce que ce soir-là nous avions faim tous les deux; mais, moi, la faim m'avait renversé; toi, tu étais encore debout et tu as tendu vers moi plus de la moitié de ton pain pour me rendre à la vie, ton bras pour me redresser; nous sommes frères parce que, depuis ce jour, *tous les* deux ont mangé quand l'un de nous a mangé; nous sommes frères enfin, parce que, depuis cette heure qui ne s'oubliera pas, nous avons fait d'une livre de pain deux demi-livres, d'un litre de vin deux chopines, d'une pomme deux quartiers, de deux croyances une seule, de

Digitized by Google

deux pensées une seule, de deux désespoirs un seul, de deux soulagements un seul, de deux sourires un sourire, de mille larmes une larme, et de deux cœurs un cœur. Lorsque nous nous échappons des vacarmes humains, la nuit, après que nos travaux du jour ont eu le temps d'être reposés, lorsque tout Paris dort et qu'il nous prend fantaisie de nous en aller, le bras passé au bras, rêver jusqu'au matin sur la berge d'un quai, ou épier un pont pour voir s'il n'en tombe point quelque trop lourd fardeau d'existence qu'il nous soit donné de relever, — bien souvent alors nous échangeons cette parole :

— Je t'attends.

— Je t'attends.

— Quand?

— Quand le sort voudra.

— Ce jour-là, certainement, je serai achevé, moi aussi.

— Et moi, je sais bien que, le jour où l'on s'entretiendra de ta mort, je disparaîtrai comme toi.

A cause de tout cela, frère, tu vois si nous

Digitized by Google

nous touchons de près; à cause de tout cela, l'un de nous ne doit jamais chagriner l'autre, parce que tout ce qui effleure l'un rebondit sur l'autre: une chiquenaude au premier venu d'entre nous est un coup de poing sur le nez de son frère. Et voilà pourquoi il ne sera pas dit que d'effrontés mirliflors aient eu l'honneur de jeter du vitriol sur nos poignées de main; voilà pourquoi, lorsque je les ai vus se pincer les lèvres en parlant de toi, de toi, mon camarade, de toi, le meilleur des meilleurs; quand j'ai entendu aboyer ces caniches qui, grimpés sur l'échelle de leur idiotisme fanfaron, n'arrivaient pas encore à la tige de tes bottes — quand nous avons des bottes — et ne seraient même pas dignes de recevoir un renfoncement de tes jarrets si bien plantés; oh! ma foi, j'ai eu la démangeaison, un instant, de prendre mes deux amours de pékins par la peau du ventre et de leur envoyer faire faire leurs airs de conquérants, non pas, comme tu fis à tes gardes royaux, par-dessus la grille de la galerie Beaujolais; mais dessus, au beau milieu de la pointe, absolument

Digitized by Google

comme Napoléon sur la colonne Vendôme.

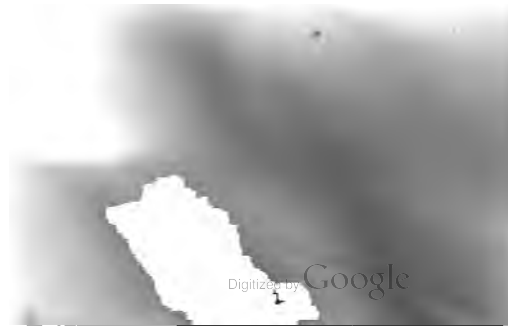
— Et tu ne l'as pas fait?...

— Parce que je leur ai dit qu'ils étaient des malotrus, des cuistres, et qu'il leur était défendu, dorénavant, de repasser par ton palais, sinon qu'ils auraient à en sortir par un chemin qui n'avait pas de porte. Je leur ai demandé combien il leur fallait pour avoir fait les chiens de bergères, pour avoir déchiré un absent et mordu de loin. Puis, leur ayant fait ramasser et emporter ce petit paquet dans leurs poches, je les ai balayés devant moi. Ils avaient bien fini par commencer à s'enquérir pourquoi je venais me mêler de leur conversation; mais il paraît que ma réponse ne les intéressait qu'à moitié, ou qu'ils l'avaient trouvée déjà toute faite; car, sans daigner l'attendre, sans tambour, sans trompette, ils déguerpirent, baissant le nez si bas, qu'une simple tape sur leur chapeau leur eût fait toucher terre, et du coup devenir camus. Aussi je te certifie que désormais ils nous flaireront, et resteront en arrêt, à la distance de trente croquignoles.

Digitized by Google

—Mais enfin, mais enfin, que prétendaient ces gueux ?

— Voilà ce que c'est : hier, pas d'ouvrage à l'imprimerie, les camarades faisaient le lundi. Un grand et prodigue soleil nous jetait l'or à pleines mains, c'est ma fortune à moi, c'est ta richesse à toi, frère ; j'en voulus ma part, et je crus ne pouvoir faire mieux qu'en l'allant emprunter chez toi, dans ton jardin. Il faut dire aussi que j'espérais bien un peu te dire un bonjour amical avec la tête; je ne t'avais pas vu la veille, dimanche, et j'étais inquiet. — Pauvre garçon, tu étais allé à la Charité voir s'éteindre une belle lumière; ce lieu t'est fatal, ami, ne va plus par là; deux rendez-vous déjà qui t'y ont été donnés; deux rendez-vous où l'on est mort; deux cœurs chauds et larges qui se sont brisés à force de battre trop vite; deux repoussés de la terre ; deux élus du ciel ; deux poètes : Hégésippe et Eugénie. — Je t'en voulais d'abord d'un jour qui s'était écoulé sans que mes yeux m'eussent rassuré sur la plénitude de ton bien-être. Mais lorsque je me suis souvenu de


Digitized by Google

ce jeune étudiant que nous avions rencontré, l'autre nuit, sur le quai Voltaire et qui t'avait dit : « Monsieur Duclos, j'allais demain matin chez vous parce qu'on vous désire bien là-bas; » oh! alors, j'ai compris ton absence, j'ai suivi ton âme à la trace de la générosité.

— O Lamartine!

— Je t'ai vu inclinant sur ce chevet aux prises avec l'agonie un de tes regards si puissants, un de ces éclairs qui sont un orage ou un réveil de fête.

— O Lamartine!

— Je t'ai vu ranimant cette magnifique intelligence glacée par les derniers frissons; je t'ai vu attendri, éperdu, déroulant autour d'elle la chaude enveloppe de l'affection.

— O Lamartine!

— Je t'ai vu secouant sur cette pauvre aile de cygne renversée la douce brise du courage; trésor saint dont ton cœur est un si riche tabernacle!

— O Lamartine!

— Et je pensais à toi, à lui, à tout cela, et je t'admirais comme toujours; et je te bénissais

Digitized by Google

comme te bénissent aujourd'hui les deux enfants qui sont là-haut..... lorsque — par un foudroyant contraste — deux maudits, deux damnés oseront, passant à mes côtés, vomir le blasphème contre toi.

— L'as-tu rencontré depuis son abrutissement? faisaient-ils.

— Non, j'en serais pourtant assez curieux.

— Moi, je l'ai aperçu; mais j'ai pris aussitôt une direction opposée, parce qu'il aurait été capable de me tendre la main.

— Comme mendiant?

— Comme ancien ami.

— Quel sans-gêne! Et tu crois véritablement qu'il aurait poussé l'effronterie aussi loin?

— Il a jeté le bonnet sur les toits.

— Le misérable!

— Quelle plaie pour la société!

— Mais que font sur terre de pareilles gens?

— La honte de l'espèce humaine.

— Il est donc bien enfoncé dans la boue?

— Jusqu'aux deux oreilles.

Digitized by Google

Depuis un instant j'étais en nage, la poitrine haletante, l'œil effaré, les doigts crispés, tous les membres en révolution.

— Assez, assez, Debucq! et plus qu'un mot, un nom.... ou plutôt deux noms, ceux des insolents; puis je me charge du reste.

— Moi, je te défends de fustiger qui que ce soit sans m'avoir fait fournir les verges.

— Leurs noms! leurs noms, te dis-je!

— Ils ont été glissés dans le cours du dialogue, je puis te les décliner. L'un s'appelle Tellim.

— Sale et noire décrépitude, taille de nain, face type de l'esclave et de l'âne?

— Signalement certifié conforme.

— Et l'autre?

— Truchet.

— Taille de grenadier, quelque chose de l'éhontement et de la cafarderie, mine de chat-huant?...

— Et de chat-tigre.

— C'est bien cela!

— Deux pendants qui renieraient le bon

Digitized by Google

Dieu comme l'apôtre Pierre, mais qui ne pourraient jamais se renier l'un l'autre.

— Tu connais le premier?

— Je l'ai reconnu au portrait que tu m'en as fait quelquefois; seulement tu l'avais flatté.

— Tu sais sa généalogie, sa noble origine?

— Je te l'ai entendu raconter.

— Qu'en penses-tu?

— Que *c'est mourir deux fois de sentir ses ruades.*

— Mais le second, tu ne te le remets pas?

— Non : pas lui, par exemple.

— Je t'ai pourtant signalé, dans nos solitaires et nocturnes confidences, une phase historique, la plus marquante de sa vie.

— Oh! rappelle-la-moi.

— A une meilleure occasion; pour le moment j'ai bien à m'occuper d'autre chose.

— Suis donc tes caprices, mauvaise tête.

— J'aime mieux être une mauvaise tête qu'une âme gangrenée, comme j'aime mieux avoir un trou dans ma redingote qu'un écu de cinq francs ou un morceau de fange à la place du cœur. Et voilà les impudents

Digitized by Google

qui viennent se frotter dédaigneusement à Chodruc-Duclos! Eh bien! au fait, je suis content! j'avais toujours aspiré à me retrouver face à face avec eux; l'un parce que ses allures de vile forfanterie m'avaient toujours déplu; l'autre parce que je l'avais saisi une fois en flagrant délit de turpitude et qu'il n'en a jamais été payé comme il méritait de l'être: je suis, pardieu! plus qu'un millionnaire, je suis le plus heureux des hommes à présent que j'ai une bonne circonstance pour régler amplement mes comptes du passé. Je suis plus qu'un ministre, plus qu'un ambassadeur, plus qu'un roi de France; je suis Chodruc-Duclos, le ministre de ses propres décrets, car j'exécuterai ma vengeance; je suis Chodruc-Duclos, l'ambassadeur des honnêtes gens, car je ferai en leur nom justice d'un infâme; je suis Chodruc-Duclos, le monarque absolu de tous lieux, car je suis l'homme de la rue, l'homme de la place publique, l'homme du grand air, l'homme de l'indépendance; moi, j'ai l'espace jusqu'à six pieds, l'aigle à l'espace d'au-dessus. Je ne reconnais de maître nulle

Digitized by Google

part : seulement, lorsqu'en travers de sa route le souverain du Palais-Royal trouve à courber une rébellion, à frapper un crime de lèse-majesté, à flétrir un attentat contre la virginité de son nom, alors il courbe, il frappe, il flétrit du haut de son intégrité, du haut de son honneur. En attendant, merci, ami Debucq, merci, et ta main dans cette main. A dater d'aujourd'hui je fais le guet : puisqu'ils sont dans ma capitale, il faut me croire, je les tiens. Je redouble mes factions, je me pose en alerte, et mon œil vise loin.

— Je te conseille de ne pas établir ton quartier-général dans ton palais, je ne pense pas qu'il leur prenne fantaisie de s'y faire repincer.

— J'établirai mon poste central... partout.

— A présent que tes plans de campagne sont levés, si nous levions également la séance?

— Les débats sont clos.

— C'est convenu, mais il est bien arrêté encore que, si tu dépistes le gibier, nous nous le partageons.

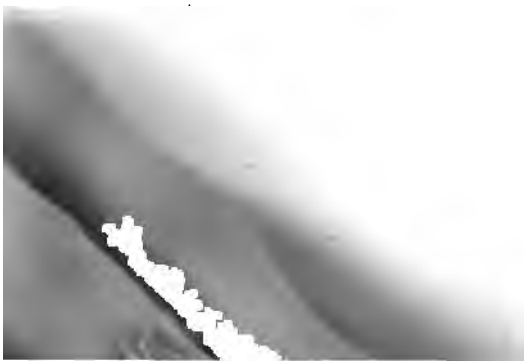
— Pas si vite, p[illegible]ite.

Digitized by Google

— Les deux pièces pour toi? quel glouton!

— A moi la première bouchée, à toi la seconde... s'il en reste.

— Allons, cela ne promet pas mal.



Digitized by Google

CHAPITRE XXVII.

DEUX SILHOUETTES.

Je me précipitai aussitôt à la poursuite de mes coquins, et rien ne fut négligé pour arriver à une satisfaction. Moi si peu matinal, je fus dehors de bonne heure, et je me couchai tard. Je sillonnais Paris dans tous les sens; j'interrogeais tous les seuils, je lançais dans toutes les vitres la flèche de mon regard et je ne parvenais à rien atteindre. Ce vide m'engouffrait, ce néant m'étouffait, je me tordais dans mon impatience.

— Puisqu'ils n'étaient nulle part, où donc pouvaient-ils être?

Digitized by Google

J'opposais à mes vaines recherches cette logique si bizarrement concluante ; et je n'en étais pas moins brisé, bien plus encore par le dépit que par la fatigue ! Je suis assez habitué aux longues courses, et celles-là d'ailleurs me semblaient un roulis de berceau parmi des régions toutes parfumées, tant je me laissais caresser mollement par mes espérances.

Et j'en revenais toujours à me demander où ils se tenaient cachés.

— S'ils avaient été avertis !... — Je suis fou : par qui l'auraient-ils été ? Nul ne sait mes projets ; Debucq seul... Debucq ne m'aurait pas trahi au moins ?... Non, non, ce serait abominable et lâche : Debucq est un garçon de loyauté, Debucq est un garçon de cœur, Debucq est Duclos cadet.

« S'ils étaient malades, alités ! — Mais ils ne le seraient pas tous deux en même temps, et le croque-mort, j'espère bien, ne me jouerait pas le vilain tour de me les voler.

» Si je n'allais en rencontrer qu'un ?...

Digitized by Google

Faute de mieux, il faudrait bien pourtant se contenter... en attendant.

» S'ils n'étaient plus à Paris? S'ils avaient pris la voiture ensemble? S'ils s'amusaient à courir la province, tandis que je m'épuise à leur piste? Grand Dieu! moi qui n'avais pas songé à cela plus tôt!... Mais ce serait d'un atroce désespoir, ce serait une malédiction du ciel, ce serait une moquerie des enfers, ce serait à se broyer le crâne contre une dalle!... Oh! je partirais, je partirais. — Ce Tellim, je saurais toujours où le rattraper dans Bordeaux, et je le forcerais bien à me dénicher l'autre oiseau, dont j'ignore le nid depuis qu'il s'est esquivé de Lyon... Je leur en veux trop à tous les deux; au premier à cause de moi, au second à cause de moi. Je me résignerai à une absence de quinze jours, s'il le faut; mais ce qu'il y a de bien constant, c'est que je n'aurai pas fait des pas de clerc. »

Et je cheminais encore et sans cesse, les dents claquantes et mes doigts s'entre-choquant derrière mon dos.

Mon dernier pèlerinage arpentait les boule-

Digitized by Google

vards : je me trouvais à la hauteur de la rue Marivaux, la nuit tombait et ne permettait de distinguer que d'une manière confuse. Pourtant je crus entrevoir à la distance de l'angle de la Chaussée-d'Antin deux formes inégales, mais qui ne me semblaient pas inconnues. Il est vrai que je connais bien du monde. Cependant ma poitrine se dilate et palpite un peu plus fort que dans son état normal, je me sens tout à coup illuminé par un sourire inexplicable; j'avance, j'avance un peu, et dans la glace d'une devanture de boutique je regarde l'expression de ma physionomie : elle m'épouvanta moi-même : c'était de la joie et de la colère, c'était de l'émotion, de la frénésie.

— Je suis sûr, fis-je à haute voix, qu'il y aura du nouveau ce soir.

Puis je retournai la tête et m'empressai de fouiller autour de moi s'il ne rôdait point quelque allure suspecte : j'étais presque seul, et je m'en félicitai, car la phrase qui venait de m'échapper avait cent fois été grommelée auprès de moi par quelques-uns de ces rusés

Digitized by Google

personnages dont l'auguste mission est d'approvisionner Doullens ou St-Michel, dès que le fort ou la citadelle ont l'insigne malheur de se dépeupler.

Je suis arrivé à comprendre, peut-être, l'espionnage du fait et du dessein ; mais je n'ai jamais compris l'espionnage de l'opinion intime : le guet politique par la corruption, par la tentation, oh ! je ne sache rien au monde qui soit plus hideux et plus indigne d'une nation policée.

Quoi qu'il en soit, je me mordis les lèvres de mon étourderie, et je m'estimai fort heureux de n'avoir pas eu affaire, au lieu de mes champions, à ceux de la rue de Jérusalem. Ces messieurs ont beaucoup de peine à s'imaginer que les organisations nerveuses aient dans la sensibilité de leurs nerfs un thermomètre complet.

Je n'en avais pas moins prévu qu'une bourrasque se préparait : je hâtai le pas et me retirai sous un porche, afin de ne pas alarmer à l'avance les deux têtes sur lesquelles devait s'abattre la tourmente. Quand je fus bien sûr

Digitized by Google

de n'être plus en vue, je sortis de ma cachette, et, comme je n'étais que d'une portée de pistolet éloigné des ennemis, je pus alors reconnaître avec certitude que c'étaient bien en effet les ennemis, les convoités. Je les laissai pénétrer dans un amas de personnes fort nombreux qui se pressait devant le café de Paris, et nul lieu ne me semblant plus favorable à une action dans laquelle je cherchais l'éclat et la publicité, je le choisis pour mon champ de bataille, et je partis comme un dard.

Le boulevard était traversé, nous n'étions plus qu'à cinq pas les uns des autres ; je fends la foule, je me place entre mes deux individus, et laissant tomber un poignet de fer sur l'épaule de chacun :

— Vous êtes deux grands lâches ! leur criai-je à pleins poumons.

Digitized by Google

CHAPITRE XXVIII.

PROVOCATION.

Nous nous trouvions droit au milieu des groupes, et le gaz venait de s'allumer.

Tous m'avaient reconnu, tous étaient dans la stupéfaction, car on est habitué à mon calme si invariablement inoffensif; et, sur les premiers *oh! oh!* qu'excite toujours une agression publique, je m'entendis rendre cette justice par un organe que je crus reconnaître; mais mon agitation ne me permit pas de m'arrêter :

— Laissez-le faire! s'il insulte, c'est qu'il aura été insulté.

Digitized by Google

— Oui, messieurs, repris-je avec énergie, oui, messieurs, ces deux hommes sont des lâches! Ils m'ont jeté l'outrage par derrière; ils m'ont traité d'insensé, d'impudent, d'abruti, de créature perdue, tarée, avilie. Si je m'en vais traînant la vie d'un paria, messieurs, je n'accorde à personne le droit de lapider, honnir, souiller le paria. Si je me suis fait ma sphère exceptionnelle, messieurs, je n'ai autorisé personne à s'y arroger une parcelle de domination. Je me suis détaché de tous, afin que tous se détachassent de moi. Je n'admets ni juge ni censeur. Les anathèmes, je ne m'en inquiète pas; les accusations, je les interdis; les diffamations, je les méprise; les insolences, je les châtie. Arrière donc les imprudents qui outragent pour outrager! Si je suis misérable par mes vêtements, qui osera dire que je le sois par mon âme? Vous ne trouverez que des guenilles sur mon corps, je vous défends de trouver une tache sur ma conscience. Et voilà deux infâmes qui ont murmuré tout bas, il y a quelques jours seulement, que Chodruc-Duclos était la honte de

Digitized by Google

l'espèce humaine. Voulez-vous, messieurs, que Chodruc-Duclos vous dise aujourd'hui à haute voix quels sont ces deux êtres qui vous salissent de leur contact?

J'avais retiré ma main de leur épaule; et le grand, qui était le plus audacieux, cherchait à m'interrompre :

— Laissez-le parler! reprit le même organe que tout à l'heure, laissez-le parler; votre tour viendra s'il doit venir.

— Mais ceci est un guet-apens, ajouta le plus petit de mes adversaires.

— Non, messieurs, ceci n'est pas un guet-apens; ils sont deux, je suis un; ceci est un homme comme vous tous, un homme insulté qui se venge : seulement il ne vengera pas la calomnie par la calomnie. Vous voyez bien cette moitié d'homme, messieurs : *eh bien!* cette moitié d'homme se hausse sur ses jarrets, parce qu'elle est montée à l'opulence d'un seul bond; comment et par quel chemin? nul ne le sait. Cette moitié d'homme s'est faite orgueilleuse, dédaigneuse, intolérable de bassesses et de sordides vanités; or, savez-vous l'ori-

Digitized by Google

gine, savez-vous la naissance? le père enfin de cette créature presque humaine? Un valet, messieurs; oui, un valet! La mère de ce fruit clandestin a été une dévergondée, une femme adultère; son père devant le monde, un personnage honorable; son père devant Dieu... un palefrenier!

Le petit homme se retournait à droite et à gauche, implorant l'aide et la protection qu'il ne pouvait et n'osait se donner à lui-même; mais l'accent de vérité avec lequel je l'avais attaqué détournait de lui toutes les sympathies.

— Savez-vous maintenant, messieurs, ce que c'est que son digne acolyte? Celui-ci est un citoyen chassé de Lyon, parce qu'au siége de Lyon, sous la Terreur, il a déserté son camp, il a passé à l'ennemi, trahi son drapeau et vendu ses frères. Celui-ci s'appelle Truchet, il était caporal; il était chef d'un poste, et ce poste il l'a livré, il l'a fait massacrer... pour de l'argent, pour du cuivre!

Furieux de cette apostrophe imprévue et accablante, l'invectivé s'élançait sur moi qui

Digitized by Google

l'attendais de pied ferme, lorsqu'un bras robuste le contenant :

— Halte-là, monsiéur l'ex-caporal, dit la voix rude et toujours en alerte qui s'était deux fois déjà élevée dans la discussion; battez-vous à armes égales, s'il vous plaît, puisque vous avez une langue comme lui; et en attendant faites-moi le plaisir de ne pas bouger de votre poste : vous vous émancipez trop bien, il paraît, lorsque vous l'abandonnez, monsieur l'ex-caporal.

On a deviné l'interlocuteur : mon ami Debucq, au retour de son travail, s'était, comme tout le monde, mêlé au rassemblement, et vous devez juger s'il avait été heureux d'y prendre un rôle de quelque importance dès qu'il avait entrevu quels étaient les héros du drame!

— Pour moi, leur ajoutai-je, il ne me reste plus qu'une chose à vous dire : vous qui vous annonciez si désireux de me voir, prétendant que je devais être une curiosité, j'espère que vous êtes satisfait. Vous au contraire qui vous

Digitized by Google

sauviez de moi, vous reconnaîtrez que, peut-être, vos entraînements n'étaient pas mal fondés. Mais vous qui avez eu peur que je vous tendisse la main, vous qui avez osé répliquer que, dans tous les cas, ce serait d'un singulier sans-gêne, je vous avertis que je n'avais rien à implorer, rien à mendier de vous, ni votre or, ni encore moins votre amitié; que si je tendais la main vers vous, ce ne serait que pour la lever et la laisser retomber sur votre visage; mais elle se salirait, et je tiens à la garder pure. Si vous tenez, vous, à montrer que le même sang que le mien, c'est-à-dire un sang rouge, gonfle vos veines, je consens à en faire sur vous ou sur moi, sur vous et sur moi, l'expérience quand il vous plaira. Seulement, si vous vous demandez de nouveau ce que des gens comme moi font sur la terre, vous pourrez vous répondre que des gens d'honneur comme moi restent sur terre pour punir des gens sans honneur comme vous. Je me nomme Émile Chodruc-Duclos, et je loge rue Pierre-Lescot, n° 22 : vous vous appelez Tellim et Trnchet; mais vous, quelle

Digitized by Google

écurie vous abrite? vous, quelle maison de Judas vous recèle?

— Vous pensez bien, monsieur, reprit ce dernier, qu'après un pareil éclat, nous sommes faits pour nous revoir.

— Je vois que nous nous entendons à merveille.

— Vous comprendrez aussi, monsieur, que nous ne vous donnions pas en public notre adresse.

— Je ne le comprends pas trop; mais je m'y attendais, et cela m'est égal.

— Pourvu que vous la sachiez?...

— Il ne m'en faut pas davantage.

Et nous quittâmes les groupes dont un seul homme nous suivit après avoir serré ma main qui le cherchait, et m'avoir dit:

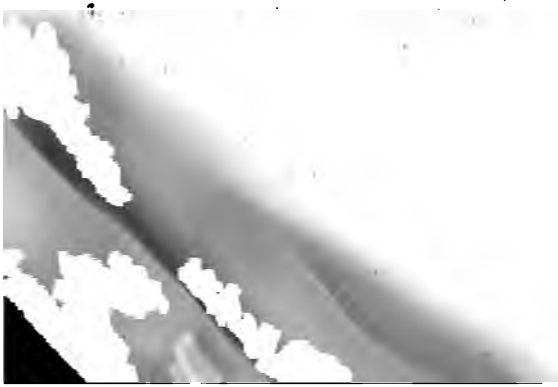
— Moi, je ne suis pas du public, j'espère?

— Toi, je t'accorde la permission de tout voir, tout entendre, et ne rien toucher.

Il ne laissa pas moisir ses pouvoirs. J'accompagnai jusqu'au bout mes deux particuliers afin de me convaincre, par moi-même,

Digitized by Google

qu'ils ne m'avaient point trompé sur le lieu de leur demeure. Debucq ne voulut pas se séparer de moi. Puis, mes sûretés prises au n° 1 de la rue du Helder, où ils habitaient réellement, je parlai de passer la nuit dans les environs pour ne pas laisser échapper mes gaillards dans le cas d'évasion : Debuçq déclara que je ne veillerais pas seul.



Digitized by Google

CHAPITRE XXIX.

LE MAITRE DE BATON.

Nous nous installâmes en face de mes champions, au premier étage du marchand de vin qui se trouve au numéro 2 de la rue du Helder, et nous montions alternativement notre garde, relevée d'heure en heure. Lors de ma dernière faction, je rédigeai un programme de combat qui fut approuvé par mon conseil Debucq, porté par mon aide-de-camp Debucq, lu et présenté par mon second Debucq. Le voici; non pas Debucq, mais le programme.

« Aujourd'hui, à huit heures du matin, je ferai aux sieurs Tellim et Truchet l'honneur

Digitized by Google

de me mesurer avec eux. Je me battrai au bois de Boulogne, avenue de Maillot : contre le Truchet, je me battrai au fusil ; contre le Tellim, au bâton. Les premières insultes sont venues d'eux ; j'ai le choix des armes, et n'en accepte point d'autres. J'ai dit. »

Debucq de retour ne voulut jamais consentir à me laisser faire ma dernière garde, il me contraignit à dormir les deux heures qui séparaient encore l'instant du rendez-vous, et se mit en sentinelle à ma place.

Je ronflais comme un Napoléon la veille d'un Austerlitz, quand un cri vigoureux et répété me secoue en sursaut.

— Aux armes ! aux armes !

Je me frotte les yeux, et suis debout.

— Aux armes ! Les ennemis sont là !

Debucq me réveillait en riant.

Nous descendons au galop, et nous trouvons en bas mes adversaires se dirigeant du côté de la Madeleine ; Debucq me quitte, et allant à eux :

— Vous vous chargez des fusils, leur dit-il. Moi, je me charge des autres armes.

Digitized by Google

Nous prîmes le trottoir opposé, puis nous pressâmes le pas. Au bout d'un certain temps, je me sens arrêté par ma redingote.

—Que veux-tu?

—Que tu m'attendes à cette porte.

—Chez qui entres-tu?

—Chez un de mes amis.

—Pour me procurer un second?

—Ah çà! qu'est-ce que je suis donc, moi?

—D'ordinaire il en faut deux.

—Est-ce que je n'en vaux pas deux? N'ai-je pas deux yeux, deux poignets, deux cœurs?

—Que vas-tu chercher, alors?

—Beaucoup mieux que cela: une minute, et je suis à toi.

Quelques instants après, en effet, je voyais reparaître mon ami Debucq au fond de l'allée encore sombre. Il tenait à la main quelque chose que je ne pus distinguer.

—Allons, rentre donc, me cria-t-il, et ne fais pas la petite bouche et n'étale pas tes scandales en public : tiens, voilà pour te seconder en route et sur le terrain, puisque tu

Digitized by Google

n'as pas assez de moi, ingrat. Voyons, au commandement de trois: Prenez vos.... armes, présentez vos.... armes.

Et nous trinquions deux petits verres.

— Armes.... bras! En joue!... Feu!

C'était avalé.

— Deuxième mouvement de l'exercice.

Il sortit de sa poche un litre d'eau-de-vie dont il remplit nos verres, et une flûte de pain qu'il nous partagea :

— Déchirez vos.... cartouches!

— Oui, va toujours; tu fais tes coups en sournois, il n'en est pas moins vrai : « J'entre chez un ami, j'entre chez un ami, » et tu étais entré tout simplement dans un temple dédié à saint Cognac.

— Votre camarade ne vous avait pas trompé, dit à son tour une voix pointue qui glapissait vers nous; vous êtes chez un ami, et la preuve....

Je vis s'avancer un individu portant des triques plein les mains.

Ce bizarre témoignage de sympathie eut, sur le premier moment, quelque lieu de m'é-

Digitized by Google

tonner. Je pris le nouvel arrivant pour le cerbère ou un locataire du bouge, auquel Debucq avait joué une farce; et, dans tous les cas, je prenais mon élan pour une riposte vigoureuse.

Je laissai approcher pourtant mon champion jusqu'à brûle-pourpoint. J'étais curieux de savoir si son intention était de pousser loin l'affaire, et assez surpris d'ailleurs qu'il en voulût précisément à moi.

— Choisissez, monsieur Duclos, me dit-il d'un ton familièrement câlin et en m'offrant son armée de cannes.

— Je choisis mon poing! repris-je d'un air farouche et dans une attitude menaçante.

Je ne sais trop où cela était près d'aboutir, lorsque Debucq, se jetant au-devant de moi :

— Eh! fou que tu es, tu ne vois donc pas?...

— Je vois que je ne vois rien du tout, et je n'aime pas les gens qui vous parlent avec de semblables figures de rhétorique.

— Mais, malheureux, ces figures de rhétorique sont pour toi.

Digitized by Google

— Pour moi?

— Monsieur est mon professeur de bâton.

— Il fallait donc le dire plus tôt; j'aurais été plus traitable.

— Oui, oui, trente fois oui, monsieur Duclos; notre ami que voilà, et mon meilleur élève, par parenthèse, est venu m'avertir, il y a un instant, que vous aviez envie de vous aller escrimer une petite heure à la barrière : je me suis estimé heureux d'aider à vous procurer cet innocent plaisir. Etes-vous fort, monsieur Duclos?

— Assez.

— Nous nous allignerons, si vous voulez bien.

— Vous avez donc beaucoup de temps à perdre?

— Pourquoi cela?

— Parce que ce serait chanter Femme sensible sur l'air de Polichinelle; vous voyez bien que vous êtes une mauviette, et que du bout de mon petit doigt je vous ferais tourner comme une toupie.

— Peut-être.

Digitized by Google

— Quel Alcide du nord!

— Quand j'ai un bâton dans les mains, je tiens ma partie tout comme un autre.

— Je vous crois: quand vous avez un bâton, et les autres rien.

— A armes égales.

— Je vous crois encore; je n'ai jamais manié un bâton de ma vie que pour jeter les chiens par la fenêtre.

» Au fleuret, oui, je suis fort: sur deux coups de pointe je touche trois bottes; au fusil, oui: placez-moi un chapeau à soixante-dix pas et je lui enlève sa cocarde; au pistolet, oui: jetez-moi une pièce de deux francs en l'air, et elle descendra pareille à un morceau de ma redingote; au poignet, oui: car, si vous n'étiez léger comme une plume, je vous enverrais d'un seul coup embrasser, au haut de sa colonne, le Petit-Caporal.

» Mais, à propos de caporal, et le grand qui nous attend là-bas, en compagnie de son marmouset? Y songeons-nous, Debucq?

— Oh! tu étais en si bon train! je n'ai pas voulu te déranger.

Digitized by Google

— Ces messieurs vont rejoindre de la société, dit l'homme aux bâtons.

— Des amis, des amis intimes, repris-je.

— Alors, monsieur Debucq, choisissez pour monsieur Duclos.

— Ceux qu'il te plaira, répliquai-je : les plus gros, va; et dépêchons.

— Adieu, l'ami Debucq; adieu, monsieur Duclos; divertissez-vous bien.

Et monsieur le professeur Six-millions — je ris toujours en me rappelant ce nom, moins grotesque encore que le personnage — monsieur le bretteur Six-millions rentra pour échapper à nos remercîments, tant il était transporté de bonheur d'avoir quatre fois, dans la conversation, prononcé à pleine bouche : *Monsieur Duclos.*

Digitized by Google

CHAPITRE XXX.

UN PREMIER VENU.

Nous nous remîmes en route.

— Duclos, fais-moi un plaisir.

— Il est déjà fait s'il n'est qu'impossible.

— Bats-toi au fusil, laisse-moi l'affaire du bâton.

— Quant à cela, par exemple, c'est une chose deux fois impossible.

— Pourquoi donc, s'il te plaît?

— Parce qu'eux et moi, nous tenons trop à nous brosser respectivement.

— Mais tu n'as pas appris à manier le bâton.

— Ai-je appris les autres armes? Ja-

Digitized by Google

mais. Je n'ai jamais voulu, s'il m'arrivait le malheur de tuer mon semblable, qu'il fût dit que j'eusse pris des leçons pour cela. Et je suis, sans me flatter, adroit et habile comme un autre, pour ne pas dire comme deux autres.

— Au moins, nous allons nous retirer par là et tu me laisseras t'enseigner deux ou trois coups fourrés.

— Bah! bah! nous n'avons pas le temps, marchons.

— Eh bien! cela m'est égal; mais si les gredins te font une égratignure grosse comme la tête d'une épingle, ils peuvent être sûrs que je leur en découpe une entaille grosse comme la tête d'un bœuf, ils s'arrangeront comme ils voudront.

— Debucq, je te le défends.

— Et moi je me l'ordonne.

— A propos, j'y pense encore (et un peu tard, puisque nous sommes presque arrivés au but), ces faquins sont capables d'exiger deux témoins pour chaque combattant.

— Sois tranquille, probablement ils auront recruté en route un écorcheur pour le cas de

Digitized by Google

grave blessure; celui qui fait profession de décompléter les gens pourra bien servir à nous compléter, une fois par extraordinaire.

— A défaut de mieux, j'y consentirai; mais, plutôt que d'accepter une grâce, n'importe quoi de ces êtres-là, je préférerais me faire assister par tout autre, par le premier venu.

— Alors que veux-tu que je te dise, moi? Prends le premier venu, empare-toi du premier étranger qui passera devant nous, et prie-le d'être ton second.

— Ma foi, j'aime l'originalité, tu ne seras pas démenti : je te préviens que j'arrête ce voyageur qui arrive par là-bas, le sac sur le dos.

— Arrête.

— Tu ne veux pas?

— Qui te le dit?

— Arrête, me réponds-tu.

— Eh bien, oui, arrête-le.

— A la bonne heure, nous y sommes. — Monsieur le voyageur! monsieur le voyageur!... je vous prie de m'excuser, monsieur,

Digitized by Google

si je vous dérange de votre chemin; mais j'aurais un service à vous demander :

— A moi?

— A vous.

— Parlez.

— Nous ne nous connaissons guère, ou plutôt nous ne nous connaissons pas du tout; c'est, à coup sûr, la première fois que nous nous trouvons ensemble, je suis persuadé que néanmoins vous ne me refuserez pas : c'est une de ces obligeances qu'on peut se rendre à première vue, entre concitoyens, même entre Européens : or, je me plais à croire que vous êtes Européen?

— Je suis cosmopolite.

— Encore mieux; alors ce sera en qualité d'homme, de citoyen du monde : — il y a de jolies promenades dans votre pays.

— Je vous attends.

— C'est moi qui vous attends au contraire; car si vous voulez bien vous donner la peine de détourner votre marche de quelques pas, nous trouverons deux messieurs avec lesquels j'ai une petite discussion à vider; et comme je

Google

n'ai qu'un témoin, qu'il m'en faut deux, j'ai pensé à vous.

— Je vous remercie de la préférence et je suis à vos ordres.

Il ne nous en examinait pas moins d'un air d'étonnement et de défiance, moi avec ma mine rébarbative, et surtout mon voisin avec son étrange fardeau. Nous ressemblions certes bien moins à des postulants qu'à des dresseurs de piéges, rendons-nous justice. Quitte à nous dédire peut-être plus tard, notre nouveau compagnon n'osa pas nous refuser : quelques instants après, il voyait clairement qu'il avait eu affaire à loyale partie; nous avions rejoint mes antagonistes : — quand je dis loyale partie, ce n'est point à eux, bien entendu, que s'adresse l'allusion.

— Êtes-vous prêts, messieurs? fis-je en arrivant.

— Plus que vous n'êtes pressé, il paraît.

— Je suis de quelques minutes en retard, il est vrai ; mais je vous jure qu'à présent que nous y sommes, celui de nous qui demeurera

Digitized by Google

en arrière est un lâche, et ce lâche ce ne sera pas moi.

— Avez-vous apporté des armes ?

— Oui, celles que nous étions convenus de rechercher.

— Où sont-elles ?

— Où vous voyez, reprit mon ami Debucq, dans ces deux pattes-là qui les ont caressées d'avance et amignonnées tout le long de la route, pour qu'elles fissent crânement leur devoir.

— Mais des fleurets ?

— Dieu me pardonne, fit Debucq en se penchant vers moi, ces gens-là s'imaginent qu'on fait de sa parole un tourniquet, et qu'on va leur tenir le langage des hommes d'honneur ! Qui est-ce qui leur a mis le nom de *fleurets* sur le tapis ? Ils se flattent, ils se flattent.

— Des pistolets ?

— Des pistolets, répliquai-je ! Et pourquoi faire ? Allons, allons, vous ne le voudriez pas. Vraiment vous m'affligez, mes maîtres, car je crois que je me verrai forcé de vous offrir un

Digitized by Google

grain d'ellébore : pour qui vous prenez-vous donc?... Non, non, ce que j'ai décidé une fois est bien décidé : des pistolets et des bâtons pour vous, c'est encore trop noble. Vous, Tellim, je sais que vous avez pris leçon, à Bordeaux, de tous les genres d'escrime, jusqu'à la canne et à la savate — parce que vous vous sentiez sans doute incomparablement mieux taillé qu'un autre pour recevoir les horions par ces derniers moyens de correspondance. — Je vous fais beau jeu, car je n'ai brandi jamais la canne et la savate que sur vos semblables ; or, je fraie peu avec la livrée, peu avec la race canine. Vous, Truchet, vous avez montré à Lyon que vous teniez trop bien le fusil contre nos amis et vos frères pour le tenir mal contre un ennemi. Voyons ; vous, je vous réserve pour la bonne bouche, on exécute toujours en dernier les plus grands infâmes : à nous deux, mon petit bijou, voici deux rotins, faites votre choix.

— Mais je vous répète que je me suis muni d'une paire de pistolets, et que...

— Je vous répète, moi, que si vous raison-

Digitized by Google

nez encore, monsieur le rodomont, je commence la partie tout seul. Allons donc, palefrenier, du nerf aux jointures, du cœur à la besogne, ton manche de balai dans les doigts : si tu ne te bats pas, je bats !

Au-dessus de sa tête je faisais vibrer une des deux armes que je venais de ramasser dans une convulsion de colère. Ses témoins me retinrent, mais l'allocution que je lui avais lancée sur un ton d'assez brusque courtoisie lui fit pourtant remonter du feu dans les joues et dans les paupières : transporté à son tour, il saisit le bâton qui restait, et d'un même élan nous courûmes l'un sur l'autre.

Digitized by Google

CHAPITRE XXXI.

QUEL EST CET HOMME?

Les bois se croisent, se choquent, se frappent, se renvoient. J'étais plus vigoureux, mon adversaire plus habile. Cependant, par instinct, je devine et pare les attaques. La continuité de la lutte m'irrite, me brûle; j'abats des chênes, des foudres, des massues... je ne touche pas. Un coup plus rapide, plus robuste, plus ardent, plus fiévreux...; l'arme de mon adversaire, prise en dessous, vole à dix mètres de hauteur...

Je m'arrête.

L'arme est reprise et fond sur moi, le com-

Digitized by Google

bat est plus chaud que jamais. Le dépit et la rage d'un côté, de l'autre l'animation d'un premier avantage; des deux parts l'impatience d'en finir, une vieille haine, la soif haletante de la vengeance... Les dents me claquent, mon œil bondit de son orbite, mes artères se gonflent, ma poitrine s'élance haletante, mes tempes sont des flots bouleversés, mes cheveux se dressent, ma tête se perd. — Un mouvement frénétique de poignet a ramassé mes derniers débris de forces, mon pied soufflette le sol d'un heurtement terrible, mon arme crie contre l'autre arme, descend, se glisse, frappe...

Mon adversaire tombe.

On s'empresse, le chirurgien regarde, j'interroge avec anxiété...

La blessure n'était rien : une simple contusion; l'intérieur du genou avait été atteint, mais le bâton était arrivé amorti par la riposte et brisé par le choc.

Je me réjouis dans mon âme que le résultat ne fût pas plus grave; car c'était celui de mes deux champions auquel je voulais encore moins de mal. Un arrogant est une bête

Digitized by Google

moins dangereuse qu'un traître; et je n'ai jamais, au surplus, souhaité la mort du pécheur.

— A notre tour, monsieur le traître! fis-je à Trachet; tâchez surtout de vous en trouver quitte à aussi bon marché que votre compère.

— J'espère bien être plus heureux que lui.

— Cela est possible, car je me suis rouillé un peu depuis mes derniers duels; mais vous m'avez offert là une bonne occasion de m'y remettre, et je m'y remettrai. Ne croyez pas au moins que je sois venu vous proposer un cartel pour vous faire l'honneur de vous mesurer contre moi; Dieu m'en garde! — je n'ai eu qu'une seule intention, celle de m'amuser une heure avec les distractions de mon vieux passé. On se lasse de faire le mur; et du reste en trouvant à vous revendre, — vous qui vendez si bien les autres, — on parviendrait peut-être à retirer de vous ce qu'on estimerait une poignée de plâtre.

— Assez, monsieur! Finissons-en de vos invectives et de tout le reste; je n'ai pas ma journée à perdre ici.

Digitized by Google

— Diable! vous êtes donc bien sûr d'en revenir? Et puis il y a quelques jours seulement, au jardin du Palais-Royal, vous vous témoigniez si désireux de revoir Chodruc-Duclos dans toutes ses allures nouvelles; vous devez vous juger heureux, car depuis bien des années nul échonté ne m'a fait sentir plus que vous le besoin d'épancher ma bile; ma foi, cela eût fini par m'étouffer.

— Messieurs les seconds, s'il vous plaît de charger les fusils?

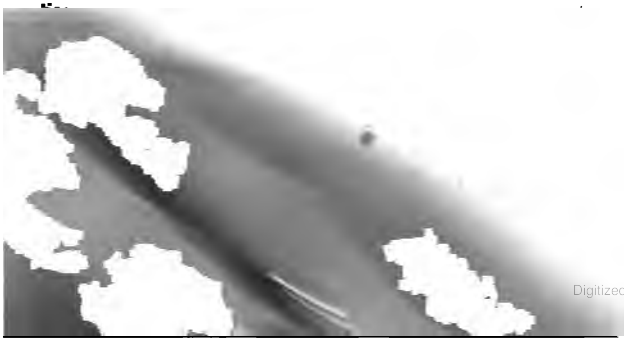
— Mon ami Debucq, veille aux grains.

— J'ai l'œil dessus, je ferai comme pour moi.

Pendant qu'on chargeait les armes, je m'assis à terre pour me reposer, et je trempai mon mouchoir dans le ruisseau qui découlait de mon front et de mon visage.

Mon deuxième témoin vint vers moi, et me complimenta sur cette première victoire, à me rassasier. Certainement Annibal fut comblé de moins de félicitations après sa fameuse bataille de Cannes.

Je n'aime pas les porteurs d'encensoir;


Digitized by Google

aussi voilà que, loin d'aimer mon flatteur, je commençais à le détester d'une singulière façon. Ajoutez à cela, que depuis un instant, depuis qu'il m'était donné de la voir de plus près, cette figure basse et tirée ne me revenait pas du tout, ou plutôt, je me trompe, me revenait beaucoup trop. Il me semblait confusément la retrouver loin, bien loin, mais à coup sûr dans quelque petit ou grand coin de ma vie. Je ne savais précisément pourquoi je nourrissais cette croyance, que je revoyais un quidam pris en grippe de vieille date. Je fouillais dans ma mémoire, mais toujours vainement. Je finis par croire que c'était bien plutôt une de ces antipathies naturelles, inexplicables, nées d'un regard; et non pas les antécédents de mon inconnu, qui me le rendaient si déplaisant. Toutefois, comme après tout ce n'est pas un crime de ne pas plaire à tous les goûts, et que je ne pouvais pas, moi, me faire chercheur de querelles à tout le monde, jusqu'à un pauvre individu bien innocent peut-être, et qui avait du moins en sa faveur la bonne grâce avec laquelle il m'avait

Digitized by Google

rendu service; je me laissai aller à la résignation, et lui demandai d'un ton presque galant :

— Comment vous appelez-vous?

— Élie.

— Élie? fis-je en moi-même. Élie? je ne retrouve ce nom nulle part... si ce n'est dans la Bible. Or, je ne pense pas que ce soit là que nous nous soyons liés d'amitié, que je l'aie pris en grippe; il n'y joue pas un assez vilain rôle.

— Qu'êtes-vous?

— Exilé.

— Pour quelle cause?

— Politique.

— C'est bien. Votre pays?

— La France.

— Votre pays?

— L'ouest de la France.

— Et vous revenez?

— Parce qu'il y a trop long-temps que je suis parti; et qu'on ne s'inquiétera plus de moi, j'espère.

Digitized by Google

— D'ailleurs votre physique aura changé depuis lors?

— Croyez-vous aux ravages du temps?

— Beaucoup.

— Aux ravages du malheur?

— Je sais des cheveux qui de noirs sont devenus blancs dans une nuit; je sais de splendides vêtements qui sont devenus des guenilles dans un jour; je sais une âme large et puissante qui est devenue lambeau dans une heure.

— Et l'infortune imméritée?...

— Est pour moi le culte le plus saint de tous.

— Merci.

Une main se tendit vers la mienne.

Mais une autre main se jeta en avant, celle de Debucq arrivant à la même minute pour m'inviter à le suivre, les armes se trouvant chargées. J'acceptai son aide amicale, et, me levant, je me sentis débarrassé de toute fatigue à l'approche d'un nouveau conflit. En m'y rendant, plusieurs fois il me vint le désir d'offrir à l'étranger mes services et mes pro-

Digitized by Google

testations de sympathique dévouement, puisqu'il était malheureux ; mais toujours la parole expirait sur mes lèvres. Je ne compris pas cela.

Digitized by Google

CHAPITRE XXXII.

UNE ANCIENNE CONNAISSANCE.

Les pas sont marqués, le fusil est sur mon bras, le sort consulté pour l'initiative du combat : elle échoit à mon adversaire.

En allant prendre la position qui m'était désignée, je passai devant mon second témoin : nos yeux se rencontrèrent. Il m'examinait fixement, comme un homme qui se défie ou qui cherche un souvenir. Pour moi, son aspect m'offrait une bien autre impression que tout à l'heure : d'un sentiment de commisération j'en étais venu à un sentiment de répulsion que je commentais sans le pouvoir

Digitized by Google

définir, et qui me rongeait sans que je pusse m'en défaire. Je voulais m'arrêter, plonger profondément et impérieusement mon regard dans ce regard audacieux ; je remis cette partie pour l'autre, que je craignais de faire attendre.

Je me plaçai ; puis je n'oubliai point — ainsi que me les avait fait oublier l'incandescence des premiers apprêts du combat de bâtons — une prière et un serment qui m'ont escorté toutes les fois que j'ai pris mon poste sur le terrain.

Le serment — prononcé tout haut — était celui-ci : « Je jure sur l'honneur de ne pas reculer d'une semelle. »

La prière — dite tout bas — était celle de Lancelot :

« Mon Dieu ! sois neutre.... et tu vas voir des gaillards bien frottés ! »

Seulement j'ajoutais : « Bénis ma mère ! veille sur mon père ! »

A peine eus-je accompli les deux devoirs, que ce nom de mon père me jeta dans le sein une pensée qui fut un coup de foudre ; tous

Digitized by Google

mes anciens souvenirs communs avec cet étranger s'étaient réveillés et rués sur moi, le nom adoré de mon père venait, comme avec un clou rougi, d'écrire sur la face de mon inconnu un nom abhorré que je n'avais que trop connu :

« Litrat ! »

Qu'avait fait cet infâme ? vous le saurez tout à l'heure.

L'avoir découvert, et par cette inspiration céleste, m'épanouissait et me transportait de fureur à la fois.

— Allons, me dis-je, les événements se compliquent, la journée sera plus chaude encore que je ne l'avais prévu.

J'étais fou de mon ignoble et précieuse trouvaille. Les trois coups du combat avaient été frappés, et la balle venait d'effleurer ma tête, sans être même suivie de ce mouvement du cœur qui échappe aux plus intrépides.

Il fallut que Debucq m'avertît que mon tour était arrivé. J'eus [illegible]ord le désir d[illegible]s user de mon dr[illegible] me lancer pl[illegible] et tout entier da[illegible] elle tempê[illegible]

Digitized by Google

préparait ; mais le système invariable que j'avais adopté de ne laisser jamais passer l'impudence de la honte, réduisit ma générosité à une demi-clémence.

Je vise.... j'atteins.

Ce ne fut qu'une légère écorchure, un coin d'oreille enlevé.

— Si celui-là fait encore l'insolent, dis-je à Debucq, je ne pourrai plus le prendre aussi commodément par les deux oreilles.

— Non, mais tu te donneras moins de peine pour trouver leur adresse, tu n'auras plus qu'à chercher où rassortir le petit morceau que tu en as découpé.

— Debucq, tu es bien mon ami, n'est-ce pas?

— Tu me le demandes?

— Non; je t'en demande une preuve, et c'est tout.

— Commandes-en des millions... et si tu n'es pas servi chaud... Voyons, que te faut-il? Achever tes coquins?

— Tout le contraire : courir voir à la porte Taillot si j'y suis.

Digitized by Google

— Parce que?

— A cause de parce que.

— Je ne comprends pas infiniment; mais je suis sûr que tes raisons sont bonnes, et que tu n'es pas assez vaurien pour me faire aller là-bas sans un motif à toi.

— Y vas-tu?

— J'y vole.

— Tu es un luron qui vaut son pesant d'or : je te payerai cela.

— Le pesant d'or?

— Non ; mais ton obligeance.

— Comment la payeras-tu?

— Par la continuation de mon attachement... et l'explication de l'énigme.

— Voilà tout ce dont j'ai besoin.

Je ne voulais pas de lui pour spectateur de ce qui allait se passer, parce qu'il ne fût pas demeuré spectateur immobile pour un sujet qui me tenait tant au cœur, puisque le nom de mon père devait s'y trouver mêlé.

Digitized by Google

CHAPITRE XXXIII.

MON PÈRE VENGÉ.

Debucq loin, je m'approchai de mon étranger, — qui aurait dû l'être toujours : — « Que dites-vous de ces deux actes de tragédie?

— Que vous êtes adroit dans vos dénoûments.

— Oui; mais deux actes c'est un mauvais nombre.

— Pourquoi cela?

— Trois est plus rationnel.

— Cela dépend de vos personnages.

Digitized by Google

— Ah ! c'est qu'il y en a qui arrivent si tard dans l'action !...

— Qu'on ne sait plus comment les y faire entrer ?

— Qu'on se demande par quel moyen plus violent on pourrait s'en défaire.

— Il me semble que vous n'avez pas mal commencé.

— Oui ; mais je n'ai pas fini.

— Vous êtes bien farouche ?

— Cela dépend, comme vous dites, de mes personnages.

— Il est vrai que je ne les connais point.

— Voulez-vous les connaître ?

— Volontiers.

— Ces deux-là sont deux imprudents, nommés Tellim et Truchet. Ils ont attenté à mon honneur, ils m'ont proclamé indigne de leur toucher la main : je pouvais les tuer, je les ai blessés. Je les ai blessés deux fois, et au vif ; car, avant le châtiment des armes, je les ai frappés tous les deux : l'un dans son honneur, en le traitant de perfide et de renégat ; l'autre dans l'honneur de sa mère, en le proclamant

Digitized by Google

fruit d'adultère clandestin et servile; n'est-ce pas qu'attaquer un homme dans sa famille, c'est la plus sanglante des agressions?

— Vous avez dit vos personnages?

— Non, pas tous; il en est un troisième, et celui-là, m'écriai-je en lui sautant au collet, celui-là est un infâme, qui ne s'appelle pas Élie — Elie n'est que son nom de bâtard — mais qui s'appelle Élie Litrat; celui-là est un faussaire, car il a fabriqué des billets faux; celui-là est un hypocrite, car il a trahi lâchement la confiance d'un homme de cœur, de mon père; celui-là est un voleur et un scélérat enfin, parce qu'il a violé un dépôt d'argent remis par mon père, parce qu'il a escroqué mon père, parce qu'en attentant aux faibles mais nobles revenus de mon père, il attentait à l'honneur vierge et sacré de mon père; il insultait mon père! Celui-là est enfin un double sacrilége, car il a osé se croire digne de tendre la main à un homme, au fils de sa victime! Je devrais tuer ce misérable qui s'est jeté dans l'exil parce qu'on l'allait jeter dans le bagne : eh bien! je ne le tuerai pas,

Digitized by Google

à la société il faut sa vengeance; mais il va s'agenouiller ici et me demander grâce de son forfait et de sa profanation. A genoux, monsieur! à genoux, pour mon père, et chapeau bas devant son fils!

Et, sans lui donner le temps de répondre, je l'avais saisi et courbé jusqu'à terre.

— Chapeau bas! monsieur, chapeau bas!

— Non, reprit-il en se redressant, non, monsieur; mais, le front haut, je vous demande raison de votre délire.

— Allons donc! Je savais bien que de bon gré ou de force tu paraîtrais devant moi tête nue!

— Que voulez-vous dire?

— Tu l'entendras. — Messieurs, repris-je en m'adressant aux témoins de mes autres champions, lesquels étaient accourus au bruit de ma nouvelle altercation; messieurs, vous avez pu me juger homme de loyauté dans les deux affaires auxquelles vous avez pris part, accordez-moi le service que vous avez rendu à mes adversaires. Vous aviez apporté pour eux

Digitized by Google

une paire de pistolets, veuillez me les prêter, eux et votre assistance.

Les pistolets furent chargés.

— Combien de pas?

— Vingt, dit Litrat.

— Quinze, repris-je aussitôt.

Quinze furent comptés.

— Face ou pile, monsieur Duclos?

— Pile, pile.

— C'est face.

Litrat décharge son arme.... L'agitation de ses membres change la direction.

J'avais bien fait de compter sur ma bonne étoile et sur la justice de la Providence.

Je remue la détente fatale.

Ma balle court se placer dans le chapeau de Litrat; Litrat fléchit involontairement, le chapeau est à terre et troué.

— Ne vous l'avais-je pas dit, monsieur, que vous paraîtriez tête nue devant moi? Et maintenant, m'écriai-je en bondissant à pieds joints sur le chapeau, voulez-vous savoir pourquoi j'ai tenu à découvrir votre front de criminel? Parce qu'il ne lui faut pas désor-

Digitized by Google

mais cette coiffure-là ; il lui faut le bonnet vert !

Il réclama sa seconde manche, je refusai de continuer la partie ; les témoins s'y opposèrent également.

—Vous avez subi ma justice, lui dis-je avec calme ; c'est le tour à présent de la justice du pays.—Pour vous, messieurs, merci de votre secours. Cachez-vous de la police, car, je le prévois, tous ces événements peuvent avoir de l'éclat ; faites la même recommandation en présentant mes adieux à vos premiers assistés, et dites-leur que j'ai bâtonné les Tellim, parce qu'on bâtonne la valetaille ; que j'ai fusillé les Truchet, parce qu'on fusille les traîtres ; que j'ai coupé l'oreille aux Truchet, parce qu'un serviteur du Christ coupa l'oreille à Judas ; que j'ai tiré le pistolet contre les Litrat, parce qu'on se défend avec le pistolet contre les bandits qui vous ont attaqué dans l'ombre.

Une voiture venait d'arriver à deux pas de nous :

—Voilà pour te reposer de tes peines, me

Digitized by Google

cria une voix, et je te remercie de m'y avoir fait songer.

C'était Debucq, dont la vigilante amitié accourait m'offrir cette prévenance pleine de délicatesse.

— J'irai à pied, lui répondis-je.

— Ah ! tu crois, reprit-il, que tu auras le droit de m'envoyer comme cela promener pour le roi de Prusse ! Tu vas grimper, et lestement !

Il était déjà en bas du fiacre, et se disposait à m'y jeter comme un ballot.

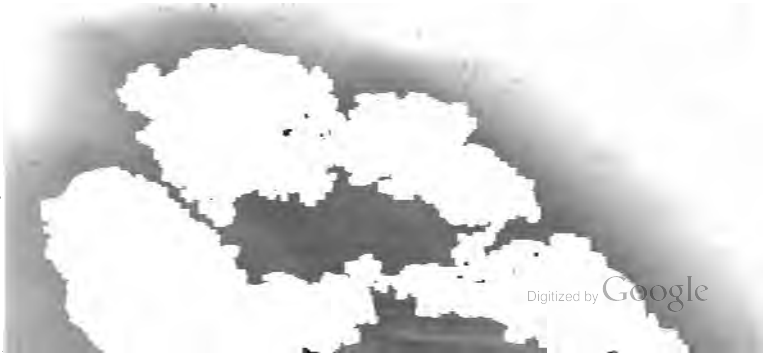
— En ce cas, tu me permettras de partager ta politesse ?

— Avec un de ces messieurs ?

— Avec monsieur.

Litrat eut l'air de chercher s'éloigner, je me penchai vers son oreille :

— Si vous refusez, nous vous y lançons de force, et si vous montez de plein gré, je vous accompagne jusqu'à un gîte, sans dire à mon ami qui vous êtes ; tout autre parti vous serait dangereux. Nous attendons.


Digitized by Google

Il avait affaire à trop forte partie : par prudence il monta.

Debucq et moi l'y suivîmes.

— Où faut-il conduire ces messieurs ? demanda le cocher ?

— A la préfecture de police, lui répondis-je.

Arrivés là, je priai Debucq de s'en aller, pour qu'il ne fût pas compromis dans certains éclaircissements que recevrait bientôt la justice. Je parlais à une pierre ; il voulut être condamné comme moi : nous le fûmes à trois mois de prison, comme duelliste et témoin de duel.

Litrat fut condamné à dix ans de galères, comme faussaire et voleur.

Digitized by Google

CHAPITRE XXXIV.

LE MOUCHARD.

Ce qui m'a toujours beaucoup diverti, c'est qu'on a constamment voulu faire de moi un homme politique; et tandis que mes membres se dessinaient nus sous mes haillons, la police, qui voit si bien où il n'y a rien à voir, se figurait que les trous et les fissures de ma redingote ne provenaient que du poignard que je ne savais point déguiser.

Dès qu'il était question d'émeute, dès qu'un seul coup de pistolet avait retenti sur le Pont-Royal ou sous le guichet des Tuileries, dès qu'une grande revue de la garde nationale

Digitized by Google

était annoncée, la rue Pierre-Lescot se voyait entourée d'honnêtes espions faisant leurs yeux en coulisse aux vierges-folles du quartier; puis, lorsque je sortais, quatre ou cinq de ces bouledogues habillés en chrétiens piétinaient presque sur mes talons, me poursuivaient de carrefour en carrefour, s'arrêtaient à mes côtés chez la fruitière, entraient avec moi dans la boutique du marchand de vin; et, peu façonnés au rôle de toupie que je m'étais taillé, je les voyais le soir, jurant et suant, m'abandonner, tout désespérés de leurs infructueuses évolutions.

Le jour où cet imbécile et grossier Fieschi fit son affaire, un de ces chenapans à volumineux gourdin feignit de tomber devant moi, au coin de ma rue, en me priant de l'aider à se relever. Je lui tendis la main, et lui qui n'avait pas assez des yeux de la tête, cherchait avec ceux de ses doigts si je ne cachais pas sous mon gilet un canon, un obusier, une machine infernale.

Je vis le coup, et résolus d'enferrer l'espion.

Digitized by Google

— Vous êtes bien bon, monsieur, me dit-il après qu'il se fut mis sur ses deux pieds.

— Je le sais bien, répondis-je; mais l'acte que je viens de faire est tout simple et ne mérite pas même un remercîment.

— Il en mérite *si tellement* un, que je vous l'offre chez le marchand de vin.

Eugénie passa près de moi en ce moment, et, me touchant le coude, elle me dit tout bas :

— Prends garde, ami, c'est un mouchard.

— Ma foi, répondis-je au misérable, j'accepte votre offre, mais à condition que ma petite nous tiendra compagnie.

— Quelle est votre petite ?

— Une grande brune.

— Est-elle des nôtres?

— Elle est des miennes.

— Qu'elle vienne donc.

Je fis signe à Eugénie, qui accourut et prit mon bras, en me pinçant comme pour m'inviter à me tenir sur mes gardes. J'étais fixé.

Nous entrâmes dans un petit cabinet, où

Digitized by Google

l'on nous servit une bouteille, puis du fromage.

— Eh bien! monsieur, que dites-vous de la farce d'aujourd'hui?

— Rien.

— Est-elle ignoble, n'est-ce pas?

— Comment l'entendez-vous?

— Trente ou quarante coups sans en toucher un!

— C'est que Dieu ne l'a pas voulu.

— Vous croyez donc en Dieu?

— Comme aux mouchards.

— Alors vous n'y croyez pas?

— Alors j'y crois.

— Au fait, vous pourriez avoir raison. L'on dit que l'assassin qui a tiré, mais dont l'on ignore le nom, se promène souvent dans le Palais-Royal.

— Bah!

— On l'assure. Il a été arrêté au moment où il descendait par une corde, et il a nommé ses complices.

— Combien sont-ils?

— Oh! il n[illegible] nalé encore

Digitized by Google

ou dix douzaines, et il y a parmi eux un homme désigné sous le nom de Duclos.

— C'est un nom si commun! on en trouve partout, comme des Robert, des André, des Bertrand, des Durand, des ....

— Oui; mais il a dit, le drôle, que ce Duclos était avec l'instigateur; qu'il les avait vus se promener ensemble autour du bassin, le soir, et que c'est là que le coup a été médité.

— Tout ceci est dans le rang des choses possibles.

— Je parie que vous le connaissez, ce Duclos?

— Oui, je le connais....

Eugénie me frappa le pied; le mouchard toussa et entr'ouvrit la croisée, où se dessinaient cinq ou six têtes hideuses.

— Ah! vous le connaissez?

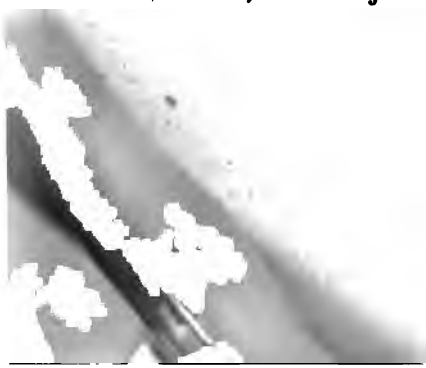
— Oui.

— C'est un homme de cœur, sans doute?

— Non, c'est un infâme.

— Et où est-il?

— Il est ici, m'écriai-je en me levant, et en



Digitized by Google

le prenant par sa redingote : il est ici.....

Et l'infâme roula sous la table et sous les bancs.

On accourut, on nous entoura, la garde vint....

Ce fut une scène à révolutionner une ville.

Je conduisis l'agent au corps-de-garde, où on lui témoigna les plus grands égards; et le lendemain je le vis, la figure en sang, la tête déchirée, serpenter autour de la rue Pierre-Lescot, escorté d'une demi-douzaine des siens qui me couvaient de leurs gourdins et de leurs regards.

Aujourd'hui le mouchard est magistrat. Si je ne le nomme pas, c'est que je connais les lois de septembre.

Digitized by Google

CHAPITRE XXXV.

UN ABRUTI.

Je venais de sortir de mon palais : il était nuit, et les cabarets fêtaient le saint jour du dimanche.

Contre mon ordinaire, j'avais deux écus dans ma poche : je me trompe, ma poche était percée, je les avais dans la main ; et tout fier, tout rayonnant, j'entrai dans une taverne située près de la barrière de la Courtille, où m'avait amené le désir de savoir comment finirait une dispute de ménage dont j'avais été témoin vis-à-vis le passage du Perron. Jamais je n'ai vu de mari plus souple, plus stupide;

Digitized by Google

jamais je n'ai entendu de femme plus revêche, plus acariâtre.

En route, le premier avait reçu au moins vingt soufflets et autant de coups de pied ; je ne compte pas les innombrables et sales épithètes dont la mégère assaisonnait ses philippiques.

Ce qui m'indignait le plus, c'est que le benêt de mari avait au moins cinq pieds dix pouces, et que sa chère et tendre moitié devait bondir pour arriver seulement à sa joue.

Le résultat de tout cela fut que le mari, avant d'entrer dans l'allée de sa maison, prit rudement sa femme par le bras et la lança si violemment contre la muraille, qu'en moins d'une minute la querelleuse passa de vie à trépas.

La justice fit le reste, on condamna cet homme à quinze ans de travaux forcés; mais à coup sûr, si j'avais déposé dans cette affaire, on eût déterré le cadavre de la défunte, et c'est elle qu'on aurait condamnée à une détention perpétuelle.

J'étais trop loin de mes promenades habi-

Digitized by Google

tuelles pour que je m'arrêtasse en si beau chemin, et me voilà, quelques instants après, en face d'une porte peinte en vert, décorée d'une grossière enseigne et d'où partaient des cris de joie et des chants bachiques.

Il n'y a pas de pays au monde où l'on chante plus qu'en France, il n'en est guère où l'on chante plus mal. Ceci soit dit en respect de nos scènes lyriques, et en souvenir seul des clameurs et des hurlements qui s'échappent tous les jours des bouges et des guinguettes.

J'entrai.

Chose bizarre! je n'étais connu de personne; car personne ne chuchota en me voyant passer. Seulement j'entendis çà et là quelques buveurs qui disaient :

— C'est un millionnaire ruiné.

J'aurais volontiers serré amicalement la main à ceux qui rendaient un tel hommage à ma figure et au poli de mes mains.

Je m'assis à une table vide, je demandai du vin à quinze, et tous les regards se dirigèrent vers moi.

— J'avais deviné, dit l'un d'eux. Du vin à

Digitized by Google

quinze! il n'a jamais bu de la piquette, celui-là

— Tais-toi donc, c'est peut-être un espion qui vient nous écouter.

— Possible : motus!

Les deux individus qui venaient de se confier leurs pensées ne se parlaient plus qu'à voix basse. Moi, fort indifférent à ce qu'ils pouvaient dire, je goûtais au vin qu'on m'avait servi.

Mais à deux pas derrière moi, une table de buveurs, déjà ivres, assourdissait les visiteurs, qui demandaient à haute voix qu'on leur imposât silence.

Les garçons avaient beau prier, commander, menacer; les ivrognes sifflaient, criaient, hurlaient comme des démons excités par Satan; et l'un d'eux, surtout, vociférait certains blasphèmes qui m'auraient contraint à me lever et à l'écraser sous ma main puissante, si le misérable ne m'avait inspiré plus de dégoût que de colère.

Il était de taille moyenne, ses yeux caves s'éraillaient autour de leurs orbites, ses cheveux se dressaient sales et inégaux sur un front

Digitized by Google

jeune encore mais déjà usé par de profondes rides. Ses pommettes étaient osseuses, ses joues bombées, ses dents jaunes, sa bouche fétide; et son organe retentissait, sourd et rauque, ainsi que le glouglou d'une eau fangeuse tourbillonnant au fond d'un égout.

Quant à ses vêtements, ils s'harmoniaient d'une façon étrange avec cette hideuse figure, dont je vous abrège l'infernale expression. Tout cela naguère avait été propre, mais aujourd'hui la redingote était devenue veste, le pantalon culotte, les bottes souliers... point de bas, point de cravate; point de chemise, je pense.

Cet homme sinistre agitait un couteau avec une sorte de frénésie qui me faisait trembler pour ses voisins. Il avait posé un pied sur la table et s'appuyait de l'autre sur la chaise qu'il brisait par ses violentes secousses. La lie du vin à demi avalé globulait autour de ses lèvres violacées et frémissantes. Les soubresauts de sa poitrine velue attestaient d'incessantes luttes avec l'ivrognerie; et quelque chose de fatal ressortait de cet ensemble, que ses hideux

Digitized by Google

camarades étudiaient pourtant avec une sorte de respect.

Impatienté de ses grognements, de ses provocations, de ses violences, de ses terribles menaces contre quiconque oserait lui tenir tête, je me levai, je croisai les bras et me postai devant lui :

— Veux-tu te taire? lui dis-je en le foudroyant de mon ardente prunelle.

Il y eut un long silence.

Mais lui, le génie du mal, qui s'était tu comme les autres, partit bientôt par un éclat de rire, et rejeta loin de lui une partie du vin qu'il avait absorbé.

La rage me prit au cœur et je faisais déjà le tour de la table pour briser sous mon talon l'homme-boue, quand il me dit en buvant :

— Qui es-tu? je ne te crains pas, je ne crains personne... Je suis l'homme le plus puissant de la terre... C'est moi qui l'ai fait arrêter... c'est moi qui l'ai fait emprisonner... moi à qui *Elle* avait donné de l'or, et qui l'ai vendue parce qu'on m'en a donné davantage... Cinq cent mille francs, mes amis,

Digitized by Google

cinq cent mille francs! rien que cela de monnaie!

— Qui es-tu donc, toi?

— A genoux! je suis Deutz!...

Mon poing tomba comme un levier sur les épaules du misérable abruti, qui roula pêle-mêle avec la table, les verres, les bouteilles et les convives sur un sol déjà jonché de débris.

Deux jours après, je reçus ces lignes à mon adresse :

« Simon Deutz attendra M. Chodruc-Du-» clos demain à midi chez le marchand de » vin, rue Pierre-Lescot, pour s'expliquer » ensemble sur la soirée d'avant-hier. »

J'allai chez le marchand de vin à onze heures et y déposai à l'adresse de Simon Deutz, pour toute réponse, ces vers d'un poète de grand talent :

A L'HOMME QUI A LIVRÉ UNE FEMME.

O honte! ce n'est pas seulement une femme
Sacrée alors pour tous, faible cœur, mais grande âme;
Mais c'est lui, c'est son nom dans l'avenir maudit,
Ce sont les cheveux blancs de son père interdit,

Digitized by Google

C'est la pudeur publique en face regardée
Tandis qu'il s'accouplait à son infâme idée;
C'est l'honneur, c'est la foi, la pitié, le serment:
Voilà ce que ce juif a vendu lâchement!

Juif! les impurs traitants, à qui l'on vend son âme,
Attendront bien long-temps avant qu'un plus infâme
Vienne réclamer d'eux, dans quelque jour d'effroi,
Le fond du sac plein d'or qu'on fit vomir sur toi!

Ce n'est pas même un juif! c'est un païen immonde,
Un renégat, l'opprobre et le rebut du monde,
Un fétide apostat, un oblique étranger,
Qui nous donne, du moins, le bonheur de songer
Qu'après tant de revers et de guerres civiles,
Il n'est pas un bandit écumé dans nos villes,
Pas un forçat hideux blanchi dans les prisons,
Qui veuille mordre, en France, au pain des trahisons!

Rien ne te disait donc dans l'âme, ô misérable!
Que la proscription est toujours vénérable,
Qu'on ne bat pas le sein qui nous donna le lait;
Qu'une fille des rois, dont on fut le valet,
Ne se met point en vente au fond d'un antre infâme,
Et que, n'étant plus reine, elle était encor femme?

Rentre dans l'ombre où sont tous les monstres flétris
Qui depuis quarante ans bavent sur nos débris!
Rentre dan sce cloaque! et que jamais ta tête,
Dans un jour de malheur ou dans un jour de fête,

Digitized by Google

Ne songe à reparaître au soleil des vivants!
Qu'ainsi qu'une fumée abandonnée aux vents,
Infecte, et dont chacun se détourne au passage,
Ta vie erre au hasard de rivage en rivage!

Et tais-toi! que veux-tu balbutier encor?
Dis, n'as-tu pas vendu l'honneur, le vrai trésor?
Garde tous les soufflets entassés sur ta joue.
Que fait l'excuse au crime et le fard sur la boue?

Sans qu'un ami t'abrite à l'ombre de son toit,
Marche, autre Juif-Errant! marche avec l'or qu'on voit
Luire à travers les doigts de tes mains mal fermées!
Tous les biens de ce monde, en grappes parfumées,
Pendent sur ton chemin; car le riche ici-bas
A tout; hormis l'honneur, qui ne s'achète pas!
Hâte-toi de jouir, maudit! et sans relâche
Marche! et qu'en te voyant on dise : « C'est ce lâche! »
Marche! et que le remords soit ton seul compagnon!
Marche! sans rien pouvoir arracher de ton nom!
Car le mépris public, ombre de la bassesse,
Croît d'année en année, et repousse sans cesse
Et va s'épaississant sur les traîtres pervers,
Comme la feuille au front des sapins toujours verts!

Et quand la tombe un jour, cette embûche profonde,
Qui s'ouvre tout à coup sous les choses du monde,
Te fera, d'épouvante et d'horreur agité,
Passer de cette vie à la réalité;

Digitized by Google

La réalité sombre, éternelle, immobile!
Quand d'instant en instant, plus seul et plus débile,
Tu te cramponneras en vain à ton trésor;
Quand la mort, t'accostant couché sur des tas d'or,
Videra brusquement ta main crispée et pleine,
Comme une main d'enfant qu'un homme ouvre avec peine;
Alors, dans cet abîme où tout traître descend,
L'un roulé dans la fange et l'autre teint de sang,
Tu tomberas perdu sur la fatale grève
Que Dante Alighieri vit avec l'œil du rêve!
Tu tomberas damné, désespéré, banni!
Afin que ton forfait ne soit pas impuni,
Et que ton âme errante, au milieu de ces âmes,
Y soit la plus abjecte entre les plus infâmes!
Et lorsqu'ils te verront paraître au milieu d'eux,
Ces fourbes dont l'histoire inscrit les noms hideux,
Que l'or tenta jadis, mais à qui d'âge en âge
Chaque peuple en passant vient cracher au visage;
Tous ceux, les plus obscurs comme les plus fameux,
Qui portent sur leur lèvre un baiser venimeux,
Judas qui vend son Dieu, Leclerc qui vend sa ville;
Groupe au louche regard, engeance ingrate et vile,
Tous en foule accourront joyeux sur ton chemin,
Et Louvel indigné reprendra sa main!

Chodruc-Duclos et Simon Deutz en présence l'un de l'autre!

Le premier, toujours fidèle à sa religion

Digitized by Google

politique; le second, traître, félon et lâche.

Tous les deux dans la misère.

Il y aura peut-être pour l'un quelques larmes, quelques regrets, quelque pitié... après sa mort.

Il n'y aura pour l'autre qu'exécration et mépris éternels.

Que celui qui a eu la bassesse de l'acheter dise maintenant la morale de sa corruption... Tous deux, le marchand et l'acheteur, peuvent se donner la main.

Digitized by Google

CHAPITRE XXXVI.

RECTO ET VERSO.

Si je croyais, ai-je dit bien souvent, que mon chapeau connût mes pensées, je le jetterais à la rivière; et pourtant je vous les ai toutes racontées. Ici encore je vais résumer toute ma vie d'autrefois et ma vie d'à présent. C'est qu'à la fin je me sentais étouffé par ces montagnes de méditations; j'ai besoin de me délivrer, et j'écris.

Après le duel si fatal qui me contraignit à changer pour un temps de patrie, la famille du jeune et infortuné marquis de L*** se jeta aux pieds de Louis XVIII, appelant la rigueur

Digitized by Google

des lois sur celui des deux adversaires qui n'était pas tombé... Le roi répondit :

— Duclos a trop fait pour notre cause, je ne puis rien faire contre lui; mais je promets au moins de ne jamais rien accorder qui lui soit favorable.

Cette parole du roi Louis XVIII, le roi Charles X l'a tenue également.

Je n'ai donc pas à punir dans ces pages un ancien ami, un ministre seulement; j'ai un ministre et deux rois à punir. Ne vous demandez plus à quoi bon cette plume.

Au sein de ma plus profonde misère, je tenais à conserver quelque chose de mon ancienne position. Je tranchais du grand seigneur en certaines choses : et pas un d'eux, par exemple, n'a plus de soin que moi de sa toilette intérieure. Certes, un franc par jour pour le prix de ma chambre est une somme exorbitante; car je perche à un cinquième étage où l'on monte par un escalier sale, dégradé, à l'aide d'une rampe de fer fort graisseuse. Ma rue est une des plus déshonorantes et des plus déshonorées de la capitale, puis-

Digitized by Google

que, toute courte qu'elle est, tout étroite, toute boueuse, elle renferme six repaires semblables à celui où je suis niché.

Eh bien! demandez à M. Thibaut, à son espiègle fille, si je ne les fatigue pas par mes incessantes demandes d'eau filtrée. Tous les jours, en été comme en hiver, je me baigne de pied en cap.

On m'a souvent reproché de sortir en plein jour de ma chambre absolument privé de vêtements, et c'est pour ce délit surtout qu'on m'a fait comparaître en police correctionnelle. Cela m'est arrivé deux fois depuis dix-sept ans, parce que je lavais et faisais sécher mon unique chemise; et encore n'essayais-je que trois ou quatre pas sur mon carré seulement, pour appeler et donner des ordres: les deux seuls jours où cet incident a eu lieu, j'ai été vu. Le hasard a toujours assez d'intelligence pour nous faire condamner. Je fus rencontré un soir par une femme qui, me voyant dans cet état, ne sut plus quelle contenance tenir. Une autre fois, rencontré par une autre femme, je donnai lieu à une singulière mé-

Digitized by Google

prise; car cette personne, qui ne voyait que mon dos, trompée par la longueur de mes cheveux, redescendit tout effrayée auprès de l'hôtesse, à qui elle dit : « Ah! mon Dieu, madame, j'ai vu là-haut une pauvre femme qui me fait bien de la peine; il faut que son amant soit un monstre, car il paraît qu'il l'a mise à la porte en retenant ses effets; elle est sans le moindre voile. »

L'hôtesse crut à ce rapport, monta vivement, et me trouva au moment où je rentrais dans ma chambre; jugez si elle dut rire.

Mes vêtements de dessous suivaient la dégression de ceux de dessus, de sorte que, lorsque ceux-ci étaient déchirés, ceux-là s'usaient et se déchiraient à leur tour. C'est là une vérité digne de Lapalisse. Eh bien! il m'est arrivé de ne pas avoir de quoi manger; et quand, pressé par la faim, je venais de recevoir assez d'argent pour acheter une chemise, je couvrais mon corps d'un linge blanc, puis je me couchais dévoré de besoin.

Mais ces objets de la toilette, je ne sais par quel caprice de toute ma vie, je n'aimais pas

Digitized by Google

qu'on me les offrît en aumône, et un jour qu'un Bordelais bienveillant jeta devant mes pas un mouchoir propre et neuf afin de me le faire accepter sans remercîment, je le poussai du pied, puis me retirai dans le jardin du Palais-Royal où je pleurai à chaudes larmes.

L'un de mes plus poignants regrets du passé a été pour ce temps de pompe et d'éclat où mon linge ne se renouvelait pas moins de trois fois par jour. Alors, il est vrai, tout allait à l'avenant : mon budget pour le tailleur montait à dix-huit cents francs par mois, et mes crochets de bottes étaient des mouchoirs de Madras de quarante ou cinquante francs.

Alors, aussi, je faisais la terreur des maris, mais j'étais la coqueluche des belles dames; mes manières brillantes, mon son de voix assez mélodieux, la proportion de mes formes, le feu de mes regards, ma conduite d'étourdi, presque de mauvais sujet, n'avaient pas peu contribué à me valoir les bonnes grâces du sexe sensible.

Aujourd'hui je suis devenu l'épouvantail de tout le monde, de tous les sexes, de tous

Digitized by Google

les âges ; les madras ne me servent plus à mettre mes bottes ; je n'ai plus que des sandales comme le plus gueux des gueux, comme le plus sauvage des parias. On dit que j'ai gardé l'étincelle qui brûlait mes paupières ; j'ai conservé aussi toute la vigueur de mes muscles.

J'avais encore ma pauvre mère, lorsqu'une fantaisie de ma jeunesse me donna l'idée de m'en aller tenter fortune en Amérique. Je lui fais une demande d'argent et lui communique mon projet.

Elle adopte mes plans, et me promet de satisfaire mes désirs s'il est vrai que je ne la trompe point sur leur but. Je rentre le soir à huit heures, sur la foi du traité conclu avec ma mère ; j'étais triste ; un sinistre pressentiment troublait le calme de mon cœur.

Je frappe ; le chien de garde répond et semble avertir le domestique d'aller ouvrir la porte.

Je frappe ; je frappe, je frappe ! Rien.

Un commencement de défiance me saisit. Je

Digitized by Google

m'éloigne, semblant croire à l'absence de ma mère, et pourtant je savais fort bien qu'elle n'était pas sortie : c'était une petite vengeance pour quelques différends survenus dans notre intérieur depuis ces derniers jours. Je me dirige vers Toupny, et là je me livre à mes pensées, puis je finis par m'arrêter à celle de revenir à la charge et d'entrer, soit par capitulation, soit par la force de mes poignets. Très-résolu, je marche à grands pas. Je frappe de nouveau...

Un voisin officieux, pour épargner mes pouces et ses oreilles, me crie qu'il n'y a personne, qu'on est parti.

Je ne réponds point; je donne un dernier coup... Je tâte la porte, y trouve beaucoup de résistance; mais, comptant sur ma vigueur, je ne vois plus qu'un moyen de réussir : je l'essaierai.

« Allons, me dis-je, à la guerre comme à la guerre; il faut, mon ami le Superbe, ou fracasser la porte, ou te fracasser contre elle. »

Je traverse la rue bien directement devant

Digitized by Google

l'endroit qui m'offrait le plus beau jeu ; et là, prenant ma course avec la violence que vous me connaissez, je me précipite sur la porte, je l'enfonce et tombe avec elle.

Par un bonheur inespéré, je ne m'étais fait aucun mal. Je répare tout de suite du mieux possible les brisements de la vaincue, et monte à mon oreiller.

Depuis ma misère, il m'est arrivé un trait non moins surprenant :

Un débitant de nectar de Bacchus, assisté de sa servante — je ne parle pas de celle de Bacchus — se donnait un mal de galérien pour remuer une énorme pièce de bordeaux, qu'ils voulaient rouler contre l'ouverture extérieure de la cave.

Moi, je les regardais en riant et me divertissant beaucoup à leurs efforts.

— Ah ! çà, que voulez-vous donc faire? leur demandai-je à la fin, las et attendri de les voir suer sang et eau.

— Parbleu ! nous voulons placer cette barrique le long du mur.

— Ce n'est que cela? Voilà quelque chose

Digitized by Google

de bien malin ! Attendez-moi, c'est une compatriote, elle m'obéira mieux qu'à vous.

Je m'empare de la barrique, la soulève... en un clin d'œil elle est sur place.

La rue Pierre-Lescot est ma rue de prédilection. J'ai changé trois fois d'habitation depuis que je suis à Paris, je n'ai point quitté ma rue...

J'ai commencé par demeurer à l'hôtel de France; j'en suis sorti parce que mon hôtesse prétendait que je *discréditais* son bouge.

J'ai déserté ensuite l'hôtel de Lyon, parce que mon propriétaire avait l'imbécile manie de vouloir me montrer comme une bête curieuse. Sur ses exhortations, deux individus s'empressèrent de chercher à me voir et à me parler : mon hôte crut devoir me préparer à leur visite et me prévint deux jours à l'avance. Je répondis que je n'entendais recevoir personne; et comme il insistait, je m'emparai d'un balai dont j'enlevai le manche, et me mis en devoir d'accueillir les visiteurs, qui s'abstinrent de l'entrevue.

Depuis dix-sept ans je prends mes repas au

Digitized by Google

même lieu. Mon dîner se compose tantôt de viande, tantôt d'œufs et de laitage, que j'apporte chaque jour chez une fruitière de ma rue. Depuis six mois j'ai donné ma pratique de charcuterie au marchand nouvellement établi rue Richelieu, presque en face de la fontaine Molière. Quand l'argent est rare, les repas sont courts; quand les fonds sont en hausse, je me dédommage de ma continence forcée : alors deux grands plats de côtelettes de porc frais, que vous appelez, vous autres, un mets indigeste, passent chez moi comme une lettre à la poste. Chose qui vous paraîtra étrange peut-être, je ne mange jamais de potage, et c'est tout au plus si j'avale un bouillon par an.

Je me lève entre deux et trois heures de l'après-midi, je descends, accroche ma clef dans la boutique, vais manger, de là me promener dans mon palais — quelquefois au boulevard si le soleil est beau, — je rentre à mon hôtel sur les onze heures, prends mon cinquième de chandelle, jette silencieusement une pièce de vingt sous sur la table, grimpe à ma

Digitized by Google

chambre, me couche; et cela pour recommencer tous les lendemains qu'il plaira au ciel.

Je descends toujours mon escalier à reculons. Pourquoi?—Vous êtes trop curieux; mais n'importe. J'ai fait les deux tiers du chemin de ma vie, et je voudrais rétrograder vers les premiers pas; puis j'aime à regarder le point élevé d'où je suis parti..... pour arriver si bas!..... Maintenant, si vous ne me comprenez guère, moi je me comprends, et cela me suffit.

Digitized by Google

CHAPITRE XXXVII.

LA SCIENCE.

L'anéantissement est venu.

Aujourd'hui seulement je suis à aujourd'hui. Le passé brillant s'efface dans les ténèbres du présent et les hontes d'un avenir qui ne peut avoir de durée.

Aujourd'hui je maudis ! je mendie et je souffre quand on ne me donne pas.

Combien je suis peu ce que j'étais naguère !

Je fais plus : on a des écus au quartier Saint-Germain, j'y vais et je me frotte à ces vieilles pelisses, à ces houppelandes qui datent de si

Digitized by Google

loin, et par-ci par-là on me donne quelques sous.

Quelques sous ! et je souffre. Quelques sous pour une suprême et lente agonie !

N'importe, je ne me plaindrai que sur ce papier. Comme à mes beaux jours de nobles ressentiments, je ne dirai pas un mot, je n'exhalerai pas une lamentation, je ne pousserai pas un soupir qui puisse être entendu.

Rien ne manquera donc au calvaire de ma vie ! le jugement de Ponce-Pilate, le roseau, la croix, l'absinthe... et l'outrage des exécuteurs.

Rien n'y manque.... si ce n'est une mère qui pleure et qui prie !...

Je me trompe.... derrière mon cercueil, où ne marchera pas même le chien du pauvre, on verra — j'en suis sûr — un bon et sincère ami, Debucq ; une bonne et forte fille, Madeleine repentante et joyeuse tour à tour, qui n'a peut-être jamais eu de larmes dans ses yeux noirs que pour moi, d'ongles à ses mains blanches que pour moi, de battements à la poitrine que pour moi....

Digitized by Google

Hélas! aurai-je un cercueil?... je me suis flatté.

A Duclos l'amphithéâtre, le scalpel, une dissection, et des élèves âpres aux progrès de la science qu'ils feignent d'étudier.

— Ce crâne, dira-t-on, est celui d'un homme de cœur, d'un esprit *entêté*.

» Ces épaules, les épaules d'un homme nerveux et vigoureux.

» Ce torse, celui d'un homme façonné aux fatigues.

» Ces mains, celles d'un homme qui a des essences pour les blanchir, et qui est mort sans une goutte d'eau pour enlever la dernière souillure.

» Ce front, diront-ils encore, a été le front d'un homme déterminé. »

Ils diront aussi que mes intestins étaient vides, parce que je suis mort de faim.

Ils diront que mes pieds, jadis très-délicats, ont dû s'user au frottement des dalles, aux outrages des saisons....

Ils diront, en un mot, ce qui a été, ce qui est, parce qu'ils auront appris tout cela dans

Digitized by Google

l'histoire de ma vie ouverte à chaque page, et que ma mort ne pourra leur rien apprendre de nouveau.

Mais la médecine a besoin d'auxiliaires pour se faire pardonner ses vagues hypothèses, ses théories contradictoires, ses bévues, ses fautes, ses meurtres, ses assassinats, ses sacriléges.

Et voilà pourquoi Chodruc-Duclos sera porté à l'amphithéâtre.

Là, en effet, est la dernière salle d'attente de celui qui s'élève de quelques lignes au-dessus du commun des martyrs; là aussi est sa dernière salle de réception, celle dont il fait les honneurs, mais sans bruit, sans discussion, sans disputes politiques, scientifiques ou morales.

Là, le visiteur vous dit en souriant : « J'en étais sûr : cet homme n'avait pas mangé de trois jours.

— Il n'avait pas mangé depuis quatre.

— Depuis cinq.

— Depuis six. »

Le dernier a raison, et il le prouve.

Digitized by Google

Je me suis si le grand homme n'a pas à redouter sa dernière heure, par cela seul qu'il y a des amphithéâtres dans toutes les cités civilisées. Qu'en pensez-vous?

Et puis on vous jette au visage ces stupides paroles : « Qu'est-ce que cela peut vous faire? vous serez cadavre.... »

Misérables! avant d'être cadavre, n'ai-je pas été homme comme vous, plus que vous peut-être? N'ai-je pas eu des bras pour combattre et protéger, des regards pour fouiller à l'horizon, pour admirer l'harmonie céleste; un cœur pour m'émouvoir aux détresses humaines, un corps ouvert à toutes les cicatrices, une bouche pour blasphémer ou bénir!..

N'ai-je pas eu surtout cette fatale raison qui me disait, long-temps avant ma dernière heure, que je serais porté à un amphithéâtre pour y être disséqué, mutilé, mis en lambeaux; et aller, de là, dans un creux fait à Clamart....

Je n'ai pas foi en la parole du médecin jurant qu'il croit à l'immortalité de l'âme.

Le médecin ne croit qu'à la matière.

Pour lui, l'homme est quelque chose com-

Digitized by Google

posé de muscles, d'os, de veines, de dents, d'ongles, de chairs, de peau, de cheveux....

Et quand tout ce mécanisme a fait son office, tou cela retourne au lieu d'où tout cela est venu.... au néant.

Le médecin ouvre un cadavre comme vous ouvrez un poulet ou les feuilles de ce livre.... avec moins d'émotion peut-être, quoiqu'avec le même instrument, à l'un et à l'autre il faut un couteau : le couteau ne manque pas plus au médecin que le fusil au soldat, que le malheur à Duclos.

Et acheter cet amphithéâtre, ces déchirements, ces lacérations.... par l'hôpital !

Cela est diabolique.

De quels noms impies décore-t-on ces lieux de douleur, où l'on passe d'une vie dans une autre ?

La Pitié !... la Charité !... les Incurables !...

J'irai mourir aux *Incurables*, et de là on me portera dans un amphithéâtre.... Oh ! cette idée me brûle.... J'ai envie de frapper du talon tout être mouvant qui glisse à mes côtés....

Si pourtant !...

Digitized by Google

CHAPITRE XXXVIII.

MA MORT.

Il y a des êtres si singulièrement organisés qu'on est fondé à les croire morts quand on ne les a vus s'agiter, courir, vagabonder, que cinq ou six fois par jour. Ainsi suis-je charpenté, moi, fils de Confucius, adorateur du feu — car la flamme ne se repose jamais — ainsi vivrai-je jusqu'à mon dernier soleil, jusqu'à ma dernière minute, et je donnerais un démenti formel au stupide *prophétiseur* qui viendrait m'assurer que je rendrai l'âme dans mon lit.

Ma vie à part me présage une mort à part.

Digitized by Google

Comment finirai-je? Par une balle, par une épée, par un suicide? Je ne crois pas : je mourrai par un coup de foudre.

Les hautes têtes n'attirent pas seules le feu du ciel, le mouvement a aussi ce privilége, et je tomberai, sans nul doute, dans la colonne d'air que j'aurai déplacée....

Vous verrez cela.

. . . . . .

A une certaine époque — il y a quatre ans à peu près — huit jours et autant de nuits passèrent sur Paris en alarmes sans qu'on m'eût aperçu au Palais-Royal. C'en était fait de l'existence aventureuse du pauvre Duclos. Mille bruits circulèrent sur mon compte, plus ridicules, plus bizarres les uns que les autres. On m'avait trouvé mort dans un confessionnal à St-Roch, on m'avait retiré du fond d'un égout dans lequel j'étais tombé en un moment d'ivresse; je m'étais précipité des tours de Notre-Dame. Ceux-ci m'avaient fait saisir par la police dans une odieuse maison, et je devais croupir dans un cachot pour ne pas épouvanter les juges de ma hideuse présence;

Digitized by Google

ceux-là plus logiques m'avaient tué par la flamme.

Hélas! il n'était jamais venu à personne l'idée que j'étais mort de la fièvre, dans une chambre honnête, sur un lit propre, auprès d'un ami généreux, d'une femme compatissante.

A moi—le Duclos du malheur, le Duclos de la fatalité, de l'ingratitude—on devait refuser ce qu'on accorde à tout être vivant et souffreteux : un serrement de main pour un dernier râle, une larme pour une dernière agonie, une espérance pour un dernier regard.

Une torture de plus à qui avait lutté contre tant de tortures : les hommes ne pouvaient pas se montrer irrationnels; et je lus sans indignation, sans étonnement, les dix ou douze oraisons funèbres, que publièrent alors les dix ou douze journaux les plus sérieux de la capitale.

Clamart devait m'être refusé. Clamart où l'on ensevelit tous les cadavres sans tête, portés de l'échafaud dans une tombe...

A Duclos Montfaucon, Montfaucon où

Digitized by Google

s'abattent les quadrupèdes inutiles et gangrenés...

Montfaucon me revenait de droit.

Eh ! bienheureux et magnanimes citoyens de la grande ville ! Chodruc-Duclos, l'homme à la longue barbe, l'infatigable piéton que vous avez peine à suivre du regard, le dépravé, le pauvre, le gueux, le déguenillé, l'ogre, le vampire, l'ours, ne mesurait point à cette époque la hauteur des tours de la cathédrale. Il n'était point tombé dans un égout, il n'était point mort dans un cabaret à la suite de honteuses libations ; le Chodruc-Duclos, que vous éviticz quand il était parmi vous, et que vous cherchiez quand vous le croyiez à la tombe ou à la Morgue, ou à Montfaucon ; Chodruc-Duclos, le Vendéen, ressaisissait dans une autre mansarde que la sienne une santé délabrée, souriait encore au soleil naissant qui venait le visiter, à la nuit qui apportait un peu de sommeil et de calme sur sa tête volcanisée.

C'est une chose bizarre que l'ardente curiosité des hommes pour tout ce qui a vie,

Digitized by Google

alors que l'immobilité est saisie du mouvement ! Sur cent mille personnes qui passaient quotidiennement à mes côtés, deux, trois, quatre au plus me tendaient une main secourable : j'étais pour les autres un objet de dégoût et peut-être de mépris. Eh bien ! si vous disiez, vous, propagateurs soudoyés des vérités utiles, que Chodruc-Duclos est mort dans la rue, a été porté à la Morgue, les cinq sixièmes de la population de Paris assiégeraient les portes de cette tombe fatale qui a vu tant de cadavres, tant de mutilations ; les portes de ce forum populaire qui a été l'écho de tant de sacriléges paroles sur le corps d'une blanche vierge victime d'une lâcheté, d'un vieillard étouffé sous les plis de la Seine.

Cependant je n'étais point mort, mes bons et généreux amis : j'étais plein de force et de santé, en dépit de votre égoïsme ; et, puisque vous tenez à savoir où s'épuisaient mes pas, où combattait ma persévérance, je vous dirai que, dans ma rue Pierre-Lescot, je donnais les soins d'un ami dévoué, d'un fils reconnaissant, à une malheureuse marchande de char-

Digitized by Google

bon dont le mari était mort quelques jours auparavant à l'hôpital, et à qui une voiture avait broyé le pied droit.

Oh ! ces jours-là, messieurs les curieux désœuvrés, ces jours-là je mendiais.

Aussi je mendiais sans honte, en plein soleil, la main en avant, le corps droit, le front haut, la voix élevée. Ces jours-là, tous les instants que je dérobais à la douleur, je les prenais pour arrêter le passant sous le guichet du Louvre; et, je vous l'avoue, j'avais choisi, pour mendier cet endroit obscur, afin que la crainte rendît généreux sinon compatissant.

Hélas! la vieille femme alla rejoindre son mari, et, quelques minutes avant le dernier soupir, elle fit entendre ces paroles pieuses que je garde comme une consolation à tant de misères :

« Mon Dieu ! fais qu'un ami rende à Duclos, lors de son heure suprême, les soins qu'il me prodigue avec tant de charité !... »

Le neuvième jour je sortis.

Ce fut partout une stupéfaction. Le soleil n'était plus éclipsé, l'astre brillant venait de

Digitized by Google

reparaître, le monde allait respirer à l'aise, le Palais-Royal reprenait sa splendeur accoutumée.

Ne vous réjouissez pas, bons et heureux Parisiens, la mort ne se promène point sans colère, sans retentissement, sur le grabat du pauvre, et le mal est contagieux dans la mansarde privée d'air, de feu, d'amis...

La fièvre vient de me saisir... Où me conduira-t-elle?

Auprès des époux Morand, sans doute.

Où sont-ils?... Je le saurai dans peu... demain... aujourd'hui peut-être!...

. . . . . .

. . . . . .

Digitized by Google

CHAPITRE XXXIX.

SA MORT.

Duclos sortit le matin. La jeune fille de la maison dit au père :

« M. Chodruc est malade, il ne rentrera pas ce soir. »

Cinq minutes plus tard, il avalait une bouchée de pain ; une minute après, il entrait chez le marchand de vin de la rue St-Honoré, n° 221, il buvait un verre, il sortait...

— Je suis frappé ! Je suis mort !...

Il pivota sur son talon, comme pour dire

Digitized by Google

un dernier adieu à son Palais-Royal, qu'il cherchait d'une prunelle mourante...

— Debout, s'écria-t-il ! debout jusqu'à la fin !

On releva un cadavre...

Quatre hommes l'emportèrent, on passa devant sa demeure sans s'y arrêter ; on alla le déposer...

Où ?

Nous n'avons pu le savoir.

Digitized by Google

CHAPITRE XL.

LE PURGATOIRE.

Vous l'avez vu dans la rue, suivez-le chez lui. Non pas que nous voulions vous jeter dans le tourbillon des pensées qui ont brûlé sa cervelle; mais pour faire courber votre raison devant la ténacité incessante de cet homme, qui est resté là, cloué pendant des années, sans découcher une nuit, si ce n'est par autorité de justice; face à face avec la misère, avec ses souvenirs.

Une rue sale et froide, une porte étroite et basse; à gauche, un cabinet où se distribuent les flambeaux et les clefs.

Digitized by Google

Devant vous l'escalier tortueux, avec sa rampe de fer raboteuse et gluante.

Trois étages; puis une petite ouverture mal fermée, où le vent glisse humide et glacé. Entrons.

La chambre est un trapèze courbe.

Les carreaux crient sous vos pieds. Il y a là une épaisseur de quelques millimètres formée par une alliance malheureuse de crachats et de boue.

Un lit bas en bois peint, mais qui a perdu ses couleurs primitives; un matelas complet, une couverture, une table de nuit boiteuse. Point de rideaux sur la couche de deuil : Duclos les avait répudiés.

Une croisée à guillotine, voilée à demi par un lambeau de quelque chose qui fut jadis indienne. Le tout masqué par un mur noir, décrépit, outragé par la rafale ainsi que par les immondices tombant des étages supérieurs et des toits.

Une cheminée en bois, ébréchée à tous les angles, parce qu'elle a long-temps servi de

Digitized by Google

marteau pour fixer des clous aux semelles déchirées...

Jamais, jamais, jamais un seul maigre tison ne s'est noirci à la flamme du foyer.

Sur la cheminée, un miroir large, peu élevé; — un miroir à Duclos! — Plusieurs aiguilles où le fil réparateur se voit encore sont piquées dans le cadre en bois gris de la glace; mais point de cartes de visite dans la jointure!

A gauche de la cheminée, un placard; à droite, son frère. Dans celui-ci, deux fragments de souliers; dans ces souliers, deux rasoirs, un noir et l'autre blanc. Plus, un doigt de gant, où sont renfermées cinq dents cariées. A côté, une brosse... — une brosse!... ô vanité humaine!... —

Il est vrai que cette brosse était sans crins: elle s'était usée au frottement, et elle avait suivi la fortune de la redingote et du pantalon.

Voici un maillet: je me trompe, c'est un tire-bottes à l'aide duquel se réparaient les insultes faites à la chaussure par les dalles du Palais-Royal.

Digitized by Google

Trois demi-chaises, une honteuse commode en bois de noyer, une table brisée.

Une claie.... Peut-être était-ce un symbole?...

Un pot à l'eau et une cuvette, vingtième édition de ceux qui avaient été mis en éclats.

Voilà pour le corps, voilà pour l'homme terrestre, voilà pour Chodruc-Duclos l'infatigable piéton.

Sachez ce qu'il y a aussi pour la pensée, pour l'âme.

La bibliothèque du sage se composait de :

Un recueil de *Modèles de style et d'éloquence;*

Un volume des *Tragédies de Racine;*

La *Logique ou l'art de penser;*

Un *Traité d'astronomie populaire;*

Les *Traditions de l'Église touchant l'Eucharistie;*

Le tome second de l'*Énéide*, traduction de Delille;

Le tome premier des *Odes de Delamotte;*

Les *Discours académiques, lettres et pensées de Montesquieu;*

Digitized by Google

Les *Épîtres familières de Cicéron*, latin et français en regard;

L'*Essai sur la justice universelle ou les sources du droit*, par Bacon.

Une vie de Diogène.... annotée, dorée sur tranche;

Enfin, une lettre ainsi conçue :

« Madame,

» Le malheur vous remercie du rayon de jour que vous avez jeté dans son âme. Il vous bénit, et prie Dieu pour que vous ne connaissiez jamais l'ingratitude.

» Merci, poète.

» Émile CHODRUC-DUCLOS. »

Et, à côté de cette lettre, quatre pages signées Anaïs Ségalas, et rappelant deux périodes distinctes du costume de l'homme aux haillons.

Les voici; de pareils vers se gardent avec religion. Aussi eurent-ils un puissant écho chez cet homme du malheur.

Digitized by Google

Après la révolution de Juillet, qui avait enveloppé dans la vengeance de tout un grand peuple la vengeance de Duclos sur les ministres et les rois sans mémoire, Duclos s'était vêtu presque comme tout le monde, et c'est à cette époque, sans doute, que les strophes énergiques lui furent adressées.

Duclos eut vite compris que l'empire des égoïstes bassesses ne s'arrêtait pas seulement aux quelques personnages disparus; il se tailla une mission plus haute, celle de flétrir, non pas un homme, ou deux ou trois, mais toute la secte des puissants; non pas une époque, mais un siècle. Et il prit son couteau à deux mains, et il poignarda de nouveau la richesse et le faste dans ses vêtements.

Mais il conserva — peut-être comme un remords et un doux souvenir à la fois — ces lignes éloquentes :

Digitized by Google

LES DEUX CHODRUC-DUCLOS.

Si je croyais que mon chapeau connût mes pensées, je le jetterais à la rivière: CHODRUC-DUCLOS.

I.

Le voyez-vous passer dans le Palais-Royal,
Traversant à grands pas les arcades de pierre,
Pâle et grave, couvert de boue et de poussière,
La barbe épaisse et longue, ainsi qu'un général
Spartiate ou romain, le port noble et sévère?
Les bras contre le dos, et le front redressé,
Il étale, orgueilleux, son vêtement percé
Et le luxe de sa misère.

Regardez son habit en festons découpé,
Brodé de larges trous, de pièces toutes sales,
Sa ceinture de corde et ses grosses sandales,
Son pantalon de drap si sec et si râpé.
Mais, sous le chapeau noir enfoncé sur sa tempe,
Tout pelé, tout usé par le temps qui détruit,
Voyez-vous s'allumer son œil de feu, qui luit
Comme un rayon perçant dans une vieille lampe?

Digitized by Google

Le cou tendu, l'œil fixe, un passant curieux
Le regarde; une femme à dix pas se retire,
De peur de le toucher avec son cachemire;
Un enfant l'examine en ouvrant de grands yeux:
Auprès des chaînes d'or aux vitraux agrafées,
Des soleils de brillants, des cristaux, il croit voir
Un des magiciens de ses contes du soir,
Errant dans un palais de fées.

Le Superbe leur lance un regard de dédain
Et passe; puis il dit en lui, Duclos le sage:
« Que m'importe, mon Dieu! d'avoir à mon passage
Déchiré mes habits aux ronces du chemin,
Si leur Paris doré sous ses tissus de fête,
Regarde mes haillons avec ses milliers d'yeux!
Eh! que m'importe encor que mon chapeau soit vieux,
Pourvu que je le porte en levant haut la tête!

» A vous, mes beaux messieurs, rubans, joyaux de cour!
Lorsque le siècle et moi nous sommes face à face,
Quand je le vois qui cherche honneurs, fortune, amour,
Qui croupit dans son or; moi, je ris et je passe
Tranquille, indifférent, sans remplir ma besace
Pour faire une route d'un jour.

» Oh! la mort est si longue, et la vie est si brève!
Ce n'est qu'un jeu d'enfant, une ironie, un rêve!
Quand le jour éternel lancera ses rayons,
Le riche et l'indigent seront jugés de même.

Digitized by Google

L'homme ressemble à l'homme aux yeux du Dieu suprême,
Et l'âme n'a pas de haillons! »

Oh! regardez-le bien marcher contre les grilles,
Duclos pensif, railleur, philosophe, effronté,
Superbe, et se faisant une immortalité
Avec quelques vieilles guenilles!

Mais voici qu'il fait nuit, et, jusqu'au jour vermeil,
Il gagne sa maison, qui craque de vieillesse;
Entre, prend un flambeau, puis auprès de l'hôtesse
Jette le prix de son sommeil.

Et, tout en raillant ceux qui couchent sur la plume,
Sur son mauvais grabat, heureux et l'âme en paix,
Il dort en attendant que le jour se rallume
Et qu'on lui rouvre son palais.

II.

1833.

Oh! ne va plus marcher fier et la tête haute,
Indigent détrôné! pleure et dis : « C'est ma faute! »
Car les haillons, vois-tu, c'était ta gloire, à toi :
Tu n'es plus qu'un passant dans ton palais qui brille,
Tu n'as plus ton habit râpé, laide guenille
Que la foule suivait comme un manteau de roi.

Il revient parmi nous, ce Duclos qui nous raille :
Allons, pour saluer courbe ta belle taille,

Digitized by Google

Souris en grimaçant, sois poli, sois flatteur !
Des hommes vont serrer ta main aux promenades,
T'insulter d'un bonjour sous tes longues arcades
Et salir ton grand nom du titre de monsieur.

Ton costume est celui de l'homme qui t'aborde ;
Tu portais seul du moins ta ceinture de corde !
Tu n'avais point comme eux des croix et des bijoux ;
Mais de tes vieux habits on parlait en Europe,
Car ils ne s'étaient pas usés, fier misanthrope,
A ployer chez les grands ton dos et tes genoux.

Mais as-tu remué tous ces flots de la foule ?
As-tu cherché la vase au fond de l'eau qui coule ?
Bien des hommes du monde au luxe étincelant
Ont plus de fange au cœur que toi sous ta sandale ;
Eh ! que leur fait d'avoir une âme noire et sale,
Si leur habit est propre et si leur linge est blanc !

Ta longue barbe grise, épaissie, ondaleuse,
Qui jadis s'étalait si fière, l'orgueilleuse,
Caressait tes haillons, tombait à larges flots,
S'humilie à toucher ta cravate de soie,
Et dit seule au passant distrait qui te coudoie :
« Tourne la tête et vois : ceci, ce fut Duclos. »

C'est qu'il a bien perdu dans sa métamorphose ;
Qu'est-ce donc maintenant que Duclos ? peu de chose
Un homme en chapeau noir lisse et neuf, en drap fin,
En costume reçu, banal ; qui se promène
Mis comme ce troupeau qui passe ; est-ce la peine
Que pour le regarder on s'arrête en chemin ?

Digitized by Google

CHAPITRE XLI.

UN DERNIER MOT.

Pourquoi avons-nous publié ce livre?

Celui qui aura lu le livre aura dû comprendre le pourquoi; sinon, il se verra condamné à parcourir ces deux lignes encore.

Quelqu'un avait une détestable opinion de l'espèce humaine — c'est inhumaine qu'il voulait dire; — et ce quelqu'un s'écrie un jour: « Si j'avais la main pleine de vérités, je la tiendrais fermée. »

Notre philosophie tourne le dos à celle-là, et nous donnons la volée à cette pensée pre-

Digitized by Google

mière des *Mémoires de Duclos :* que l'égoïsme et la vanité se disputent le monde.

Selon nous, Émile Chodruc-Duclos, l'homme aux haillons, l'homme à la longue barbe, l'homme du mouvement, l'homme de l'indigence, l'homme de l'orgueil et de... l'abrutissement peut-être tout à la fois, — n'était pas seulement un homme : il était aussi et d'abord une idée.

Voilà pourquoi nous avons publié ces deux volumes.

La source où nous les avons recueillis, c'est Duclos lui-même, c'est-à-dire des fragments, des débris, des rognures, de l'encre pâle ou noire, du crayon rouge ou de la sanguine, de l'art et du désordre... que sais-je, moi ? un objet de dégoût et de convoitise, des feuilles à jeter au coin de la borne et des feuilles à rechercher avec religion, de la grandeur et de la bassesse, du cynisme et de la honte, des générosités et des vengeances, des misères au dehors, des richesses au dedans, une âcre mais juste récrimination, un sarcasme vivant et sage.

Digitized by Google

Nous avous compris, nous, qu'une grande leçon pouvait ressortir de ces contrastes — j'allais écrire : de ces mensonges — et voilà pourquoi, je vous le dis encore, nous avons publié ce livre.

Nous avions la pensée de Duclos : cette pensée, nous l'avons développée au point de vue de Duclos lui-même, que nous comprenons comme vengeur et comme victime.

La pensée, la parole de cet abandon, de cette infortune, acceptez-la au titre qui nous l'a fait accepter : au titre de page évangélique.

FIN.

Digitized by Google